

**Journal du voyage de L'Afrique et à
la côte de Madagascar fait sur la
frégate *l'Astrée* commandée par M.
du Leslez Pezeron en 1732, arrêté à
l'Ile de France en 1736.
1732-1736.**

Texte établi
par

Robert Bousquet.



Figure 1 : Le port et la rade de Lorient vers 1800.

1. Documents conservés sous la cote : A. N. MAR. 4/JJ/86.

Ce journal de bord tenu par Duleslez Pezeron est conservé par les Archives Nationales avec un ensemble de journaux regroupés sous le titre « Voyages à Madagascar et côtes orientales d’Afrique, 86, 23^e division. Carton de la 23^e division», sous la cote : MAR 4/JJ/86, dont, en février 2004, la reproduction microfilmée a été effectuée par la Société d’ingénierie et de microfilmage. 174, rue Paul et Camille Thomoux. 93 330, Neuilly Sur Marne¹.

Le carton 86 de cette 23^e division renferme les documents ci-dessous :

« Voyages à Madagascar et côtes orientales d’Afrique.

- | | | |
|-----|---------|---|
| 1 | Flotte | Relation de la navigation d’une flotte française depuis son départ de Fernambouc (sic) (Brésil), sa relâche au Cap et son arrivée au Fort Dauphin. 1667. |
| (2) | Id. | Duplicata. Manque. |
| 3 | Escadre | Route de l’escadre de Perse, commandée par Labiet, Lieutenant général, Belle-Ile, Lisbonne, Madère, Ile du Cap Vert, baie de Saldaigne, Le Cap, Madagascar. 1670. |
| 4 | Id. | Journal de l’escadre de 1670. La Rochelle, Belle-Ile, Cap-Vert, Ile Arco Flamando, baie de Saldaigne, Fort Dauphin de |

¹ Facture n° AN 2004/074. Le journal de l’Astrée est depuis 2011 publié en ligne dans <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>.

- Madagascar. Très intéressant. **Manque.**
- 5 Id. Suite du journal de Fort Dauphin à Bourbon, séjour à Bourbon, retour au Fort Dauphin, séjour jusqu'au départ projeté pour les Indes. très intéressant. **Manque.**
- 6 La Digue Route de la Digue de l'île de France aux îles Mahé et retour à l'île de France.
- 7 (?) Extrait d'un voyage fait à Diégo-Garcia.
- 8 *L'Abyssin* Extrait du journal de *l'Abyssin* au sujet d'îles prise pour les îles Saint-François.
- 9 La *Sirène* Extrait du journal de la *Sirène*, depuis la vue de la côte d'Afrique en revenant de l'Inde ; jusqu'au Cap. 1726.
- 10 Le *Grantham* Extrait du journal du *Grantham* d'Angleterre à Madras. 1728 ; et extrait du journal de *l'Egmont*, du Brésil à Bombay. 1760.
- 11 Le *Brillant* Extrait du journal du *Brillant* de Sainte-Marie de Madagascar à l'île Saint-Pierre.
- 12 Le *Bourbon* Extrait du journal du *Bourbon* à Pondichéry et autres extraits des routes des premiers vaisseaux ayant passé la passe des Amirantes. 1728.
- 13 *L'Astrées* (sic) Frégate l'Astrée, Lorient, Canarie, Brésil, Bourbon, île de France, Fort Dauphin et côte de Madagascar. 1731.
- 14 *L'Hirondelle* Lorient, Gorée, l'île de France, Bourbon, la baie de Boyanne [Boina], St. Man (sic) [Sainte-Marie], Fort Dauphin, Lorient. 1731.

- 15 *La Vierge de Grâce* Vaisseau la *Vierge de Grace*, Lorient, île de France, Bourbon, Canal de Mozambique, Le Mozambique, Sainte-Hélène, Ascension, Lorient. 1732.
- 16 *Le Mars* Remorque (?). extrait du journal du vaisseau le *Mars* dans ses traversées du Cap à Madagascar, à Anjouan, Moka, Le Cap, l'Ascension, 1732.
- 17 *Le Duc de Chartres* Le vaisseau *le Duc de Chartres*. Lorient, Cadix, canal de Mozambique.
- 18 *La Diane*. Extrait du journal du vaisseau la *Diane* de Madagascar à la côte de Malabar. 1734.
- 19 *Le Griffon* +²
Manque Lorient, Gorée, île de France, Fort Dauphin, Madagascar, Bourbon, Massaly à Madagascar, Ascension, Lorient. 1735.
- 20 *L'Elisabeth* Journal de la Tartane *l'Elisabeth*, de l'île de France à la découverte des îles au nord-est. De Madagascar. 1762.
- 21 Id Duplicata
- 22 Id Extrait du journal précédent de Madagascar aux îles Mahé.
- 23 Id. Journal de la tartane *l'Elisabeth* de l'île de France à l'île Mahé en passant par les Laquedives et découvrant les Amirantes³. 1744.
- 24 Id. Duplicata
- 25 (?) Une feuille du journal d'un (?) anglais à la vue du Cap de B. est.

² Renvoi en bas de page « dans le groupe de gauche de la quatrième travée ».

³ Avec une flèche vers le haut désignant les Amirantes citées au n° 12.

- 26 *Le Pelham* Une feuille du journal du vaisseau le *Pelham* en vue des îles Chagos.
- 27 *La Princesse Emilie* Journal de la *Princesse Emilie* de l'île de France à Madagascar. 1750
- 28 Id. Id. id. et observations sur les différents ports de Madagascar et Mozambique. 1750.
- 29 (?) Journal d'un vaisseau (?) de l'île de France à Madagascar. 1755.
- 30 *Le Favori* Journal du bateau le *Favori* de Pondichéry à l'île de France, et retour à Narsapour. 1756. Duplicata et extrait du journal du senault le *Rubis* allant de France à Pondichéry. 1758. Relation des aventures de l'équipage du canot du favori, abandonné aux îles Adu prises pour les Laquedives ».



Figure 2 : Lorient au XIII^e siècle.

2. Cartes, estime et rumb des vents.

En 1720 fut fondé à Lorient, où la Compagnie Française des Indes avait établi ses armements, le dépôt général des plans journaux et mémoires concernant la navigation, prédécesseur du futur service hydrographique et océanographique de la marine (S.H.O.M.) fondé en 1886 et aujourd'hui établi à Brest.

Les capitaines à la traite, embarqués sur les vaisseaux de la Compagnie, armés pour les îles ou pour l'Inde, effectuaient des campagnes de très longue durée⁴ dont l'originalité principale était que la navigation associait à la fois le long cours dans l'Atlantique et l'océan Indien et le cabotage aux Mascareignes et le long des côtes africaines et malgaches. La route suivie était leur préoccupation constante. Outre leur expérience et leur science de la navigation à l'estime, les capitaines et officiers de l'ancien régime avaient besoin de cartes qu'ils achetaient de leurs deniers, avec leurs instruments de navigation personnels. Carrière faite, ils conservaient ces cartes dans leurs bibliothèques dont héritait leur famille⁵. C'est qu'en effet à cette époque et jusqu'à la

⁴ 29 mois pour le capitaine de *l'Astrée*, 37 mois 36 jours de service pour Jean-François Calhouet, de Lannion, son enseigne écrivain, 35 mois et 3 jours pour Joseph le Devedec, de Carhaix, prêtre aumônier, 28 mois et 1 jour pour ses matelots : Michel Huet et Nicolas Garnier, de La Plaine (Nantes), François Le Ray, de Cléon. S.H.D.L. 1 P. A1-192. 1. « *Rôle d'équipage (avances et acomptes)* ». Ibidem. 1 P. A1-192. 2. « *Rôle d'équipage (armement)* ». Ibidem. 1 P. A1-192. 3. « *Rôle d'équipage (désarmement)* ». 2 P 3-I. 18. « *Rôle des équipages (rôle du bureau, armement)* ».

⁵ Ces cartes se présentent le plus souvent sous forme d'atlas et elles suscitent de la part de leurs utilisateurs les critiques les plus vives quant aux erreurs des cartographes : erreurs de latitude mais surtout de longitude. Au XVII^e siècle les éditeurs Néerlandais dominant le marché. En 1745 d'Après de Manneville (1707-1780) publie le *Neptune Oriental*. En 1762 il est nommé chef du Dépôt des cartes et plans de la Compagnie des Indes à Lorient. Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772), entré en 1721 au dépôt des cartes et plans de la marine, publie en 1764, *Le petit Atlas maritime. Recueils de cartes et de plans des quatre parties du monde. 5 vol., tome III : 1°. L'Asie ; 2°. L'Afrique avec des détails intéressans de ces deux parties*. M. DCC. LXIV. ADR. 3/E/8. *Succession de Sr. Lefauchaux, officier de l'escadre de Mr. d'Aché ... , le 15 juin 1760*. « 14 volumes dépareillés, couverts en peau, huit idem.

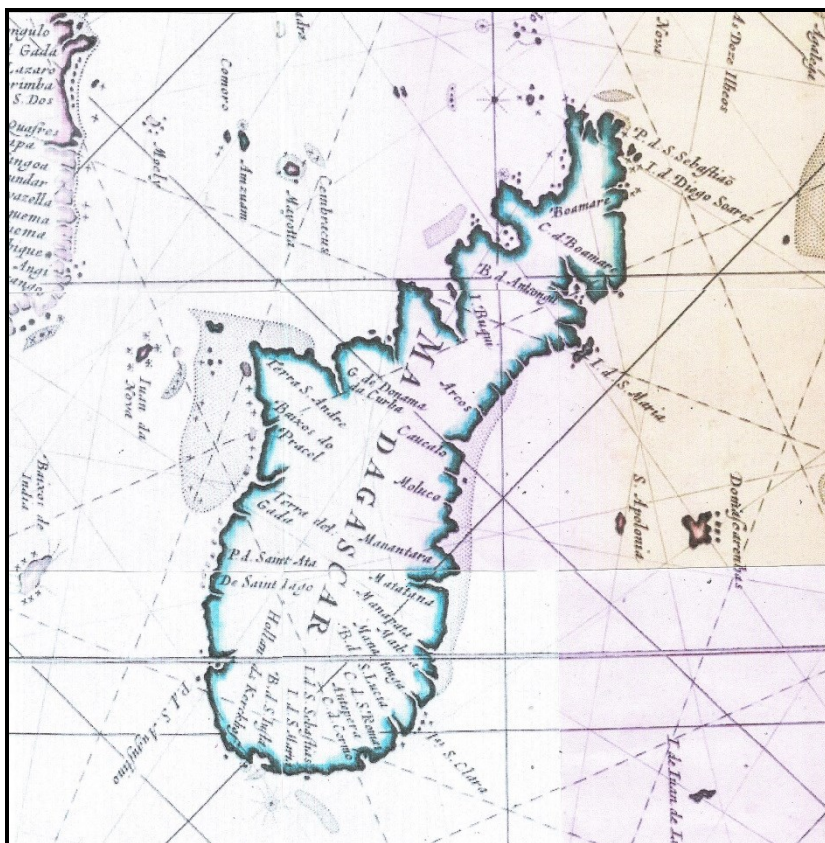


Figure 3 : Carte de Madagascar extraite de la carte de l’océan Indien publiée par Pieter Goss (1670). Source : Atlas de la mer, p. 32/49. SGA., Mémoire des Hommes. A la côte est on distingue : l’île de Diego Soarez, la Baie d’Antongil, l’île Sainte-Marie, Matatana, les îles Sainte-Claire, la baie d’Antepera (Fort Dauphin), et, au large, les îles Santa-Apolonia et de Don Mascarenhas. A la côte sud-ouest on note le Port de de S.-Sébastien et de Santa-Maria, la baie de S. Lucia, le port de Saint-Augustin.

brochures vieilles [...], sept cartes de géographie ». ADR. 3/E/49. *Apposition des scellés sur les effets de Louis Duparc Lahay, officier sur la frégate « La Gloire », 4 septembre 1760.* CAOM., n° 75. Amat de la Plaine. *Testament du sieur Becard, capitaine des vaisseaux de la Compagnie des Indes, en l’habitation du Sieur Freire, 26 mai 1755 ; Dépôt des effets du Sieur Becard fait par son exécuteur testamentaire, Brisemanière, le 19 juin 1755.* Voir « Principaux ouvrages utilisés par quatorze officiers de marine » dans P. Haudrière. *La Compagnie française des Indes au XVIII^e siècle.* Les Indes Savantes, seconde édition revue et corrigée, 2005. 2 t., t. 1, p. 380-83, note 35. Dorénavant : Haudrière, suivi du tome, page(s) et note(s) éventuelle(s).

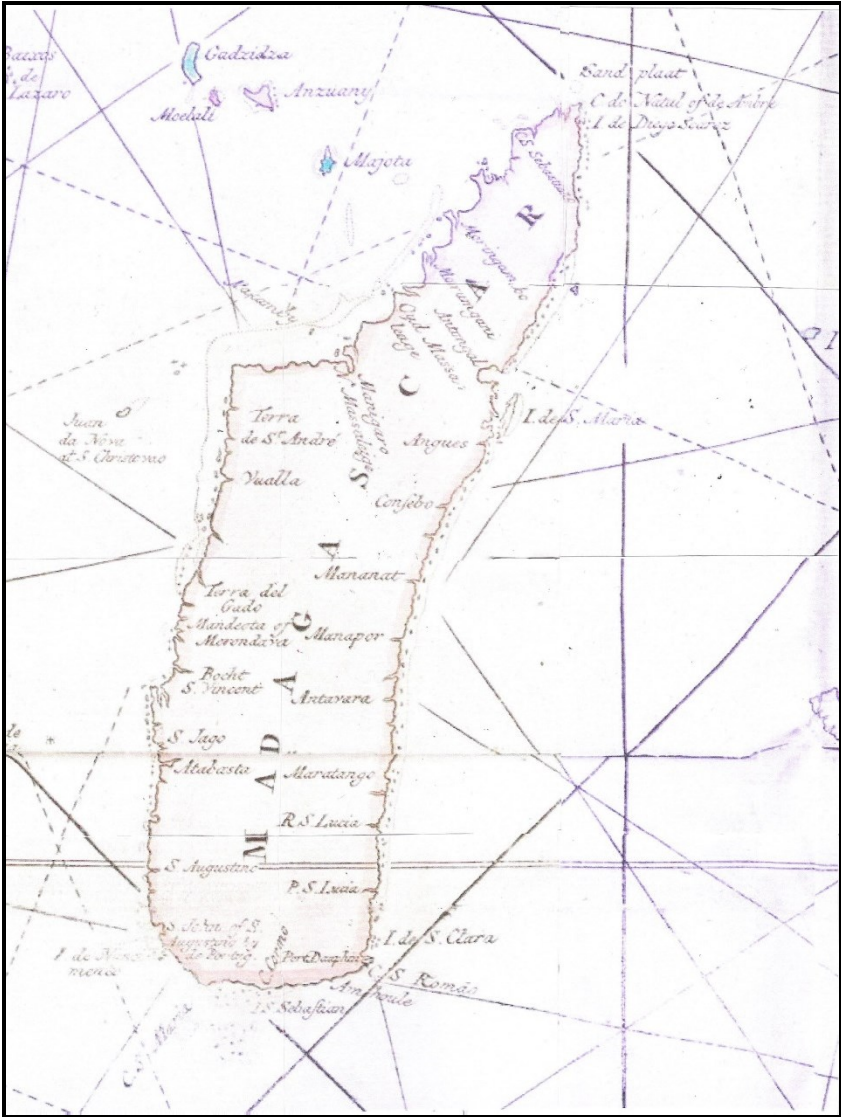


Figure 4 : Carte de Madagascar extraite de la carte de l'océan Indien publiée par Gérard Van Keulen (1755). Source : Atlas de Gérard Van Keulen, 1755 (p. 16/96). SGA. *Mémoire des hommes*. On distingue côte est : l'île de Diego Soarez, la Baie d'Antongal, l'île de Santa-Maria, les îles Santa-Clara, la baie de Fort Dauphin, et, au large, l'île de Don Mascarenhas - celle de Santa-Apolonia a disparu. A la côte occidentale, au sud-ouest, on note les îles de S.-Sébastien et le cap Santa-Maria, la baie de S. John (Saint-Jean) et, sur le tropique, le port de Saint-Augustin, et, au nord-est de la terre de Saint-André : les baies du vieux (Oud) et du nouveau (N.) Massaleage ou Massaleige.

Révolution les éditeurs privés comme Pieter Goss, Joannes Van Keulen, d'Après de Manneville, hydrographe de la Compagnie des Indes et auteur du *Neptune Oriental* publié en 1746, Jacques Nicolas Bellin commercialisaient cartes et atlas nautiques.

Au retour de chacun de leurs voyages les capitaines, 1^{er} lieutenant ou autres officiers et 1^{er} pilotes étaient tenus de remettre au bureau des archives du port de l'Orient les copies des journaux de navigation avec celles des cartes et plans, vues cavalières qu'ils auraient pu relever. Chaque capitaine, commandant de vaisseau, devaient également déposer, au plus tard quinze jours après le désarmement du vaisseau, au département de la marine de la Compagnie à Paris, le double de ces mêmes plans et cartes, accompagné d'un extrait du journal ainsi que d'un mémoire « sur ce qu'il aur[ait] remarqué, tendant à rectifier ou perfectionner la navigation ; pour être le tout versé aux archives »⁶.

Le capitaine et les pilotes de *l'Astrée* utilisent les cartes de Pieter Goss (Amsterdam, 1616-1675), cartographe, graveur et éditeur néerlandais qui en 1670 a publié *l'Atlas de la mer ou Monde aquatique*⁷, lesquelles cartes ont été complétées à partir de 1710 par Joannes Van Keulen et ses successeurs⁸. Comme le souligne Haudrère, elles comportaient de nombreuses erreurs et lacunes. Pezeron en signale certaines. « Suivant Pieter Goos, Sainte-Apolline me reste au nord-nord-est, 4 à 5 lieues, écrit-il le jeudi

⁶ Titre XXX et dernier, art. 1^{er}. *Règlement touchant la marine de la Compagnie des Indes, arrêté en l'assemblée d'administration du 16 septembre 1734*. A Paris, De l'Imprimerie Royale, M. DCC. XXXIV.

⁷ La totalité de ces cartes est aquarellée. *Atlas de la mer ou Monde aquatique représentant toutes les côtes maritimes de l'Univers de découvertes et cogneues tres necessaire et commode pour les pilotes, maîtres de marine et marchands mis nouvellement en lumière et imprimé à Amsterdam chez Pieter Goos, sur le cay de Texel prez Ramskoy, au miroir de la mer, 1670*, 49 pp. <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>, dorénavant noté : SGA/ Mémoire des Hommes.

⁸ Joannes van Keulen (Joannes II, petit-fils de Johannes van Keulen (1654-1715), éditeur de cartes hollandaises). *Gedrukt tot Amsterdam by Ioannes Van Keulen. Boek, zee-kaart ver kooper also ook graad-boogen, quadranten, octante, asimuths, pyl-compasse, etc. En verdere mathematische instrumente, insgelyks ook verscheide dito boeken, aande oost zyde vande nieuwe brug, in de Gekroonde lootsmen*. Voir: Cartes nautiques. SGA. Mémoire des hommes.

24 juin 1734. Je ne vois rien du tout, pas d'apparence ». Le lundi 1^{er} novembre 1734, alors que sortant de la baie d'Antongil il fait route vers Sainte-Marie et Foulpointe le capitaine de *l'Astrée* signale quatre rochers dont deux à deux lieues dans le sud-ouest, à un quart de lieue de terre et deux autres au large : « ce sont des dangers bien à craindre qui ne sont point marqués sur les cartes ». Il note encore plus loin « des bancs de sable qui ne sont point marqués et qui sont à fleur d'eau ». Dans l'ensemble et par comparaison aux cartes contemporaines, la position des terres est erronée d'une trentaine, parfois d'avantage de kilomètres : « Ce sont des lacunes graves sur des routes très fréquentées par les Français, note Haudrère, [et] la publication par le dépôt des cartes de la marine, en 1740, d'une Carte de l'océan Oriental, n'apporta aucun changement. Ce travail conserv[ant] les erreurs des représentations précédentes pour la position des terres en longitude »⁹.

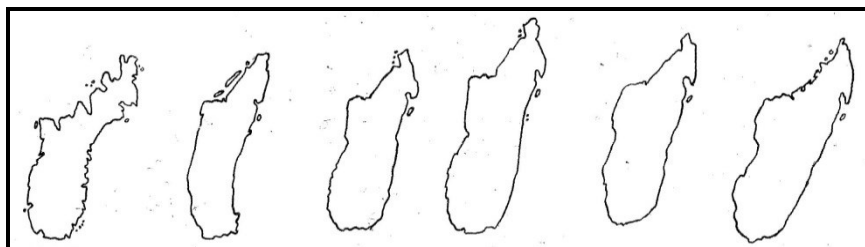


Figure 5 : Madagascar. De gauche à droite : Pieter Goos, v. 1690 ; dépôt de la marine, 1740 ; J. B. d'Après, 1753 ; Bellin, 1757 ; J. B. d'Après, 1775. Représentation contemporaine. Echelle : 1/20 000 000. Ph. Haudrère. t. 1, fig. 65, p. 476.



⁹ Ph. Haudrère. *La Compagnie des Indes...*, op. cit., t. 1, p. 466-477. Fig. 63, 64, 65.

Un quart de lieue ou environ 1,4 km, la lieue marine, vingtième partie du degré compté sur un grand cercle de la terre, soit trois milles ou environ 5,556 km.

3. Rose des vents et compas, mâture et voiles.

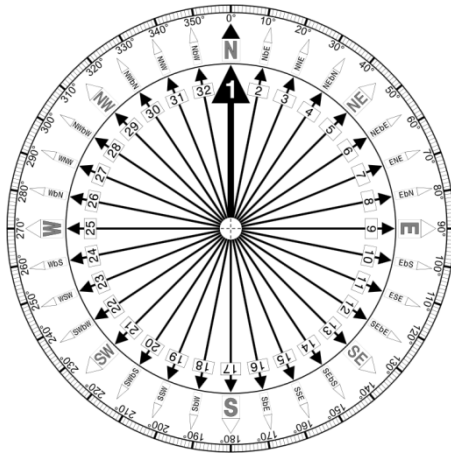


Figure 6 : Rose des vents d'un compas, ensemble constitué par la boussole et la rose des vents.

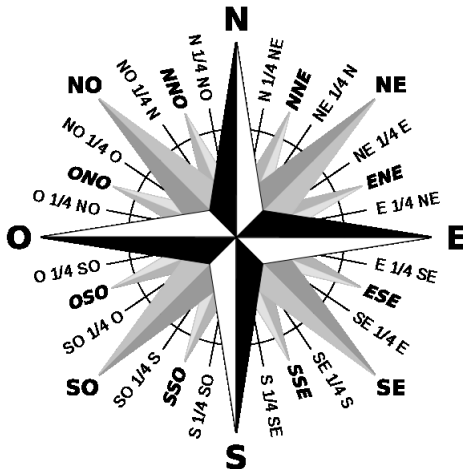


Figure 7 : Les 32 directions de vent délimitant les 32 rhumbs ou aires de vents.

Le capitaine de *l'Astrée* pour indiquer les orientations des vents ou les caps du navire utilise la graduation en quarts de la rose des vents de son compas, dont le pourtour est divisé en 32 arcs de longueurs égales. Chacun des rayons dirigés vers les divisions du

cadran de 360 degrés, définit une direction de vent. L'angle de 11° 15' compris entre deux directions consécutives définit un Rhumb (rumb, run), appelé aussi quart.

Les quatre points cardinaux donnent les directions du premier ordre : N (nord), E (est), S (sud), O (ouest).

Viennent ensuite les quatre directions « intercardinales » du deuxième ordre, formées de la combinaison des initiales des points cardinaux qui les encadrent : NE, SE, SO et NO.

Pour les huit directions du troisième ordre on affecte la direction intercardinale du sigle de l'initiale de la direction cardinale on obtient : NNO, NNE, ENE, ESE, SSE, SSO, OSO et ONO.

Ces trois degrés de directions : premier, deuxième et troisième ordre, forment la rose des vents à 16 branches.

Au quatrième ordre de la rose des vents à 32 branches, on désigne la direction médiane entre un point du premier (nord, est, sud, ouest) ou du second ordre (nord-est, sud-est, sud-ouest, nord-ouest) et un point du troisième (nord-nord-est, est-nord-est, est-sud-est, sud-sud-est, sud-sud-ouest, ouest-sud-ouest, ouest-nord-ouest, nord-nord-ouest). Pour ce faire on introduit la correction d'un « quart » ($\frac{1}{4}$) entre l'initiale du premier ou le sigle du deuxième ordre et le point du second ou du premier ordre vers lequel il faut faire la correction : nord $\frac{1}{4}$ nord-est ; nord-est $\frac{1}{4}$ nord ; nord-est $\frac{1}{4}$ est, est $\frac{1}{4}$ nord-est ; est $\frac{1}{4}$ sud-est ; sud-est $\frac{1}{4}$ est ; etc...¹⁰

Le capitaine note les relèvements en latitude et longitude du navire comme ceux des principaux points de la côte à l'aide de la graduation azimutale ou rationnelle de son compas dont la rose est divisée de 000° à 360° du nord vers l'est.

Quotidiennement le navigateur procède à l'estime, c'est-à-dire qu'il calcule la longueur de la route du vaisseau et sa direction en fonctions de la considération de toutes les circonstances qui peuvent influencer sur l'une et sur l'autre : mesure du temps, vitesse

¹⁰ Se dit : nord quart nord-est ou nord-est quart nord, etc.

et direction des courants, rhumb des vents dont la direction est rendue des plus incertaines en raison de la petitesse du compas, – un des seuls instrument de navigation fourni par le navire, - sa variation constante, la dérive du navire générée par la force des vents, la position, le déploiement de la voilure, l'inexpérience, l'inattention des timoniers, etc...

Une fois estimée la route parcourue et pris en compte le rhumb des vents, le navigateur détermine à midi en latitude et longitude son point d'arrivée. A midi, parce que pour corriger les erreurs de son estime il ne peut, « s'il a hauteur », qu'observer la latitude du jour et la comparer avec la latitude estimée¹¹.

On le comprend, cette navigation à l'estime laisse une grande part d'incertitude, car en raison de l'absence d'horloges satisfaisantes, le capitaine se trouve très souvent obligé de rectifier sa route en reconnaissant la côte : « A midi, vu terre dans le nord-nord-est [...] je me trouve au-devant du navire de 8 à 9 lieues », note le capitaine de la frégate *l'Astrée*, le lundi 12 juillet 1734. « Relevé à midi la pointe la plus sud [de Bourbon] au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud [...] Je me trouve au-devant du navire de 20 lieues [...] », ajoute-il le vendredi 17 septembre suivant¹².



¹¹ Il est convenu de regarder la longitude estimée comme n'ayant pas besoin de correction si la latitude estimée ne diffère pas de la latitude observée de plus de 3 minutes sur une route de 20 lieues, de 4 minutes pour 40 lieues et ainsi de suite en augmentant de une minute par 20 lieues.

¹² Voir infra : le journal de navigation de *l'Astrée*. Sur « les conditions de la navigation », et en particulier sur les cartes comparatives de l'océan indien et de Madagascar mettant en évidence les erreurs affectant la position des terres en longitude, voir Ph. Haudrère. *La Compagnie des Indes...*, op. cit., t. 1, p. 466-477. Fig. 63, 64, 65.

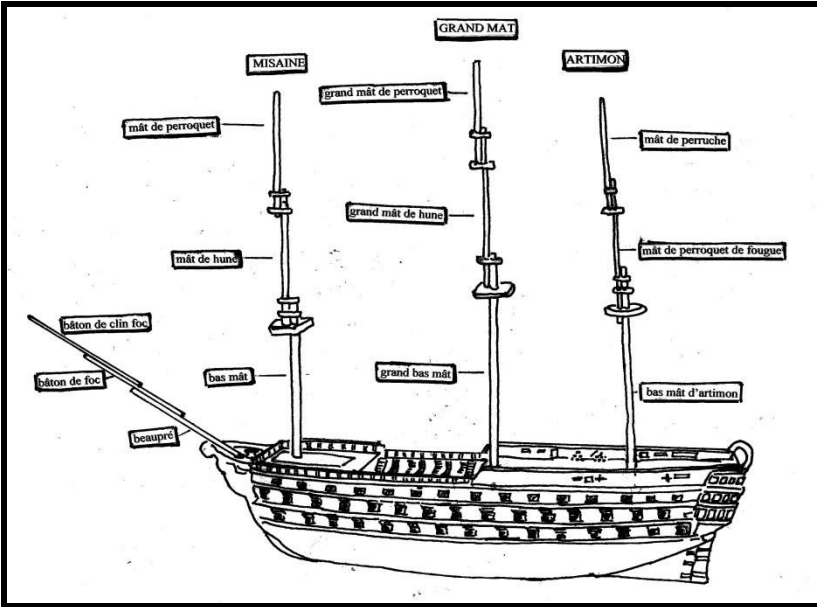


Figure 8 : La mâture d'un trois-mâts.

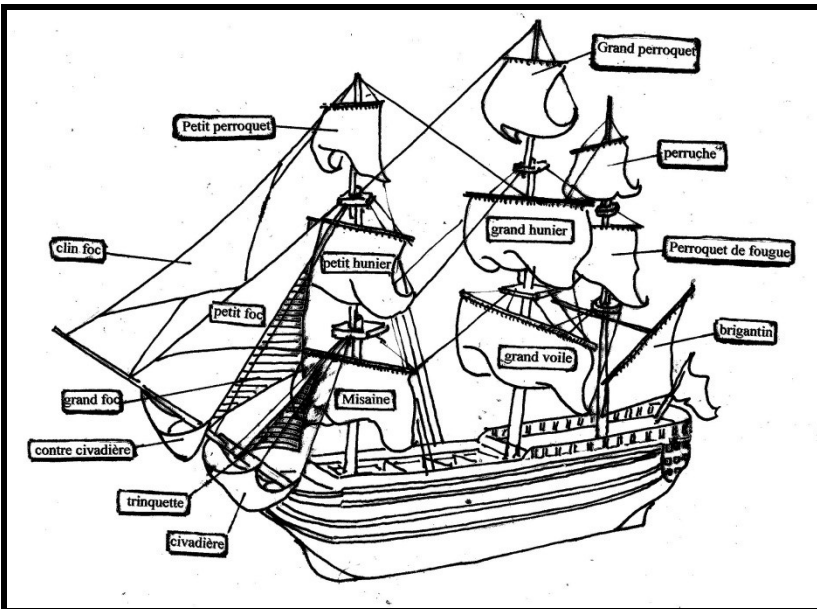


Figure 9 : Les voiles d'un trois-mâts.

4. Le journal du capitaine Pezeron du Leslé.



Rares sont les journaux de voyages entrepris par des vaisseaux de la Compagnie des Indes armés pour les îles et la traite à Madagascar qui ont été publiés. Il est vrai que le plus souvent ce genre de document, écrit dans un style télégraphique, privilégie surtout les indications nautiques, et relate sans trop s'y attarder quelques faits bruts sortant de l'ordinaire (rencontre d'animaux marins, avarie, dispute, mésentente à bord ou entre capitaines, indiscipline, révolte des captifs, bris de mât, voie d'eau, etc...) et ne contient que de rares indications commerciales.

Le journal de *l'Astrée* échappe en partie à la règle. Tout d'abord son capitaine l'a tenu durant un peu plus de trois ans et s'il n'oublie pas de quotidiennement estimer sa route, il veille, lorsqu'il est à la traite à la côte orientale et occidentale malgache, à soigneusement noter les conditions dans lesquelles il entreprend ce commerce particulier, souligne les relations souvent conflictuelles qu'il entretient avec les Rois, Princes, Chefs et Gouverneurs locaux.

Les notes quotidiennes de Pezeron rendent compte des déconvenues que, dans cette première moitié du XVIII^e siècle, les traitants français rencontrent à la côte malgache¹³. Tout d'abord, à l'instar de leurs homologues européens, ils ne pénètrent que très rarement l'arrière-pays de la baie, de l'embouchure ou mouille et/ou affourche leur navire. Ils n'ont à cette époque qu'une vague idée de son étendue comme de la qualité et de l'abondance des marchandises qu'il propose. Ils n'en connaissent que l'étroite bande côtière, les rives du fleuve qui s'offrent à leur regard

¹³ Sur Bourbon et les premières traites d'esclaves à Madagascar, voir Robert Bousquet. *Les esclaves et leurs maîtres à Bourbon (La Réunion), au temps de la Compagnie des Indes. 1665-1767*. 4 t., livre 1. 2009, WWW.lulu.com

curieux et dont ils prennent soin de relever le gisement, noter les caractéristiques, les détails curieux, les sommets remarquables. « Je n'ai point entré dans le terrain qu'à une lieue », regrette du Leslé. Ils ignorent tout de sa population, de sa situation économique et politique : le pays est-il sûr et favorable à notre nation. Est-il en guerre et/ou hostile aux Français, comme en fera l'expérience Pezeron à la baie d'Antongil.

Les vrais maîtres de l'échange sur les côtes Malgaches sont les Malgaches. Le puissant Tamsimilo, Roi de la Baie d'Antongil, utilise la traite européenne pour tenter d'accroître son pouvoir vers le nord de la Grande-Ile. Alors qu'en octobre 1734, lui-même admet qu'à moins d'aller en traiter à Matatanne, il n'y a point de riz dans la Baie d'Antongil comme à Foulpointe et à Banivoule, il conseille au Capitaine de l'Astrée d'aller en traiter « au bout du nord » à Longue Baie où demeure le beau-frère de Baldriche, à qui il adresse l'ultimatum d'avoir à lui livrer son chargement sous peine de lui déclarer la guerre. Les opérations de traite, lorsqu'elles se déroulent à terre, se font sur la plage. On y construit le magasin et dresse la palissade. Quelques soldats, - une quinzaine commandés par un major aidé d'un sergent, - assurent la protection de l'antenne commerciale. Les chefs locaux sont généralement très mal considérés à cause surtout de leur intempérance et de leurs promesses non tenues. Le vin ne leur suffit pas. Ils le boivent comme de l'eau. Si certains se montrent « fort affables », la plupart sont fourbes et amuseurs. Ces critiques acerbes traduisent en réalité la déconvenue des capitaines qui se découvrent impuissants à imposer leur volonté et obligés de se soumettre à celle des Rois locaux. « Comme on a besoin d'eux, note Pezeron, je n'ai voulu leur rien refuser hors les coups de canons » dont ils voulaient qu'on les honore. C'est pourquoi, au premier abord, les deux parties demandent à prendre des otages. « Ne voulant rien risquer avec cette nation ayant le don de nous déplaire », le capitaine de *l'Astrée* se conforme soigneusement à cet usage. Que survienne une trahison et les otages sont retenus sur le navire, étampés et réduits en esclavage.

Le cabotage le long des côtes, la traite itinérante s'explique autant par l'insécurité dans laquelle vivent les Européens à terre, que par

la nécessité de passer par les élites malgaches. La traite ne peut se faire que du consentement des élites locales. Un Roi insatisfait peut faire combler les puits, interdire à ses sujets de porter le riz au magasin, détruire un magasin, détruire sa palissade, lever un millier d'hommes. Un coup de vent peut rendre la barre infranchissable ou faire dérader le navire et, comme à Matatanne, mettre à la merci d'un Roi belliqueux toute une partie de l'équipage : marchands, soldats et jusqu'au capitaine. D'où les arrêts multiples, les interminables conciliabules avec les chefs, les Roi, les responsables locaux, les interprètes « de qui il faut se méfier », d'où les distributions de présents, la fixation des prix et les accords sur la capacité des différentes mesures de riz et de poudre. Tous ces prudents préparatifs, toutes ces longues négociations sont nécessaires avant que de pouvoir traiter tortues, bœufs, riz et esclaves.

Quant aux esclaves ils sont vendus par petits groupes, à l'unité et non en masse comme on le croit trop souvent. La traite des hommes n'est encore pas organisée de façon rationnelle aussi est-il quasiment impossible de faire coïncider capture et vente, offre et demande. Les captifs malgaches ne sont pas capturés préventivement. D'une part à cause du danger qu'ils représentent lorsqu'ils sont regroupés et des frais de nourriture et gardiennage qu'entraînerait leur détention, et, d'autre part, parce que si leur vente tarde trop les captifs s'évadent. Aussi les européens se plaignent non seulement du manque d'esclaves mais encore de ce qu'on ne puisse généralement pas les choisir. Leur traite serait simple conclut du Leslé, « si on voulait les traiter bons et mauvais ».

Ce type de commerce est souvent générateur de conflits, chacune des parties s'en tenant à ses propres intérêts. Celui des français, qui se plaignent de la « nonchalance » des malgaches, est de charger le navire en toute hâte, alors que les conditions de la traite ne favorisent pas la rapidité des transactions : le village, où se trouve le riz, les bœufs ou les esclaves, est à trente lieues. Il faut huit jours pour y aller et en revenir. La demande correspond rarement à l'offre et sa polyvalence explique les différends qui surviennent entre les deux parties lors de la fixation des prix. Les

Français veulent des esclaves, les Malgaches désirent vendre leur riz et inversement. On s'accorde souvent : « nous avons convenu que nous ne prendrions point de noirs que le riz ne fût venu ». On se heurte parfois : « Le Roi m'a fait dire encore [...] qu'il ne laisserait point partir le riz [...] que je ne traite des esclaves [...] Je lui ai fait dire que j'allais faire fermer le magasin », pour céder à plus puissant que soit : « Il défendit à tous ses sujets de porter du riz [...] Il m'a fallu envoyer des effets pour traiter des esclaves. Il m'a fait dire qu'il fallait traiter ces esclaves en poudre [...] ». Les Rois Malgaches savent se faire pressants, menacent, usent de moyens de rétorsion, exigent des présents, mettent les négriers en concurrence, se font arrogants (cf. : « le Roi est devenu arrogant depuis que l'Atalante est arrivée en cet endroit ». Enfin, lorsque des captifs sont à vendre beaucoup ne sont pas pièces d'Indes. Les Rois de la place cherchent à se défaire prioritairement des femmes des négriillons et négriettes qu'ils négocient au prix fort.



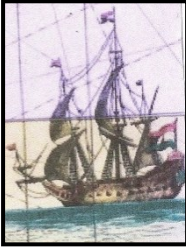
Le style et l'orthographe très particuliers de l'auteur de ce journal de voyage ont rendu nécessaire la correction de la ponctuation et de l'orthographe. Nous avons choisi de ne modifier la syntaxe du récit que lorsque cette dernière nuisait à la compréhension et seuls quelques passages de ce journal, qui à plusieurs reprises nous a semblé avoir été écrit sous la dictée, ont été modifiés. On trouvera dans ce cas en note infrapaginale la transcription du passage remanié.

A elle seule la transcription du premier jour de navigation témoigne de la nécessité de ces diverses corrections.

« Du Vandredy 17^e octobre [1732],

« Sur les un heure de lapres midy avons desamaréz la fregatte pour la mettre en Rade. Et avons mouilliéz dans la rivier de dhebond pres du Prainces de Conty Commandéz par m^f. Butcher pour Bengal la paix par m^f. Drease pour la Chine le Royalle philipe par m^f. De tredillac pour mocas. Le lisse par m^f. Deshonchée pour pontichery la Venus par m^f. Bare pour lisle de Bourbon ».

[...]



« temps paite »

[p. 29] « Du samedy 4^e [avril 1733]. Les vents du ono a n et oso bon fray mer tres grosse et temps couvert et aninéz comme la mer nous desolle nous carguime les hunier á 4 h. ½ du soir carguéz la grandes voile et prie un rie dans la mizaine et dégrayéz nos mast de peroquet et amenéz la grand vergue amis mast courant sous lamizaine á 9 h. du soir le temps estant adousy et lamer quy avoit tombéz avons largué le rie de la mizaine faisant voile avec la mizaine et le grand hunier avec les deux rie aujour avons larguéz les rie des hunier amidy ayant hauteur la route ma vallū 1 E ¼ SE chemin..... 41 £ ½.
Latt observéz sud..... 33^d 14^m.
Long arrivéz..... 21^d 44^m ».

Les abréviations ont été développées. Celle de m^r. pour Monsieur a été transcrite : M.

Les corrections marginales et/ou les repentirs en interlignes et mots suscrits sont notés en continu et signalés entre parenthèses et précédés du signe + : (+ suivi du texte).

Les mots rayés nuls sont barrés dans la transcription : ~~texte~~.

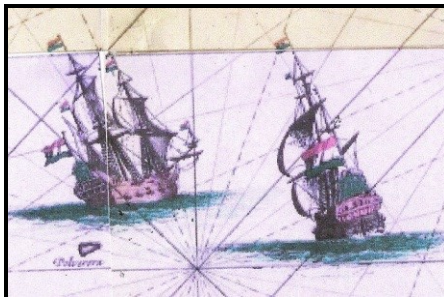
Le passage au folio suivant est signalé ainsi : (p. 1).

Les passages reconstitués ou établis par nous pour aider à la compréhension, figurent entre crochets. Le signe ? suggère les interprétations douteuses.

Les titres numérotés sont de la rédaction.

Les jours et quantième de jours notés dans le journal ont été notés en retrait et en gras.

Les renseignements, les résumés notés en marge du journal ont été transcrits d'une autre police que celle du corps de texte et en italique.



Ces trois mâts néerlandais figurent dans l'Atlas de Pieter Goss p. 31 et 33/49.



5. Rôle d'équipage de l'Astrée (1732).

5.1. Avances et acomptes (1732).

L'Astrée
Armement de 1732.
Officiers majors¹⁴.

p. 1.
Messieurs :

On lui a payé aussi 5 £ 6 s. pour le temps qu'il a été sur l' <i>Amphitrite</i> en passant en France. On lui a payé le 6 octobre 1734 : 1 066 £. 8 s. pour le temps qu'il a servi sur ce vaisseau ainsi que 279 £. pour le temps qu'il a resté à terre après son embarquement.	Charles Poulrinou Lars, 1 ^{er} . Lieutenant à	120 £.
	Joseph Lossieux 2 ^e id. à	90 £.
	Henry Frouteau, chirurgien à...	36 £.
72. 72. 72 £.		

Officiers marinières.

72. 72 £.	Thomas Latour, de Lorient, maître, à	36 £.
52. 52	André Moreau, contremaître, à On lui a payé le 19 juillet pour solde : 406 £. 1 s. 2 [d.]	26 £.
44	Guillaume Lesage, bosseman, à	22 £.
72. 72	Joseph Berthelot, de Sainte-Colombe, premier pilote, à	36 £.
42	Gabriel le Cornec, maître charpentier, à	21 £.
A le gager... 42. 42	Laurent Cordinaire, maître calfat, à	21 £.
48. 48. 48 £	Martin Douarain, voilier, à	20 £.

Matelots de Brest.

40 le 19 juin 1735. 40. 40.	René le Boedec, à	20 £.
24. 24.	Alain Maucas, à	12 £.

De Nantes.

30. 30.	Jean Fauveau, à	15 £.
28. 28.	Michel Huet, à	14 £.
28. 28.	Germain Lucas, à	14 £.
28. 28.	Pierre Dujon, à	14 £.
28. 28.	François Le Ray, à	14 £.

p. 2.

Suite des matelots de Nantes.

¹⁴ S.H.D.L. 1 P. A 1-192.1 : Rôle d'équipage (avances décomptes), p. 1-4.

28. 28 £.	René Ardois, à	14 £.
25. 25	Nicolas Cabavan, à	12 £. 10 s.
25. 25	Nicolas Garnyer, à	12 £. 10 s.
23. 23	Etienne Bonnet, à	11 £. 10 s.
23. 23	Ollivier Caillau, à	11 £. 10 s.
23. 23	Dominique Peron, à	11 £. 10 s.
23. 23	Nicolas Rambaud, à	11 £. 10 s.
23. 23	Jean Rocand, à	11 £. 10 s.
23. 23	Pierre Ringeard, à	11 £. 10 s.

Port-Louis.

30. 30	Alexandre le Mulet, à	15 £.
30. 30	François le Gouron, à	15 £.
24. 24	Thomas le Gouron, à	12 £.
28. 28	Jean Legof, à	14 £.
A rendu ses avances	Joseph Antoine Brada, à	10 £.

Domestiques.

	Jean-Louis Pierre Depont, maître d'hôtel, à	15 £.
30. 30	René Rohan de Lorient, cuisinier, à	15 £.
	Corentin Guyodet, valet, à	15 £.

Mousses.

	Louis Rochelais, à	6 £.
	Louis le Corolaire, à	6 £.
12. 12	Georges Landrenet, à	6 £.
12. 12. 12	Charles Lefol, à	6 £.

p. 3.

Après la revue.

	M. Duleslez, capitaine, à	150 £.
	A M. Calhoüet, enseigne de v., a	60 £.
30. 30. 30.	Joseph Laguerre, 2 ^e pilote, à	15 £.
Le 1 ^{er} . 6 £. 8 s. 10 d. à la famille 96 £. inventaire 3 £. 2 s. <hr/> 105 £. 10 s. 10 d.	François Conard, canonier à Repassé en France sur le <i>Héron</i> à compter du 10 ^e novembre 1734. Au 1 ^{er} avril 1734, faisant 16 mois 22 jours.....401 £. 12 s. Avances.....144 £. A déduire ci-contre..... <hr/> 105 £. 10 s. 10 d. <hr/> 152 £. 1 s. 2 d.	24 £.
	Martin Douarin, voilier	24 £.
42. 42	René Vallier, tonnelier, à On lui a payé le 22 ^e juin 1735 : 257 £. 14 s. 6 d. Ration retranchée : 9 £. 10 s. 8 d. <hr/> 267. 5. 2.	21 £.
32. 32. 32	Raoul Fourniquet, à	13 £.

A sa femme : 100 £.	Le sieur Vitry, écrivain surnuméraire à	50 £.
A sa femme : 314 £. 7 s. 6 d. pour restant des 4 mois 15 jours de ses appointements déduction faite de 300 £. d'avances de 100 £. ; à sa famille [...] de 725 £, p. le 23 septembre 1734.		

p. 4. [blanche].



5.2. Armement (1732).

p. 5.

Année 1732.
Département du Port-Lotuis.
L'Astrée pour l'Inde.
Armement¹⁵.

Rôle des officiers majors, officiers mariniers, matelots et mousses et autres, composant l'équipage de la frégate *l'Astrée* de L'Orient du port de ... tonneaux de ... canons, appartenant à Messieurs de la Compagnie des Indes, armée par Monsieur d'Espremenil pour aller en l'Inde, auxquels on doit payer pour six mois d'avance les sommes pour lesquelles chacun d'eux se trouve ci-après employé et dont la solde doit courir du jour de la sortie dudit bâtiment de ce port.

Savoir :

Noms, surnoms et qualités	Solde par mois	Avance à l'Orient pour 6 mois
Messieurs, Officiers majors		
Claude Pezron du Leslay, capitaine de Pont- Scorff.	150	900 £.
Charles Poulrinou de Brest, premier lieutenant.	120	720
Jacques Lossieux, de Saint-Malo, 2 ^e id.	90	540
François Collin, de L'Orient, enseigne et écrivain.	60	360
Alexis Pezron du Leslay, enseigne surnuméraire,	sans appointements	
Antoine Nicolas de Vitry, de Lorient, écrivain surnuméraire.	50	300
Joseph le Devedec de Carhaix, prêtre aumônier.	40	240
Pierre-Henry Froutteau, de L'Orient, chirurgien major.	36	216
		3276
p. 6. Officiers mariniers.		
Thomas La tour, de Lorient, maître.	36	216

¹⁵ S.H.D.L. 1 P. A 1-192. 2 : Rôle d'équipage (armement), p. 5-8.

Noms, surnoms et qualités	Solde par mois	Avance à l'Orient pour 6 mois
André Moreau, de id., contremaître.	26	156
Guillaume Lesage, de id., bosseman et maître de chaloupe.	22	132
Jean Berthelot, de Sainte-Colombe, premier pilote ¹⁶ .	36	216
Joseph Nicolas Laguerre, de Lorient, 2 ^e id.	15	90
François Conard, de l'Orient, canonnier.	24	144
Gabriel Le Cornec, de Pont-Scorff, charpentier.	21	126
Joseph Cordinaire, de Port-Louis, calfat.	21	126
Martin Douarin, de L'Orient, voilier.	24	144
René Vallier, de id., tonnelier.	21	126
		1476
Matelots.		
Brest.		
René le Boedec, de Brest.	20	120
Allain Mocar [Maucas], d'Anvec	12	72
Nantes.		
Jean Favereau, de la Plaine à	15	90
Michel Huet, de id.	14	84
Germain Lucas, de Cleon.	„	84
Pierre Dujon, de Sainte-Marie.	„	84
François Le Ray, de id.	„	84
René Adroir [Ardois], de Pornic ¹⁷ .	„	84
Nicolas Cabarau [Cabaran], de la Plaine.	12. 10.	75
Nicolas Garnier, de id.	12. 10.	75
Nicolas Guillou, de Sainte-Marie.	12. 10.	75
Etienne Bonnet, de id.	11. 10.	69
Olivier Cailleau, de Cléon	11. 10.	69
Dominique Peron, de la Plaine.	11. 10.	69
Nicolas Ranbaut, de Moutiers.	11. 10.	69
		1203
p. 7. Suite des matelots de Nantes.		1203
Jean Rocan, de Moutiers ¹⁸ .	11. 10.	69
Pierre Ringard, de Cleon ¹⁹ .	„	69
Port-Louis.		
Raoul Fourniguet, de Hennebond, boulanger.	16	96
Alexandre le Mulet, de Riantec.	15	90
François le Gouron, de id ²⁰ .		90
Jean Le Goff, de Pont-Scorff ²¹ .	14	84
Thomas le Gouron, de Riantec.	12	72
Joseph-Antoine Brada, de Morlaix.	10	60
		1833
Domestiques.		
Jean-Louis Pierre du Pont, d'Ar[r]jas, maître d'hôtel.	15	90
René Rohan, de Lorient, cuisinier.	„	90

¹⁶ De Saint-Malo au décès en mer le samedi 25 avril 1733. Voir infra, chap. 6.2.

¹⁷ Décès en mer le mercredi 6 mai 1733. Voir infra, chap. 6.3.

¹⁸ Décès en mer le jeudi 7 mai 1733. Voir infra, chap. 6.3.

¹⁹ Décès en mer le dimanche 31 mai 1733. Voir infra, chap. 6.3.

²⁰ Décès en mer le dimanche 14 juin 1733. Voir infra, chap. 6.5.

²¹ Décès en mer le mercredi 27 mai 1733. Voir infra, chap. 6.3.

Noms, surnoms et qualités		Solde par mois	Avance à l'Orient pour 6 mois
Corentin Guyaudec, de Pont-Scorff, valet.		„	90
			270
Mousses.			
Louis Rochelais, de L'Orient ²² .		6	36
Louis Le Corollaire, de Pont-Scorff.		„	36
Georges Landerret [Landrenet, Landrevet] de Lorient.		„	36
Charles Le Fol, de Pont-Scorff.		„	36
Récapitulation.			
8	Officiers majors	3276 £.	
10	Officiers mariniens	1746	
23	Matelots	1833	
3	Domestiques	270	
4	Mousses	144	
48		6999	

p. 8.

Je soussigné Claude Pezron du Leslay du lieu de Pont-Scorff, capitaine du navire *l'Astrée*, certifie à Monsieur le trésorier des invalides de la marine et à tous autres qu'il appartiendra le présent rôle d'armement véritable contenant quarante-huit hommes, moi soussigné compris, et que les soldes pour lesquelles chacun d'eux se trouve ci-devant employé sont telles que celles à eux accordées par les armateurs du dit navire pour leurs gages et salaires, lesquels pour six mois d'avances qui doivent leur être payés montent ensemble à la somme de six mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf livres, et doivent courir du jour de la sortie du dit bâtiment de ce port. En foi de quoi j'ai signé. Fait au Port-Louis le

Je soussigné directeur de la Compagnie des Indes certifie ce que dessus véritable, et je m'oblige de payer à Monsieur le trésorier des invalides de la marine en ce port et en son bureau la somme de cent soixante-quatorze livres dix-neuf sols six deniers pour les six deniers par livres à eux attribuée sur celle de six mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf livres par moi accordées à l'équipage dudit navire pour six mois d'avances, ainsi qu'ils se trouvent employés au présent rôle. Fait au Port-Louis les jour et an que dessus...

Desmemenil.

²² Décès en mer le samedi 23 mai 1733. Voir infra chap. 6.3.

Nous trésorier des invalides (+ de la marine) de l'amirauté de Vannes reconnaissant avoir ce jour reçu de Monsieur D'Espremeni, directeur de la Compagnie des Indes, armateur du navire *l'Astrée*, commandé par Monsieur Claude Pezron du Leslay, la somme de cent soixante-quatorze livres dix-neuf [sols] six deniers pour les 6 deniers pour livres attribués aux invalides sur celle de six mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf livres qu'il a payée à l'équipage du susdit navire dénommé au présent rôle pour six mois d'avances, ainsi qu'il est plus amplement détaillé au présent rôle dudit équipage, fait au Port-Louis le ...

Pour ampliation.

Vérifié par nous commissaire aux classes de la marine au département de Port-Louis, les jour et an que dessus.



5.3. Rôle d'équipage. « Pour le bureau des Classes ».

p. 1.

Parti le 10^e novembre 1732²³.

Port-Louis.

Pour le bureau des Classes.

Année 1732.

L'Astrée allant aux Indes.

Au mois n^o 18 A L'ARMEMENT.

DEPARTEMENT *du Port-Louis.*

²³ Formulaire imprimé et renseigné. S.H.D.L. 1 P. 2 P 3, I, 18. : Rôle d'équipage pour le bureau des classes. p. 1-8.

Rolle de l'équipage du vaisseau *l'Astrée*, je dis la corvette *l'Astrée*, du port de 110 tonneaux, armé de 10... canons, percé pour 14, tirant d'eau chargé : dix pieds, et non chargé sept pieds. Deux pont[s], deux gaillard[s], appartenant à Messieurs de la Compagnie des Indes, armé à L'Orient, par Monsieur Despremenil, sous le commandement de Monsieur Pezeron du Leslay, pour aller aux Indes, avec six mois d'avances qui doivent courir du jour de la sortie du port de Lorient²⁴.

Noms, surnoms, demeures et qualités.		Age, taille et poids.	Qualités et solde au service du Roi.	Classes, folio et numéro.	Avances pour mois.
N° 18. Messieurs Officiers majors					
p. É. Claude Pezron du Leslays, f. Jean Allain, de Pont-Scorff.	150	33. m. ch.	Aide-pilote, 18	1. 79. 293	900
Charles Poulrinou Lars, f. Jacques, de Brest, 1 ^{er} lieutenant	120	29. m. bl	off ^e .	-	720
Joseph Lossieux, f. Jean de Saint-Malo, 2 ^e lieutenant	90	26. m. ch.	ff...	-	540
François Collin, f. Gilles, de Lorient, enseigne écrivain. Débarqué et remplacé par le sieur Calouhet	60	27. m. br.	ff ^e .	4. 66. 88	360
p. É. Alexis Pezron du Leslays, f. Jean Alain, de Pont-Scorff.		20. m. br. Enseigne	Aide-pilote surnuméraire.	13. 7. 30.3 Sans appointement.	
Antoine-Nicolas Vitry, f. Nicolas, de Lorient, écrivain surnuméraire à	50 £.	35. m. br.	ff.	-	300
Messire Joseph le Devedec, f. François, Prêtre aumônier, de Carhaix	40	40. h. n.	ff.	-	240
Pierre-Henry Froutteau, f. Louis, de Lorient, chirurgien.	36	35. m.ch.	ff ^e .	-	216
				-	3276

p. 2.

Noms, surnoms, demeures et qualités.		Age, taille et poil.	Qualités et solde au service du Roi.	Classes, folio et numéro.	Avances pour mois.
Officiers mariners					
p. É. Thomas la Tour, f. Henry, de Lorient, maître	36	37. h. p.	Matelot à 15 £.	fol. 102	216
André Moreau, f. id. des Sables d'Olonne, contremaître	26	33. mp. Ch.	ff ^e .	n° fol. 106.	156
p. É. Guillaume le Sage, f. Robert, de Lorient, bosseman	22	32. m. ch.	Matelot à 9 £.	fo. 129.	132
Jean Berthelot, f. Charles, de Sainte-	36	33. h. ch.	14.	s. 75. Y.	216.

²⁴ En italique les renseignements écrits.

Noms, surnoms, demeures et qualités.		Age, taille et poil.	Qualités et solde au service du Roi.	Classes, folio et numéro.	Avances pour mois.
Colombe, 1 ^{er} pilote.					
p. f. Joseph-Nicolas Laguerre, f. René, de Lorient, 2 ^e id.	15	17. p. b.	Tiré des mousses	n. e : f ^o 102	90
p. f. François Couaric, f. René, aide canonnier	24	32. m. ch.	n. n.	f ^o 77	144
p. f. Gabriel le Comec, f. Vincent, de Pont-Scorff, charpentier.	21	21. m. ch.	ff ^e .	n. f ^o 77	126
p. f. Laurent Cordinaire, f. Joseph, du Port-Louis, calfat. Je dis Joseph.	21	21. m. ch.	ff ^e .	n. f ^o 74	126
p. f. Martin Douarin, f. Mathieu, de Rouen.	24	24. h : n :	ff ^e .	n f ^o 141	144
René Vallier, f. Jean de Lorient, tonnelier, maître-valet.	21	25 -	Tonnelier		126
Matelots					1476
Brest					
René le Boedec, f. Jean (+Tan)Guy, de Brest	20	29. m. ch.	15	f 9	120
Allain Mocar, f. François d'Hanvec	12	21. h. ch		f 61	72
Nantes					
Jean Favreau, f. id. de la Plaine	15	33. m. ch.		2. 61	90
Michel Huet, f. Jean, de id.	14	27. m. ch		2. 57	84
Germain Lucas, f. Id, de Clion		25. m. ch.		2. 31	84
Pierre Dujonc, f. Guillaume, de Sainte-Marie		26. m. ch.		2. 49	84
					534
Suite de Nantes					
p. 3					534
François Le Ray, f. Honoré, de Sainte-Marie	14	27. m. ch		2. 46	84
René Ardour, f. id, de Pornic		31. m. ch		2. 40	84
Nicolas Caburan, f. Estienne, de la Plaine	13. 10	34. m. ch		2. 62	75
Nicolas Garnier, f. Jacques, de id.	id	30. m. ch		2. 62	75
Nicolas Guillou, f. Julien, de Sainte-	Id.	26. m. ch		2. 47	75

Noms, surnoms, demeures et qualités.		Age, taille et poil.	Qualités et solde au service du Roi.	Classes, folio et numéro.	Avances pour mois.
Marie					
Etienne Bonnet, f. id., de id.	11. 10	22. m. ch		2. 47	69
Olivier Cailloud, f. Julien, de Cleon	Id	22. m. ch		2. 31	69
Nicolas Rembaud, f. id. de Moutiers	Id	23. m.ch		2. 18	69
Jean Roquant, f. Mathurin, de id.	Id	23. m. ch		2. 18	69
Pierre Reingard, f. Gabriel, de Clion		22. m. ch		2. 30	69
Port-Louis					
Raoul Fourmiguët, f. N ^{as} , d'Hennebond	16	30. h. ch	Boulangier		96
p. £. Alexandre le Mulet, f. Paul, de Riantec	15	36. h. ch	Matelot à 19 £.	1. 16. 245	90
p. £. François le Gouron, f. Louis, de id	Id	30. h. b.	Matelot à 10 £.	3. 11. 175	90
p. £. Jean le Goff, f. Louis, de Pont-Scorff	14	22. h. b.	Tiré ff ^e .	N ^o f ^o 100	84
p. £. Thomas le Gouron, f. Louis, de Riantec	12	26. p. b.	Matelot ff.	2. 12. 182	72
Joseph Antoine Brader, f. Pierre, de Morlaix	10	16. p. n			60
					1833
P. 4 Domestiques					
Jean Louis Pierre de Pont, f. de Claude Pierre, d'Arras, maître d'hôtel	15	28. m. ch	Maître d'hôtel		90
René Rohan, f. Maurice, de Lorient, cuisinier	Id	17. m. b	Cuisinier		90
Corentin Guyadey, f. Yves, de Pont-Scorff		25. p. bl	LS.		90
					270
Mousses					
p. £. Louis Rochelais, f. Jacques Julien, de Lorient	6	16. p. bl	D'un père légitime	n : e : f ^o 127	36
Louis Le Corollaire f. id de Pont-Scorff	Id	16. p. bl	Id.		36
Georges Landrevet, f. N ^{as} ., de Lorient	Id	14. p. ch	Id		36
Charles le Fof, f. Julien, de Pont-Scorff	Id	14. p. bl	Id	[ff ^e].	36

Noms, surnoms, demeures et qualités.		Age, taille et poil.	Qualités et solde au service du Roi.	Classes, folio et numéro.	Avances pour mois.
					144

[nb. Les abréviations utilisées dans ce rôle sont difficiles à comprendre. L'abréviation « f. », compte tenu de l'expression « d'un père légitime » employée pour qualifier les moussettes, semble signifier « fils de ». Celles que nous transcrivons « off^e. ff. », paraissent vouloir signifier : officier].

[p. 6 et 7 blanches].

[p. 8] Récapitulation du présent rôle.

8	Officiers majors	3276 £.
10	Officiers mariniens	1473
	Officiers non mariniens	
25	Matelots	1833
3	Novices Domestiques	170
	Volontaires	
4	Mousse	144
Nombre : 48	Personnes	Total : 6999

Le soussigné *Claude Pezron du Leslay* certifie le présent rôle véritable montant à la somme de *six mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf livres* payée aux 48 personnes y nommées pour 6 mois ~~jours~~ d'avances qui doivent courir du jour que le *vaisseau Lastrée* (sic) sortira de ce port pour aller aux *Iles de l'Inde* me soumettant de payer à *Monsieur Archin* trésorier particulier des Invalides de la Marine de *l'amirauté de Vannes* les six deniers par livre de la susdite somme, comme de lui donner copie dudit rôle avec l'ampliation de la quittance qu'il me fournira avant le départ, comme en outre, de présenter l'équipage au bureau des Classes du port dans lequel le *dit vaisseau l'Astrée* (sic) fera son désarmement, d'y payer les six deniers pour livre du parfait paiement, comme d'observer les ordonnances de Sa Majesté, à peine de cent livres d'amende. Fait quadruple à ce *Port-Louis*, le 25 octobre 1732.



C. Pezron du Leslé.

Vu par nous *commis principal des Classes de la marine en ce port* les 48 personnes nommées au rôle ci-devant, permis à *Monsieur Pezron du Leslay* de s'en servir pour faire le voyage des *Isles de l'Inde* aux conditions portées par la soumission ci-dessus ; et lui enjoignons de remettre au Commissaire de la Marine, Commis Principal ou ordinaire ayant le Département des Classes du port dans lequel il fera son retour, une déclaration du jour de sa première sortie, et celui de son arrivée, avec son Rôle d'Equipage, à la marge duquel et à côté des noms il sera tenu de marquer les déserteurs et les morts, et d'y insérer le jour, et, s'il prend des augmentations d'équipage, ou des remplacements dans les ports où il pourra relâcher, de les faire ajouter au pied de son rôle, de date en date, en observant de marquer leurs salaires par mois ; le tout à peine de cinq-cents livres d'amende. Fait quadruple au Port-Louis, les jours et an que dessus.

De Boisquesnay.

Vu par nous, Commissaire de la Marine, ordonnateur au susdit port.

Mariac.



6. Journal de la frégate *l'Astrée*.

ƒ 1r°.

23^e division - n° 13.

Port-Louis.

Année 1732.

La frégate *l'Astrée* – 1731.

Commandant Du Leslez-Pezeron.

De Lorient aux Iles Canaries, à la côte d’Afrique, au nord du Cap de Volta, à la Baie de tous les Saints, côte du Brésil, à l’île Grande, à l’île de Bourbon, à l’Ile de France, au Fort Dauphin, Ile [de] Madagascar, à la Baie d’Antongil, à Foulpointe, à Matatanne, à Mautalle, à la Baie de Saint-Augustin, à Tuléar Baie.

Journal du Capitaine arrêté à l’Ile de France.



Figure 10 : Les environs de Lorient et du Port-Louis, par Georges-Louis Le Rouge.



6.1. De Lorient au Canaries.

p. 1²⁵.

Portefeuille 52.

Pièce 5.

Le 10 novembre 1732.

L'Astrée 1732.
Journal du Sieur Duleslé
à la côte de Madagascar
après avoir été à la côte de
l'Afrique en premier.



« Journal du Voyage de L'Afrique ~~con~~ (+ fait) sur la frégate
l'Astrée commandée par M. Du Leslez Pezeron en 1732.

Fait.

Portefeuille 52.

Pièce 5.

Du vendredi 17 octobre,

Sur les une heure de l'après-midi avons désamarré la frégate pour la mettre en rade et avons mouillé dans la Rivière de d'Hennebont près du *Prince de Conty* commandé par M. Butler pour Bengale²⁶, *La Paix* par M. Drias pour la Chine²⁷, le *Royal*

²⁵ Les folios du journal n'étant point cotés, les numéros de page sont de la rédaction. Cependant, d'une autre main et uniquement sur le manuscrit mis en ligne par le Ministère de la défense, un numéro de page figure en bas des pages impaires.

²⁶ Le *Prince de Conty*, 600 tx, équipage : 138, canons : 26, armé pour l'Inde, capitaine Richard Butler de Troverne, Irlandais naturalisé établi à Saint-Malo ; premier voyage : Lorient 11 novembre 1732, 9 juin 1734. Albert Loughon. *Le mouvement maritime aux îles de Bourbon et de France, pendant les premières années du règne personnel de Louis XV (1727-1735)*. Archives Départementales de La Réunion, Couderc, Nérac, 1958, n° 56, p. 82-83. Dorénavant : Loughon, suivi du n° et page(s). Haudère. t. 1, p. 374, note 8, p. 409, note 284. S.G.A. Mémoire des hommes.

Philippe par M. de Tredillac pour Moka²⁸, *le Lys* par M. De Jonchée pour Pondichéry²⁹, *la Vénus*, par M. Bart³⁰, pour l'île de Bourbon.

²⁷ *La Paix*, 650 tx, équipage : 137, canons : 26, armée pour la Chine, capitaine Drias, Lorient 10 novembre 1732, 24 août 1734, après avoir été fin juillet 1733 à Canton. Lougnon, n° 55, p. 82. S.G.A. Mémoire des hommes.

²⁸ *Le Royal Philippe*, 700 tx, équipage 161, canons : 28, armé pour Moka, capitaine Tredillac ; premier voyage Lorient 10 novembre 1732, 4 mai 1734. Lougnon, n° 52, p. 79-80. S.G.A. Mémoire des hommes.

²⁹ *Le Lys*, 850 tx, équipage : 169, canons : 30, armé pour l'Inde, capitaine Jacques-Thomas Jonchée de la Goletterie, voyage : Lorient 11 novembre 1732- Naufragé près de Cadix, le 24 novembre suivant. Lougnon, n° 57, p. 83. S.G.A. Mémoire des hommes.

³⁰ La Compagnie est informée par lettre du Conseil Supérieur du 20 décembre 1731 de l'échec des capitaines de la *Légère* et la *Subtile*, partis à la découverte des îles de Martin Vaz. Il y a lieu de croire que Morphy et Castillon, capitaines de *l'Oiseau* et de *l'Hirondelle*, ne réussiront pas mieux, d'où la décision prise d'une nouvelle tentative « pour découvrir un port à la côte des Cafres du 24^e au 30^e degré de latitude sud pour assurer la navigation et procurer une relâche pour les équipages ». Le choix de la Compagnie se porte sur *la Vénus* une frégate de 280 tx, commandée par le sieur Bart, auquel se joint *l'Astrée*, frégate de 120 tx, commandée par du Leslé Pezron. Le sieur Bart a instruction d'aller traiter 350 noirs à Madagascar dont deux tiers de mâles et un tiers de femelles, depuis 15 jusqu'à 20/21 ans, avec ordre, sa traite faite, de partir de Madagascar en novembre 1733 pour venir relâcher au nouvel établissement de la Compagnie à côte des Cafres, ou à défaut à Benguela, y faire eau, bois puis se mettre en route pour la Martinique, y faire route directement, sans relâcher à Benguela, « supposé qu'il puisse faire cette traversée sans risquer sa cargaison ». « A Paris, le 4 octobre 1732. A Messieurs du conseil Supérieur de l'Île de Bourbon ». Dans : Albert Lougnon. *Correspondance du Conseil Supérieur de Bourbon et de la Compagnie des Indes*, t. 2, 10 mars 1732 au 23 janvier 1726, 381 pp., p. 8-9. Dorénavant cité : *Correspondance*, suivi du t. et de la p.

La Vénus, 300 tx, équipage : 81, canons : 18, capitaine Ignace Bart, armée pour le sud-ouest africain où la Compagnie cherche à aménager une escale pour ses vaisseaux revenant en Europe et pour ses négriers chargés d'esclaves malgaches à destination de la Martinique. Premier voyage, Lorient 10 novembre 1732, naufragée à Bourbon avec *l'Oiseau*, le 11 décembre 1733, du fait d'un coup de vent qui les a jetés à la côte. *La Vénus* brisée, *l'Oiseau* pouvant être raccommoqué. 12 hommes perdus et noyés dont 11 de l'équipage de la *Vénus*. Lougnon, n° 53, p. 80. « Du 20 décembre 1733. Mr. Dupremenil ; du *idem*. A la Compagnie ». *Correspondance*, t. II, p. 154-156.

Samedi 18 octobre.

Sur les 3 heures du soir, M. Bocquenay³¹ et M. Dubois et M. Bois[tar..] sont venus à bord, pour nous passer en revue. Il faisait un très gros temps : pluie et vent.

Du lundi 10 novembre.

Sur les 7 heures du matin avons fait voile de la rade de Pen Ma[né]³² en compagnie de *la Vénus*, *La Paix* et le *Royal Philippe*. Ayant dépassé les dangers, j'ai fait route à ouest-sud-ouest et au sud-ouest. Ayant do[ublé] la pointe du ouest de Groix³³, j'ai continué la route à ouest-sud-ouest. A midi, voyant que *la Vénus* ne faisait point de voile et qu'il était en panne entre le Port-Louis et Groix, j'ai fait carguer les basses voiles, laissant courir sous les deux huniers³⁴. A 3 heures de l'après-midi, j'ai fait mettre en panne pour espérer *la Vénus*. A 4 heures et demie, *la Vénus* m'a rangé de très près, et s'est mise au vent, et M. Bart m'a envoyé son canot me porter les signaux³⁵. Au coucher du soleil, j'ai relevé le milieu de l'île de Groix qui me restait à l'est $\frac{1}{4}$ nord-[est], à 8 lieues. Desquels points, je prends mon point de départ qui est par la latitude [d'où le suis] parti nord de47° 2[5' ?].
Longitude [d'où je suis] parti12° degrés 35'.

ADR. C° 1383. S.G.A. *Mémoire des hommes*. Sur les quatre ouragans de 1733-34, et le naufrage de la *Vénus* et de *l'Oiseau*, voir « A Mrs. Du Conseil de Pondichéry, par la *Subtile*. Le 15 mai 1734. p. 233-35, dans : *Correspondance des administrateurs de Bourbon et de ceux Indes. Première série, 1723-1735*. Recueil trimestriel de documents et travaux inédits pour servir à l'Histoire des Mascareignes Française, 13^e - 14^e année. Avril-décembre 1745, n° 3.

³¹ De Boisquenay, commis principal des classes de ce port.

³² Les vaisseaux mouillés dans la rade de Pen Mané à Lorient, à la sortie du Blavet ou rivière d'Hennebont, ont appareillé et prolongé la rade de Port-Louis après avoir doublé l'île Saint-Michel.

³³ L'île de Groix gît à la sortie de la rade de Port-Louis à Lorient.

³⁴ Hunier : voile du mât de hune. Grand hunier : voile du grand mât de hune. Petit hunier : voile du mât de misaine.

³⁵ Les deux navires voyagent de conserve. Etant dehors, c'est-à-dire qu'ayant dépassé la balise à partir de laquelle commencent à courir les soldes, la *Vénus* a mis en panne pour permettre à son canot de porter à *l'Astrée* les signaux.

La Vénus, la Paix et le *Royal Philippe* ont appareillé en même temps que nous.

1732. Novembre.

p. 2.

Du mardi 11^e novembre.

De hier midi, le vent au nord-est variant à l'est, bon frais, mer belle ; gouvernant à ouest-sud-ouest jusqu'à midi que, n'ayant pu avoir hauteur, la route estimée ma valu, le sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, $4^{\circ} 45'$ ouest. Chemin cinglé25 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée, nord..... $46^{\circ} 46'$.
Longitude arrivée..... $10^{\circ} 55'$.

Nous quittâmes *la Paix* dans le ouest-sud-ouest, à 2 lieues, ainsi [que] le *Royal Philippe*, *la Vénus* derrière nous à un quart de lieue. Au jour, nous sommes trouvé à même distance que la nuit précédente.

Du mercredi 12^e novembre.

Les vents variant depuis le nord-est au sud et sud-sud-ouest, petit frais, mer belle ; gouvernant depuis le ouest-sud-ouest jusqu'à ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée ma valu, le ouest-sud-ouest, $30'$ sud. Chemin.....25 lieues.
Latitude estimée, nord..... $46^{\circ} 17'$.
Longitude $9^{\circ} 14'$.

La Paix et le *Royal Philippe* me restant au ouest-sud-ouest, 5 à 6 lieues, et la *Vénus* au vent de nous, [à] un quart de lieue par notre travers.

Du jeudi 13^e novembre.

Les vents très variables et pluie depuis le sud-sud-ouest jusqu'au ouest, par grains³⁶. A 10 heures et demie du soir, [il y a] eu une saute de vent du sud-sud-ouest au nord-ouest qui nous a coiffé³⁷.

³⁶ Grain, changement subit dans l'atmosphère accompagné de violents coups de vents.

³⁷ Le navire coiffe lorsque le vent vient frapper les voiles par l'avant.

Fait virer de bord, la mer à tribord, et continué jusqu'à 10 heures et demie du matin. La *Vénus*, qui était derrière, s'est trouvée au-devant et lui avons parlé. Il m'a dit qu'il m'avait fait signal, je lui ai dit que je n'avais rien entendu, et sommes convenus de mettre une flamme de couleur au bâton d'enseigne pour nous parler. A 11 heures et demie, reçu un coup de vent qui m'a obligé d'arriver et filer la grande écoute³⁸ et amener les huniers et les serrer, ayant apparence de gros temps. J'ai tenu à la cape³⁹ sous la misaine, ça n'a duré qu'une demi-heure, le temps s'est éclairci et, à midi, n'ayant hauteur, la route estimée le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 3° ouest. Chemin.....21 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude estimée, nord.....45° 25'.

Longitude8° 19'.

1732. Novembre.

p. 3.

Du vendredi 14^e novembre.

Les vents n'ont fait que varier depuis le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, jusque l'est-nord-est, avec pluie, tonnerre et grand vent. Mis à la cape sous la misaine. A 5 heures et demie du matin, fait servir avec les deux ris dans les huniers⁴⁰. Le temps s'est éclairci sur les 10 heures ; gouvernant depuis le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, jusqu'au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée le sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 5° ouest. Chemin.....18 lieues.

Latitude estimée, nord.....44° 18'.

Longitude7° 19'.

³⁸ Ce qui l'oblige à faire exécuter au bâtiment un mouvement pour ouvrir l'angle d'incidence du vent sur la voilure et à filer, c'est-à-dire laisser aller, l'écoute, le cordage attaché au coin inférieur d'une voile et qui sert à la déployer et l'étendre.

³⁹ Un navire se tient à la cape, lorsque, la barre sous le vent et presque à sec de voile, il présente le côté afin de ne point faire de route.

⁴⁰ Faire servir, c'est mettre en œuvre telle ou telle voile.

Ris : le pli que fait une voile dans la partie que l'on soustrait au vent lorsque l'on juge sa surface trop large pour la circonstance. Prendre des ris, c'est diminuer la surface de la voile en ployant contre la vergue et en l'y fixant par des gargettes la partie supérieure de la voile comprise entre la ralingue (les cordes cousues en ourlet autour de la voile pour la fortifier) et la première, seconde ou dernière bande de ris (Littré).

La *Vénus* par notre travers à demi-quart de lieue de nous.

Du samedi 15^e novembre.

Les vents ont régné au nord-est et à l'est-nord-est, grand frais, mer très grosse ; ayant gouverné au sud-ouest et sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, jusque ce matin 8 heures que nous [nous] sommes ralliés avec la *Vénus* et sommes convenus de gouverner au ouest-sud-ouest et sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, jusqu'à ce matin 8 heures ; cinglant au sud-sud-ouest. Ce que nous faisons, et, à midi, n'ayant hauteur, la route estimée le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 3° ouest. Chemin.....42 lieues.
Latitude estimée, nord..... $43^{\circ} 4'$.
Longitude arrivée..... $5^{\circ} 34'$.

Vu un navire dans le nord-nord-ouest, à 3 lieues.

Du dimanche 16^e novembre.

Les vents variant du nord-est à l'est-nord-est et nord-nord-est, bon frais, mer agitée ; gouvernant à sud-sud-ouest. A 10 heures parlé à M. Bart qui m'a dit qu'en cas de séparation, il fallait se joindre à Sainte-Croix de Ténériffe⁴¹, et lui ai répondu qu'il convenait mieux de relâcher à Gorée, attendu que je n'ai que 7 barriques d'eau, pour ma traversée, [ce] qui n'était pas suffisant à 47 hommes, pour quatre mois, et qu'il coûterait moins à la Compagnie à Gorée qu'à Sainte-Croix⁴². Il m'a répondu qu[e cela] lui était défendu⁴³. Avons continué la route. A midi, ayant

⁴¹ Faire escale dans une île de l'archipel des Canaries, à Santa Cruz de Ténérife.

⁴² L'île de Gorée au large de Dakar.

⁴³ Le journal porte : [...] je nay que 7 barique d eaux pour matraversér quy netay pas sufisant á 47 homme pour 4 mois [...] ».

Titre XXIV, article premier : « La Compagnie prescrira aux Capitaines de ses vaisseaux la route qu'ils devront tenir et leurs relâches [...] ils ne pourront s'écarter des ordres qu'ils auront reçus à cet égard, que par des événements imprévus et extraordinaires ; et faute par eux de rapporter des procès-verbaux en bonne forme, et sur avis de tous les officiers du bord qui les signeront conjointement avec le premier pilote [...] ils demeureront responsables de ce qui pourrait en résulter et seront en outre exclus du

eu hauteur, la route corrigée depuis le départ, le sud-ouest, 3° et demi sud.167 lieues.
 Latitude observée, nord.....41° 7'.
 Longitude4° 53'.

Variation observée : 9° 40' nord-ouest.

1732. Novembre.

p. 4.

Du lundi 17 novembre.

Les vents au nord-nord-est et nord, bon frais, mer belle ; gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud et sud-sud-ouest. A 10 heures du matin avons parlé à M. Bart. A midi parlé à M. Bart. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest, 2° et demi ouest. Chemin.....44 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée, nord.....39° 11'.
 Longitude arrivée.....3° 35'.

A deux heures du soir, M. Bart et M. Baron⁴⁴ sont venus à bord et je leur ai dit que la relâche de Gorée nous convenait mieux que celle des Canaries. Ils m'ont répondu que cela ne se pouvait point, attendu que la Compagnie [le] lui défendait⁴⁵. Là-dessus nous nous sommes quittés continuant la route du sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud et sud-sud-ouest.

Du mardi 18 novembre.

Les vents au nord-nord-est étant virés par calmes au nord-ouest et, ensuite, au sud-est, et à l'est, petit frais et calmes, mer houleuse. Gouvernant au sud-ouest $\frac{3}{4}$ sud, jusqu'à midi, ayant

service [...]. *Règlement touchant la marine de la Compagnie des Indes, arrêté en l'assemblée d'Administration du 16 septembre 1734.* Op. cit., p. 66-67.

⁴⁴ Bart Ignace- Jean, 31 ans, de Dunkerque, capitaine, 150 livre de solde par mois, embarqué à l'armement, passé sur le *Jupiter*. Baron Jacques, fils de Jacques, de Brest, 29 ans, 1^{er} lieutenant à 120 livres par mois, embarqué à l'armement, passé sur l'*Amphitrite*. Rôle de la *Vénus* (1732-1733). A.S.H.D.L. – S.H.D. Lorient. 2P 26-I.14. SGA. Mémoire des hommes.

⁴⁵ Voir note 43.

hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest, 3° ouest.
 Cinglé.....20 lieues.
 Latitude observée, nord.....38° 17'.
 Longitude arrivée.....3° 6'.

Du mercredi 19 novembre 1732.

Les vents toujours variables de l'est au nord-est, et l'est-nord-est, petit frais, mer belle à l'est au sud par grains et pluie toute la nuit : ayant été obligé de prendre un ris en chaque hunier et les carguer dans les hunes et faire courir sous la misaine par plusieurs fois. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest ¼ sud, 3° ouest. Cinglé.....20 lieues ⅓.
 Latitude estimée, nord.....37° 27'.
 Longitude arrivée.....2° 22'.

Du jeudi 20^e novembre.

Les vents très variables de l'est au nord-est et à l'est-nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant au sud-ouest ¼ sud. Et, à midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-sud-ouest, 3° et demi ouest. Chemin.....21 lieues ⅓.
 Latitude estimée, nord.....36° 29'.
 Longitude arrivée.....1° 55'.

A deux heures du soir avons parlé à M. Bart et je lui ai dit qu'il y a une vigie par les 34° 50' de latitude et 1° 30' de longitude⁴⁶. Il a ~~remarqué~~ répondu qu'il l'éviterait.

Variation observée : 8° nord-ouest.

1732. Novembre.

p. 5.

Du vendredi 21^e novembre.

Les vents variables depuis l'est-nord-est, au nord-est et au nord-ouest, petit frais et calmes, mer belle ; gouvernant depuis le sud-ouest ¼ sud, au sud-sud-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route

⁴⁶ Du Leslé lui indique qu'il y a des hauts fonds en ce lieu.

estimée m'a valu le sud-sud-ouest, 3° ouest. Cinglé de chemin.....14 lieues.
 Latitude estimée, nord.....35° 51'.
 Longitude arrivée.....1° 33'.

A 2 heures du soir, parlé à M. Bart.

Du samedi 22^e novembre.

Les vents du nord-ouest variant d'une grande force au sud-est, au sud-ouest et sud-sud-ouest, par grains et grands vents. Ayant gouverné depuis midi au sud-ouest et ouest-sud-ouest, jusqu'à 5 heures du matin que les vents étant au sud-sud-ouest et au sud-ouest, ayant pris les deux ris dans le petit hunier et un dans le grand, avons reviré de bord, fait le signal à la *Vénus*, gouvernant au sud-sud-est et au sud-est. A midi *la Vénus* a reviré sur nous, comme elle était à 2 lieues au vent, et [elle] nous a demandé si nous aurions ouï aussi son signal, à quoi j'ai répondu non, et avons continué à l'est. Et, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 2° 30' sud. Chemin13 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée, nord.....35° 17'.
 Longitude arrivée.....1° 8'.

Du dimanche 23^e novembre.

Les vents n'ont fait que varier du tour de compas, jusqu'à 11 heures du soir qu'ils ont régné du sud-sud-ouest au sud-ouest, à ouest : grand frais, mer grosse ; gouvernant depuis le sud jusqu'au sud-sud-est et sud-est $\frac{1}{4}$ est. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ est, 2° et demi sud. Cinglé.....16 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée, sud.....34° 25'.
 Longitude arrivée.....1° 41'.

A 8 heures du matin, parlé à M. Bart, et nous a dit qu'il allait forcer de voile pour tâcher de voir la terre avant la nuit. Il a perdu

son perroquet de fougue⁴⁷ et son petit mât de hune qui paraît endommagé. Il a été obligé d’amener son petit hunier : il ventait d’un grand vent du sud-sud-ouest. Je me fais de la vigie qui est par les 34° 50’ de latitude, et de 1° 30’ de longitude, à 5 lieues dans le sud ¼ sud-est⁴⁸. Nous portons notre bordée jusqu’à voir si les vents changeront.

1732. Novembre.

p. 6.

Du lundi 24^e novembre.

Les vents n’ont fait que varier du ouest au sud-ouest, et sud-ouest ¼ ouest. A 2 heures de l’après-midi avons viré de bord et mis l’amure à bâbord⁴⁹, gouvernant au sud-sud-est. M. Bart nous ayant fait signal de virer de bord, à 8 heures, amuré et serré les huniers. A 10 heures du soir, mis à la cape sous la misaine, ayant viré de bord, l’amure à tribord, les vents au sud : grand vent, mer très grosse. A 6 heures du matin fait servir au sud-sud-est et sud ¼ sud-est. *La Vénus* était au vent de nous et [M. Bart] nous a dit de prendre le parti que nous jugerions à propos et qu’il ne comptait pas relâcher en nul endroit. Je lui ai dit qu’il m’était impossible d’entreprendre une traversée si longue sans faire de l’eau et du bois et qu’il m’était indifférent de relâcher aux Canaries ou à Gorée ou aux îles du Cap-Vert. Là-dessus il a convenu de celle de Saint Tiague⁵⁰. A midi, ayant hauteur, la route estimée m’a valu l’est ¼ sud-est, 5° est. Chemin.....10 lieues ⅓.
Latitude estimée et observée, nord.....34° 19’.

⁴⁷ Mât de perroquet : nom donné aux seconds mâts qui s’arboient sur les hunes du grand mât et de la misaine et sur celles de beaupré et de l’artimon ; aux voiles que ces mâts portent. Le grand perroquet est hissé au-dessus du grand hunier ; le petit perroquet est gréé au-dessus du hunier de misaine ou petit hunier. Le perroquet de fougue est une voile carrée que porte le mât établi au-dessus du mât d’artimon, le mât de perroquet de fougue (fig. 8, 9).

⁴⁸ Cf. les hauts fonds évoqués le jeudi 20 novembre.

⁴⁹ L’amure désigne la position du navire par rapport au vent. A bâbord amure le bateau reçoit le vent par bâbord (à gauche en regardant vers l’avant) ; à tribord amure c’est l’inverse.

⁵⁰ L’île de São Tiago (capitale Praia), fait partie des îles Sotavento de l’archipel du Cap-Vert.

Longitude arrivée.....2° 17'.

Incontinent j'ai prié M. Bart de se transporter à bord avec son second et son charpentier pour visiter notre [c]arcasse où il y avait une voie d'eau. Ils ont trouvé que c'était une couture qui avait largué⁵¹.

Je leur ai fait voir les 3 [pieds] d'eau qui ont coulé en la cale, dont le procès-verbal en a été fait⁵².

Du mardi 25^e novembre 1732.

Les vents très variables du ouest-sud-ouest, bon frais au sud-sud-ouest qui nous a fait revirer de bord à une heure et demie : mettant l'amure à bâbord, gouvernant à ouest et ouest-nord-ouest, jusque à 6 heures, le vent qui régnait depuis 4 heures étant venu à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest⁵³. Et voyant qu'il fraîchissait du ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, et que M. Bart ne voulait point virer le premier de bord, je lui ai fait le signal que j'ai viré. Et, les vents à ouest-nord-ouest, grand frais, j'ai mis l'amure à tribord, gouvernant au sud-ouest, qui était la route qui nous convenait. Là-dessus il a viré aussi. A deux heures du matin les vents ont varié du ouest-sud-ouest et sud-ouest. A 7 heures du matin, M. Bart a fait signal de parler, j'ai viré de bord courant sur lui, où étant, il m'a dit pourquoi je virai [j'avais viré] de bord hier au soir. Je lui ai répondu que c'était la route d'aller au sud-ouest et non au nord-nord-est. Là-dessus il m'a dit qu'il me ferait faire ce qu'il voudrait. Je lui ai répondu que oui lorsque [cela] serait chose faisable et pour l'intérêt de la Compagnie, et puisque le Seigneur

⁵¹ On appelle « couture », la distance entre deux bordages. On la remplit d'étope en la calfatant. On l'enduit ensuite de brai gris bouillant. Les voies d'eau des vaisseaux ne sont souvent causées que par des coutures ouvertes dont l'étope est sortie à cause de la sécheresse ou à la suite des mouvements du navire.

⁵² Le journal porte : « Je leurs et fais voir les 3 pisse deaux qui ont coulé en la calle dont le prosér verbal en á estér fait ».

⁵³ Le journal porte : « [...] le vant estant venu á O : et O $\frac{1}{4}$ NO qui reignér depuis 4 h. [...] ».

nous donnait beau temps il fallait en profiter. Avons continué notre route et à

*Dispute sur une mauvaise route*⁵⁴.

1732. Novembre.

p. 7.

et à midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 3° nord. Chemin cinglé.....4 lieues.
Latitude estimée, nord $34^{\circ} 31'$.
Longitude arrivée $2^{\circ} 16'$.

Trouvé une demi-barrique de vin coulée.

Du mercredi 26^e novembre.

Les vents très variables du tour du compas. A deux heures du matin M. Bart m'a fait signal de virer de bord, ce que j'ai fait tout comme lui, suivant les vents ; la mer belle. Ayant gouverné en plusieurs routes, à midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. Chemin.....11 lieues.
Latitude estimée, nord..... $34^{\circ} 3'$.
Longitude arrivée..... $1^{\circ} 54'$.

A midi avons viré de bord, courant au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord.

⁵⁴ Le capitaine de la *Vénus* ne manque pas une occasion de rappeler sa supériorité hiérarchique à celui de *l'Astrée*. Peut-être aussi que l'inimitié manifeste entre les deux hommes se nourrit-elle du fait que Ignace Bart, de Dunkerque, 30 ans, ci-devant garde de la marine, capitaine commandant de la *Vénus* a commandé, du 5 octobre 1731 au 4 mai 1732, la corvette *l'Astrée*, armée à Lorient pour le Sénégal et Saint-Domingue, Cap français (équipage : 35 hommes, 10 canons, 150 livres de gages par mois, 4 125 livres pour 7 mois 15 jours de service). Il a eu sous ses ordres comme officier marinier et second pilote, Jean Berthelot, de Sainte-Colombe, 25 ans, 156 livres pour 10 mois 15 jours de service, et comme tonnelier, René Vallier, de Lorient, 97 livres 10 sols pour 10 mois 15 jours de service, qui font aujourd'hui toujours partie de l'équipage de la frégate et servent maintenant sous les ordres de Pezron du Leslé. *Rôle de Bord et armement*. S.H.D. L. 2P. 24 –h-6. *Rôle d'équipage, rôle de bureau désarmement*. S.H.D. L. 2P. 24 – II-6. S.G.A. Mémoire des hommes.

Du jeudi 27^e novembre 1732.

Les vents très variables. Ayant gouverné au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, à 8 heures du soir viré de bord, gouvernant au sud et jusqu'au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. Les vents s'étant rangés au ouest-nord-ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, à 8 heures du matin, avons parlé avec M. Bart qui nous a dit qu'il allait forcer de voile pour tâcher de voir terre avant la nuit. Je doute fort car il y a des courants qui portent dans l'est. A 10 heures et demie nous avons reçu un grain qui nous a obligé de saluer et [éliminant] nos huniers et [à] carguer notre grand-voile et laisser courir sous la misaine⁵⁵. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-sud-ouest, 2° sud. Chemin.....9 lieues.
Latitude estimée, nord.....33° 3'.
Longitude arrivée.....1° 42'.

Je me fais de l'île de Porto Santo⁵⁶ à 15, à 16 lieue dans le nord-est, 5° est, par estime.

Du vendredi 28^e novembre 1732.

Les vents au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest et nord-nord-ouest ; gouvernant au sud-ouest. *La Vénus* qui était au-devant de nous [et] qui forçait de voile pour avoir connaissance de terre, à 6 heures, n'ayant rien vu, [...] a mis en travers pour nous espérer. Elle était à 3 lieues à 8 heures du soir. Lui avons parlé qui nous a dit qu'il n'avait rien vu et qu'elle ferait petite voile, gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. A 3 heures du matin, mis en panne jusqu'à 6 heures que nous fîmes servir à ouest-nord-ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, continuant la route, le vent étant venu au nord-est. A midi, ayant eu hauteur, la route m'a valu le sud-ouest, 5° et demi sud, ayant trouvé 6' plus nord que l'estime. Chemin : 47 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée, nord.....32° 29'.
Longitude arrivée.....00° 43'.

⁵⁵ Saluer un grain, qui est une sorte de tempête, c'est se mettre en mesure d'affronter sa force.

Le journal porte : « [...] qui nous a obligé de saluer et el minant nos hunier et carguer nostre grand voile et laisier courire sous lamizaine ».

⁵⁶ Porto Santo, île volcanique de l'Archipel de Madère.

Du samedi 29^e novembre.

Les vents ont régné du nord-est à l'est-nord-est, petit frais, mer belle, gouvernant au nord-ouest jusqu'à 4 heures que *la Vénus* a mis en travers et nous aussi. A 8 heures, les vents ont calmé : fait forcir, le temps couvert. A midi, ayant hauteur, la route estimée le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Chemin.....15 lieues $\frac{2}{3}$.

Latitude estimée, nord.....32° 22'.

Longitude arrivée.....359° 49'.

M. Bart continue la route du ouest-nord-ouest, et ce serait le sud-ouest notre route.

Mauvaise route.

Du dimanche 30^e novembre.

Les vents au nord-ouest et nord-est $\frac{1}{4}$ est, petit frais. A 10 heures tout calme, jusqu'à 4 heures du matin : les vents au sud-sud-est et au sud, gouvernant au ouest et ouest-sud-ouest, et ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A 10 heures, vu Madère au ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 2° ouest. Chemin.....7 lieues.

Latitude estimée, nord.....32° 26'.

Longitude arrivée.....359° 25'.

Relevé Porto Santo à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 6 à 7 lieues, Madère à ouest, 15 à 16 lieues.

Décembre.

Du lundi 1^{er} décembre.

Les vents du sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest au sud-sud-ouest ; avons couru à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest et à ouest. A 5 heures et demie viré de bord, le cap à l'est et à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A 6 heures le vent variant au sud-ouest et sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. A 9 heures et demie du soir reviré, le cap à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A 5 heures et demie du soir relevé la pointe du sud de Madère à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 10 lieues, la pointe

du nord à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 8 lieues, le milieu, le milieu (sic) de Porto-Santo à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 6 lieues, la pointe plus nord des îles de Seute au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest⁵⁷, 5° ouest, à 5 à 6 lieues. A 5 heures et demie du matin avons vu Porto Santo au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 9 à 10 lieues. Et à midi, n'ayant hauteur, la route estimée le sud-est $\frac{1}{4}$ est, 2° est. Chemin.....7 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée, nord.....32° 43'.
 Longitude arrivée.....359° 47'.

1732. Novembre.

p. 9.

Du mardi 2^e décembre.

Les vents très variables du sud au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. Assez beau temps jusqu'à 5 heures que le temps s'est chargé dans le sud-ouest avec éclairs et tonnerre. Avons serré les huniers et cargué la grand-voile. Les vents ont sauté au ouest : grand vent et grande pluie qui nous ont obligé d'arriver vent arrière au sud-sud-est. Le grain a duré une demi-heure et ensuite a calmi. Les vents sont venus au sud-sud-est, petit frais. A 11 heures du soir avons viré de bord toujours à la cape sous la misaine espérant le jour, présentant⁵⁸ au sud-ouest et ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest : temps très noir avec des grains et des éclairs et tonnerre. A 7 heures et demie du soir avons vu une éclipse de lune. Le jour étant venu, avons amuré la grand-voile et mis les huniers dehors⁵⁹. A 8 heures reçu un grain du sud. Avons encore resserré nos huniers et cargué la grand-voile. A 10 heures et demie que le temps s'est un peu éclairci, avons vu terre sous le vent à ouest-sud-ouest. Les vents [sont] venus au sud-est [et], à midi, M. Bart nous a fait signal de virer de bord pour gouverner à l'est parce qu'étant sous le vent il aurait eu de la peine à doubler ces terres. Avons vu deux navires au vent à nous et un petit qui doublait les Deseuto[s] l'amure

⁵⁷ Les îles Deseute, que le capitaine appellera les Deseuto, Deseutos, sont les îles Sotavento (Brava, Fogo, São Tiago (Santiago), Maio) qui forment au sud, avec au nord les îles Barlavento (São Vicente, Santo Antão, Santa Luzia, Sal, São Nicolau, Boa Vista), l'archipel du Cap-Vert.

⁵⁸ Gouverner vers telle ou telle ou telle aire de vent.

⁵⁹ Mettre les huniers dehors : avoir les huniers (voiles) au vent pour le recevoir (fig. 9)..

à sud tribord. Il a mis pavillon anglais. Quand nous avons viré l'amure à sud tribord, il a viré sur les Deseutos. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le (sic)

Latitude estimée, nord.....32° 25'.

Longitude arrivée.....1° 00'.

A 2 heures, relevé l'île de Seute la plus sud à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest la pointe plus nord de Madère à ouest-nord-ouest, 17 à 18 lieues, le morne de Porto-Santo le plus ouest à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 12 à 15 lieues, d'où je prends mon point de partance.

Du mercredi 3^e décembre.

Le vent au sud et sud-sud-est, grand frais et grain, et, le temps [étant] couvert et très chargé, [j'ai] pris les deux ris en chaque hunier et [j'ai] été à chaque grain obligé de les amener et les carguer. A 8 heures du matin, M. Bart nous a fait signal de virer de bord et mis le cap à l'ouest et ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, ne pouvant avoir hauteur, la route estimée m'a valu le nord-est $\frac{1}{4}$ est. Chemin.....13 lieues $\frac{2}{3}$.

Latitude estimée, nord.....32° 45'.

Longitude arrivée.....1° 35'.

Du jeudi 4^e décembre.

A 2 heures du matin, le vent à ouest-sud-ouest ; avons gouverné au nord et au nord $\frac{1}{4}$ est. A 6 heures viré de bord. A 7 heures reçu un grain très fort qui nous a fait amener les huniers. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-est, 3° et demi sud.

.....11 lieues.

Latitude estimée, nord.....32° 11'.

Longitude arrivée.....1° 48'.

Variation observée 8° 30' nord-ouest.

A 5 heures du soir, relevé Porto-Santo au nord-ouest et nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 8 à 9 lieues et les îles de Seute au ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 17 à 18 lieues.

Du vendredi 5^e.

Les vents s'étant rangés à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest et ouest-sud-ouest, nous avons gouverné au plus près, le temps toujours mauvais et grains. Ce matin ils sont venus au ouest. Avons gouverné au sud-sud-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud, 1° est. Chemin 29 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée, nord..... $32^{\circ} 9'$.
 Longitude arrivée..... $1^{\circ} 52'$.

Variation observée : 8° nord-ouest.

Du samedi 6^e décembre.

Les vents ont continué au ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest à ouest-nord-ouest, avons continué la route du sud-sud-ouest. Petit frais. A 7 heures du soir, reçu un grain du nord avec pluie, vent et tonnerre. Aujourd'hui, vent au nord-nord-est, avons continué de gouverner au sud-sud-ouest. A 9 heures du matin avons fait le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-sud-ouest, 2° sud. Cinglé 20 lieues.
 Latitude estimée, nord..... $30^{\circ} 13'$.
 Longitude arrivée..... $2^{\circ} 28'$.

Du dimanche 7^e décembre.

Les vents du nord sont venus au nord-est, bon frais, temps beau, la mer belle. Avons gouverné au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. A 6 heures du soir avons parlé à M. Bart. Il nous a dit qu'il se faisait à 22 lieues de Ténériffe et moi je lui ai dit que je me faisais à 12 lieues. A minuit, mis en pane en attendant le jour. A 6 heures du matin fait servir et avons vu le Ténériffe qui nous restait au sud-sud-ouest. Nous avons gouverné dessus. Il ventait assez bon frais. Avons donné le run [rumb] à la pointe⁶⁰. Quand nous avons été en dedans nous avons eu calme et, plusieurs sortes de vent étant au

⁶⁰ Voir supra : chap. 3. Rose des vents et compas.

travers des [collines], avons rangé la côte à une demie-lieue et un quart très souvent⁶¹. A 3 heures et demie avons mouillé en rade de Sainte-Croix là où il y avait plusieurs vaisseaux anglais et espagnols. Nous sommes affourchés sud-sud-est et nord-nord-ouest⁶² : la pointe du nord de Ténériffe à l'est, 3 lieues et demie, la pointe du sud-ouest au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 3 lieues, le milieu de la ville à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest et ouest-sud-ouest, le pic au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, le fort du nord au nord, 3° est [à] une portée de fusil, les grand-Canaries (sic) au sud-est $\frac{1}{4}$ sud. A 5 heures du soir, j'ai descendu à terre, étant malade, là où M. Porlier m'a reçu chez lui.

1732. Décembre.

p. 11.

Lundi (+13^e décembre).

Tout malade que j'étais je me détermine de partir et je donne ordre de lever l'ancre à jet que j'avais fait mouiller à cause des vents de sud afin d'être plus paré à pouvoir appareiller. Je [retombai malade] dans la même nuit et plus mal que je n'avais été [auparavant]. On me laissa quelques jours⁶³.

Le mercredi 17^e,

L'on assembla les chirurgiens et médecins, tant des vaisseaux que de terre, pour savoir si j'étais en état de m'embarquer. Ils ont dit qu'il fallait me donner 4 à 5 jours au bout desquels, si je ne faisais point mieux, [...] il fallait me débarquer. On me laissa de même.

Le jeudi 18^e décembre,

Le temps embrumé. Sur les midis les vents sont revenus au sud et sud-sud-ouest. J'ai fait allonger un grelin⁶⁴ dans le sud, pour

⁶¹ Le manuscrit porte : « [...] estant au travers des coulins avons rangé la coste á une $\frac{1}{2}$ lieu et $\frac{1}{4}$ tres souvent [...] ».

⁶² Affourcher, disposer en fourche les deux câbles des deux ancrs (Littré).

⁶³ Le manuscrit porte : « [...] á pouvoir appareilliér je retombis dans la mesme nuit et plus mal que je navais esté au passe on ne laissa quelque jours. - ».

⁶⁴ Grelin : tout cordage dont la grosseur est inférieure à celle du câble qui tient l'ancre.

soulager l'ancre du sud-sud-est. Dans la nuit les vents ont fraichi. A 11 heures et demie le câble de *la Vénus* a cassé, qui était de son ancre du large, et, quand elle est revenue à l'appel de son ancre de terre, il lui a aussi manqué, et [elle] a [abordé] un vaisseau espagnol. Ils ont amené leur mât de hune et les basses vergues. Ils se sont fait des avaries l'un et l'autre et la chaloupe de *la Vénus* qui s'est trouvée entre les Espagnols et *la Vénus* a été crevée. Ladite chaloupe a crevé⁶⁵.

Vendredi 19^e,

Les vents ont toujours continué : grand vent et mer très agitée dans toute la nuit. Le jour étant venu, on a vu plusieurs navires déradés et toutes les chaloupes et canots à la côte perdus.

Du samedi 20^e décembre.

A 4 heures du matin, le vent à ouest-sud-ouest : très gros temps, nous a fait chasser d'une encablure⁶⁶. A 8 heures on s'est aperçu que notre câble de terre était cassé. On l'a embarqué et [on] lui a trouvé 40 brasses de coupées. Il faut que ce soit l'ancre de *la Vénus* ou de l'Espagnol qui l'ai dragué et coupé et coulé. Notre bouée et l'ancre [sont] perdues.

Après-midi il a calmi et les vents ont été variables. On a fait virer sur l'ancre du large et sur le grelin, pour ne point aborder aucun navire.

Dimanche 21^e décembre.

Au point du jour on a viré l'ancre là où on trouvait qu'elle était coupée à l'étalingure⁶⁷. On a mouillé la grosse pour ne pas

⁶⁵ Le manuscrit porte : « [...] il luy á ausy manqué et á cauze daborder un vaisaux espagnol [...] il se sont fait des avarie lun et lautre et la chaloupe de la Venus quy set trouvé entre lespagnolle et la Venus et esté crevér la ditte chaloupe á crevér - .. - ».

Vergue : pièce de bois léger, longue et grosse en proportion de la grandeur de la voile qu'elle porte.

⁶⁶ Le navire n'a pas tenu ses ancres, il a dérivé d'une encablure.

⁶⁷ Etalingure ou entalingure, étalingue : nœud qui fixe le bout d'un câble à l'organeau d'une ancre (Littré).

tomber sur les autres navires. A 10 heures et demie, les vents ont sauté au nord-ouest : grand frais et par rafales. *La Vénus* a déradé. Notre grande ancre, qui n'avait point pris, a chassé⁶⁸ et notre grelin nous a tenu. Voyant que la grosse ancre ne tenait point par les 60 brasses, nous l'avons virée de crainte de déradé et de la perdre. A 2 heures du soir, comme l'on mettait l'ancre au bossoir, le grelin a cassé par la force des rafales qui continuaient⁶⁹. Mis à la cape sous l'artimon, tribord au vent présent[ant] le cap au sud-ouest. L'on a brassé les 3 ancres et fait virer les mâts de hune et vu que,

1732. Décembre.

p. 12.

Suite du dimanche 21^e décembre.

quand j'ai vu le navire déradé, je me suis embarqué avec M. Jean Bert pour pouvoir attraper le bord, ce que nous n'avons pu faire par la force des vents et la mer mauvaise.

A 6 heures et demie ils ont reviré de bord sous les 4 voiles-majors. A 8 heures il a surventé⁷⁰ et apparences de mauvais temps.

Du lundi 22^e décembre.

Voyant que le navire ne pouv[ait] attraper la rade de Sainte-Croix, [nous nous sommes] encore embarqué M. Jean Bert et moi dans un bâtiment pour aller joindre le navire que nous voyons à 3 ou 4 lieues. Dans la nuit, il a surventé d'une horrible force, du nord-ouest ayant été [jusqu'à me] faire prendre un ris dans la misaine, alors que j'étais obligé de faire vent arrière pour attraper la Grande Canarie, [encore] heureux d'y arriver par ce temps

⁶⁸ L'ancre n'a pas tenu au fond.

⁶⁹ L'auteur écrit : « [...] comme lon me tay lancre au bossouér le grelin á cassér par la forces des rafales qi continu[oient] mis á la cap [...] ». Bossoir : chacune des deux grosses pièces de bois qui servent à suspendre et à hisser les ancres.

⁷⁰ Surventer : augmenter de violence en parlant d'un vent déjà violent.

détestable⁷¹, et j'arrivai le lendemain au soir sur les 4 heures chez M. La Salle qui fait pour le Consul français.

Du mercredi 24^e décembre.

J'envoie à la montagne deux hommes pour voir si l'on voyait nos vaisseaux et, à midi, ils revinrent qui me di[sent] que [le] plus grand n'avait point de petit mât de hune et qu'il lui restait à ouest-sud-ouest, à 6 lieues. Le vent était toujours au nord-ouest, grand frais et la mer affreuse, et, ne pouvant trouver une barque pour nous mettre à bord, nous avons resté jusqu'à savoir.

Il y a un petit port en cette île, là où on est mouillé par les 14 à 16 brasses d'eau, fond de sable vaseux. On est à une lieue de la ville mais à l'abri et, mer belle, on peut mouiller devant la ville à une demi-lieue, [cependant] on n'[y] est point à l'abri comme au port. On peut faire 20 barriques d'eau par jour, les vivres sont meilleurs qu'à Sainte-Croix et [ameublier ?] coûte à 60 pour cent.

Du samedi 27^e décembre.

Le temps [ayant] calmi un peu, il arriva un bâtiment passager de Sainte-Croix qui m'apporta une lettre de M. Porlier, qui me marquait que nos vaisseaux avaient attrapé Sainte-Croix et que je n'avais qu'à me tranquilliser et [profiter] de la première occasion pour m'y rendre. Je fis charger incontinent une barque pour y aller. J'offris 40 piastres pour y aller. Le vent était toujours au nord-ouest, bon frais, [mais] les Espagnols, qui n'aiment guère à risquer, ne voulurent jamais entreprendre ladite traversée, [ce] qui m'obligea à rester chez M. La Salle⁷².

⁷¹ Sans doute l'île Gran Canaria (Grande Canarie) de l'archipel des Canaries.

Le journal porte : « [...] Voyant que le navire (+ na) pouvant atraper la rade de S^t. Croix je me suis encor embarqué mr. Jen bert et mois dans un batimant pour aller joindre les navire que nous voyant á 3 ou 4 £. Dans la nuit dans la nuit (sic) il á survantér dune orible force ayant este de faire prandre un riz dans la mizaine, du NO la ou jetay obligée de faire vant arier pour atraper les grand canarie heureux dy ariver car il fis un temps destable (sic) [...] ».

⁷² Le manuscrit porte : « [...] et que je navais qua me tranquilizer et fortifier de la premiere ocasion pour my rendre je fis cherge incontinent une barque pour y aller jaufry 40 piastre pour y aller [...] bon frais et les Espagnol quy

Savoir

Du mercredi 31^e décembre.

*Arrivée des Grand Canarie*⁷³.

A 4 heures du soir je me suis embarqué avec M. Jean Bert dans un petit bateau irlandais de 29 tonneaux qui partait et [que] je priai de nous donner passage pour Sainte-Croix, à quoi il acquiesça moyennant 12 piastres [après] qu'il m'eut mis à bord⁷⁴. Les vents ont été au nord-est et l'est-nord-est, petit frais et calmes. Nous prîmes le parti de louvoyer bord sur bord après avoir resté jusqu'au vendredi 2^e janvier. A 3 heures du matin, nous attrapâmes le mouillage de Sainte-Croix, et je hélai de *l'Astrée* de m'envoyer la chaloupe, ce que M. de Poulerinou fit incontinent⁷⁵, là où je trouve mon équipage en bonne santé. A 8 heures du matin je fus à bord de M. Bart à qui je demandai quand il aurait jugé à propos de partir. Il me répondit dans 7 à 8 jours parce qu'il avait un bossoir à faire et couler quelques allonges⁷⁶ et un petit mât de hune à faire.

Je m'en fus à terre où je priai M. le Consul de presser M. Bart à partir et il me dit qu'il l'avait sommé de la part du Roi de faire

naime guer a risquer ne voulure [...] laditte traversér quy mobligea de rester chér m^r. la salle - ».

⁷³ En haut de la page et en marge, est noté : « á rivér D esgrand Canarie ».

⁷⁴ Le manuscrit porte : « [...] de nous donner pasage pour S^{te}.-Crois il aquesas moyant (sic) 12 piastre quil mut mie abord [...] ».

⁷⁵ Charles de Poulerinou (Poulrinou, Poulerinoux), de Brest, 29 ans, 1^{er} lieutenant de *l'Astrée*, à 120 livres de solde par mois, 14 mois et 15 jours de service, reste dû au désarmement 1020 livres, payé 924 livres 10 sols le 24 juillet 1734. Voir chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20.

⁷⁶ Les allonges sont en principes des pièces de bois ou membre d'un vaisseau qui servent à allonger une autre pièce de bois. Elles semblent ici faites d'un métal que l'on coule.

voile et poursuiv[re] sa destination, à quoi M. Bart n'avait pas encore répondu⁷⁷.

Janvier 1733.

6.2. Départ de Santa-Cruz de Tenerife pour l'Afrique. Passage la ligne.

Du samedi 10^e janvier 1733.

Parti pour l'Afrique, de Sainte-Croix.

Avons désaffourché, aussi [avec] *la Vénus* à 2 heures de l'après-midi. A 3 heures fait virer sur l'ancre du large. A 4 heures, les ayant mise au bossoir, avons embarqué la chaloupe et fait gouverner sud $\frac{1}{4}$ sud-est et sud-sud-est : les vents à l'est-nord-est, bon frais, mer belle. A 10 heures du soir, fait mettre cap au sud, jusqu'à 3 heures et demie que les vents ont calmi, et fait venir au nord. Au jour ils ont pris de l'est. Le pic de Ténériffe restait au nord-nord-ouest et le Grand Canarie au nord-est $\frac{1}{4}$ nord dans la brume. A midi, avons eu hauteur, la route m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 5° ouest. 7 lieues.

Latitude observée nord.....26° 54'.
Longitude [de départ].....00° 20'.

Desquels points je prends mon point de partance.

Du dimanche 11^e janvier.

Les vents au nord-est et à l'est jusqu'à l'est-...], bon frais, mer belle ; gouvernant au sud-sud-ouest et au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud.

⁷⁷ Le journal porte : « [...] de farre voile pour suivant sa destination [...] ». Le capitaine était tenu de limiter son temps de relâche au strict nécessaire. Titre XXIV, art. 5 : « La Compagnie prescrit aux capitaines de ses vaisseaux la route qu'ils devront tenir et leurs relâches [...] Ils ne pourront s'écarter des ordres qu'ils auront reçus à cet égard, que par des événements imprévus et extraordinaires [...] ». *Règlement touchant la marine de la Compagnie des Indes, arrêté en l'assemblée d'administration du 16 septembre 1734*. Op. cit.

A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest, 3° sud.
 Chemin..... 43 lieues.
 Latitude observée nord.....24° 53'.
 Longitude arrivée.....359° 35'.

M. Bart s'est approché de nous, il m'a dit que la tête de son mâ
 d'artimon était offensée⁷⁸.

1733. Janvier.

p. 14.

Du lundi 12^e janvier.

Vent d'est variable au nord-est et nord-est ¼ est, bon frais, mer
 belle ; gouvernant au sud-ouest ¼ sud et sud-sud-ouest. A midi,
 ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest ¼ sud, 3° sud.
 Trouvé 5' plus sud que la hauteur. Le Chemin.....51 lieues.
 Latitude observée nord.....22° 40'.
 Longitude arrivée.....359° 9'.

Du mardi 13^e janvier.

Les vents au nord-nord-est à l'est-nord-est, bon frais, mer
 houleuse ; gouvernant au sud-ouest ¼ sud, quelques degrés ouest.
 A midi, ayant hauteur douteuse, je me suis servi de mon estime.
 La route m'a valu le sud-ouest ¼ sud, 4° sud. Chemin cinglé
 50 lieues.
 Latitude estimée nord.....20° 30'.
 Longitude arrivée.....356° 49'.

Du mercredi 14^e janvier.

Les vents du nord-nord-est à l'est-nord-est, à l'est, bon frais.
 Ayant gouverné au sud-ouest ¼ sud, à 8 heures du matin, *la*
Vénus nous a accosté et nous a dit qu'elle faisait le sud ¼ sud-
 ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest,
 5° 30' ouest. Chemin.....45 lieues ⅓.
 Latitude observée nord.....18° 33'.

⁷⁸ Le mâ d'artimon est celui le plus en arrière sur un navire à plusieurs mâs
 (fig. 8).

Longitude arrivée.....355° 42'.

Variation estimée : 5° nord-ouest.

Du jeudi 15^e janvier.

Les vents de l'est-nord-est à l'est ¼ nord-est, bon frais, mer belle. Cinglant au sud ¼ sud-ouest, à midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud, 5° 30' ouest. Cinglé 46 lieues.
Latitude observée nord.....16° 14'.
Longitude arrivée.....355° 30'.

Variation observée : 6° 30' nord-ouest.

Du vendredi 16^e janvier.

Les vents à l'est et est-nord-est, bon frais, mer belle ; gouvernant au sud ¼ sud-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud, 5° 30' est. Chemin 38 lieues.
Latitude estimée (sic) nord.....14° 21'.
Longitude arrivée.....355° 41'.

Du samedi 17^e janvier.

Les vents au nord-est et à l'est, bon frais ; gouvernant au sud, mer belle, et, à midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud ¼ sud-est, 2° sud. Chemin 38 lieues.
Latitude observée nord.....12° 32'.
Longitude arrivée.....356° 5'.

Je me suis trouvé 21' plus sud par l'estime que la hauteur.

Variation estimée : 6° nord-ouest.

1733. Janvier.

p. 15.

Du dimanche 18^e janvier.

Les vents au nord-est, au nord-nord-est et à l'est-nord-est, bon frais, mer belle, temps sombre ; gouvernant au sud. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud, 5° est. Cinglé3 lieues ½.

Latitude observée nord 10° 40'.
Longitude 356° 25'.

Du lundi 19^e janvier.

Les vents au nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ nord, petit frais, mer belle, temps sombre ; gouvernant au sud. Vu des lies de marée que je crois que les courants portent à l'est. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le sud, 2° est. Chemin 34 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée nord.....8° 56'.
Longitude arrivée.....356° 30'.

Du mardi 20^e.

Les vents au nord-est à l'est, petit frais, mer belle ; gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, n'ayant point hauteur, la route estimée m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 2° sud. Cinglé21 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée nord.....7° 53'.
Longitude arrivée.....356° 20'.

Variation estimée : 5° 40' nord-ouest.

Du mercredi 21^e janvier.

Les vents au nord-nord-est, petit frais, mer belle et temps clair ; gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. [A midi, n']ayant point de hauteur, la route estimée m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 1° sud. Chemin.....18 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée nord.....6° 58'.
Longitude arrivée.....356° 10'.

Du jeudi 22^e janvier.

Les vents au nord-nord-est, petit frais, mer belle, temps clair ; avons fait le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 3 ° sud. Chemin.....25 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée nord.....5° 43'.
Longitude arrivée.....356° 00'.

Du vendredi 23^e janvier.

Les vents au nord-nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ est, petit frais, beau temps, la mer belle. Cinglant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, à midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 4° sud. Chemin.....15 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée nord..... $4^{\circ} 56'$.
Longitude arrivée..... $355^{\circ} 54'$.

Du samedi 24^e janvier.

Les vents du nord-est au sud et au sud-est, petit frais, mer belle ; gouvernant en plusieurs routes, temps couvert et des éclairs. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest. Chemin 11 lieues.
Latitude observée nord..... $4^{\circ} 30'$.
Longitude arrivée..... $355^{\circ} 44'$.

Variation estimée : 5° nord-ouest.

1733. Janvier.

p. 16.

Du dimanche 25^e janvier.

Les vents variables du sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest à ouest-sud-ouest et à l'est, calmes, mer belle, temps clair ; gouvernant en plusieurs routes. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le ouest. Chemin3 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée nord..... $4^{\circ} 30'$.
Longitude arrivée..... $355^{\circ} 36'$.

Du lundi 26^e janvier.

Les vents variables du nord-nord-est au nord-ouest, petit frais, et calmes et pluie ; gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 3° et demi sud. Chemin 11 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée nord..... $4^{\circ} 5'$.
Longitude arrivée..... $355^{\circ} 33'$.

Variation estimée : $4^{\circ} 30'$ nord-ouest.

Du mardi 27^e janvier.

Les vents variables du nord-ouest au nord-est et à l'est, petit frais, calmes, temps clair, mer belle, à 1 heure vu un navire à [l']ouest, qui faisait route sur nous. A 3 heures avons arrivé sur lui, gouvernant au sud-ouest : le calme nous ayant empêché de lui parler. A 9 heures du soir, le temps s'est couvert [avec de la] pluie, et des éclairs, et tonnerre. A 9 heures du matin, le canot de *la Vénus* est allé accoster un navire danois qui allait à Trinquebar⁷⁹ il s'appelait le *Prince Couronné*. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-est. Chemin7 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude estimée nord.....3° 4'.
Longitude.....355° 38'.

Vu un navire danois.

Du mercredi 28^e janvier.

Les vents variables, pluie et du tonnerre, presque calme ; gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-est et sud-sud-est. A deux heures grand tonnerre, le Danois était à 2 lieues de nous et *la Vénus* à 1 lieue. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ sud. Chemin 10 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude estimée nord..... 3° 16'.
Longitude arrivée.....355° 53'.

Du jeudi 29^e janvier.

Les vents variant par grains du sud à l'est, petit frais, mer belle, temps très couvert et pluie, et tonnerre, et, comme *la Vénus* était à côté de nous, avons été obligé de faire plusieurs bords pour nous accoster. Nous étions écartés l'un de l'autre de 2 lieues $\frac{1}{2}$. A 9 heures du soir, viré de bord, courant dans le sud-sud-est et sud-est pour passer la nuit, le vent au sud-sud-ouest. A 5 heures et demie

⁷⁹ « á trinque barre », Tranquebar, Trinquebar : comptoir danois du sud de l'Inde, fondé en 1620, à une quinzaine de Km de Karikal.

du matin, vu *la Vénus* dans le ouest-nord-ouest, dessous à 4 lieues, avons reviré de bord, courant

Variation estimée : 4° nord-ouest.

1733. Janvier.

p. 17.

(Suite du jeudi 29^e janvier) courant sur elle. A 10 heures et demie du matin l'avons accostée. A midi lui avons parlé. Quitté le navire danois de hier au soir. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest, 4° sud. Chemin 4 lieues $\frac{2}{3}$.

Latitude estimée nord.....3° 3'.
Longitude arrivée.....355° 50'.

Quitté le Danois.

Du vendredi 30^e janvier.

Les vents variables par grain du nord-est au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, petit frais et calmes, mer belle ; gouvernant en plusieurs routes, grand tonnerre. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-sud-est. Chemin 8 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée nord.....2° 41'.
Longitude arrivée.....356° 00'.

Du samedi 31^e janvier.

Les vents variables du nord-ouest au nord, petit frais, mer belle, temps couvert et orages ; avons gouverné au sud-sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-est, 3° est. Chemin 17 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée nord.....1° 54'.
Longitude arrivée.....356° 21'.

Variation estimée : 3° nord-ouest.

Février. 1733.

Du dimanche 1^{er} de février.

Les vents variables du nord au nord-est et nord-ouest, petit frais, mer belle, temps clair et quelques grains ; avons gouverné au sud-sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-sud-est, 3° est. Chemin 9 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée nord.....1° 30'.
Longitude arrivée.....356° 34'.

Du lundi 2^e février.

Les vents variables du nord-ouest au nord-est, et [de] l'est au sud-est, petit frais, calmes ; gouvernant en plusieurs routes. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est, 5° sud. Chemin 3 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée nord.....2° 16'.
Longitude arrivée.....356° 43'.

Je me suis trouvé plus sud par l'estime que la hauteur de 47'.

Variation estimée : 2° 30' nord-ouest.

Du mardi 3^e février.

Les vents variables du sud-est au sud, et sud-ouest, petit frais, mer belle, temps clair. A 5 heures du soir, [avons vu] un navire au vent à nous, qui faisait même route que nous. Nous faisons gouverner au sud-est et à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est suivant les vents. Au matin, avons vu le dit navire au vent à 3 lieues. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est-sud-est, 1° sud. Cinglé 6 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée nord.....2° 8'.
Longitude arrivée.....357° 1'.

Vu un navire.

Du mercredi 4^e février.

Les vents du sud-ouest au sud-sud-ouest, au sud, petit frais, mer belle, temps clair ; gouvernant au sud-est $\frac{1}{4}$ sud et à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Au matin reconnu le navire : c'était le Danois. Avons vu un poisson qui avait 35 à 40 pieds de long, grosse tête plate, inconnu. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ est, 25° est. Cinglé 5 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée nord..... 2° 1'.
 Longitude arrivée..... 357° 39'.

Variation observée : 2° nord-ouest ; vu un poisson de 35 à 40 pieds de long.

Du jeudi 5^e février.

Les vents variables du sud au sud-sud-ouest, petit frais ; gouvernant au sud-est à l'est, mer belle. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est-sud-est. Chemin 8 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée nord..... 1° 54'.
 Longitude arrivée..... 357° 39'.

Nous ne voyons plus le Danois.

Du vendredi 6^e février.

Les vents ont été variables du sud-ouest au sud-est, petit frais, mer belle ; gouvernant depuis l'est $\frac{1}{4}$ sud-est jusqu'au sud, temps clair. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu l'est-sud-est, 1° sud. Cinglé 7 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée nord..... 1° 45'.
 Longitude arrivée..... 358° 00'.

Variation estimée : 1° 30' nord-ouest.

Du samedi 7^e février.

Les vents variables du sud-sud-est au sud-est, petit frais et calme, mer belle ; gouvernant en plusieurs routes. A 8 heures du soir, fait virer de bord, le cap à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. A minuit reviré de

bord, gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé plus sud par ma hauteur de 6' que mon estime. La route m'a valu le sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. Chemin 8 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée nord.....1° 36'.
 Longitude arrivée.....357° 40'.

Du dimanche 8^e janvier (sic) [février].

Les vents variables du sud-sud-est au sud-est, petit frais, mer belle, temps clair. Après avoir cinglé au sud-ouest et sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, à 6 heures et demie du soir, viré de bord, gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est et, à minuit, reviré de bord, cap au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. Et à midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest, 3° ouest. Chemin 8 lieues.
 Latitude observée nord.....1° 39'.
 Longitude arrivée.....357° 20'.

1733. Février.

p. 19.

Du lundi 9^e février.

Les vents variables au sud-est au sud, calmes, mer belle, temps clair ; gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le ouest-sud-ouest, ayant gouverné en plusieurs routes. Chemin estimé 4 lieues.
 Latitude estimée nord.....1° 31'.
 Longitude arrivée.....357° 10'.

Du mardi 10^e février.

Les vents du sud à ouest et au nord-ouest, petit frais, mer belle, temps clair et quelque brouillard de pluie. Avons gouverné au sud-est $\frac{1}{4}$ sud. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 4° 30' est, et, ayant trouvé 30' plus sud par l'estime que par la hauteur. Chemin 4 lieues.
 Latitude observée nord.....1° 44'.
 Longitude arrivée.....357° 30'.

Variation observée : 3° nord-ouest.

Du mercredi 11^e février.

Les vents au sud et sud-est, petit frais, mer belle, temps clair. Nous avons cinglé depuis le sud-est $\frac{1}{4}$ sud à l'est. A 11 heures et demie, reviré de bord, gouvernant au sud-ouest, et, à midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 5° sud. Cinglé 12 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude ~~observée~~ estimée nord.....1° 34'.
Longitude arrivée.....358° 6'.

Variation observée : 3° nord-ouest.

Du jeudi 12^e février

Les vents au sud-est, bon frais, mer belle, temps sombre ; gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. A midi, ayant eu hauteur, la route estimée m'a valu l'est-sud-ouest. Chemin 14 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée nord.....1° 19'.
Longitude arrivée.....357° 36'.

Du vendredi 13^e février.

Les vents au sud-est, petit frais, mer belle, temps clair ; gouvernant depuis le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud jusqu'au sud. A 9 heures et demie du soir, M. Bart nous a hélé, comme il était au-devant de nous, de voir si nous ne verrions point un mousse de son navire qui était tombé à la mer. Nous ne l'avons point vu. Il s'est noyé. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest, ayant trouvé 16' plus sud que la hauteur. Chemin 6 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée nord.....1° 9'.
Longitude arrivée.....357° 14'.

1733. Février.

p. 20.

Du samedi 14^e février.

Les vents au sud-est, petit frais, mer belle ; gouvernant au sud-sud-ouest, temps clair. A midi, ayant hauteur, la route corrigée

m'a valu le sud-sud-ouest, 5° ouest, ayant trouvé 11' plus sud que la hauteur. Chemin.....2 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée nord.....1° 4'.
 Longitude arrivée.....357° 5'.

Du dimanche 15^e février.

Les vents au sud-sud-est, petit frais et calme, grosse lame venant du nord, temps clair. A midi, n'ayant point hauteur, la route le sud-ouest. Chemin.....2 lieues.
 Latitude estimée nord.....1°.
 Longitude.....357° 1'.

Vu une grande quantité de fous sur l'eau.

Du lundi 16^e février.

Les vents du sud-sud-est ont varié au nord-est et au nord : par grain, mer grosse. Ayant gouverné en plusieurs routes depuis le sud $\frac{1}{4}$ sud-est jusqu'au sud-est, à midi n'ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-est. Chemin11 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée nord.....00° 28'.
 Longitude arrivée.....357° 14'.

Du mardi 17^e février.

Les vents au nord-est et au nord, bon frais, mer houleuse, temps par grains ; gouvernant au sud-sud-est. A midi, ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-sud-est. Chemin29 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud.....00° 5'.
 Longitude arrivée.....357° 47'.

Passage de la ligne.

Du mercredi 18^e février.

Les vents du nord-est au sud-est, petit frais, mer belle et temps clair avec quelques grains ; gouvernant en plusieurs routes. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-est, 2° sud

cinglés, corrigés : ayant trouvé 5' plus sud que la hauteur.
 Chemin corrigé.....6 lieues.
 Latitude observée sud.....00° 53'.
 Longitude arrivée.....357° 54'.

Du jeudi 19^e février.

Les vents du sud-est variables à l'est et au nord, calmes, mer belle, temps orageux ; gouvernant en plusieurs routes. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée le sud-sud-est, 3° est. Chemin3 lieues.
 Latitude estimée sud.....1° 1'.
 Longitude arrivée.....357°58'.

1733. *Février.*

p. 21.

Du vendredi 20^e février.

Les vents variables, calmes, mer belle, temps clair : à peine pouvons gouverner. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé 3° plus sud par la hauteur, la route m'a valu [le] sud-sud-est, 5° est. Chemin2 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud.....1° 44'.
 Longitude arrivée.....358° 3'.

Du samedi 21^e février.

Les vents variables par grains du nord-ouest au sud, au nord-nord-ouest, petit frais, mer belle, temps couvert, pluie et une pompe (sic). Nous avons gouverné en plusieurs routes. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé plus sud par la hauteur que l'estime, la route m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ sud, 2° est. Chemin13 lieues.
 Latitude observée sud.....2° 21'.
 Longitude arrivée.....358° 26'⁸⁰.

⁸⁰ Dans la marge de ce jour ce qui semble être une addition disposée en colonnes, aux chiffres mal formés : 2 – 59 ; 14 – 59 ; [17 ?] – 58.

Du dimanche 22^e février.

Les vents variables du nord au nord-ouest et nord, et à l'est-sud-est, par grains, mer belle, temps couvert et pluie ; gouvernant en plusieurs routes. A midi, ayant eu hauteur, la route m'a valu le sud-est, ayant trouvé 5° plus sud que l'estime. Chemin9 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée nord (sic).....2° 46'.
Longitude arrivée.....358° 46'.

Du lundi 23^e février.

Les vents variables depuis le nord, au nord-nord-ouest et ouest nord-ouest, par grains, mer belle. A minuit, les vents ont sauté au sud au sud (sic) avec orage. A midi, j'ai eu hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest, 2° ouest. Chemin.....10 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....4° 32'.
Longitude arrivée.....358° 00'.

1733. Février.

p. 22.

Du mercredi 25^e février.

Les vents variables à l'est, bon frais, mer belle, temps clair ; gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest et sud-sud-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest, 3° ouest.25 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude observée sud.....5° 45'.
Longitude arrivée.....357° 24'.

Du jeudi 26^e.

Les vents à l'est et au sud-est, bon frais, mer belle, temps clair ; gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 4° et demi sud. Cinglé de chemin32 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud.....7° 10'.
Longitude arrivée.....356° 37'.

Vu [le] soleil au zénith.

Du vendredi 27^e.

Les vents au sud-est $\frac{1}{4}$ est, bon frais, mer houleuse, temps clair ;
gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest et au sud-sud-ouest. A midi,
n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 5°
sud. Cinglé de chemin33 lieues.
Latitude estimée sud..... $8^{\circ} 36'$.
Longitude arrivée..... $355^{\circ} 57'$.

Variation observée : $1^{\circ} 45$ nord-est.

Du samedi 28^e.

Les vents au sud-est $\frac{1}{4}$ est, à l'est, et à l'est-sud-est, bon frais,
mer houleuse, temps clair ; gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest et sud-
sud-ouest. A midi, n'ayant point hauteur, la route estimée m'a
valu le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 3° sud. Cinglé de chemin ...33 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud..... $10^{\circ} 2'$.
Longitude arrivée..... $355^{\circ} 00'$.

Vu un ~~paing~~ painckre portugais⁸¹ qui sortait de Saint-Jacques des
Iles du Cap Vert, qui allait à la Baie de Tous les Saints, (+ cité)
du Brésil. M. Bart lui a parlé. Il faisait ouest-sud-ouest.

Mars

Du dimanche 1^{er} mars.

Les vents à l'est-sud-est, bon frais, mer houleuse, temps clair ;
gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, ayant hauteur, ayant
trouvé $14'$ plus sud que la hauteur, la route m'a valu le sud-sud-
ouest, 3° ouest. Cinglé32 lieues.
Latitude observée sud..... $17^{\circ} 19'$.
Longitude arrivée..... $354^{\circ} 20'$.

⁸¹ En méditerranée on appelle « pinque » une grosse barque à trois mâts, aux voiles latines (Dic. J. F. Feraud). Bâtiment de charge à fond plat, rond de poupe (Dic. Ac. Fr. 4^e éd. 1762).

Du lundi 2^e mars.

Les vents [à] l'est-sud-est, bon frais, mer houleuse, temps clair. Avons gouverné au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest, 3° sud. Chemin31 lieues.
 Latitude observée sud.....12° 4'.
 Longitude arrivée.....353° 47'.

Du mardi 3^e mars.

Les vents à l'est-sud-est, bon frais, mer grosse, temps clair ; gouvernant au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé plus sud par mon estime de 4'. La route m'a valu le sud-sud-ouest. Chemin34 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud.....14° 23'.
 Longitude arrivée.....353° 8'.

Variation observée : 2° nord-est.

Du mercredi 4^e mars.

Les vents variables par grains, bon frais, mer grosse, temps couvert. A minuit les vents sont venus de l'est-sud-est à l'est-nord-est : pris un ris en chaque hunier. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. Chemin25 lieues.
 Latitude observée sud.....15° 4'.
 Longitude arrivée.....352° 46'.

Du jeudi 5^e.

Les vents à l'est-sud-est, bon frais, mer belle, temps clair ; gouvernant au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 3° ouest. Chemin28 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud.....17° 2'.
 Longitude arrivée.....352° 23'.

Du vendredi 6^e.

Les vents à l'est-sud-est, bon frais, mer belle, beau temps ; gouvernant au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 3° sud. Chemin4 lieues.
Latitude observée sud.....18° 9'.
Longitude arrivée.....352° 11'.

Variation observée : 3° 20' nord-est.

Du samedi 7^e.

Les vents de l'est-sud-est à l'est, bon frais, mer belle, temps clair ; gouvernant au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud. Chemin.....22 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....19° 21'.
Longitude arrivée.....352° 23'.

Nous avons vu beaucoup d'oiseaux de différentes espèces, La Trinité me restait (sic)⁸².

1732 (sic) [1733]. Mars.

p. 24.

Du dimanche 8^e mars.

Les vents de l'est $\frac{1}{4}$ sud-est à l'est-nord-est, bon frais, mer belle, temps clair. Avons cinglé au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-est. A 10 heures du soir, avons mis en panne sous nos huniers capoi[y]ant⁸³ depuis le sud-sud-est, au sud $\frac{1}{4}$ sud-est. A minuit, fait servir : gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-est. A 11 heures et demie du matin, vu la terre de La Trinité⁸⁴ au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest et ouest-sud-ouest, 10 à 12

⁸² En bas à gauche de la page, l'addition: 7° 37' + 18° 59' = 26° 36'.

⁸³ Le texte porte « capoiant », qui deviendra plus loin « capoyant », terme formé sur mettre le « cap » sur.... L'avant du navire dirigé vers... : capeyer, présenter le cap vers telle ou telle aire de vent. On écrira dorénavant : « capeyant ».

⁸⁴ Trindade (10 km²) et Martin Vaz (0,3 km²), archipel brésilien : 20° 31' sud ; 29° 19' ouest (fig. 21).

lieues. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud. Chemin20 lieues.
 Latitude observée sud.....20° 21'.
 Longitude arrivée.....352° 23'.

Je me suis trouvé devant le navire à 10 lieues⁸⁵.

Variation observée : 3°46' nord-est. Vu la Trinité.

Du lundi 9^e.

Les vents variables par grains de l'est au nord-nord-est et au sud-est, bon frais, mer belle ; gouvernant à ouest ¼ sud-ouest. A 6 heures du soir, salué la grande île à ouest, 5° sud et l'îlot qui est à la pointe du ouest, à ouest, et celle qui est à sud-est, à ouest ¼ sud-ouest, 5° sud, le tout [à] distances de 6 à 7 lieues. Avons fait gouverner au sud ¼ sud-est et sud-sud-est pendant la nuit. Au jour, n'avons point vu la terre. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé plus sud que la hauteur de 3'. La route m'a valu le sud ¼ sud-ouest, 5° sud. Chemin20 lieues ½.
 Latitude observée sud.....21° 24'.
 Longitude arrivée.....352° 16'.

Je fais mon point à l'ordinaire.

Variation observée : 4° 30' nord-est.

Du mardi 10^e.

Les vents variables de l'est au sud-ouest, petit frais, beau temps, la mer belle ; gouvernant au sud ¼ sud-est et sud-sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le sud ¼ sud-est, 3° sud. Chemin.....20 lieues.
 Latitude estimée sud.....22° 25'.
 Longitude arrivée.....352° 26'.

⁸⁵ Dans l'espace pointillé généré par les relèvements du jour, les opérations suivantes : $7^{\circ} 37' + 18^{\circ} 59' = 26^{\circ} 36'$; $(31^{\circ} 59' 50'' - 50'') - 26^{\circ} 36' = 6^{\circ} 33' 50''$ (les unités sont de la rédaction).

Du mercredi 11^e mars.

Les vents au sud-ouest à l'est-nord-est, et est $\frac{1}{4}$ sud-est, petit frais, mer belle ; gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud, 2° est. Chemin13 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud..... $23^{\circ} 2'$.
Longitude arrivée..... $352^{\circ} 30'$.

Du jeudi 12^e.

Les vents variables de l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, au sud, petit frais, temps clair, mer belle. Gouvernant au sud et sud-ouest, et à ouest-sud-ouest, avons viré de bord, gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 5° ouest. Chemin9 lieues.
Latitude observée sud..... $23^{\circ} 18'$.
Longitude arrivée..... $352^{\circ} 15'$.

Variation observée : $4^{\circ} 47'$ nord-est.

1732 (sic) [1733]. Mars.

p. 25.

Du vendredi 13^e.

Les vents variables du sud-sud-est à l'est, par grains, mer grosse, temps couvert d'orages. A 4 heures du soir, l'horizon ét[ait] [en] feux. Avons fait gouverner à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est et en plusieurs routes. A 9 heures $\frac{1}{2}$, pris les ris dans les huniers, grand frais par grains. A midi, n'ayant point d'hauteur, la route estimée l'est-nord-est, 3° nord°. Chemin9 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud..... $25^{\circ} 6'$.
Longitude arrivée..... $352^{\circ} 44'$.

Variation observée : $4^{\circ} 3'$ nord-est.

Du samedi 14^e mars.

Les vents variables de l'est-sud-est à l'est-nord-est, par grains, mer grosse, temps couvert, pluie et vents ; gouvernant en plusieurs routes, les deux ris en chaque hunier toute la nuit.

A 8 heures et demie du matin, nous nous sommes aperçu que *la Vénus* était démâtée de son petit mât de hune. Le temps ayant adouci, avons envergué des huniers neufs, faisant gouverner sur elle, et, l'ayant accostée, j'ai fait mettre à la cape sous la grande voile⁸⁶. Ils ont dit que le petit mât de hune qu'ils avaient pris aux Canaries était rompu en 2 endroits. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 4° ouest. Chemin25 lieues.

Latitude estimée sud.....24° 47'.
 Longitude arrivée.....352° 24'.

La « Vénus » a été démâtée de son petit mât de hune.

Du dimanche 15^e.

Les vents variables de l'est-nord-est, au nord-est, par grains, mer grosse, temps très couvert, pluie et vents. Gouvernant au sud-est, avons sorti sous nos quatre voiles-majors, les deux ris en chaque hunier. A 10 heures et demie, *la Vénus* a mis à la cape pour gréer un autre mât de hune. Nous avons aussi mis à la cape pour l'espérer. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 4° sud. Chemin17 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude estimée sud.....25° 9'.
 Longitude arrivée.....352° 32'.

Du lundi 16^e.

Les vents variables du nord-est, au nord, par grains, mer grosse, temps couvert, pluie et vents. A 2 heures du soir, avons fait voile sous la misaine et le grand hunier avec les deux ris. A minuit, le temps ayant adouci un peu, nous mîmes le petit hunier dehors et un ris dedans amuré la grande voile ; gouvernant au sud-est. Au jour, beau temps : avons forcé de voiles. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-est, 2° sud. Cinglé.....18 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude observée sud.....25° 58'.
 Longitude arrivée.....352° 53'.

⁸⁶ Le manuscrit porte : « [...] gouvernant sur elle et layant á costér jay fait metre a la cap sous la grandes voile [...] ».

Du mardi 17^e mars.

Les vents au nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant au sud-est et sud-est $\frac{1}{4}$ est, temps clair. A 9 heures et demie, fait signal à Mr. Bart de nous parler et, étant près, j'ai fait mettre la chaloupe à la mer et envoyé un officier à bord présenter à M. Bart que Guillaume Le Sage, bosseman de *l'Astrée*, aurait manqué de respect à son maître et à son officier de quart et que je priais de tenir conseil à son bord, ce qui a été fait. Et aurait été condamné d'avoir 7 coups de cale suivant l'ordonnance⁸⁷. Incontinent la justice a été faite. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. Chemin17 lieues.

Latitude observée sud.....26° 50'.

Longitude arrivée.....353° 20'.

Donné la cale à Guillaume le Sage.

Du mercredi 18^e.

Les vents au nord-est et sud-est, à l'est et nord-est, par grains, petit frais, mer belle ; gouvernant en plusieurs routes. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-est. Chemin10 lieues $\frac{2}{3}$.

Latitude observée sud.....27° 21'.

⁸⁷ Guillaume le Sage, de Lorient, bosseman et maître de chaloupe. Voir supra, n° 11 du tableau de l'armement. A l'origine le bosseman en anglais, ou « bosco » en français, était le contremaître chargé de « la bosse », le dernier cordage pour retenir l'ancre avant de mouiller.

La discipline est rigoureuse à bord. Le « bosco » ou maître d'équipage de *l'Astrée* est ici très certainement condamné à la peine de la cale dite « sèche » ou « estrapade », qui consiste à attacher le matelot par un filin à la basse ou à la grande vergue pour le précipiter d'une vingtaine de mètres de hauteur dans le vide et brutalement arrêter sa chute au ras des flots. Dans le cas de la cale « humide », le condamné, solidement attaché, était précipité par-dessus-bord. Entraîné sous la carène, que son corps raclait tout du long, il était remonté de l'autre bord du pont. Trois ou quatre de ces passages étaient considérés comme mortels.

Longitude arrivée.....353° 33'.

Du jeudi 19^e.

Les vents du nord-est au nord-nord-est, bon frais, mer grosse, temps clair ; gouvernant du l'est au l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ est, 5° est. Chemin22 lieues.
Latitude observée sud.....27° 5'.
Longitude arrivée.....354° 40'.

Variation observée : 4° 20' nord-est.

Du vendredi 20^e.

Les vents au nord-nord-est et nord, bon frais, mer belle, temps clair. Avons gouverné à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est et à l'est. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu, estimée l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 5° sud. Chemin48 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud.....28° 28'.
Longitude arrivée.....357° 20'.

Du samedi 21^e.

Les vents du nord au nord-nord-ouest, bon frais, mer belle, temps clair et des grains ; gouvernant à l'est à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée le l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Chemin51 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud.....28° 53'.
Longitude arrivée.....360° 13'.

Mars. 1733

p. 27.

Du dimanche 22^e.

Les vents du nord-nord-ouest, variables, par grains du nord-ouest à ouest-sud-ouest et au sud, et sud-sud-est, mer belle, temps couvert et pluie. Avons gouverné à l'est, à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Au jour, avons vu un navire sous le vent [à] distance d'une lieue et demie, que je crois être le Danois que nous avons quitté le 29^e

janvier. A midi, n'ayant point [de] hauteur, la route [m'a valu] l'est, 5° nord. Chemin36 lieues.
 Latitude estimée sud.....28° 46'.
 Longitude arrivée.....2° 16'.

Du lundi 23^e.

Les vents du sud-sud-est, au sud-est et à l'est-sud-est, mer grosse, temps couvert ; gouvernant à l'est et aussi au nord-est. A 4 heures et demie du soir, un hauban de misaine a manqué à bâbord, avons pris un ris en chaque hunier pour passer la nuit. Au jour, n'avons point vu le navire. A midi, n'ayant point de hauteur, la route [m'a valu] le nord-est ¼ est, 5° nord. Chemin30 lieues.
 Latitude estimée sud.....27° 49'.
 Longitude arrivée.....3° 35'.

Variation observée : 3° 18' nord-est.

Du mardi 24^e.

Les vents variables de l'est-sud-est à l'est-nord-est, petit frais, mer belle, temps sombre ; gouvernant au nord-est. A 4 heures et demie du matin, viré de bord, gouvernant au sud-est ¼ est et sud-sud-est. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé 7' plus sud par la hauteur. La route le sud ¼ sud-est. Chemin15 lieues.
 Latitude observée sud.....28° 45'.
 Longitude arrivée.....3° 44'.

Du mercredi 25^e.

Les vents variables de l'est-nord-est au nord-nord-est, bon frais, mer belle, temps clair ; gouvernant au sud-est ¼ est et à l'est ¼ sud-est. A midi, ayant hauteur, la route [m'a valu] le sud-est ¼ est. Chemin23 lieues ⅓.
 Latitude observée sud.....29° 21'.
 Longitude arrivée.....4° 50'.

Variation estimée : 2° nord-est.

Du jeudi 26^e.

Les vents variables du nord-nord-est, au nord-est et au nord-nord-est, bon frais, mer belle, temps clair ; gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est et à l'est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 5° sud, ayant trouvé 9° plus sud que l'estime. Chemin ...26 lieues.
Latitude observée sud..... $29^{\circ} 5'$.
Longitude arrivée..... $6^{\circ} 6'$.

Variation observée : $00^{\circ} 00'$.

[1733. Mars.]

p. 28.

Du vendredi 27^e.

Les vents variables du nord-nord-est au nord-ouest, petit frais, mer belle, temps clair ; gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est et à l'est. A midi, n'ayant point de hauteur, la route estimée m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Chemin..... 25 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud..... $30^{\circ} 8'$.
Longitude arrivée..... $7^{\circ} 38'$.

Du samedi 28^e.

Les vents variables du nord-ouest au sud-est, petit frais, mer belle, temps clair ; gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Le temps s'est changé dans la nuit. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu l'est, 4° nord. 25 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud..... $30^{\circ} 00'$.
Longitude arrivée..... $9^{\circ} 7'$.

Du dimanche 29^e.

Les vents variables du sud-est à l'est et au nord, bon frais, mer belle, temps couvert, pluie et brume ; gouvernant au sud et au sud-est. A midi, ayant hauteur, la route est le sud, 3° est.20 lieues.
Latitude observée sud..... $31^{\circ} 2'$.
Longitude arrivée..... $9^{\circ} 12'$.

Du lundi 30^e.

Les vents variables du nord au nord-ouest, grand frais, mer belle, temps brumeux. A 9 heures du soir, le vent au nord-ouest, le temps s'est éclairci ; gouvernant au sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est-sud-est. Chemin.....41 lieues.
Latitude observée sud.....31° 49'.
Longitude11° 25'.

Du mardi 31^e.

Les vents variables du nord-ouest, au sud-ouest et au sud-sud-ouest, par grains, mer grosse et [temps] couvert, pluie ; gouvernant à l'est-sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu l'est-sud-est, 5 ° est. Chemin.....48 lieues.
Latitude estimée sud.....32° 29'.
Longitude14° 7'.

Vu un oiseau nommé frégate⁸⁸.

Variation estimée : 2° nord-ouest.

Avril. 1733.

Du mercredi 1^{er} avril.

Les vents sud-sud-ouest au sud-sud-est, bon frais, mer grosse, temps couvert et des grains. Avons pris des ris dans les huniers. A une heure de l'après-midi et à 9 heures et demie qu'il a calmi du sud-sud-est, avons continué l'est ¼ sud-est et sud-sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route [m'a valu] l'est.....26 lieues.
Latitude estimée sud.....32° 30'.
Longitude15° 41'.

Variation observée : 3° 19' nord-ouest.

⁸⁸ Oiseau des mers des tropiques au vol rapide et qui vole fort loin des terres.

Du jeudi 2^e.

Les vents au sud-sud-est à ouest, et ouest-nord-ouest, petit frais, mer très grosse, temps brumeux ; gouvernant à l'est-sud-est et l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 4° sud. Chemin.....15 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud.....32° 39'.
 Longitude arrivée16° 35'.

Variation observée : 4° nord-ouest. Vu un damier⁸⁹.

Du vendredi 3^e.

Les vents du ouest-nord-ouest, au nord, bon frais, mer belle, temps clair. A 3 heures et demie il a commencé à surventer : pris un ris en chaque hunier ; gouvernant à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu l'est, 2° sud. Chemin.....45 lieues.
 Latitude estimée sud.....32° 43'.
 Longitude arrivée19° 17'.

Variation observée : 5° nord-ouest

Du samedi 4^e.

Les vents du ouest-nord-ouest au nord, et ouest-sud-ouest, bon frais, mer très grosse et temps couvert et animé. Comme la mer nous désol[ait], nous cargu[âmes] les huniers. A 4 heures et demie du soir, [j'ai fait] carguer la grand-voile et pris un ris dans la misaine, et dégréer nos mâts de perroquet, et amené la grand-vergue à mi-mât, courant sous la misaine. A 9 heures du soir, le temps s'étant adouci et la mer [étant] tombée, avons largué le ris de la misaine⁹⁰ : faisant voile avec la misaine et le grand-hunier

⁸⁹ Damier, nom vulgaire du pétrel tacheté.

⁹⁰ Le journal porte : [...] comme la mer nous desolle nous carguime les hunier à 4 h. $\frac{1}{2}$ du soir cargué la grandes voile et prie un rie dans la mizaine et degrayér nos mast de peroquet et amenér la grand vergue amis mast courant

avec les deux ris. Au jour avons largué les ris des huniers. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est.
 Chemin.....41 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud.....33° 14'.
 Longitude arrivée21° 44'.

Tempête.

Du dimanche 5^e.

Les vents au ouest-sud-ouest et sud-sud-ouest, bon frais, mer grosse, temps clair ; gouvernant à l'est. Au jour avons gréé [notre] mât de perroquet de fougue⁹¹, et fait virer la grand-vergue. A midi, j'ai estimé la route l'est, 3° nord40 lieues.
 Latitude estimée sud.....33° 4'.
 Longitude arrivée24° 8'.

Vu du Goémon et des manches de velours⁹².

Du lundi 6^e.

Les vents du sud-sud-ouest à ouest-sud-ouest, et au sud-sud-est, petit frais, mer belle, temps couvert et des grains. A midi, n'ayant hauteur, la route l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 2° nord. Chemin....30 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud.....32° 4'.
 Longitude arrivée25° 54'.

On voit quantité d'oiseaux.

sous la mizaine à 9 h. du soir le temp estant adousy et la mer quy avoit tomber avons largué le rie de la mizaine [...] ».

⁹¹ Le mât de perroquet de fougue est enté sur le bas mât d'artimon (fig. 9). Le journal porte : « [...] avons grayé nos mas de peroquet de fougue [...] ». Compte tenu du fait que les mâts de perroquet entés sur les petit et grand huniers et l'artimon ont été dégréés la veille, il faut comprendre que ce gréement ne concerne que le mât de perroquet de fougue.

⁹² Les manches de velours sont des sortes d'oiseaux du genre des fous, bout des ailes noirs et reste du corps blanc, communs dans les parages du Cap de Bonne-Espérance (Littré).

Du mardi 7^e.

Les vents du sud-est à l'est, petit frais et calme, mer belle, temps sombre et des grains ; gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est et au nord-est. A 8 heures, les vents étant à l'est, avons viré de bord, gouvernant au sud et au sud-est. A 9 heures du matin, le canotier de *la Vénus* est venu à notre bord prendre notre aumônier pour confesser des Bretons. Je me suis embarqué avec lui. A midi, n'ayant point hauteur, la route estimée m'a valu l'est. Chemin.....6 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $32^{\circ} 4'$.
 Longitude arrivée $26^{\circ} 18'$.

Variation observée : 7° et demi nord-ouest⁹³.

Du mercredi 8^e.

Les vents à l'est-sud-est et au nord-ouest, mer belle et temps sombre avec des grains. A 9 heures il a commencé à fraîchir, avons gouverné au sud-sud-est et à l'est. A midi, n'ayant point de hauteur, la route est le sud-est, 5° est. Chemin.....5 lieues $\frac{1}{2}$.
 Latitude estimée sud..... $32^{\circ} 52'$.
 Longitude arrivée $26^{\circ} 35'$.

Variation observée : 9° nord-ouest.

Du jeudi 9^e.

Les vents variables du nord-ouest à ouest, et retournés au nord-ouest dans la nuit, ont sauté au sud-ouest ; mer belle et temps sombre. Avons gouverné à l'est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. Chemin.....38 lieues.
 Latitude observée sud..... $32^{\circ} 36'$.
 Longitude arrivée $28^{\circ} 47'$.

⁹³ Cette note marginale est soulignée par deux lignes parallèles réunies par 13 hachures verticales.

Du vendredi 10^e.

Les vents du sud-ouest au sud, bon frais, mer belle, temps couvert avec des grains ; gouvernant à l'est. A midi, n'ayant point hauteur, la route [m'a valu] l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. Chemin....45 lieues.
Latitude estimée sud.....32° 9'.
Longitude arrivée31° 23'.

Du samedi 11^e.

Les vents du sud au sud-est, bon frais, mer belle, temps sombre. Avons gouverné à l'est, 5° nord, allant à petite voile toute la nuit. A 4 heures du matin, fait servir. A midi, n'ayant hauteur, la route est l'est-nord-est, 4° est. Chemin.....33 lieues.
Latitude estimée sud.....31° 37'.
Longitude arrivée33° 13'.

1733. Avril.

p. 31.

Du dimanche 12^e.

Les vents du sud-est à l'est-sud-est, bon frais, mer grosse, temps très sombre. Avons gouverné à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. A 6 heures du soir, viré de bord, gouvernant au sud-sud-ouest. A 11 heures reviré de bord, le cap à l'ouest $\frac{1}{4}$ nord-est. A 7 heures du matin, reviré, gouvernant au sud. Et à midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. Chemin.....9 lieues.
Latitude estimée sud.....31° 33'.
Longitude arrivée33° 44'.

Du lundi 13^e.

Les vents l'est au sud-est, bon frais, mer grosse, temps sombre ; gouvernant au sud. A une heure après minuit, viré de bord cinglant à l'est, à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est et est-nord-est. A 6 heures du matin, cinglant au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-est. A 10 heures il a calmi, avons largué les ris des huniers. A midi, ayant hauteur, j'ai trouvé 17' plus sud que la hauteur, la route m'a valu le sud, 9° est. Chemin9 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....31° 43'.

Longitude arrivée33° 48'.

Du mardi 14^e.

Les vents à l'est et au sud-sud-ouest, et sud-ouest, presque calmes, temps clair. Nous avons accosté M. Bart pour le prier de me donner un autre homme à la place du nommé Le Sage à qui on avait donné la [cale] le 17^e mars, [parce que] c'est un mutin qu'il faudrait toujours châtier et qu'il a demandé à être changé ce que nous avons fait⁹⁴. Et à midi, n'ayant hauteur, la route est l'est ¼ nord-est, 1° ½ nord. Chemin 10 lieues.

Latitude estimée sud.....31° 37'.

Longitude arrivée34° 23'.

Remis le Sage au bord de la « Vénus ». Variation observée : 12° nord-ouest.

Du mercredi 15^e.

Les vents du sud-sud-est et ouest, et au nord-ouest, presque calmes, mer belle, temps clair. Et avons cinglé à l'est et à l'est-nord-est, et, dans la nuit, la pluie. Au jour, avons vu beaucoup d'oiseaux de toutes espèces. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu l'est-nord-est, 45' est.8 lieues.

Latitude estimée sud.....31° 28'.

Longitude arrivée34° 50'.

Variation observée : 12° 20' nord-ouest.

Du jeudi 16^e.

Les vents à ouest-nord-ouest et nord, petit frais, mer belle, temps clair ; gouvernant à l'est. ~~A 8 h ½ du soir.~~ A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est ¼ nord-est, 4° nord. Chemin.....22 lieues.

Latitude observée sud.....31° 18'.

Longitude arrivée36° 4'.

⁹⁴ Le journal porte : « [...] le sage a quy on avoit donné la calme (sic) le 17^e mars. et comme cet un mutin quil faudrait toujours chatiér et quil á demandé á estre changé ce que nous avons fait [...] ».

Du vendredi 17^e.

Les vents à ouest, à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, bon frais, mer belle, temps clair ; gouvernant à l'est. A 8 heures et demie du soir, mis en panne sous les deux huniers, capeyant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest et au sud. Au jour, fait servir à l'est. A midi, ayant hauteur, la route est l'est $\frac{1}{4}$ nord-est27 lieues.
 Latitude observée sud.....31° 2'.
 Longitude arrivée37° 34'.

A 5 heures du matin, sondé 200 brasses, point de fond. Je me trouve dix lieues plus nord par la hauteur que l'estime.

Variation observée : 17° 30' nord-ouest.

Du samedi 18^e.

Les vents du ouest à ouest-sud-ouest, à ouest, petit frais, mer belle, temps couvert ; gouvernant à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est. A 8 heures du soir, mis en panne sous les deux huniers, capeyant au sud-est. A 4 heures du matin, fait voile à l'est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 3° est,14 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud.....30° 56'.
 Longitude arrivée38° 26'.

Sondé : point de fond. Variation observée : 14° nord-ouest.

Du dimanche 19^e.

Les vents du ouest à ouest-nord-ouest, petit frais, mer belle, temps clair ; gouvernant à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est. A 9 heures et demie du soir, mis en panne sous les deux huniers, présentant au sud-ouest et sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. A 4 heures du matin, sondé : point de fond [à] 200 brasses, fait servir. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est, 2° est, Chemin.....16 lieues $\frac{1}{2}$.
 Latitude observée sud.....30° 55'.
 Longitude arrivée39° 24'.

Variation observée : 15° nord-ouest. Sondé : point de fond.

Du lundi 20^e.

Les vents du ouest au nord, bon frais, mer belle, temps couvert de brume ; gouvernant à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est. A 7 heures du soir, mis en panne sous les deux huniers, capeyant au nord-est $\frac{1}{4}$ nord et nord-nord-est. A minuit, fait sonder : point de fond. A 3 heures du matin, fait servir à l'est. Au jour, vu des fous blancs et des mauves et des loups marins⁹⁵, et quantité de plumes sur l'eau qui nous prononce être près de terre. A midi, n'ayant point de hauteur, la route est l'est, 3° nord,23 lieues.
Latitude estimée sud.....30°51'.
Longitude arrivée40° 45'.

Sondé : point de fond.

Avril. 1733.

p. 33.

Du mardi 21^e.

Les vents du ouest-nord-ouest au nord, bon frais, mer belle, temps couvert d'orages. A 7 heures du soir, mis en panne capeyant au sud-ouest. A 10 heures du matin, sondé : fond à 170 brasses, sable, vase verte. A 3 heures, [sondé à nouveau] : même fond. A 5 heures fait servir à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Au jour avons vu beaucoup de goémons, du très gros qui peut avoir 8 à 9 pouces de diamètre, vu du bois aussi. La mer paraît très changée. A midi avons vu terre⁹⁶ à l'est : à 15 à 16 lieues, et, ayant hauteur, la route est l'est. Chemin13 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....30°50'.
Longitude arrivée41° 32'.

⁹⁵ Loup marin, sans doute le phoque, mammifère de l'ordre des pinnipèdes que les Anglais appellent « sea-wolf », à moins que ce ne soit l'éléphant de mer.

⁹⁶ Nous écrivons dorénavant « sondé à nouveau » pour « resondé ». Le manuscrit porte : « [...] sable vazau verte á 3 h. resondér mesme fond á 5 h. fait servire á l E $\frac{1}{4}$ SE aujourd'aujourd' (sic) avons veux beaucoup de goimon d'etres gros qui peut avoir 8 á 9 pouce de diamestre vu du bois aussy lamer paroit très changér amidy avons veux terre á lE : á 15 á [...] ».

Vu de terre de l'Afrique.

6.3.Exploration des côtes de l'Ouest Africain.

Du mercredi 22^e.

Commencé à prolonger la côte de l'Afrique.

Les vents du nord à ouest-nord-ouest, petit frais, mer belle et devenue très grosse avec une grosse lame qui vient du ouest. Avons gouverné à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Avons sondé à 4 lieues de terre [et] trouvé 70 brasses, fond de sable fin verdâtre. M. Bart a fait mettre le bot à la mer et l'a envoyé au-devant de nous pour prolonger la côte [à 2 lieues de distance]⁹⁷. Cette terre est fort grande et paraît bien boisée, et [être une] terre double avec de grands mornes. Dans le sud-est de nous⁹⁸, il paraît avoir une rivière que l'on nomme la Rivière d'Eléphant à 2 à 3 lieues [de distance], mais [comme] nous nous trouvons sous le vent, nous sommes obligés de prolonger la côte à cette distance à cause des brisants qui y sont. La mer nous paraît très monstrueuse. A 5 heures avons été obligé de virer de bord, gouvernant à ouest-sud-ouest. A 5 heures et demie, relevé la terre : la pointe plus nord, au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 7 à 8 lieues, la pointe la plus sud, au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, 6 à 7 lieues, la plus proche montagne au nord-est $\frac{1}{4}$ est, au milieu des terres, qui nous paraît comme une baie à l'est, 2 lieues.

⁹⁷ Prolonger une côte c'est aller le long de celle-ci.

Le journal porte : « [...] m^r. Bart a fait metre le bot a lamer et l a envoyé au devant de nous pour prolonger la coste distences de 2 £ [...] ». Il notera plus bas : « à cette distances », « La rivier D eslephan à distances de 2 á 3 £ », « [...] nous restay à l'E $\frac{1}{4}$ NE distances de la plus proche terre [...] ».

Le bot (both) : le petit bâtiment, la barque, à voile et à rames sans doute ponté(e), alors que la chaloupe ne l'est point, chargée sur *la Vénus* pour aller explorer cette côte des Cafres où elle avait mission d'établir une escale. Voir ADR. C° 1549. 1761. *Etat de la vente des esclaves faisant partie de la cargaison du « Bot n° 2 », envoyé par le Comte d'Estaing de Bancoul à l'Île de France et naufragé à Bourbon.*

⁹⁸ Le journal porte : « [...] paray bien boisér et terre double avec de grand morne dent le SE de nous [...] ». C'est-à-dire que, du rivage aux mornes plusieurs plans structurent le paysage.

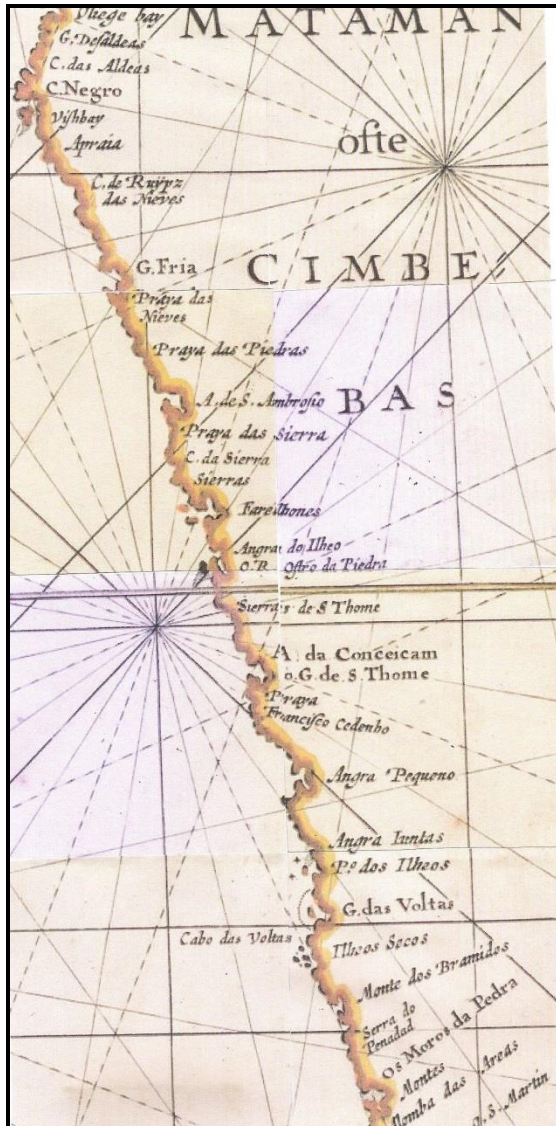


Figure 11: La côte de l'Ouest africain reconnue par l'Astrée et la Vénus en 1733 (Extrait de la carte de Pieter Goss : La Guinée du Cap Vert au Cap de Bonne Espérance. SGA. Mémoire des hommes).

On distingue du nord vers le sud : la baie ou Angra da Conceicam et celle de Angra Pequeno et le Cabo das voltas, d'où l'on cingle vers le Brésil.

Avons sondé [à] 60 brasses : point de fond. Nous prenons du large pour passer la nuit. Temps sombre et les vents variables et accalmies. Ayant passé toute la nuit à petite voile, à ouest-sud-ouest, avec brume toute la nuit, et, le jour étant venu, n'avons pu rien voir. A 7 heures M. Bart a fait mettre la flamme pour nous parler, à quoi nous n'avons point pu [répondre] : le calme nous [en] empêchant. A midi, le temps [s']est éclairci, avons vu la terre et reconnu la plus grosse montagne qui nous restait à l'est $\frac{1}{4}$, nord-est, [distant] de la plus proche terre de 5 à 6 lieues. Et ayant hauteur, la route m'aurait valu l'est-nord-est, 4° est.

Chemin3 lieues $\frac{1}{2}$.
 Latitude observée sud.....30° 40'.
 Longitude arrivée41° 44'.

Variation observée : 15° 20' nord-ouest.

1733. Avril.

p. 34.

Du jeudi 23^e.

Les vents du sud au sud-sud-est, bon frais, mer très grosse. A une heure après midi, les vents au sud, M. Bart nous a envoyé le bot à notre bord pour prendre 5 hommes de notre équipage [à qui nous] avons donné des vivres pour 5 jours [ainsi] que de l'eau, M. Bart disant qu'il leur donn[er]ait ce qui était frais, quoique nous sommes bien court d'eau⁹⁹. Ensuite j'ai fait route à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, pour reconnaître la terre. Le bot était au-devant de nous et, étant à deux lieues de terre, nous n'avons point [trouvé] d'endroit à pouvoir mettre à terre par les mauvaises mers qu'il y a au long de cette côte. Il me paraît qu'il y [a] une barre de roche au long de la côte. Il nous paraît avoir beaucoup de bois à cette côte, on voit des loups marins et des baleines et l'on croyait que ce fût des rochers¹⁰⁰. Nous voyant trop près de terre pour la nuit, avons viré de bord. A 5 heures et demie, relevé la terre : la pointe la plus

⁹⁹ Le journal porte : « [...] et leur avons donnér des vivres pour 5 jours aucy que de l eau m^r. Bart dissan quil l eur donné ce quy estait fray quoy que nous somme bien cour d eau [...] »

¹⁰⁰ Le journal porte : « [...] beaucoup de bois á cet coste on voi[s] des loup marin et des balaine et lon croyet que ce fut des rocher [...] ».

nord, au nord-nord-est, 3° nord, 5 - 6 lieues, la pointe la plus sud, au sud-est ¼ sud, 6 à 7 lieues. La dite rivière des Eléphants qui nous paraît une terre rouge [où] l'on croyait qu'il y avait des maisons, [...] me restait à l'est-sud-est, 3 lieues¹⁰¹. Le côté de bâbord et bas et il paraît une petite élévation de sable. Nous sommes bien fâchés de n'avoir point été à cette rivière. Avons continué de gouverner au nord-ouest ¼ ouest, les vents toujours au sud-sud-est, bon frais et mer très agitée. Avons passé la nuit à petite voile. A 4 heures, fait gouverner au nord. Le jour étant venu, point vu la terre. A 8 heures il a calmi et [j'ai] fait gouverner au nord-est. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé plus au nord de 8' que l'estime. ~~La route estimée.~~ Latitude observée sud.....29° 59'.

Variation observée 15° 30' nord-ouest.

Du vendredi 24^e.

Les vents ont varié du sud-sud-ouest au nord-ouest, au sud-sud-ouest, au sud, bon frais, mer grosse, temps clair. Avons cinglé au nord-est ¼ nord jusqu'à 5 heures du soir. Vu la terre dans le nord-est, distante de 8 à 9 lieues. A 7 heures, viré de bord, cinglant sous les huniers à ouest-sud-ouest. A 10 heures et demie, *la Vénus* a tiré un coup de canon pour appeler le bot qui était affalé sous le vent. Avons mis en panne pour l'espérer. A minuit, les vents sont venus au sud-ouest par un grain. Avons viré de bord, gouvernant au nord-ouest. A 3 heures du matin amuré la misaine. A 4 heures, fait cingler au nord. A midi sondé, trouvé fond à 100 brasses : fond de sable, vase verdâtre, et, ayant hauteur, je me suis trouvé plus nord : par la hauteur de 7'. Latitude observée sud.....29° 19'.

Je me fais, par estime de la pointe de Volte, à 10 lieues, elle me reste au nord ¼ nord-ouest. Nous prolongeons la côte¹⁰².

¹⁰¹ Le journal porte : « [...] la ditte rivier des elefan quy nou paroit une terre rouge et lon croyér quil y avéz des maison elle me restay á l ESE [...] ».

¹⁰² L'auteur a écrit la pointe « de volle » puis corrigé la pointe « de volltte »

Du samedi 25^e.

Le vent du sud-ouest au sud et sud-sud-est, bon petit frais, mer grosse et claire. Avons gouverné au nord-nord-ouest. A 3 heures et demie du soir avons vu la terre. A 5 heures et demie la terre me restait au nord-est, à 9 à 10 lieues. Cette terre ne me paraît point si haute que la première, elle est d'une moyenne hauteur et doub[le]¹⁰³. Avons mis en panne sous les deux huniers, présentant à ouest-sud-ouest. A minuit reviré de bord, le cap à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, pour espérer le jour. Au jour avons vu la terre à 8 lieues. A 6 heures du matin, fait servir à l'est et à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. Relevé la terre : la pointe du sud, au sud-est $\frac{1}{4}$ est, à 8 à 9 lieues, la pointe du nord, au nord-est $\frac{1}{4}$ est, 3° nord, 9 à 10 lieues, le milieu à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 7 à 8 lieues. Au bord de la mer la [terre] me paraît basse et il y a d'autre terre en arrière qui [sont] élevé[es] d'une hauteur moyenne. Nous prolongeons la côte, et le bot au-devant de nous. Nous avons toujours la sonde [à] la main. Le bot étant à $\frac{3}{4}$ de lieue de terre nous a fait signal de 18 brasses d'eau et nous à une lieue [de lui, avons trouvé] 25 brasses : fond de roches. La mer est belle. A terre ce n'est que sable et il ne paraît ni rivière ni baie. A la pointe d'une île, nous paraît une espèce de baie et au-dessus il y paraît deux mornes. Nous y allons pour la voir. A midi, étant à vue [à] demi-lieue de terre, nous vîmes une chaîne de roches où la mer brisait très fort et, comme elle venait au large, et nous trouvant très près, nous avons été obligé d'armer vent arrière pour l'éviter et, en même temps, [nous avons] fait signal de danger à M. Bart¹⁰⁴. Nous avons couru un demi-quart

¹⁰³ C'est-à-dire avec premier et arrière-plan.

¹⁰⁴ Le journal porte : « [...] au bord de la mer la me paroît basse (sic) et il y a dautre terre en erier quy est élevé d une hauteur moyenne nous prolonge (sic) la coste et le bot au devant de nous nous avons toujours la sonde (+ et a) la main le bot estant á $\frac{3}{4}$ de lieux de terre nous á fait signal de 18 B : d eau et nous estre á 1 £ 25 b : fond de roche la mer est belle a terre ce nés que sable et il ne parait ny rivier ny baye a la p^{te} dun'il nous paroît une especes de baye et au dessus il y paroît 2 mornes nous y allon pour la voir a midy estant á vue $\frac{1}{2}$ £. de terre avons veux une chaine de roche ou la mer brissait tres fort et comme elle venait au large et nous trouvant tres pres nous avons esté obligéz

d'heure. Ensuite, l'ayant doublée, nous avons rallié la côte, la prolongeant d'une demi-lieue. Ayant hauteur, latitude observée sud.....28°29'.

Relevé les deux mornes où il paraît une baie au nord ¼ nord-est, 3 lieues, la prochaine tête à l'est [à] demi-lieue. Je me suis trouvé plus nord que l'estime de 10°.

Vu la petite baie de Sainte-Marie.

 *Requiescat in pace !¹⁰⁵*

A 4 h du matin est décédé le nommé Jean Berthelot, matelot, premier pilote de Saint-Malo, âgé de 33 ans, [du] scorbut¹⁰⁶.

Du dimanche 26^e.

Les vents depuis hier midi ont été au sud [et] au sud-sud-est, bon frais, mer très grosse, temps embrumé. A midi et demi, M. Bart à mit la flamme de parler. Avons arrivé sur lui, et il me dit qu'il était surpris de ce que je ne faisais point attention aux ordres qu'il n'avait donnés. A quoi je lui dis que je le connais pour mon commandant. Il me dit pourquoi j'avais arrivé hier lof pour lof¹⁰⁷. Je lui dis que c'était pour éviter les brisants qui étaient au-devant de nous à un demi-quart de lieue et que je lui [en] ai fait le signal. Là-dessus [il] se fâche et me dit qu'il me le ferait faire malgré moi. Je lui ai répété que je ne lui avais jamais donné lieu de se plaindre et que j'allais au-devant de tout ce qui lui faisait plaisir et je n'ai jamais manqué d'obéissance. Il me dit qu'il me le ferait faire de force et prit son équipage et [le mien] en témoin. Là-dessus je lui dis qu'il n'avait qu'à me faire voir les ordres de la

d ariver vantarier pour leviter et en mesme temps fait signal de danger á mr. Bart [...] ».

¹⁰⁵ Le journal porte : « Resquy es quant in passé[r] ».

¹⁰⁶ Jean Berthelot officier marinier, 1^{er} pilote, de Sainte-Colombe. Voir chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20. Le journal porte : « [...] premier pilote de S^t malo âgé de 33 ans escorbuta ».

¹⁰⁷ Le lof est le bord du navire qui est frappé par le vent. Virer lof pour lof, c'est virer vent arrière en mettant au vent l'autre bord du vaisseau.

Compagnie pour savoir si elle ordonnait de mettre le navire au plai[n]

1733. Avril.

p. 36.

(Suite du 28^e) ou qu'il me donnât un ordre par écrit, signé de lui, et en ce cas je verrai ce que je ferai¹⁰⁸. Avons continué à prolonger la côte à demi-lieue, mettant de temps et temps en panne pour espérer le bot qui était à terre de nous [et] qui visitait la petite baie de Sainte-Marie. Elle est très reconnaissable par des montagnes qui sont au-dessus d'elle au bord de la mer. Il ne paraît que sable à cette côte. M. Bart mouilla vis-à-vis de cette baie par les 15 brasses : fond de roche. Nous étions surpris de [le] voir [accomplir] cette manœuvre sans nous faire aucun signal et [avec] apparences d'un très mauvais temps et la mer très agitée. Je fis assembler les officiers pour savoir quel parti prendre. Nous jugeâmes qu'il fallait faire de la voile et courir dans le sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest pour tâcher de convoier et nous rendre auprès de *la Vénus* qui était au vent de nous, distante d'une lieue. Dont avons rapporté le procès-verbal en conséquence.

A 5 heures et demie, relevé la pointe plus nord, au nord-ouest, 10 lieues, la pointe du sud, au sud-est, 6 lieues, la prochaine terre à l'est, 3 lieues, *la Vénus* à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 2 lieues. Les vents ont renforcé toujours de plus en plus : avons pris un ris en chaque hunier. Le temps [devenant] très couvert et surventant de plus en plus, [nous] avons pris le second ris des huniers. La mer contre laquelle le navire avait peine à résister [devint] détestable [et] le temps couvert brumeux et, ayant continué de pousser dehors, nous nous aperçûmes qu'au lieu d'attraper le mouillage de *la Vénus* nous ne pouvions [le rejoindre] d'où nous étions partis, [et qu'en] outre [...] nous nous faisons vers les dents des brisants,

¹⁰⁸ Le journal porte : « [...] Je luy est repectéz que je le lavoi[t] jamès donner lieu de se paindre et que jallait audevant de tou[t] ce quy luy fezait plesir et je nay jamais manquez d'obeisances il ne dit quil me le feray faire de forces et prie son equipage et la mienne en témoin la dessus je luy dit quil navér ca me faire voir les ordre de la Compagnie pour scavoir si elle ordonnait de metre le navire au plain [...] ou quil me donnasse un ordre par ecris [...] ».

qui sont dans le sud-sud-est de la pointe de Volte¹⁰⁹, et très proches, estimés et prouvés par les mauvaises mers que nous avons depuis 8 heures jusqu'à 11 heures du soir. Je fis assembler les officiers pour une seconde fois et, ayant pris leurs avis, [ils] ont jugé à propos de pousser dehors toute la nuit. A 2 heures, [avons] mis à la cape sous les grandes voiles, les vents toujours au sud-sud-est, là où nous avons resté jusqu'à 5 heures du matin [où], préjugeant avoir doublé les dangers [du cap] de Volte, nous rapportâmes à terre afin de nous rallier à *la Vénus* ; mais la brume qu'il faisait nous ayant empêché de la voir, à 7 heures du matin, nous gouvernâmes au nord-est et, à 8 heures, à l'est. A 10 heures, vu la terre [et avons] relevé à midi : la pointe sud au sud-est $\frac{1}{4}$ est, 7 lieues, la pointe nord au nord, 10 lieues, le milieu à l'est, 6 lieues, et, ayant hauteur, je me suis trouvé plus nord que l'estime. Les courants portent au nord.

Latitude observée sud.....28°20'.
Route le nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 2° nord. Chemin.....8 lieues $\frac{2}{3}$.

1733. Avril.

p. 37.

Du lundi 27^e.

Les vents au sud, au sud-est et mer grosse, calmes et grande brume. Avons gouverné à l'est et est $\frac{1}{4}$ nord-est pour accoster la terre et lui approcher à 2 lieues. L'avons vu qu'il y avançait une barre qui était un peu écartée de terre. L'on entend le bruit de la mer de 4 à 5 lieues et une eau de mer [chargée] de goémons, très fort. Je la crois la barre de Volte et je (+ ne) puis [m'en] approcher à cause de la grande brume qui continue. Je me tiens à 2 lieues pour espérer [que] la brume tombe¹¹⁰. A 3 heures avons

¹⁰⁹ Le journal porte : « [...] la mer detestable contre laquelle le navire avéé paine á resister temps couvert brimeux et, ayant continuer de pousser dehors, nous nous apercevion qu'au lieux d atraper le mouillage dela Vénus nous n'aurions peux atraper dou nous avion partye outre que nous nous faisons vers le dents des brisans quy sont dans le SSE de la p^{te}. [...] ».

¹¹⁰ La journal porte : « [...] pour luy aproche 2 £ avons veux quil y avancez un barre quy estait un peux ecratez de terre lon lantan le bruis de la mer de 4 á 5 £ et une aude m[er...] de goimon tres faure je la crois la bare de volte et je (+ ne) puis aprocher à cauze de la grandes brume quy continüe je me tien á 2 £ pour espérer la brume tomber [...] ».

entendu tirer deux coups de canons et je préjuge que c'est *la Vénus* qui les a tirés pour espérer le bot. Je lui ai fait tirer deux autres coups pour lui faire savoir où nous étions sans qu'il m'ait fait nul signaux et, la nuit venant, [nous] avons tenu le large. Et à l'éclaircie, un peu à 5 heures que l'on a relevé la terre : la pointe la plus nord, au nord-nord-ouest, 7 lieues, la pointe du sud qui est Volte, à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 6 lieues, le milieu de la terre, au nord, 2 lieues et demie. Et [nous avons] passé la nuit au large. A 4 heures du matin, avons rapporté à terre, la brume a repris à l'ordinaire. A midi : clair, avons eu hauteur, j'ai trouvé que les courants portent [au] nord, de 9'. Latitude observée sud.....28° 15'.

Du mardi 28^e.

Les vents au sud au sud-est, calmes, mer grosse et brume ; gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. A une heure du soir avons vu la terre. A 2 heures et demie avons vu *la Vénus* au vent à nous, et elle faisait route sur nous, et avons mis en panne pour l'espérer. [A] 5 heures du soir, elle nous a dépassé à distance de trois quarts de lieue sans faire nulle attention à nous connaître. A 5 heures et demie, relevé : la pointe du nord, au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 5 lieues, la pointe sud, au sud-est, 5 lieues, la proche terre, au nord-est $\frac{1}{4}$ est, 2 lieues. Nous sondons toujours nuit et jour. A une lieue nous trouvâmes 30 et 35 brasses : fond de sable vaseux et, plus allant à terre, on trouva fond de pierres¹¹¹. Voyant que *la Vénus* n'a pas ~~fait~~ voulu nous parler, avons mis tout dehors pour la rejoindre, mettant un feu pendant la nuit et sondant depuis les 30 à 40 et 50 brasses, même fond ; gouvernant au sud-ouest et sud-sud-ouest, petit frais et calmes toute la nuit. A 4 heures, [il] a commencé à fraichir et, au jour, avons fait tirer un coup de canon pour savoir si *la Vénus* nous [répondrait], ce qu'[elle] n'a point fait. A 8 heures, voyant que la brume continu[ait]¹¹², avons reviré de bord, gouvernant l'est, et, à midi, n'ayant hauteur, la route estimée le nord-ouest.....1 lieue $\frac{1}{2}$.

¹¹¹ Le journal porte : « [...] nous sondont toujours nuit et jour á un lieux nous trauvame 30 et 35 B : fond de sable vazau et plus alan a terre lon trouva fond de pier [...] ».

¹¹² Le journal porte : « [...] pour scavoir sy la venus nous aurait repondüe ce quil na point fait á 8 h. voyant que la brume continüe avons reviréz [...] ».

Latitude estimée sud.....28° 13'.

Variation observée : 13° 50' nord-ouest.

Avril. 1733.

p. 38.

Du mercredi 29^e.

Les vents variables du sud-est au sud-ouest, bon frais, mer grosse, temps couvert de brume. Avons cinglé à l'est et à 3 heures après midi, viré de bord, gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud ; en même temps sondé [et] trouvé 57 brasses : fond de sable granuleux comme du verre pillé, et, à 5 heures, pris un ris en chaque hunier : y ayant apparence de mauvais temps. A 10 heures et demie du soir, le temps s'étant éclairci, avons eu connaissance de *la Vénus* sous le vent de nous. Nous avons arrivé dessus et, à minuit, [comme elle avait] viré de bord, [nous avons] aussi viré de bord, gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, et à minuit et demie, [l']avons hélée trois à quatre fois [jusqu'à ce qu'on la quitte] sans qu'elle nous ait répondu¹¹³. A une heure on nous a hélé de *la Vénus* et, ayant demandé d'où était le navire, avons répondu suivant les signaux, M. Bart m'a demandé pourquoi je n'avais pas mouillé, je lui ai répondu qu'il ne nous en avait point fait les signaux, à quoi il a répliqué qu'il nous abandonnait à notre mauvais sort, attendu, dit-il, que je ne voulais point lui obéir, ce qui m'a obligé d'appeler son équipage et le mien en témoin du contraire. Sur les 7 heures ce matin avons fait les signaux de vue de terre et à 8 heures salué : la pointe du nord, au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 8 lieues, la pointe sud à l'est-sud-est, 7 lieues, le milieu de la terre à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 9 lieues. Avons vu deux montagnes à la pointe nord : comme deux mamelles. A 9 heures et demie le temps s'est couvert de brume qui nous a opposé¹¹⁴ la vue de terre. A 10 heures *la Vénus* a mis en panne et nous a renvoyé nos 5 hommes qu'elle avait gardés 7 jours. Avons appris [...] qu'ils avaient rompu la patte de leur ancre au mouillage sans quoi ils auraient

¹¹³ Le journal porte : « [...] nous avons arrivée desus et a minuit ayant virés de bord ayant ausy viré de bord gouvernant á l E $\frac{1}{4}$ NE. et à minuit et demis, avons hellér 3 à 4 fois con ce quittai[e] sans quelle nous ait répondüe [...] ».

¹¹⁴ Dans le sens d'empêcher.

été obligés de couper leur câble sur la bitte¹¹⁵. A 10 heures et demie, sondé [et] trouvé 70 brasses, fond de roches. Avons renvoyé encore 3 hommes à bord de *la Vénus* et de l'eau pour 10 jours malgré que nous soyons court d'eau. N'ayant point eu hauteur, la route ma valu le nord-est. Cheminlieue $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud.....28° 12'.

Avril. 1733.

p. 39.

Du jeudi 30^e.

Les vents du sud-est au sud-sud-ouest, bon frais, mer assez belle, temps couvert de brume. Depuis 10 heures hier matin à 3 heures du soir, resté en panne, capeyant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est et sud-est ; trouvé fond [de] vase à 43 brasses et, [nous] voyant à 2 lieues de terre, avons viré de bord et couru au sud-ouest¹¹⁶. La brume a continué depuis 5 heures du soir à 10 heures du matin que le temps s'est éclairci. A 2 heures après minuit, viré et gouverné à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, sondant toutes les deux [...] et filé 60 et 70 brasses : point de fond. A 5 heures du matin, avons eu de la brume qui nous a duré jusqu'à 7 heures que le temps s'est éclairci. Avons eu connaissance de la terre. Avons relevé : la pointe du nord, au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 5° est, à 9 lieues, la pointe du sud à l'est, 5° sud, 9 lieues, les terres hautes qui sont escarpées, au nord-est $\frac{1}{4}$ est, 5° est, à 5 lieues [de] distance de la plus proche terre. Les vents étant venus au sud-ouest, avons couru au sud-est et ensuite à l'est. A midi, relevé : la pointe du nord, au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 5° ouest, à 7 lieues, la pointe du sud, au sud-est, à 5 lieues, les terres hautes au nord-est $\frac{1}{4}$ est, à 1 lieue et demie [de] distance de la plus proche terre¹¹⁷. Cette terre me ~~restait~~ paraît avoir du sable et des broussailles, il n'y paraît aucune baie, il y a

¹¹⁵ Le manuscrit porte : « [...] avons aprie quil avoit ~~rompus~~ aprie quil avoit rompus la pate de leur encre en mouillage sans quoy ils aurait estés obligé de couper leur cable sur la bitte [...] ».

¹¹⁶ Le manuscrit porte : « [...] trouvez fond á 43 B : vase et voyant estre á 2 E de terre avons viréz de bord et couru au SO [...] ».

¹¹⁷ Le manuscrit porte : « [...] 5° Est distances de la plus proche terre á 5 E [...] les terres au NE $\frac{1}{4}$ E distances de la plus proche terre a 1 E $\frac{1}{2}$ [...] ».

quelques hautes montagnes escarpées. Il n'y a, dans le nord-nord-est, [qu']une pointe basse qui paraît avoir des îles. Et ayant eu hauteur, me suis trouvé plus nord que l'estime de 8', ce qui prouve que les courants portent dans le nord-ouest. Le chemin et route estimés nord-est $\frac{1}{4}$ est.....4 lieue $\frac{2}{3}$.
 Chemin et route corrigés, le nord.....8 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud.....27° 50'.

1733. *Mai.*

Du vendredi 1^{er} mai.

Les vents du sud à ouest-sud-ouest, petit frais, mer belle, temps embrumé. Nous avons couru à terre. A une heure nous [étions à] distances de terre de trois quarts de lieues. Avons couru au nord et nord-nord-ouest, à distances de terre de demi-lieue, sondant de distance en distance à 15 et 16 brasses, fond de roche, et, à une portée de pistolet de la terre, trouvé 8 à 9 brasses. Cette côte me paraît assez saine, il n'y a point de barre, il n'y a que le ressac de la mer qui brise à terre. Ici cependant il ne paraît point d'endroit ou mettre des bateaux. Cette terre paraît fort ingrate : n'y ayant que du sable et point de bois. Il y a quantité de hautes montagnes. A 4 heures du soir, le temps s'est couvert de brume à ne voir pas deux fois la longueur du navire. Avons pris le parti de pousser au large et [de] gouverner au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. A distance de

Mai.1733.

p. 40.

(Suite de vendredi 1^{er}) à distance de terre [de] une lieue, [j'ai] trouvé 43 brasses [et] fond de sable fin grisâtre. Toute la nuit [avons] eu calmes et peu de vent, la mer belle, toujours de la brume, jusqu'à deux heures du matin qu'il a fait clair et [qu']il a calmi tout plat. Au jour, salué la haute terre à l'est-nord-est et la prochaine terre à 6 lieues. A midi, ayant eu hauteur, je me suis trouvé plus nord que estimé de 4', [parce] que les courants m'ont porté nord-ouest. Route le sud..... $\frac{2}{3}$ de lieue.
 Latitude observée sud.....27° 32'.

Relevé les hautes montagnes à midi à l'est-nord-est, la [plus] proche à 5 lieues.

Du Samedi 2^e.

Les vents du sud au sud-sud-est, petit frais, mer belle. [Nous] avons couru à terre depuis midi jusqu'à 5 heures du soir [où], étant à demi-lieue de terre, la brume nous a obligé de courir au large, gouvernant au sud-ouest et, en même temps, relevé la terre : la pointe nord, qui paraît comme un îlot, au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 5 lieues, la pointe sud, au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, 7 lieues, le milieu de la terre, à l'est-nord-est, trois quarts [de lieue] d'ici. [Nous avons] sondé plusieurs fois [à] 20 brasses [et] fond de roche, et, étant à distance de la terre de 2 ou 3 lieues, [avons à nouveau] sondé [et] trouvé : 40 ou 45 brasses [et] fond de sable. Sur les 9 heures et demie du soir avons eu une mer clapoteuse comme dans un ras qui a duré 2 ou 3 minutes, et, sur les 2 heures après minuit, [nous avons] viré de bord, [et] cinglé à l'est-nord-est et est $\frac{1}{4}$ nord-est. Et ce matin [nous avons] sondé [et] trouvé fond [à] 55 et 50 brasses, sable roux taché de noir. Et, sur les 10 heures, le temps s'est éclairci, [nous avons] vu la terre à distance de demi-lieue sondé [et] trouvé 20 brasses [et] fond de roches et oursins¹¹⁸. Nous nous sommes aperçu qu'il y avait une espérance de baie ou anse et, à tribord de l'entrée d'icelle, un enfoncement qui paraît fermé par des rochers où il paraît être facile de mettre à terre : n'y paraissant [pas] de brisants. Aussitôt, fait les signaux à *la Vénus* et viré de bord, et la brume étant venue, avons été obligé de courir au large. Et, à 11 heures, relevé : la pointe nord, au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 7 lieues, la pointe de la baie à est $\frac{1}{4}$ sud-est, à trois quarts de lieue, le milieu de la baie, à l'est-nord-est, 2 à 3 lieues. Suivant les relèvements des lieux, au soir, les courants nous aurons porté 4 lieues nord-ouest. Latitude estimée sud.....27° 35'. A midi, n'ayant hauteur, la route [m'a valu] le nord $\frac{1}{4}$ nord-est.....6 lieues.

¹¹⁸ Le journal porte : « [...] le temps cet éclaisy veux ~~la terre sondé~~ et sur les 10 h. $\frac{1}{2}$ le temps cet eclaisy veux laterre adistances de $\frac{1}{2}$ £ sondé trou[v]e 20 B : fond de roches et oursin [...] ».

Du dimanche 3^e.

Les vents du sud au sud-est, bon frais, mer belle, de la brume. A une heure après midi, viré de bord pour courir à terre pour venir chercher le mouillage. Et sur les deux heures après midi, mouillé une ancre à jet¹¹⁹ par 45 brasses, fond de sable gris, et filé 112 brasses de grelin dehors. *La Vénus* aussi mouillée à même fond. A 5 heures du soir le bot est venu à bord de *la Vénus*. Relevé le mouillage : la pointe nord, où il paraît comme des îlots, au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 8 lieues, la pointe sud, au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, 5 lieues, le milieu de la baie ou anse, à l'est-nord-est, 3 lieues. A 4 heures du soir, il a commencé à éclaircir et toute la nuit il a fait très beau temps, et le matin avons eu de la brume. A 6 heures et demie, le bot est allé à terre avec M. Barron pour voir ce que c'est que cette baie. A 8 heures M. Bart a mis flamme d'ordre et j'ai envoyé la chaloupe, où était M. Poulerinoux, à bord pour savoir l'ordre. Nous voyons le long de cette côte quantité de baleines. A midi observé hauteur. Latitude sud.....27° 50'.

Du lundi 4^e.

Les vents du sud-est au sud-ouest et ouest, et, ce matin, sont venus chercher le nord-ouest et le nord, mer belle, temps clair presque calme. Sur les 7 heures, ce matin, *la Vénus* a mis flamme d'ordre pour aller à bord. M. de Lossieux¹²⁰ s'est embarqué dans la chaloupe que j'ai envoyée savoir l'ordre. M. Bart m'a envoyé dire de faire armer la chaloupe pour aller à terre. [Je l'] ai

¹¹⁹ C'est une petite ancre aussi appelée « ancre de touée », pesant 5 à 6 fois moins qu'une ancre de bossoir, destinée à être portée par une chaloupe à l'endroit où l'on veut mener le navire que l'on amène ensuite au mouillage en le halant ou « touant » sur l'aussière attachée à cette ancre.

¹²⁰ Jean-François de Lossieux (Losieux), de Saint-Malo, 26 ans, service 14 mois 15 jours comme second lieutenant, 23 mois 15 jours comme faisant fonction de premier lieutenant, 8 mois 9 jours en qualité de capitaine. Supra chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20.

envoyée avec le sieur Lossieux et le sieur l'aumônier¹²¹. Le bot est revenu à bord de *la Vénus*.

Du mardi 5^e.

Les vents du nord à ouest. Le bot est venu à bord où étaient Messieurs Bart et Jean Bert et Cochart¹²². Il s'en est allé à terre, après avoir embarqué les sieurs Poullerinoux et Callouet¹²³, et ils y ont passé la nuit¹²⁴. Ce matin ils sont revenus à bord et nous avons appris par eux que dans l'entrée de la baie il y avait 18 brasses, fond de sable ; à la pointe de roche qui forme une anse du côté du sud, à une portée de pistolet, 5 brasses, que l'on est à l'abri des vents du nord au sud par l'est, mais [que] du côté du ouest, le vent y bat en plein ; qu'ils ont été une lieue dans le terrain sans avoir vu autre chose que des pierres brûlées et du sable et [pas] seulement un pied d'arbre planté n'y aucune goutte d'eau douce, mais quantité de bois sec de la côte que la mer y a jeté sans savoir d'où il vient. Il y paraît qu'il y passe d'affreux coups de vents à cette côte par le bois sec qui est jeté à près de demi-lieue sur le terrain. Ils ont aussi vu quantité de pas de tigre et cabris¹²⁵. Notre chaloupe nous a apporté

¹²¹ Le manuscrit porte : « [...] de faire armer la chaloupe pour aller à terre que j'ay envoyez ou estait le sieur lossieux et le sieur laumonie [...] ».

Joseph de Devedec, prêtre aumônier, 40 ans à 40 livres par mois, 35 mois et 3 jours de service, décédé à Madagascar du scorbut le 12 octobre 1735. Voir supra, chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20, et infra chap. 6.11.5.

¹²² Jean Bert (Jambert) marc-François, de Limoux en Languedoc, 32 ans, 2^e lieutenant de *la Vénus*, à 90 livres de solde. Jacques Barron, de Brest, 29 ans, premier lieutenant sur *la Vénus*, à 120 livres de solde, Jean Cochart (Cochart) de Lorient, 20 ans, enseigne et écrivain à bord de *la Vénus*, à 60 livres de solde. A.S.H.D.L. – S.H.D. Lorient. 2P 26-I.14. S.G.A. Mémoire des hommes. *Table des noms. Rôle de la Vénus (1732-1733)*.


¹²³ Jean-François Calhouet, de Lannion, enseigne et écrivain. Voir supra : chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20.

¹²⁴ Le journal porte : « Il cen est aléz a terre et ayant fait embarquer le sieur Poullerinoux et Callouet ou ils on passéz la nuit ».

¹²⁵ Le manuscrit porte « [...] quy ont été une £ dans le tairin sans avoir veux autre chosse que des pierres brulléz et du sable et non sellement un pied d arbre plantéz ny aucunes goute d eaux douces mais quantité de bois sec (~~de~~

(Suite du 5^e) notre chaloupe nous a apporté quantité de bois à feux. Il y a aussi sur cette terre quelques petits arbrisseaux de gomme.

Du mercredi 6^e.

Les vents du nord au nord-ouest. Toute la nuit presque calme et ce matin les vents sont venus au sud-est et au sud, et, sur les 7 heures M. Bart a envoyé son bot côtoyer la côte. Il nous  est mort ce matin le nommé René Ardois, âgé de 36 ans du département de Nantes¹²⁶. A 11 heures le canot de *la Vénus* est venu à bord et j'y ai mis 3 hommes et un officier pour aller à terre planter un écriteau. En même temps [j'ai] commencé à virer et à midi appareillé

Du jeudi 7^e.

Les vents au sud-sud-est. Bon frais, mer belle, temps clair ; cinglé au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest en côtoyant la côte à $\frac{1}{2}$ lieue, sondant de distances en distances, trouvé 20 à 25 brasses, fond de gravier, et notre chaloupe à terre de nous qui sondait aussi trouvant 10 à 12 brasses, roches. Toute cette terre me paraît ingrate et [semble] n'avoir ni baie ni bois. Nous vîmes quantité de brisants depuis l'appareillage. A 5 heures du soir, voyant apparences de mauvais temps, [nous] avons pris le parti de pousser au large. Gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, [j'ai] relevé la terre : la pointe nord, au nord, 5° ouest, 3 lieues, la pointe sud, au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 5 lieues, distance de la proche terre : une lieue. J'ai envoyé la chaloupe à bord de *la Vénus*, pour prendre les 3 hommes et l'officier et, après, [j'ai] fait embarquer la chaloupe et pris les deux ris dans

+ a) la coste que la mer y á jettéz sans scavoir d ou il vient il y paroît quil y passe dafreux coups de vents a cette cotte par le bois sec quy est jettéz apres de $\frac{1}{2}$ lieux sure le tairin ils ont aussi veux quanti[t]é de pat de tigre et cabrit [...] ».

¹²⁶ René Ardois, de Pornic, 31 ans, 14 livres de solde par mois. Voir supra, chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20.

les huniers et, à 7 heures, serré le petit hunier¹²⁷. A minuit serré le grand hunier¹²⁸ et amuré la grand-voile¹²⁹. Il a venté grand frais toute la nuit : la mer grosse, temps couvert. Sur les 7 heures et demie du matin, viré de bord cinglant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est et, à midi, n'ayant eu hauteur, la route estimée m'a valu le nord-ouest 2° ouest. Chemin.....18 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud.....27° 13'.



Hier à 1 h. $\frac{1}{2}$ de l'après-midi il nous est mort le nommé Jean Rocan, âgé de 32 ans, matelot du département de Nantes¹³⁰.

1733. Mai.

p. 43.

Du vendredi 8^e.

Les vents du sud-sud-est au sud, bon frais, mer grosse, temps couvert d'orages. Cinglé à l'est, les ris dans les huniers. A 5 heures, parlé à M. Bart qui nous a dit que son navire faisait beaucoup d'eau et qu'il serait obligé de relâcher à Conceiçã¹³¹, [ajouter à cela] que tout son monde tombait malade. Aussitôt avons viré de bord gouvernant à ouest-sud-ouest et ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, toujours bon frais. A 2 heures ce matin, viré de bord, cinglant à l'est, avons eu calmes, mer belle, temps couvert. A 6

¹²⁷ Serré le petit hunier, la voile du mât de hune, enté sur le bas mât ou mât de misaine (fig. 9).

¹²⁸ Serré le grand hunier, la voile du grand mât de hune, enté sur le grand bas mât (fig 9).

¹²⁹ Amurer : fixer l'amure, c'est-à-dire le cordage fixant le point d'en bas d'une voile (le point d'amure) selon l'angle qui lui fera recevoir le vent.

¹³⁰ Jean Rocan, de Moutiers, matelot à 11 livres 10 sols de solde par mois. Voir supra, chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20.

¹³¹ Le journal porte : « [...] de relacher à cosensiam à joindre que tous son monde tombét malade [...] ».

Il s'agit du golfe de Santa Maria de Conceiçã, - Angra de Conceicam sur la carte de Pieter Goss (fig. 11)-, aujourd'hui Walvis Bay (Baie des Baleines, 22° 57 sud, 14° 30' est), où abordent les Portugais en décembre 1487 au cours d'un de leur voyage de découverte de la route de l'Est via le Cap de Bonne-Espérance. En définitive, en mai, *la Vénus* relâcha à Sainte-Hélène (15° 56' sud, 5° 42' ouest), île que manqua *l'Astrée*, pour en repartir en août vers Bourbon où elle arriva le 14 novembre 1733. A Lougnon, n° 53, p. 80.

heures et demie, les vents sont venus au nord, bon frais, gouvernant au sud-est. A 7 heures et demie j'ai fait mettre la flamme pour parler, ensuite suis allé à bord de M. Bart pour le prier de me donner de l'eau. Avons mis tous les deux en panne et, à midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le nord $\frac{1}{4}$ nord-est. Chemin.....3 lieues $\frac{1}{2}$.
 Latitude estimée sud.....27° 4'.

Du samedi 9^e.

Les vents du nord au nord-nord-ouest, grand frais, la mer un peu grosse, temps couvert. Sur les 3 heures vu la terre qui est la même de jeudi dernier. Resté en panne de midi à 4 heures, capeyant à l'est-nord-est. Je me fais ramener à bord avec 5 barriques d'eau que M. Bart m'a données comme par grâce spéciale, [ce] qui fait, avec [les] 5 qui nous restent, 10 barriques d'eau. Sur le champ fait servir pour courir à terre. A 5 heures relevé : la pointe du nord, au nord-nord-est, 5° nord, la pointe sud, au sud-est, le milieu de la terre à l'est-nord-est, 4 lieues. Avons mis en panne, capeyant à ouest-nord-ouest [et] à ouest. Y avons passé la nuit avec grand frais, mer belle, temps couvert. A 6 heures fait servir, gouvernant à l'est-nord-est, les deux ris dans les huniers. A 11 heures étant à demi-lieue de la terre, [nous avons] viré de bord, gouvernant à l'ouest. A midi, je me suis trouvé plus nord que l'estime de 2'. La route corrigée est le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest.8 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud.....27° 25'.

Reçu 5 barriques d'eau.

Du dimanche 10^e.

Les vents du nord-ouest au nord-nord-est, calmes, mer belle et temps couvert de brume ; cinglé à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Ce matin tout calme à ne pouvoir pas gouverner. Hier, à 5 heures et demie du soir, relevé la terre : la pointe nord, au nord, 8 lieues, la pointe sud, au sud-est, 7 lieues, le milieu de la terre, à l'est-nord-est, 4 lieues. A midi relevé aussi la terre : la pointe nord, au nord, 5° ouest, 6 lieues, la pointe sud, au sud-est $\frac{1}{4}$ est, 5° est, 4 lieues, le milieu de la terre, à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 2 lieues. Nous voyons par

ces deux relèvements que les courants m'ont porté au sud-sud-est. Et, n'ayant point hauteur, la route estimée le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 3° sud.6 lieues.
 Latitude estimée sud..... $27^{\circ} 40'$.

1733. Mai.

p. 44.

Du lundi 11^e.

Les vents du nord-ouest à l'est, calmes, mer belle, des brumes épaisses ; gouverné au sud-est et, à 2 heures et demie après midi, mouillé une ancre à jet à 42 brasses, fond de sable vaseux, et *la Vénus* a envoyé son canot à terre. [J'ai] relevé le mouillage : la pointe nord, au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2 lieues, la pointe sud, au sud-est, 4° est, 4 lieues, le milieu de la terre, au nord-est, [à] distance de la plus proche terre de une lieue un tiers. Toute la nuit temps calme, mer belle, le ciel clair. J'ai fait à 7 heures du matin mettre la chaloupe à la mer pour aller prendre les ordres de M. Bart. A 7 heures et demie, il est venu à bord avec le sieur Jean Bert et me suis embarqué avec eux, accompagné du sieur Poulerinoux, pour aller à terre voir un endroit qui nous paraît comme une anse ; le vent à ouest-sud-ouest. A 11 heures les deux vaisseaux ont appareillé pour prolonger la côte. A midi, ayant eu hauteur, je me suis trouvé $6'$ plus nord que l'estime ; la route corrigée ~~l'est nord-est~~, je dis le nord-est.3 lieues.
 Latitude observée sud..... $27^{\circ} 34'$.

Du mardi 12^e.

Les vents sud-ouest, petit frais, mer belle, temps clair ; cinglé au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest pour accoster la terre. Sur les 8 heures et demie du soir, avons mouillé à 48 brasses, fond de sable vaseux verdâtre. A 9 heures du soir, après que nous sommes revenus de terre, relevé : la pointe nord, au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 5° nord, 5 lieues, la pointe sud, au sud-sud-est, 5° sud, 6 lieues, le milieu de la terre à l'est-nord-est. L'endroit où nous avons été [...] forme une espèce de baie par deux roches à l'entrée et [à] l'abri desquelles (sic) le navire serait à couvert des vents d'ouest. Mais la mer nous a empêchés de mettre pied à terre, étant trop agitée le

long de ces roches¹³². Nous y avons vu une grande quantité de loups marins quelque[s] cabanet[tes] ou piquets plantés sans couvertures. Point de bois, ni eau, - il ne nous en a point paru -, et beaucoup de sable et de pierres brûlées. Avons passé la nuit de beau temps calme, la mer grosse. Ce matin les vents sont venus au sud-sud-est et sud. A 7 heures avons appareillé et accosté la terre à une lieue le long de cette côte, le long des roches rangées contre lesquelles la mer se brise. A 9 heures vu un rocher sur

1733. Mai.

p. 45.

(Suite du mardi 12^e) vu un rocher sur le bord de la mer, attaché à la grande terre, percé comme un voûte fort élevée, nous restant pour lors au nord-nord-est à une lieue et demie. A mesure que nous courions dans le nord-nord-ouest nous la fermions. A midi, ayant eu hauteur, je me suis trouvé plus nord que l'estime de 3', la route corrigée ~~m'a valu~~ le nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2° ouest.
11 lieues $\frac{1}{2}$.
 Latitude observée sud.....27° 28'.

A midi relevé : la pointe nord, au nord, 5 lieues, la pointe sud, au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 10 lieues, la pierre percée au sud-sud-est, 5° est, 4 lieues, distance [de] la [plus] proche terre : 1 lieue.

Du mercredi 13^e.

Les vents sud au sud-sud-est, bon frais, mer grosse, temps clair, avons côtoyé la côte [à] distance de une lieue, la terre paraît toujours fort aride. Le long de cette côte il y a quantité d'îlots. A 3 heures et demie du soir, avons eu connaissance d'un îlot qui paraît avoir une lieue de tour et qui est rempli d'oiseaux aux environs de lui, à un quart de lieue au nord et au sud de lui. Avons mis en panne [dans] son travers pour sonder et trouver 28 brasses, fond de rocaille et oursins. A 4 heures du soir, le canot de *la Vénus* étant de retour, nous ayant appris que cet îlot n'était

¹³² Le journal porte : « [...] landroit ou nous avions esté quy forme une espase de baye par deux roches á lentre a labry desquelle le navire seroit á couvert des vants douest mais la mer nous à op[o]ssér de mette pied a terre estant trop agitez le long de ces roches [...] ».

qu'une pierre en pleine côte où il n'y a ni baie ni anse, mais bien des brisants ainsi que nous les avons vus. Nous avons pris le parti de courir au large. A 4 heures et demie fait la route du sud-ouest, après avoir embarqué notre chaloupe. A 5 heures relevé la terre : la pointe nord, au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 7 lieues, la pointe sud, au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 10 lieues, la pointe sud de l'îlot, au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 3 lieues. Ensuite j'ai fait prendre un ris dans le grand hunier et deux dans le petit, et [j'ai] gouverné sous les deux huniers en attendant la *Vénus* qui était derrière nous. A 9 heures du soir M. Bart nous ayant rangé, nous a hélé de faire de la voile et gouverner pour la nuit au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, où j'ai fait mettre le cap sur le champ et amuré les deux basses voiles et continué cette route. A 11 heures et demie, nous voyons encore *la Vénus*, toujours grand frais, la mer très agitée. A minuit n'avons pas vu *la Vénus* qui nous avait paru, en dernier, vue sur l'avant de nous. Toute la nuit continué cette route du sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest suivant les ordres dudit sieur Bart. A une heure et demie après minuit, j'ai été obligé de faire serrer le petit hunier et faire le second riz dans le grand, par la force du vent. Et à 6 heures ce matin, n'ayant aucune connaissance de *la Vénus*, j'ai fait mettre en l'autre bord pour courir à terre. N'ayant aucune connaissance de *la Vénus* (sic) j'ai fait

1733. Mai.

p. 46

(Suite du mercredi 13^e) tirer des coups de canon de distances en distances sans qu'elle nous ait répondu aucunement. Avons gouverné à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, c'est-à-dire au plus près du vent, retirant des coups de canon de reconnaissance. A 10 heures du matin avons vu la terre sans connaissance d'aucun navire, ce qui me fait préjuger que M. Bart aura porté grand large dehors pour nous quitter, vu que, quand bien même il aura[it] mieux tenu le vent que nous, il n'eût pas pu gagner hors de notre vue au vent, depuis 11 heures du soir que nous [l'avons vu] encore devant nous, comme je l'ai dit ci-devant et, outre plus, il eût pendant la nuit entendu mes signaux et, par conséquent, il [y] eût répondu si il n'avait eu envie de nous quitter comme il y a grandes apparences. A quoi ni moi ni mon équipage ne nous attendions

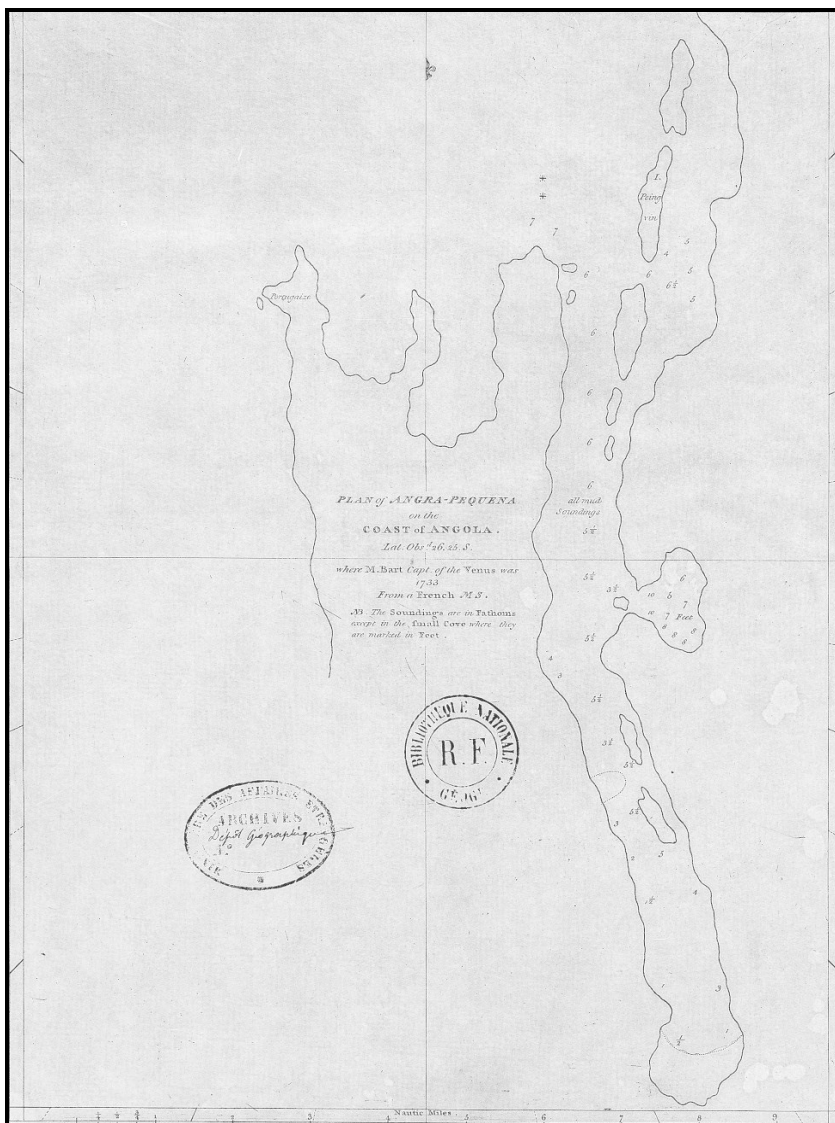


Figure 12: Plan d'Angra Pequena à la côte d'Angola, latitude observée 26° 25' sud, où, en 1733, se trouvait M. Bart, capitaine du vaisseau français la *Vénus*. Publié par A. Dalrymple en 1781 (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).

pas, vu qu'il nous met dans le cas, par son absence, de périr tous ensemble faute d'eau et vu le grand nombre de malades que j'ai sur les cadres¹³³ qui ne peuvent pas s'étancher la soif sans que je ne veuille, en les soulageant, faire périr le reste et moi-même le premier. Enfin dieu nous veuille tirer du mauvais pas où nous sommes engagés et, malgré toute notre misère, je vais faire mon possible pour tâcher de continuer de côtoyer la côte et voir si je ne pourrais rien découvrir¹³⁴. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé plus nord que l'estime de 3', la route et le chemin m'a valu le ouest-nord-ouest.9 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud.....26° 59'.

La terre me reste à midi à l'est à 7 lieues.

Du jeudi 14^e mai.

Les vents du sud-sud-est au sud, grand frais, mer grosse et temps couvert ; cinglé à l'est, et, à 5 heures du soir, viré de bord, gouvernant au plus près au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, un ris dans chaque hunier. [J'ai] ensuite pris le second ris [et], en même temps, relevé la terre : la pointe du nord, au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, à 7 lieues, la pointe du sud, au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, à 9 lieues, le milieu de l'îlot, au nord-est, 5° nord, 4 lieues. Et [nous] avons continué la route jusqu'à minuit que j'ai fait virer de bord ; cinglant à la petite voilure jusqu'à jour, [où] ayant accalmie, largué les ris des

¹³³ Terme de marine : sorte de lit où couchent les officiers, les passagers et les malades (Littré).

¹³⁴ Le manuscrit porte « [...] m^r. bart aura portéz grand large dehors pour nous quitter veux que qan bien mesme il aura mieu tenu le vent que nous il nut pas peux gagner hors de nostre veux au vent depuis 11 h. $\frac{1}{2}$ hier au soir que nous le voyons encore de vents nous comme je lay dit sy devant et outres plus il eut pendant la nuit entendüe mes signaux et par consequent il eü répodüe sy il n avoit eü envie de nous quiter comme il y á grandes aparences a quoy ny moy ny mon equipage ne nous entendions pas veux quil nous met dans le cas par son apsances de perir tous ensemble faute deau et veu le grand nombre de malade que jay sur les cadre quy ne peuvent pas setencher la soif sans que je ne veille (+ en) les soulageant faire perir le reste et moy mesme le premier enfin dieu nous veuille tirer du mauvais pas ou nous somme engagéz et malgré toute nostre mizaire je vais faire mon posible pour tacher de continuer de cotoyer la coste et voir sy je ne pourais rien decouvrir [...] ».

huniers, et avons eu connaissance de terre, et ensuite fait tenir le vent, et à 9 heures du matin



Figure 13 : Le nord de la baie d'Angra Pequena (Luderitz Bay), en mai 2005.

1733. Mai.

p. 47

(Suite du 14^e) à 9 heures du matin, étant à une lieue de terre, avons vu une pointe, comme une île, en dedans de laquelle il y paraissait [un] enfoncement ou baie¹³⁵. J'ai fait mettre la chaloupe à la mer et y ait envoyé le sieur Poulerinoux pour voir ce que ce peut être, ensuite j'ai mis en panne. A 10 heures le temps s'est couvert, j'ai fait soutenir sous les deux huniers, bord sur bord dehors et bord à terre. A 11 heures le temps s'est éclairci, j'ai relevé la terre, à midi, n'ayant point de hauteur, la route et le chemin estimés le nord-nord-est, 5° est.... 11 lieues ½. Latitude estimée sud.....26° 28'.

Variation estimée 14° 3' nord-ouest.

A midi relevé les terres : la pointe nord, au nord ¼ nord-est, 9 lieues, la pointe sud où il y a des brisants qui avancent à demi-lieue au large, au sud-sud-est, 5° est, 9 lieues, le milieu de l'île à

¹³⁵ Il s'agit ici de la baie d'Angra Pequena (aujourd'hui Luderitz, en Namibie : 26° 38' sud, 15° 9' est), découverte par les Portugais en 1485 (fig. 12 et 13).

l'est ¼ sud-est, 2 lieues ; sondé à une lieue de terre : 29 brasses, sable vaseux ; le cap à l'ouest de 9 heures à midi.

Du vendredi 15^e.

Les vents du sud-est [au] sud-sud-est, bon frais, mer grosse, temps couvert et brumes ; [avons] continué à louvoyer bord sur bord pour espérer la chaloupe qui est revenue à 3 heures du soir. J'ai appris que cette baie ou enfoncement est assez belle et que les navires y seraient assez à l'abri, à l'exception des vents de ouest et de nord-ouest qui sont en apparence les plus à craindre et, qu'outre plus, il n'y a que du sable et des pierres brûlées, mais point de bois ni d'eau, qu'il y a quantité d'épars pieds de tigres et cabris ainsi que lions¹³⁶, ce que voyant j'ai continué à côtoyer la côte, cinglant au nord ¼ nord-ouest, et à 5 heures et demie du soir, [avons] embarqué notre chaloupe [et] ensuite relevé la terre : la pointe nord, au nord ¼ nord-est, à 8 lieues, la pointe sud, au sud ¼ sud-est, 4 lieues, distance de la plus proche terre : une lieue à l'est ¼ sud-est. Ventant grand frais, j'ai fait prendre un ris en chaque hunier et fait gouverner à ouest-nord-ouest jusqu'à 8 heures du soir que nous avons mis en panne, capeyant à ouest ¼ sud-ouest et à ouest-sud-ouest. Passé la nuit à beau temps. A six heures du matin, en l'autre bord, gouvernant à l'est ¼ sud-est. A 6 heures et demie le temps s'est couvert de brume. A 8 heures mis en panne, le bord au large, capeyant à ouest ¼ sud-ouest et ouest-sud-ouest. Et à midi, n'ayant point hauteur, la route estimée m'a valu le nord-ouest, 2° nord. Chemin6 lieues. Latitude estimée sud.....26° 15'.

Je continue à faire tirer du canon par intervalles, mais je n'entends ni n'ai connaissances de rien. Il est trop certain que M. Bart nous a quitté.

Variation estimée : nord-ouest 14°.

¹³⁶ Le manuscrit porte : « [...] et quoutre plus il ny á que du sable et des pierres bruléez mais pour du bois et de l'eau neante quil y á quantité[z] depar pieds de tigre et cabrit ainsy que de lions [...] ».

Du samedi 16^e.

Les vents du sud au sud-sud-est, bon frais, mer grosse, une lame venant du sud et le temps couvert de brume ; resté en panne de midi à 4 heures du soir, capeyant à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est, et me fus [sur] l'autre bord à 4 heures du soir, gouvernant ouest-sud-ouest. Avons passé une très mauvaise nuit. A 4 heures ce matin remis en panne sur l'autre bord, capeyant à l'est $\frac{1}{4}$ sud : sondé par intervalles [et] filé 100 brasses, point de fond. A 6 heures, le temps s'étant éclairci, avons vu la terre devant nous [et] relevé : la pointe nord, au nord-nord-est, 8 lieues, la pointe sud, au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, 7 lieues, la plus proche terre à l'est, 5 lieues. J'ai aussitôt fait servir et gouverné à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, petit frais, mer belle, temps clair. La côte paraît toujours fort saine. A 10 heures il a calmi. A midi, ayant eu hauteur, la route corrigée [m'a valu] le nord-nord-est, 6 lieues.
Latitude observée sud.....26°.

Relevé : la pointe nord, à midi, au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 5 lieues, la pointe sud, au sud, 5° est, 6 lieues, la plus proche terre à l'est [à] une lieue et demie : sondé et trouvé 55 brasses, fond de roche. Je continue toujours à faire tirer du canon par intervalles ; mais, point de nouvelles.

6.4.Séparation d'avec *la Vénus*, faisons route vers Sainte-Hélène.

Du dimanche 17^e.

Les vents du nord-ouest au nord-est, variables, calmes, mer belle, temps clair. N'ayant point pu côtoyer par le calme et le vent debout, avons tenu bord dehors. Il y a sur le bord de la mer une haute terre qui paraît comme une île. A 5 heures du soir, relevé la terre avant que la brume ne l'eût couverte : la pointe nord, au nord, 5° est, 5 lieues, la pointe du sud, au sud, 5° est, 7 lieues, la plus proche terre au sud-est [à] une lieue et demie. J'ai fait tenir sous les deux huniers le bord du large pour la nuit qu'il [où] il a

fait de la brume continuellement ; gouverné à ouest et ouest-nord-ouest. A 6 heures, le temps s'est éclairci, avons vu la terre et, ayant fraîchi, j'ai fait amurer les deux basses voiles et [fait] gouverné au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. A 8 heures j'ai assemblé l'Etat-major pour tenir Conseil sur la séparation d'[avec] M. Bart, vu l'état où est mon équipage, presque tous sur les cadres et sans eau et sans pouvoir donner aucun soulagement aux malades. Après les avis donnés : soit de

1733. Mai.

p. 49

(Suite du 17^e) relâcher à Sainte-Hélène ou de tenir la côte pour tâcher d'attraper Cosensiam (sic), il a été convenu que nous tiendrons la côte encore quelques jours afin que, si le temps nous favorisait, d'aller à Cosensiam, à quoi je ne prévois pas que nous puissions parvenir si les brumes ne nous quittent pas plus qu'elles n'ont fait jusqu'à présent. A 9 heures du matin, viré de bord cinglant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. A midi, ayant toujours la brume, mis en l'autre bord, capeyant à l'ouest-nord-ouest et, n'ayant point hauteur, la route [m'a valu l']ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 3° ouest.
 Chemin.....3 lieues.
 Latitude estimée sud.....25° 59'.

La brume s'étant un peu levée, relevé : la pointe du nord, au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 5° nord, 6 lieues, la plus proche terre, à l'est-nord-est, 5° nord, 4 lieues et demie. Je continue toujours à faire tirer des coups de canons.

Du lundi 18^e.

Les vents du nord au nord-est $\frac{1}{4}$ est et au nord-ouest, en calmes, mer belle, temps couvert de brume. Resté de midi à 4 heures du soir en panne, capeyant à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest et nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. Avons passé la nuit, après avoir fait servir, gouvernant toujours au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, en calmes, toujours de la brume. A 7 heures ce matin, sondé et filé 100 brasses, point de fond et point vu la terre. Et, n'ayant point eu hauteur, la route et chemin estimés ouest.....3 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud.....25° 59'.

Je me fais à midi à 5 à 6 lieues de terre.

Variation estimée : 13° nord-ouest.

Du mardi 19^e.

Les vents du ouest-nord-ouest à est-sud-est, et au sud, avec une grosse lame du sud-ouest [et] de la brume. Avons tenu sous les deux huniers ; cinglant au sud-ouest et ouest-sud-ouest, et ouest-nord-ouest, [tousjours] sous la même voile toute la nuit, temps calme, sondé différentes fois à 100 brasses, point de fond. A 8 heures et demie du matin, fait gouverner au nord. A 10 heures, le temps s'est éclairci : vu la terre [et] relevé : la pointe nord, à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 12 lieues, qui paraît haute comme une île. Et à midi, ayant hauteur, je me suis trouvé plus nord que l'estime de 3', la route et le chemin corrigés [m'ont valu] le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest.....5 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....25° 56'.

1733. Mai.

p. 50.

Du mercredi 20^e.

Les vents du sud-est au sud-ouest, petit frais, mer grosse, la lame du sud-ouest, temps clair ; cinglé au nord-est. A 5 heures, vu la terre à l'est-sud-est, 12 lieues, et, à 6 heures du soir, mis en panne, capeyant à l'est-sud-est. Toute la nuit temps clair, sondé par intervalles de 75 à 80 brasses, point de fond. A 5 heures du matin, fait servir ; cinglant à l'est. A 6 heures vu la terre à l'est, à 6 lieues. A midi, n'ayant point hauteur, la route et le chemin estimés est le nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 5° est. ~~Ch~~.....10 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud.....25° 31'.

Du jeudi 21^e mai.

Les vents du nord-nord-est au nord-nord-ouest, petit frais, temps couvert de brume à l'ordinaire. Voyant la contrariété du temps et mon équipage accablé de maladie, ayant 20 hommes sur les cadres et trois de morts, et le reste taché de scorbut, et comme je doute que je puisse trouver un endroit où pouvoir mettre à terre

mes malades à Cosensiam, et que je n'ai que 6 barriques d'eau actuellement à bord, (+ après) avoir reçu, comme j'ai dit ci-devant, 5 barriques de M. Bart que je comptais faire durer 21 jours – [elles] n'ont pas pu suffire que 16 jours -, le nombre de malades augmentant journellement et tout l'équipage réduit à ¼ d'eau par jour depuis un mois et demi, ce qui m'oblige d'assembler mes officiers, leur représentant le cas où je me trouve, pour leur demander leur avis¹³⁷. A quoi ils ont jugé l'un et l'autre que je ne pouvais pas garder la côte, qu'il fallait prendre le parti de relâcher où j'ai fixé : à Sainte-Hélène, n'ayant point d'endroit plus près pour nous remettre, afin d'entreprendre la traversée de Mascarin, lieu que la Compagnie avait destiné en cas que le sieur Bart n'eût pu réussir dans le projet qui lui a été confié. Comme la saison est trop ~~pré pour~~ avancée pour relâcher au Cap ou pour le doubler dans l'état où nous sommes, j'ai fait diriger la route pour Sainte-Hélène. A midi, gouvernant au nord-ouest ¼ ouest, le temps étant éclairci, avons observé la hauteur. Latitude observée sud.....25° 26'.

A midi relevé la terre à l'est ¼ sud-est, distance de 5 lieues, duquel point je fis mon départ ; faisant gouverner à ouest-nord-ouest au plus près du vent, le vent au nord.

[En marge] Il y a [à] observer que le long de cette côte il y a quantité de vers qui piquent entièrement les vaisseaux.

¹³⁷ Le manuscrit porte : « [...] lá contrarietter du temps et mon equy page acabléz de maladis ayant 20 homme sur les cadres et trois de mort et le reste tachéz descorbute et comme je doute que je puisse trouver un adroit á pouvoir metre a terre mes malades á cosensiam et que je nay que 6 barique deaux actuellement a bord (+ apres) avoir receû comme jay dit cy devant 5 barique de m^f. bart que je contay faire durer 21 jour ils nont pas peu sufire que 16 jours le nombre de malades augmenten journellement et toute lequy page reduite á ¼ d eau par jour depuis un mois et demis ce quy ma obliger d assembler mes officier leur presantant le cas ou je me trouve pour leur demander leur avis á quoy ils ont jugéz lun et lautre que je ne pouvais pas garder lá coste quil falait prendre le partye de relacher ou jay fixéz á Ste hélaine nayant point dandroit plus prest pour nous remettre afin dantre prendre la tranversér de mascarin lieu que la compagni[e] avoit destiner en cas que le sieur Bart neut pas reusy dans le projet quy luy á esté confiéz [...] ».

Variation observée : 15° nord-ouest.

1733. Mai.

p. 51.

Du vendredi 22^e.

Les vents très variables par grains du nord-nord-ouest au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, au nord-ouest et ouest-nord-ouest, et calmes ; les vents ensuite au sud-est. Ne pouvant gouverner depuis 2 heures du matin et [à] continuer jusqu'à midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest. Chemin..... 8 lieues.
Latitude observée sud.....29° 24'.
Longitude arrivée.....35° 8'.

Route corrigée : ayant trouvé 19' plus nord que l'estime, le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2° ouest..... 7 lieues $\frac{1}{3}$.

Envergué le vieux grand hunier.

Du samedi 23^e.

Temps calme jusqu'à 2 heures du matin qu'il a commencé à fraîchir du sud-sud-ouest, petit frais. Fait gouverner au nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route le nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 2° ouest. Chemin..... 5 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....25° 00'.
Longitude arrivée.....34° 59'.

Variation observée : 14° 30 nord-ouest.



A 11 h. du matin il nous est mort un nommé Louis Julien, dit Rochelet, âgé de 19 à 16 ans, de Lorient¹³⁸.

Du dimanche 24^e.

Les vents du sud-sud-ouest au sud, bon frais ; gouvernant au nord-ouest, temps beau et clair, la mer belle. A midi, ayant

¹³⁸ Louis Rochelais de Lorient, mousse à 6 livres de solde par mois. Voir supra chap. 5.

hauteur, la route m'a valu le nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest.
 Chemin..... 30 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud..... $24^{\circ} 1'$.
 Longitude arrivée..... $33^{\circ} 32'$.

Du lundi 25^e.

Les vents au sud-est, au sud, au sud-sud-ouest, bon frais, mer belle ; cinglant au nord-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée le nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 2° ouest. Chemin..... 40 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $22^{\circ} 58'$.
 Longitude arrivée..... $31^{\circ} 41'$.

Du mardi 26^e mai.

Les vents au sud-sud-est, au sud, au sud-sud-ouest et ensuite au sud-est, bon frais, mer belle ; cinglant au nord-ouest. A midi, n'ayant point hauteur ensuite, la route estimée m'a valu le nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 1° ouest. Chemin..... 43 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $21^{\circ} 51'$.
 Longitude arrivée..... $29^{\circ} 41'$.

Variation observée : nord-ouest $12^{\circ} 40'$.

1733. Mai.

p. 52.

Du mercredi 27^e.

Les vents au sud-est, grand frais, mer grosse, temps sombre ; gouvernant au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. A midi, n'ayant point eu hauteur, la route estimée le ouest-nord-ouest. Chemin..... 43 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $20^{\circ} 55'$.
 Longitude arrivée..... $27^{\circ} 17'$.



A 2 heures du matin il nous est mort le nommé Jean le Goff de Pont-Scorff, âgé de 23 ou 24 ans, de scorbut¹³⁹. Sainte-Hélène nous est restée au nord-nord-ouest, 2° ouest à120 lieues.

Du jeudi 28^e.

Les vents au sud-est au sud-sud-est, bon frais, mer belle ; gouvernant au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. A midi, j'ai eu hauteur douteuse, la route estimée m'a valu le ouest-nord-ouest. Chemin..... 38 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud.....20° 15'.
 Longitude arrivée.....25° 20'.

Du vendredi 29^e.

Les vents du sud-sud-est au sud-est $\frac{1}{4}$ est, grand frais, mer belle, temps sombre ; gouvernant au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route est ouest-nord-ouest, 1° nord. Chemin..... 41 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude ~~observ~~ estimée sud..... 19° 33'.
 Longitude arrivée.....23° 18'.

Du samedi 30^e.

Les vents au sud-est $\frac{1}{4}$ est, bon frais, mer belle ; gouvernant au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 3° nord. Chemin..... 40 lieues.
 Latitude estimée sud.....18° 41'.
 Longitude arrivée.....21° 29'.

Du dimanche 31^e.

Les vents au sud-est $\frac{1}{4}$ est, bon frais, beau temps ; gouvernant au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le nord-ouest, 3° nord. Chemin..... 37 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud.....17° 19'.

¹³⁹ Jean Legof, matelot du Port-Louis, natif de Pont-Scorff, à 14 livres de solde par mois. Voir supra, chap. 5.

Longitude arrivée.....20° 10'.

Variation estimée : nord-ouest 9°.

✝ A 2 h. du soir il nous est mort un matelot nommé Pierre Rengar, âgé de 25 ans ou environ, de scorbut, du département de Nantes¹⁴⁰.

Juin.1733.

p. 53.

Du lundi 1^{er} juin 1733.

Les vents au sud-est $\frac{1}{4}$ est, bon frais, mer belle ; gouvernant au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-ouest, 3° nord. Chemin..... 32 lieues.
Latitude observée sud.....16° 14'.
Longitude arrivée.....19° 3'.

J'ai fait continuer la route du nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord jusque 8 heures du soir et je ferai gouverner à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, et à ouest, pour que la route me vaille le ouest franc. Je me fais à 86 lieues de l'île Sainte-Hélène.

Du mardi 2^e.

Les vents au sud-est $\frac{1}{4}$ est, bon frais, mer belle, temps sombre. De 8 heures à 9 heures, il a commencé à fraîchir ; gouvernant à compter de hier midi au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, et à 8 heures du soir, fait gouverner à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 1° 15' nord. Chemin..... 28 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....15° 56'.
Longitude arrivée.....17° 35'.

¹⁴⁰ Pierre Rengar (Reingear) de Clion, 23 ans, à 11 livres 10 sols de solde mensuelle et 69 livres d'avance pour 6 mois. Voir supra chap. 5.

Du mercredi 3^e.

Les vents au sud-sud-est, bon frais, mer belle, temps clair ;
gouvernant à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, ayant hauteur,
la route est le ouest, 4° sud. Chemin..... 37 lieues.
Latitude observée sud.....16° 3'.
Longitude arrivée.....15° 40'.

Vu des Gollets¹⁴¹.

Du jeudi 4^e.

Les vents au sud-est et l'est-sud-est, bon frais, mer belle, temps
clair. Ayant fait mettre en panne sous les deux huniers, présentant
au sud-sud-ouest et sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, à 4 heures du matin fait
servir ; gouvernant à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Et, à midi,
ayant hauteur, la route est le ouest, 1° 30' sud. Chemin 27 lieues.
Latitude observée sud.....16° 1'.
Longitude arrivée.....14° 16'.

Vu un grand Gosier¹⁴².

Du vendredi 5^e.

Les vents au sud-est et est-sud-est, bon frais, mer belle ; gouverné
à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, jusqu'à 6 heures du soir que nous
avons mis en panne, le temps sombre. A 5 heures du matin me
faisant près de Sainte-Hélène, fait servir et gouverner à ouest et
ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest jusqu'à midi, ayant hauteur, la route m'a valu
le ouest : Chemin..... 20 lieues.
Latitude observée sud.....16°.
Longitude13° 16'.

Vu des mouettes ou gollets.

¹⁴¹ Des mouettes ou gollets (voir infra : vendredi 5^e).

¹⁴² « Grand gausier » ou grand gosier, un des noms vulgaires du pélican (Littré).

Du samedi 6^e.

Les vents au sud-est, bon frais, mer belle, temps sombre ; gouvernant à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le ouest :
 Chemin..... 30 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud.....16° 00'.
 Longitude arrivée.....11° 42'.

Du dimanche 7^e.

Les vents au sud-est et variant à l'est par grains de pluie, temps couvert avec des nuages très épais et des éclairs. A minuit mis en panne. A 5 heures du matin fait servir. Ayant toujours gouverné à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest et ouest, à midi, ayant hauteur, la route est le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2° et demi ouest. Chemin..... 32 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud.....15° 47'.
 Longitude arrivée.....10° 5'.
 Nous avons été heureux dans les grains qu'il a fait où nous avons ramassé de l'eau, n'en ayant plus qu'une barrique, et si nous avons eu le malheur de manquer Sainte-Hélène, nous serons obligé d'aller au Brésil. J'ai retranché toutes [les] chaudières, à la réserve [de celle] des malades et [mis] tout l'équipage a un quart d'eau par jour¹⁴³. Nous continuons l'ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest.

6.5.Ayant manqué Sainte-Hélène, faisons route vers les côtes du Brésil et la Baie de Tous-les-Saints.

Du lundi 8^e.

Sur les 3 heures de l'après-midi, j'ai fait venir tous mes officiers majors et officiers marinières pour délibérer et voir le parti que l'on avait à prendre : ayant manqué l'île Sainte-Hélène, ayant

¹⁴³ Le journal porte : « [...] jay retranché toute chodierre a la reserve des malade[s] et toute lequy pages á un quart d eau par jour [...] ».

6 hommes de morts et 27 sur les cadres de sorte qu'il ne reste plus que l'état-major et 6 officiers marinières à manœuvrer le navire, et n'ayant qu'une barrique d'eau à bord, à l'exception de l'eau de pluie qui sert à la chaudière des malades, n'y ayant que [l'haleine] seule¹⁴⁴. Et comme il y a toute apparence que nous avons dépassé Sainte-Hélène, les avis ont été de relâcher à la Baie de Tous-les-Saints, côte du Brésil¹⁴⁵, comme étant la plus près relâche que nous puissions trouver à nous sauver la vie. Aussitôt, avons fait diriger la route à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, pour y aller. Les vents de l'est-sud-est à l'est, grands vents. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le ouest, 4° et demi nord. Chemin..... 46 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $15^{\circ} 37'$.
 Longitude..... $7^{\circ} 40'$.

Variation observée : nord-ouest $3^{\circ} 30'$ occase¹⁴⁶.

Jun. 1733.

p. 55.

Du mardi 9^e.

Les vents à l'est-sud-est et à l'est, petit frais et à fraîchi, temps en orages et pluie ; faisant ramasser de l'eau [et] gouvernant à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. N'ayant hauteur, la route le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 4° ouest..... 42 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $15^{\circ} 20'$.
 Longitude arrivée..... $5^{\circ} 29'$.

Vu un damier et un paille en cul¹⁴⁷.

Variation observée : nord-ouest 3° .

¹⁴⁴ Le manuscrit porte : « [...] des malades ny ayant que là lene seule [...] ».

¹⁴⁵ La Baie de Tous-les-Saints, nommée Baía de Todos-os-Santos par les Portugais en mai 1501 ($12^{\circ} 48'$ sud, $38^{\circ} 38'$ ouest), dont l'île Taporica garde l'entrée au sud-ouest et que Salvador ferme à l'Est (fig. 14).

¹⁴⁶ Pezeron note : « ocase », abrégeant ainsi le terme d'amplitude occase (de occasus : le coucher) qui est l'arc de l'horizon compris entre le point où se couche un astre et l'occident vrai.

¹⁴⁷ Un phaéton, oiseau pélagique vulgairement appelé « paille en queue ».

Du mercredi 10^e.

Les vents à l'est-sud-est et à l'est, et est-nord-est, petit frais et des grains, temps couvert et pluie ; avons ramassé de l'eau [et] gouverné à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route ouest, $5^{\circ} \frac{1}{2}$ nord..... 32 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud..... $15^{\circ} 10'$.
Longitude arrivée..... $3^{\circ} 53'$.

Nous voyons des pailles en cul et des frégates ainsi que des fous¹⁴⁸ ce qui me fait croire que nous ne sommes pas loin de terre de Martin Vaz¹⁴⁹.

Variation observée : $2^{\circ} 30'$ nord-ouest.

Du jeudi 11^e.

Les vents de l'est au nord-est, par grains, temps sombre et pluie, avons ramassé de l'eau, la mer belle ; gouvernant à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. N'ayant point de hauteur, à midi, la route estimée m'a valu le ouest, $5^{\circ} \frac{1}{2}$ nord : Chemin cinglé..... 41 lieues.
Latitude estimée sud..... $14^{\circ} 58'$.
Longitude arrivée..... $1^{\circ} 46'$.

Variation observée : $1^{\circ} 30'$ nord-ouest.

Du vendredi 12^e.

Les vents à l'est, variant au nord-est par grains et pluie, calmes et quelque peu de frais. A midi, ayant hauteur douteuse, la route corrigée [m'a valu] le ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest..... 23 lieues.
Latitude observée sud..... $15^{\circ} 13'$.
Longitude arrivée....." $35'$.

Trouvé 15' plus sud que l'estime.

¹⁴⁸ Fou de Bassan, un des plus grands oiseaux de mer d'Europe. Il vit dans l'Atlantique nord.

¹⁴⁹ Voir note 84.

Du samedi 13^e.

Les vents du nord-ouest à nord, et nord-nord-est, petit frais et calmes, temps clair, mer belle ; gouvernant à ouest. A midi, ayant hauteur, la route corrigée et estimée (sic) à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 4° ouest..... 16 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud..... $15^{\circ} 7'$.
Longitude arrivée..... $359^{\circ} 45'$.

Vu un damier.

Variation observée : nord-ouest $30'$ nord-ouest (sic).

1733. Juin.

p. 56.

Du dimanche 14^e.

Les vents du nord-est et à l'est, petit frais et calmes, mer belle, temps clair ; gouvernant à ouest et à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le ouest. Chemin..... 19 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud..... $15^{\circ} 7'$.
Longitude arrivée..... $358^{\circ} 46'$.

Je trouve avoir été plus nord par l'estime que la hauteur de $10'$.
Route corrigée le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2° ouest.
Chemin..... 35 lieues $\frac{2}{3}$.

Variation observée : 1° nord-est.

✠ A 8 h. du soir, il nous est mort un matelot nommé François Gouron de Groez, âgé de 30 ans¹⁵⁰.

Du lundi 15^e.

Les vents au nord et nord-est, à l'est, bon frais, mer belle, temps clair. La route est le ouest, $5^{\circ} 30'$ nord. Chemin..... 28 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud..... $14^{\circ} 59'$.
Longitude arrivée..... $357^{\circ} 16'$.

¹⁵⁰ François Le Gouron de Riantec, matelot, 30 ans, à 15 livres de solde mensuelle et 90 livres d'avances pour six mois. Voir supra chap. 5.

Vu un damier, une frégate, un fou, tous gris.

Variation observée : nord-est, 1° 30'.

Du mardi 16^e.

Les vents de l'est à l'est-nord-est, bon frais, mer belle, temps clair à grains par intervalles où nous avons ramassé de l'eau. [J'ai fait] gouverner à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, ces élans sur le ouest¹⁵¹. Et à midi ayant hauteur, la route est le ouest, 5° 30' nord. Chemin..... 28 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud..... 14° 52'.
Longitude arrivée..... 355° 49'.

Trouvé 7' plus sud que la hauteur.

Pris un marsouin.

Variation observée : nord-est, 2°.

Du mercredi 17^e.

Les vents d'est à l'est-nord-est, bon frais, mer belle, temps clair. [J'ai fait] gouverner à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Chemin..... 31 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud..... 14° 52'.
Longitude arrivée..... 354° 14'.

Variation observée : nord-est, 2° 30'.

Du jeudi 18^e.

Les vents à l'est et est-nord-est, bon frais, mer belle, temps clair. [J'ai fait] gouverner à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2° et demi ouest. Chemin..... 28 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud..... 14° 18'.
Longitude arrivée..... 352° 46'.

J'ai fait retrancher une chaudière aux malades et le pain frais, n'ayant plus qu'une barrique d'eau de pluie.

¹⁵¹ Les élans ou écarts faits par le vaisseau à l'ouest.

Du vendredi 19^e.

Les vents à l'est, bon frais, mer belle, temps clair. [Avons] gouverné à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, la route estimée m'a valu le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 3° ouest. Chemin..... 27 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $14^{\circ} 2'$.
 Longitude arrivée..... $350^{\circ} 49'$.

Ramassé de l'eau de pluie dans un grain que nous avons eu à 7 heures et demie.

Du samedi 20^e.

Les vents à l'est, grand frais, mer belle. [J'ai fait] gouverner à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, la route m'a valu le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2° nord. Chemin..... 40 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud..... $13^{\circ} 56'$.
 Longitude arrivée..... $348^{\circ} 46'$.

Du dimanche 21^e.

Les vents à l'est et l'est-nord-est, grand frais, mer belle. [Avons] gouverné à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route [m'a valu] le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest..... 40 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $12^{\circ} "$.
 Longitude arrivée..... $346^{\circ} 43'$.

Du lundi 22^e.

Les vents de l'est au sud-est, bon frais, mer belle. [Avons] gouverné à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le ouest-nord-ouest, 5° ouest. Chemin..... 36 lieues.
 Latitude observée sud..... $12^{\circ} 38'$.
 Longitude arrivée..... $344^{\circ} 55'$.

Suivant mon point de départ de Pieter Goss, je serais à trente-deux lieues de l'embouchure de la Baie de Tous-les-Saints¹⁵², dans l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 5° est, et de la prochaine terre dans le delta, de 15 à 16 lieues. Je fais gouverner à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest sans venir sur le ouest.

Du mardi 23°.

De hier midi à ce matin 8 heures, les vents du sud-sud-est à l'est, grand frais, mer grosse, temps couvert par grains. A 5 heures du soir avons eu connaissance de terre qui me restait à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 12 lieues. Pour lors j'ai fait gouverner à sud-ouest et au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. Toute la nuit des grains, mer grosse animée ; sondé : trouvé 45 brasses. A 2 heures vu un feu à terre dans le nord-nord-ouest, que je crois être sur la pointe de la Baie de Tous-les-Saints. Aussitôt fait sonder et trouvé même fond de 45 brasses. J'ai tenu sous les deux huniers tous brassés jusqu'au jour. [A] 7 heures ce matin, vu la terre qui est l'ouest de la baie dont la pointe de l'est me reste au nord, 6 lieues, qui m'a paru comme une île, par la brume. J'ai fait gouverner au nord-nord-est, le vent à l'est, et fait prendre un ris en chaque hunier : ventant grand frais, mer grosse ; ensuite [pris] les deux ris du petit hunier. La route estimée depuis hier midi [à] 7 heures ce matin m'a valu le ouest-sud-ouest, 3° ouest. Chemin.....29 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud.....13° 8'.
Longitude arrivée, où j'arrête mon point.....344° 30'.

¹⁵² L'auteur écrit « Suivant mon point de depart de pitre gosse je seray á 32 £ de lan bouchure de la baye de tous les S^t. [...] », également noté : « Pitre Goss ». « Les officiers de la Compagnie des Indes utilisent généralement la carte publiée par Pieter Goss (Pietergoss) vers 1690, révisée par Jan Van Keulen en 1710 ». Achat de cent cartes marines de Pieter Goss en Hollande pour envoyer à Lorient. Délibération, P. 4, Novembre 1738. AN. C² 290, f° 48 v°. Ph. Haudrière. *La Compagnie française des Indes...*, op.cit., t. 1, p. 470, note 176.

6.6.Séjour en territoire portugais à la Baie de Tous-les-Saints.

1733. Juin.

p. 58.

(Suite du Mardi 23^e) Je [me] suis trouvé [à] 2 lieues de l'avant de mon navire, j'ai fait tenir le vent pour nous mettre au vent de la pointe pour éviter un banc qui est à l'ouest de nous, étant à trois quarts de lieue de la pointe de l'est de la baie¹⁵³. J'ai arrivé au nord pour donner du rumb à un petit banc qui était sur cette dite pointe où il y a un fort¹⁵⁴. Et étant sous travers, j'ai fait carguer les deux basses voiles et mis la chaloupe à la mer, dans laquelle s'est embarqué le sieur Poulerinoux que j'ai envoyé à la ville présenter ma commission au Vice-Roi¹⁵⁵. Ensuite continué à pousser dans la rade sous les deux huniers. Nous avons trouvé quantité de vaisseaux portugais de la flotte dans cette rade. Il nous est venu quantité de canots à bord. Avons couru plusieurs bords pour tâcher de nous mettre entre un fort qui est bâti sur des cayes au milieu de la rade¹⁵⁶ qui forme un port et la ville, afin de n'être point battus de tous vents et être en repos pour rétablir plus aisément mes malades. Et pour cet effet, j'ai fait amurer les deux basses voiles¹⁵⁷. Mais voyant que nous ne pouvions pas gagner le bon mouillage : les vents venant de dessus la ville par folles (sic) vents, j'ai pris le parti à 3 heures et demie de mouiller en dehors ledit, par 6 brasses d'eau, fond de sable et coquillages. Relevé le mouillage : le fort au nord-est de la pointe de l'est de la baie où est le fort au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, une lieue. M. Poulerinoux, à 4 heures après-midi, est revenu à bord, qui m'a dit avoir été bien reçu avec le Vice-Roi auquel il a représenté le triste état où nous

¹⁵³ Le Cap Saint-Antoine.

¹⁵⁴ Le fort de Santo Antônio de Barra (1591-1602).

¹⁵⁵ La ville de Salvador.

¹⁵⁶ Les manuscrit porte « des quaye au millieu de la rade ». Cayes, ancien français signifiant ce qui limite, chai, quai. Désigne dans la mer des Antilles des bancs, des rochers, des îles basses, formés de vase de corail et de madrépores (Littré). Il s'agit du fort circulaire appelé le « forte do mar » (1657-1663).

¹⁵⁷ Le journal porte : « et pr. cet et pour cet effet, j'ai fait amurer [...] ».

étions et le besoin que nous avons de relâcher, et il lui a répondu qu'il ne nous manquerait de rien. Il s'est trouvé chez le Vice-Roi un marchand français nommé M. Sédoule, qui s'est offert à nous rendre service pendant notre relâche. Nous avons commencé de ce jour même à avoir de la viande fraîche. Il nous est venu à bord une espèce de garde-bord voir ce que nous avions dans notre cale. Toute la nuit il y a eu grands feux et grande lumière à terre dans la ville pour la fête de Saint-Jean.

Il est à remarquer que le sieur de Poulerinoux a observé de dire que nous avons été pour doubler le Cap et aller à Mascarin et que ne l'ayant pu doubler avons été à la côte de l'Afrique, chercher de l'eau et du bois et que n'en ayant point trouvé, avons fait route pour Sainte-Hélène, que nous avons manquée¹⁵⁸.

1733. Juin.

p. 59.

Du mercredi 24^e juin.

Les vents ont régné du nord, à l'est. Au soleil levant tous les navires portugais ont tiré pour la fête de Saint-Jean¹⁵⁹.

Du jeudi 25^e.

Les vents sont au nord, à l'est, petit frais. Il est venu quatre gardes à bord et ensuite [a eu lieu] la visite où il y avait des juges et des capitaines de vaisseau portugais. Ils m'ont demandé ma commission et l'état de chargement et par quelle longitude nous avons été. Nous leur avons répondu ainsi que le sieur Poulerinoux l'avait fait au Vice-Roi. Ils nous ont demandé le nombre de nos malades, qui s'est trouvé de 25 hommes sur les cadres et le restant qui se traîne. Ils ont été trois heures à bord à écrire. Ensuite ils ont été à terre et m'ont obligé de descendre avec eux pour aller voir le Vice-Roi et, lorsque j'y ai été, ils

¹⁵⁸ Nous interprétons ainsi le manuscrit qui porte : « Il est arRemarqué que le sieur de Poulerinoux quil á observé dedire que nous avons esté pour doubler le cap et aller á mas carin et que ne l'ayant point doubler [...] ». Le second garde secrètes les raisons qui ont poussé le vaisseau à reconnaître les côtes de l'Ouest Africain.

¹⁵⁹ Le 24 juin on fête le deuxième des trois saints populaires : saint Antoine, saint Jean et saint Pierre.

m'ont fait consigner dans une maison voisine de la sienne chez un capitaine de compagnie jusqu'à nouvel ordre. L'après-midi il est allé à bord d'autres juges et greffiers prendre les déclarations de mes officiers tant majors que mariniers, qu'ils ont appelés les uns après les autres, et 3 de mes matelots qui ont suivi la première déclaration. Comme nous n'avions point d'eau, ils nous ont envoyé deux bords avec des légumes.



Figure 14 : La Baie de Tous-les-Saints (12° 48 sud, 38° 38' ouest), dont la grande île d'Itaparica garde l'entrée au sud-ouest et que Salvador ferme à l'est, 1735 (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).

Du vendredi 26^e.

Les vents du nord à l'est, calmes et, après-midi, le sieur de Callouet est venu me trouver à terre où j'étais aux arrêts. Pendant le temps qu'il a été à venir me trouver on a mis les gens de ma chaloupe qui étaient venus porter le sieur Callouet, qui étaient au nombre de 7 hommes, au septre (?) ou bloc et, en m'en retournant à bord, on les a élargis. Le Vice-Roi veut que nous partions dans 10 jours sans nous rien donner.



Figure 15 : Un des quatre forts de Salvador de Bahia.

Du samedi 27^e.

Les vents du nord à l'est. A 7 heures ce matin j'ai envoyé le sieur Poulerinoux à terre, savoir ce que le Vice-roi avait décidé pour nous. Il nous est venu de la viande. Et à 5 heures du soir le dit sieur Poulerinoux est revenu à bord, qui m'a dit que nous avions permission de mettre entre le fort et la ville et de vendre de mes nippes pour vivre à condition de les faire porter chez le procurador ou intendant. Je ne crois pas que nous puissions avoir permission de rester ici à hiverner et attendre le temps convenable pour passer le Cap.

1733. Juin.

p. 60.

Du dimanche 28^e.

Les vents de l'est au sud-est, petit frais. A 10 heures ce matin, j'ai appareillé sous les deux huniers pour nous mettre au mouillage et, voyant que nous ne pouvons point gagner, j'ai mouillé une grosse ancre pour allonger une touée¹⁶⁰ de 2 grelins et demi sur laquelle, étant à pic, j'ai fait porter deux amarres sur un brigantin qui est à

¹⁶⁰ Une touée c'est un câble composé ici de 2 grelins et demi, épissés bout à bout, attaché à un point fixe quelconque, ici le brigantin sur lequel *l'Astrée* va se halier pour se ranger au mouillage.

l'entrée du mouillage. Ensuite fait rapporter l'ancre à jet dans le mouillage pour nous mettre en place et, après avoir été en dedans du brigantin, j'ai fait mouiller une ancre pour le flot et filer 100 brasses, et nous sommes trouvés en dedans du fort où nous sommes restés pour la nuit. J'ai fait sonder autour du navire, trouvé de basse-mer 12-15-16 pieds d'eau. Ils ont eu, à la ville, grands feux de joie et coups de canons toute la nuit pour la fête de Saint-Pierre.

Du lundi 29^e.

Ce matin avons viré un peu sur le grelin et mouillé une grosse ancre au jusant¹⁶¹. A 8 heures j'ai envoyé le sieur Poullèrinoux et le sieur Lossieux pour aller au Vice-Roi afin d'avoir permission pour moi de descendre à terre, étant malade, pour me faire traiter commodément. A 5 heures du soir, ils sont revenus sans avoir pu lui parler, mais [ils ont parlé] au procurador qui ne m'a pas voulu permettre d'y descendre mais qui [a dit qu'il enverrait] son chirurgien à bord¹⁶².

Du mardi 30^e juin.

Ce matin avons amené les mâts de hune et à 8 heures le chirurgien du procurador est venu me voir avec deux hommes pour servir d'interprètes. Ils m'ont trouvé très mal et le chirurgien m'a assuré qu'il ferait son possible pour que j'aie à terre, en ayant très grand besoin. J'ai envoyé le sieur Poullèrinoux savoir comme vont nos affaires avec le Vice-Roi, accompagné du sieur Callouet.

¹⁶¹ A la retraite ou descente de la marée.

¹⁶² Le manuscrit porte : « [...] estant malade pour me faire traiter commodément á 5 h. du soir il sont revenus sans avoir peux luy parler mais bien au Procurador qui ne ma pas voulu permetre dy dessendre mais quil auroit envoyé son chirurgien a bord ».

Du mercredi 1er juillet.

Ce matin le procurador nous a envoyé une grande chaloupe avec un sergent pour porter nos malades à terre. Il en a descendu 27, moi compris, qui n'ai pu avoir d'autre permission que d'aller à une maison qui est à près d'une lieue de la ville [et] que l'on nous a prêtée pour mettre nos malades. Le vent régnant toujours ici du nord-est au sud-est et beaucoup de pluie, l'endroit où nous sommes paraît assez bon quoique ce ne soit qu'une terre sableuse. [Mais nous avons] beaucoup de terrain à nous promener et point de garde avec nous¹⁶³.

Du jeudi 2^e.

Ce matin on a été avec la chaloupe faire 4 barriques d'eau. Le sieur Poulerinoux est allé à terre savoir si aurions pu vendre quelques nippes pour soutenir à la nourriture, attendu que ce que nous avons eu de viande fraîche jusqu'à ce jour a été de quelque peu d'argent que le sieur Poulerinoux avait ainsi que du provenu de l'inventaire des morts¹⁶⁴. Le procurador ne lui a rendu aucune réponse, voulant parler au Vice-Roi auparavant.

Du vendredi 3^e.

La pluie et le mauvais temps continuent toujours et nous menacent d'avoir pour deux mois de ce temps, ce qui ne nous accomode point pour rétablir nos malades¹⁶⁵.

¹⁶³ Le journal porte : [...] l'endroit où nous sommes parait assez bon quoique ce ne soit qu'une terre sableuse beaucoup de terrain à nous promener et point de garde avec nous ».

¹⁶⁴ L'émissaire va s'informer s'il est possible de vendre quelques nippes pour améliorer leur nourriture attendu que la seule viande fraîche dont ils avaient pu jusqu'à présent s'agrémenter avait été achetée grâce au peu d'argent que possédait Poulerinoux et à celui provenant de la vente des hardes et effets des morts.

¹⁶⁵ Le journal porte : « La pluie et le mauvais temps continue toujours et on nous menace d'avoir pour (sic) 2 mois de ces temps ce qui ne nous accomode point pour rétablir nos malades ».

Du jeudi 9^e.

Il ne s'est rien passé à bord de particulier ~~à bord~~ depuis vendredi dernier 3^e de ce mois. Hier m'étant trouvé un peu convalescent¹⁶⁶ et la vue que j'avais presque perdue m'étant revenue, je me suis venu à bord. Aujourd'hui, à la basse-mer, le navire a talonné à 11 pieds et demi d'eau¹⁶⁷, ce qui m'a obligé de lever le flot et l'effacer du côté de la ville¹⁶⁸ et mouiller une ancre à jet, notre travers du même côté, pour nous écarter de la pointe du fort. Cela n'a pas empêché qu'une fois à la basse-mer, nous n'ayons encore talonné. J'espère le jour pour me tirer d'ici.

1733. Juillet.

p. 62.

Du vendredi 10^e.

A 3 heures du matin, ayant venté pendant la nuit de vent du sud-ouest, un petit vaisseau portugais qui était mouillé au dehors de nous, prêts à partir pour Madère, a rompu ses amarres et est venu en travers sur nous, qui nous a rompu notre taille mer¹⁶⁹ et un bout dehors de misaine. Heureusement qu'il n'y a point de lever et qu'il a calmi. L'ancre à jet que j'avais fait mouiller hier au soir, nous a aidé à tirer le navire dessus nous, sans quoi nous aurions eu bien plus d'avaries. Au jour, j'ai fait lever les ancres et halé le navire une demie encablure au large¹⁷⁰ à 14 et 15 pieds d'eau. Nos malades ne se rétablissent point encore bien. Il faut espérer que cela viendra à force de se donner de l'exercice à terre.

Du jeudi 16^e.

Depuis vendredi dernier 10^e, il ne s'est passé rien de particulier, si ce n'est qu'on nous menace de nous faire partir dans toute cette semaine. Aujourd'hui, le Vice-Roi m'a envoyé dire de faire

¹⁶⁶ L'auteur écrit : « [...] hier metant trouvé un peux reconvalessant [...] ».

¹⁶⁷ Le navire talonne lorsque l'extrémité de sa quille touche le fond.

¹⁶⁸ Le navire étant embossé, s'effacer du côté de la ville c'est lui présenter le flanc.

¹⁶⁹ La taille-mer est la pièce de bois saillante appliquée sur le devant de l'étrave et servant à couper l'eau.

¹⁷⁰ Soit environ 50 m. Le manuscrit porte : « [...] une demi cablure [...] ».

revenir tout mon équipage à bord : malades ou non, et de me tenir prêt à partir. Je les ai fait revenir sur le champ. S'il ne me met (sic) dehors comme il me menace, je ne serai pas un mois dehors que mon équipage ne soit dans un pire état que lorsque j'ai entré ici : tous mes malades ne peuvent point encore se soutenir par le scorbut. Ce même jour, le Vice-Roi nous a envoyé une barque chargée de bois et [de] 40 pièces d'eau. Nous sommes si embarrassés que nous ne pouvons [pas] nous remuer et [sommes] très faibles de monde¹⁷¹.

Du vendredi 17^e.

Il nous est venu aujourd'hui 30 pièces d'eau. On nous menace de nous couper les câbles sur les bites. Toutes nos remontrances au vice-Roi ne servent de rien. Il veut absolument que nous partions, disant que le Conseil le presse de nous faire partir¹⁷².

Du samedi 18^e.

Il nous est venu 12 pièces d'eau. J'ai envoyé le sieur Poulerinoux à terre pour présenter un placet au Vice-Roi. Il ne l'a pas voulu recevoir et a fait dire qu'il n'était pas visible, ne voulant point nous parler.

1733. Juillet.

p. 63.

Du dimanche 19^e.

Le vice-Roi m'a renvoyé ma commission et lettre de santé, et [m'a donné] ordre exprès de me dépêcher de partir.

Du lundi 20^e.

Ce matin, sur la représentation que j'ai faite des avaries que m'avait causées le vaisseau portugais, il nous est venu des charpentiers pour raccommoder notre taille-mer et fait capeler

¹⁷¹ Le journal porte : « [...] le Vice Roy nous á envoyéz une barque chargéz de bois et 40 piece deaux nous somme sy enbarasséz que nous ne pouvon[...] nous remuer et tres foible de monde ».

¹⁷² Le manuscrit porte : « [...] Il veut absolument que nous partion disent que le Conseil le present de nous faire partire ».

des haubans de misaine neufs¹⁷³. Nous avons très beau temps, vents variables.

Du mardi 21^e.

Les charpentiers travaillent toujours à force¹⁷⁴. Fait refaire aujourd'hui la hune de beaupré¹⁷⁵ pendant qu'il fait beau.

Du mercredi 22^e.

J'ai été à terre pour tâcher d'obtenir du Vice-Roi de rester ici jusqu'au mois de septembre, afin de pouvoir passer le Cap. On m'a promis monts et merveilles sur mes demandes, à quoi je ne me fie point n'y ayant point à compter sur la parole du Portugais. S'ils ne m'accordaient pas ma demande, je serais contraint d'aller chercher asile dans quelque port plus sud pour attendre la mousson pour doubler le Cap¹⁷⁶.

Du jeudi 23^e.

Il n'y a rien de nouveau. Ce jour il est sorti cinq ou six petits vaisseaux pour les mines à la côte d'Engolle [Angola] et 15 à 16 qui s'apprêtent pour y aller.

Du jeudi 30^e.

Depuis le 23^e dernier, il ne s'est rien passé de nouveau si ce n'est que le 28^e, les charpentiers ayant fini à bord [ils] s'en sont allés. La flotte s'apprête pour partir, étant arrivé le même jour 28^e un petit vaisseau de Portugal qui leur a dit qu'il y avait 2 vaisseaux du Roi venus pour les convoier, arrivés à Rio de Janeiro¹⁷⁷. Hier

¹⁷³ Capeler les haubans de misaine, c'est faire passer un œillet, une boule, une bague dans les cordages qui assujettissent le mât de misaine pour le garantir contre sa chute en avant.

¹⁷⁴ Travailler à force, c'est-à-dire beaucoup.

¹⁷⁵ Il refait la plateforme du beaupré, le mât placé à l'avant du navire et couché sur l'éperon (fig. 8).

¹⁷⁶ Le manuscrit porte : [...] sy ils ne macordait pas ma demande je seray contrain daller chercher azille dans quelque ports plus sud pour entendre (sic) la mousson de doubler la Cap ».

¹⁷⁷ Le manuscrit porte : « [...] venus pour les convoier ariver a Riogeneo [...] ».

au soir 29^e, le Capitaine ou Maître de port nommé patron maure (sic), qui ~~nous~~ nous est venu sommer de nous tenir prêts à partir le 4 du mois prochain. J'ai le tiers de mon équipage attaqué des fièvres et le reste est scorbutique.

Du vendredi 31^e.

Guindé le mât de hune¹⁷⁸.

Août.

Du samedi 1^{er} août.

Mis nos voiles en vergue et reçu 12 pièces d'eau pour achever de remplir nous futailles vides.

1733. Août.

p. 64.

Du lundi 3^e.

Le maître de port nous est venu dire de nous tenir prêts à partir demain matin, Monsieur le procurador, ou intendant de cette ville, n'a point voulu prendre de reconnaissance pour le bois et l'eau qu'il nous a fait fournir, disant qu'il nous en faisait une politesse. Il nous a envoyé une attestation de l'état où nous étions en arrivant ici [et] de l'extrême besoin où nous étions de relâcher.

6.6.1. Appareillé pour le Cabo Frio, Rio de Janeiro et l'île Grande pour y attendre la mousson.

Du mardi 4^e d'août.

A 6 heures ce matin, levé l'ancre du jusant et, à 7 heures, le patron more est venu à bord pour nous faire partir. A 8 heures j'ai descendu à terre pour prendre congé du Vice-Roi et [du] procurador. A midi je suis revenu à bord. Aussitôt viré sur notre ancre de flot et à une heure après midi appareillé de vent d'est-sud-est. J'ai été obligé de louvoyer pour nous élever de dessus le banc qui est à la pointe du ouest de l'entrée de la baie, et, lorsque

¹⁷⁸ Levé le mât de hune.

nous avons été [par] le travers du fort qui est à la pointe de l'est de l'entrée, le patron more (sic) nous a quitté et avons continué de louvoyer pour sortir hors de la baie. Et les vents étant venus à l'est-sud-est avons gouverné au sud et dirigé la route pour aller à l'île Grande attendre la mousson et doubler le Cap.

Du mercredi 5^e.

A 6 heures du soir, hier, relevé la baie de Tous-les-Saints, la pointe de l'est de l'entrée, au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 3° est, 6 lieues deux tiers, la pointe du ouest, au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 5 lieues un tiers, la pointe sud de l'île Taporica¹⁷⁹ au sud-ouest, la pointe du nord, au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 8 à 9 lieues. Duquel relèvement je prends mon point de départ, par la latitude de13° 20'.
Longitude suivant Pitre Goos.....343° 20'¹⁸⁰.

Continué de courir dans le sud jusqu'à minuit. Les vents étant toujours à l'est-sud-est, avons viré de bord, gouvernant au nord-est. A 2 heures resté sur l'autre bord, gouvernant au sud et, ce matin, nous sommes trouvé 5 à 6 lieues de la terre, et à 11 heures du matin, voyant que la mer nous serrait à terre, avons viré et gouverné à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. Et à midi, n'ayant hauteur, la route estimée le sud-est, 4° sud. Chemin.....9 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud.....13° 41'.
Longitude d'arrivée.....343° 41'.

1733. Août.

p. 64.

Du jeudi 6^e.

De hier midi, les vents variables du sud-est à l'est-sud-est, bon frais par grains et pluie, et vents, la mer grosse, temps couvert ; cinglé de l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. A 5 heures trois quarts du soir, la terre qui m'a paru la plus sud, au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 8 à 9 lieues, la pointe du nord, au nord-nord-ouest, 8 lieues, le milieu à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 5 lieues. Continué de gouverner à l'est-nord-est. A 8

¹⁷⁹ L'auteur a écrit : « [...] lap^{te} sud de lisle taporique [...] ».

¹⁸⁰ Dans l'espace pointillé généré par les relèvements du jour, l'opération et chiffres suivants : 16° 40' + 18° 54' = 35° 34' ; 42 11 ; 13.

heures et demie du matin, la terre m'a paru à ouest-nord-ouest, 9 lieues. A 9 heures et demie viré de bord, cinglant au sud, et, à midi, ayant eu hauteur, je me suis trouvé plus nord que l'estime de 4'. La route estimée ~~l'est-nord-est~~ le nord-est, 1° nord.
 Chemin.....16 lieue ½.
 Latitude estimée sud.....13° 3'.
 Longitude d'arrivée.....344° 15'.

Du vendredi 7^e.

De midi hier les vents du sud-est à l'est-sud-est, par grains, mer grosse ; cinglé au sud ¼ sud-ouest. A 3 heures après midi, viré de bord, cinglant à l'est-nord-est, point de vue de terre. A midi, ayant eu hauteur, la route est le nord-est ¼ est, 1° nord.
 Chemin.....12 lieues ½.
 Latitude observée sud.....12° 40'.
 Longitude d'arrivée.....344° 46'.

Variation estimée : nord-est, 8°.

Du samedi 8^e.

Les vents variables du sud-est à l'est-sud-est, par grains, mer grosse, bon frais ; cinglé à l'est-nord-est et nord-est ¼ est. Hier au soleil couchant, vu la terre à bâbord de nous, à 10 à 11 lieues, continué la même route. Ce matin, ne voyant point la terre, les vents étant à l'est-sud-est, [avons] viré de bord à 7 heures et gouverné au sud et sud ¼ sud-est. A midi, ayant eu hauteur, la route estimée le nord-est ¼ est, 5° est10 lieues ½.
 Latitude observée sud.....12° 25'.
 Longitude d'arrivée.....345° 15'.

Variation estimée : nord-est, 7°.

Du dimanche 9^e.

Les vents par grain du sud-est à l'est-sud-est, grand frais, mer grosse, temps couvert ; cinglé au sud. A 3 heures après midi, viré de bord, gouvernant à l'est-nord-est. [Nous avons] passé la nuit avec des grains. A 3 heures du matin, reviré de bord au sud et

sud $\frac{1}{4}$ sud-est, et à midi, ayant eu hauteur, la route estimée le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. Chemin7 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud..... $12^{\circ} 48'$.
 Longitude d'arrivée..... $345^{\circ} 10'$.

Variation : $6^{\circ} 30'$ nord-est.

1733. ~~###~~ (+ Août).

p. 66.

Du lundi 10^e.

Les vents sud-est à l'est-sud-est, grand frais, par grains, mer grosse ; cinglé au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A 11 heures du soir, viré de bord, cinglant à l'est-nord-est, aussitôt les vents sont venus au nord-est, par un grain qui nous a coiffé. [Ils sont] ensuite revenus à l'est-sud-est. A 8 heures du matin reviré, gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, et, à midi, ayant hauteur, la route estimée le sud-ouest, 3° sud.1 lieue.
 Latitude observée sud..... $12^{\circ} 51'$.
 Longitude d'arrivée..... $345^{\circ} 7'$.

Du mardi 11^e.

Les vents du sud-est à l'est, par grains. Le vent a calmé et la mer a tombé, et [avons] cinglé du sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest au sud-sud-est. A 8 heures du matin, largué les ris des huniers et perroquets de fougue. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé plus sud par l'estime de $11'$, la route sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 5° sud18 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud..... $13^{\circ} 28'$.
 Longitude d'arrivée..... $344^{\circ} 40'$.

Variation observée : 6° nord-est.

Vu des fous et des frégates.

Du mercredi 12^e.

Les vents du sud-est à l'est-nord-est, bon frais par grains, mer grosse ; cinglé du sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest au sud-est $\frac{1}{4}$ sud. A 10 heures du matin, vu la terre au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, distante de 13 à 14 lieues. Suivant la vue de cette terre je trouverai 24 lieues d'erreur depuis mon point de départ, causée par les courants qui m'ont porté dans le nord-ouest et qui m'est prouvée par la hauteur

d'aujourd'hui : ayant 8' plus nord que l'estime ; le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest.21 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud.....14° 22'.
 Longitude d'arrivée.....344° 28'.

Variation observée : 7° 30' nord-est.

Du jeudi 13^e.

Les vents de l'est au sud-est, petit frais, mer un peu grosse, des grains par intervalles ; cinglé au sud $\frac{1}{4}$ sud-est et au sud-sud-est, et, à 5 heures et demie du soir, relevé des hautes terres qui me parai[sent] comme des îlots : la terre la plus sud, au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 11 lieues. Sur le soir, le temps a calmé et la mer belle. A 2 heures après minuit, mis sur l'autre bord [et] cinglé à l'est sous les huniers jusqu'au jour 6 heures et demie, [où nous avons] relevé la terre au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 5° ouest, 10 lieues, la pointe du nord, au ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 5° ouest, 10 lieues. A 7 heures et demie viré de bord [et] cinglé au sud-sud-est, les vents par grains. N'ayant point de hauteur, la route estimée le sud $\frac{1}{4}$ sud-est.
 Chemin9 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud.....14° 51'.
 Longitude d'arrivée.....344° 33'.

1733. Août.

p. 67.

Du vendredi 14^e.

Les vents de l'est-nord-est à l'est, bon frais, mer un peu grosse, et temps couvert de grain. A 5 heures du soir, beau temps ; cinglé au sud-sud-est et au sud-est $\frac{1}{4}$ sud toute la nuit, beau temps, vu le matin quantité de goémons. A 11 heures je trouve que la mer a changé et blanchâtre. A midi eu hauteur, la route estimée le sud, 3° est.22 lieues $\frac{1}{2}$.
 Latitude observée sud¹⁸¹.....15° 58'.
 Longitude d'arrivée.....344° 38'.

¹⁸¹ Noté sur cette ligne pointillée de relèvement : 15° 22' (unités de la rédaction).

Du samedi 15^e.

Les vents de l'est-nord-est au nord-est, bon frais, mer un peu grosse, temps sombre ; cinglé au sud-est jusqu'à 8 heures ce matin [où nous] avons gouverné au sud-sud-est. A midi, ayant hauteur, la route estimée le sud-sud-est, 3° est. Chemin31 lieues.
Latitude observée sud.....17° 17'.
Longitude d'arrivée.....345° 18'.

Variation estimée : nord-est, 9°.

Du dimanche 16^e.

Les vents du nord-est au nord, petit frais, mer belle, temps clair ; cinglé au sud-sud-est et, à 8 heures, fait le sud. A midi, par la hauteur, trouvé 8' plus sud que l'estime, la route le sud ¼ sud-est, 2° sud. 25 lieues ½.
Latitude observée sud.....18° 36'.
Longitude d'arrivée.....345° 30'.

Du lundi 17^e.

Les vents du nord à l'est, petit frais, mer belle, temps d'orage, pluie presque continuelle ; cinglé au sud. Ce matin les vents sont venus au sud-ouest, vents par grains. A midi, n'ayant point de hauteur, la route est le sud ¼ sud-ouest, 3° sud. Chemin 19 lieues.
Latitude observée sud.....19° 33'.
Longitude345° 24'.

Variation estimée : nord-est, 7°.

Du mardi 18^e.

Les vents variables du sud-ouest au sud-est, grand frais par grains, temps couvert, mer grosse ; cinglé au sud et sud-sud-est. A 8 heures du soir, mis à la cape sous la grand-voile à sud tribord, capeyant à l'est-sud-est, à l'est-nord-est. Toute la nuit grand vent, pluie et mer grosse. A 6 heures du matin fait servir sous les voiles majors, un ris dans chaque hunier ; gouvernant au sud-ouest. A midi, point hauteur, la route le sud. Chemin 1 lieue.

Latitude estimée sud.....19° 36'.
Longitude345° 24'.

Variation estimée : nord-est, 7°.
Vu un damier.

1733. Août.

p. 68.

Du mercredi 19^e.

Les vents au sud-sud-est, grand frais, mer grosse, temps couvert de grains ; cinglé au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest (sic). A 2 heures après-midi, mis à la cape sous la grand-voile, la mer à sud tribord, capeyant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est ; toute la nuit grand frais. A midi, ayant eu hauteur, je me suis trouvé plus sud que l'estime de 29'. [La] route a été le nord-est $\frac{1}{4}$ nord. Chemin 10 lieues.
Latitude observée sud.....19° 39'.
Longitude arrivée.....345° 40'.
Route corrigée depuis ma hauteur : le sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 2° est.
Chemin.....21 lieue $\frac{2}{3}$.

Variation estimée : nord-est, 7°.

Du jeudi 20^e.

Les vents du sud au sud-est, grand frais, mer grosse, temps à grains. [Nous sommes] resté à la cape sous la grand-voile, capeyant à l'est et est-nord-est, et, à minuit, les vents étant au sud-est, mis sur l'autre bord et fait servir sous les 4 voiles-majors, les deux ris dans les huniers, gouvernant au sud-sud-ouest. A 7 heures du matin, serré le petit hunier. A midi, eu hauteur et trouvé 13' plus sud que l'estime. La route corrigée le ouest-sud-ouest. Chemin 8 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....19° 49'.
Longitude arrivée.....345° 14'.

Du vendredi 21^e.

Les vents du sud au sud-est, bon frais, mer grosse, de temps en temps des grains ; avons cinglé sous les deux basse-voiles et le grand hunier au sud-sud-ouest. A minuit mis sur l'autre bord à la cape sous la misaine, présentant à l'est-nord-est. A 4 heures du

matin, reviré et cinglé au sud-sud-ouest sous les deux basses voiles et le grand hunier, les ris dedans. A midi, eu hauteur, la route le ouest-sud-ouest, 3° sud. 14 lieues.
 Latitude observée sud.....20° 4'.
 Longitude arrivée.....344° 34'.

Variation estimée : nord-est, 8°. Vu un damier.

Du samedi 22^e.

Les vents du sud-est à est-sud-est, bon frais, mer grosse par intervalles des grains ; cinglé au sud ¼ sud-ouest. A midi, eu hauteur, j'ai trouvé 7' moins sud que l'estime. Route le sud-est, 5° sud. Chemin 25 lieues.
 Latitude observée sud.....20° 54'.
 Longitude arrivée.....343° 43'.

Variation observée, 6° 47', nord-est.

1733. Août.

p. 69.

Du dimanche 23^e.

Les vents du sud-est à l'est, bon frais, mer belle, temps clair et des grains par intervalles ; cinglé au sud et sud ¼ sud-ouest. A minuit, fait faire le sud ¼ sud. A 11 heures ce matin, calmes, eu hauteur, j'ai trouvé 16' moins que l'estime, la route estimée le sud-ouest ¼ sud, 2° sud. Chemin 28 lieues.
 Latitude observée sud.....21° 49'.
 Longitude arrivée.....342° 55'.

Du lundi 24^e.

Les vents du sud-est à l'est, bon frais, mer belle, des grains par intervalles ; cinglé au sud-ouest. A 4 heures du matin, reçu un grain qui a duré une demie horloge¹⁸², qui nous fait amener les

¹⁸² « Les seuls « garde-temps » utilisés sur les vaisseaux de la Compagnie [étaient] les sabliers ». Haudrière, t. 1, p. 469. Il fallait en faire la vérification car le sable coulant usait le trou percé entre les deux ampoules. La vérification du sablier de loch se faisait à l'aide d'une pendule fait d'une balle bien ronde de mousquet pincée au bout d'un fil de soie ciré, pour en éviter la

huniers. A 10 heures, fait le ouest-sud-ouest et à midi, eu hauteur.
 J'ai trouvé 16' moins que l'estime, la route estimée le sud-ouest
 ¼ ouest, 1° 15' ouest. Chemin 33 lieues.
 Latitude observée sud.....22° 40'.
 Longitude arrivée.....341° 45'.

Variation observée : 7° 47, nord-est

déformation, l'une longueur de 9 pouces 2 lignes, dont l'oscillation était d'une demie seconde. *Encyclopédie méthodique marine dédiée et présentée à Monseigneur le Maréchal de Castries, Ministre et Secrétaire d'Etat au Département de la Marine, etc.* A Paris, chez Panckoucke, à Liège, chez Plomteux, 1783-1787, 3 t. Les navigateurs éprouvaient des difficultés à faire le point en mer. Si la latitude finit par ne plus poser de problème, – « à partir de 1730, la « flèche », ou « arbalétrille en bois ou en fer, avec ses « marteaux », est progressivement remplacée par le « quart de nonante », permettant d'observer des angles jusqu'à 90° [et], en 1739, d'Après [...] propose le « quartier anglais », qui reprend le principe de « l'octant de réflexion » proposé en 1731 à la *Royal Society* de Londres par J. Hadley et dont le principe est analogue à celui du sextant (Haudrère, t. 1, p. 466-469), - la longitude était difficile à déterminer exactement. L'observatoire de Greenwich avait été créé en 1675 à la seule fin de résoudre le problème au moyen d'une méthode astronomique fondée sur l'observation des déplacements de la lune. Les montres à ressort des années 1700 étaient inutilisables en mer. Leurs variations étaient trop importantes et de plus irrégulières et par conséquent incontrôlables. En 1714 le « board of longitudes » offrit 20 000 livres à celui qui résoudrait le problème à un demi degré près, soit environ cinquante km. A Paris, deux ans plus tard, le Régent offrit cent mille livres. L'horloge marine que Huyghens présenta en 1664 fut la première dont on ait fait usage en mer. En 1726 l'horloge marine de Sully fut mise à l'épreuve à Bordeaux. Le premier prototype de la « montre marine » de Harrison date de 1735, le 4eme testé en 1759 ne variait que de 53 secondes en cinq mois de navigation. Fernand Berthoud, en France, déposa en 1763 le prototype n° 1 de sa montre marine. « Pour faire usage des horloges dans la navigation, écrivait-il en 1773, un seul instrument est nécessaire c'est l'octant à réflexion de Mr. Hadley qui est entre les mains de tous les marins. Ainsi avec la boussole, l'octant et l'horloge les marins pourront conduire leurs vaisseaux et rectifier les cartes en supposant toujours l'exactitude requise de l'horloge ». Ferdinand Berthoud. *Traité des horloges marines contenant la théorie, la construction, la main d'œuvre de ces machines et la manière de les éprouver.* Paris. M. DCC. LXXIII.

Du mardi 25^e.

Les vents de l'est au nord-est, bon frais, mer belle, temps clair ; cinglé à ouest-sud-ouest. A 6 heures du soir, fait le sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. A minuit sondé et trouvé 90 brases, fond de sable, fond rougeâtre avec des coquilles et quelque peu de corail. A 4 heures du matin, [sondé à nouveau] et trouvé 75 brases, fond curé [avec] quelques petites coquilles pourries et petites pierres¹⁸³. Ensuite gouverné à ouest et à la pointe du jour, vu Cap Frioux [fig. 18] dans le nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, qui m'a paru comme une île, et un îlot au bout au sud-sud-est du dit Cap. Et, au jour, faisant, vu des terres hautes [à] tribord et bâbord du Cap. A 6 heures du matin, relevé la terre : la pointe plus ouest, au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 12 lieues, le milieu de Cap Frioux, au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 8 lieues, la pointe plus est, au nord-nord-ouest, 12 lieues. Fait gouverner à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. La route de hier midi à 6 heures ce matin [m'a valu] le ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 3° sud-ouest, 3° sud
.....20 lieues.

Latitude estimée sud.....22° 55'.

Longitude d'arrivée.....340° 20'.

Où j'arrête mon point et, suivant la vue du Cap et mon point d'arrivée [à] 6 heures ce matin, je me trouverais de l'arrière du navire de 25 lieues. Continué de gouverner à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest pour accoster la terre. Les terres me paraissent très élevées par doubles montagnes. A midi, eu hauteur. J'ai 11' plus sud que l'estime. La route de 6 heures du matin à midi, le ouest-nord-ouest. Chemin..... 9 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....22° 56'.

Variation observée [oc]case : 10° nord-est. Variation ortive¹⁸⁴ : 10° 30' nord-est.

Vu des manches de velours.

¹⁸³ Le manuscrit porte : « [...] a 4 h. du matin resonder trouve 75 B : fond curé quelque petite coquille pourie et petite pierre [...] ».

¹⁸⁴ Amplitude ortive (de ortivus : qui se lève) ou orientale du soleil : arc de l'horizon compris entre le centre d'un astre lorsqu'il se lève et l'est.

(Suite du 25^e) A midi relevé la pointe plus ouest, qui est l'entrée du Rio de Janeiro, à ouest à 10 à 12 lieues, une grosse montagne qui est dans les terres entre Rio de Janeiro et Cap Frio au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord¹⁸⁵, la pointe sud du dit Cap au nord-est, 8 lieues, la plus proche terre, 5 à 6 lieues, le Pain de Sucre qui est à l'est de l'entrée de Rio de Janeiro à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest et ouest-nord-ouest, 9 lieues.

Du mercredi 26^e août.

Les vents du nord-est à l'est, grand frais, mer un peu grosse, temps embrumé ; gouverné à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, à distance de terre de 3 à 4 lieues. Cette côte paraît saine, on peut la ranger à 1 lieue sans risque. De Cap Frio ici, les terres sont saines et hautes ainsi que les montagnes que l'on peut voir de beau temps de 15 à 18 lieues. J'ai estimé de Cap Frio à Rio Janeiro :

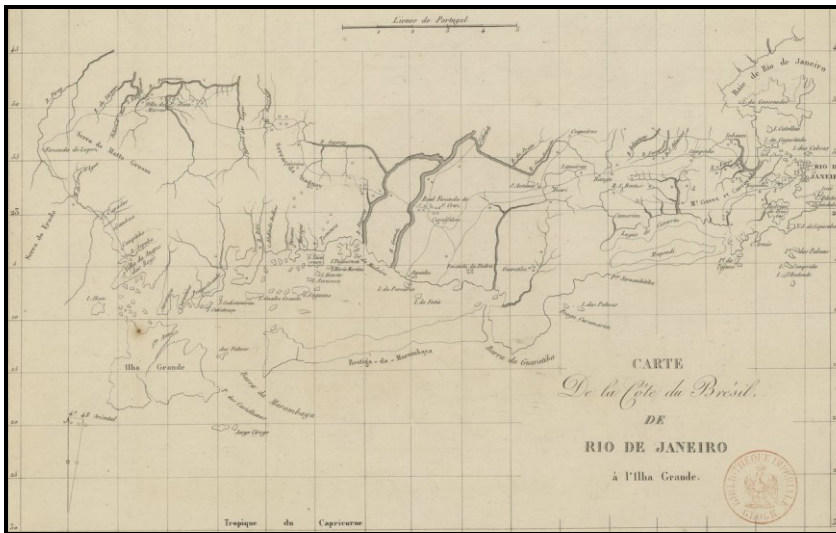


Figure 16 : Carte de la côte du Brésil de Rio de Janeiro à l'Ilha Grande. On voit ici l'Ilha Grande, celle de Jorge Grego, la Barra (passe) de Marenbaya et le banc (Restiga) du même nom dont Pezeron dit n'avoir point eu connaissance (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).

¹⁸⁵ Le journal porte : « [...] une grosse montagne quy est dans les terres entre Riogemer et Cap frioux au NO $\frac{1}{4}$ N [...] » (22° 52' 44" sud, 42° 01' 08" ouest)

19 lieues. Rio Janeiro est reconnaissable par deux pains de Sucre qui sont sur le bord de la mer, l'un à sud tribord et l'autre à bâbord [fig. 17]. A 5 heures et demie, relevé la terre : la pointe plus est, au nord-est, 3° est, 11 lieues, la pointe plus ouest, à l'ouest, 11 lieues, le Pain de Sucre qui est à l'est de la baie, au nord, 3 lieues, l'autre Pain de Sucre qui est à ouest, au nord-ouest, 5° nord, 5 lieues, et comme il vente grand frais et que nous avons peur de dépasser l'Ile Grande¹⁸⁶, dans la nuit, j'ai fait petite voile, tenant la terre à 2 ou 3 lieues, gouvernant à ouest et ouest ¼ nord-ouest. A 9 heures du soir, calmes, j'ai fait faire de la voile pour nous soutenir : les courants portant dans l'est. A 11 heures du soir, avons eu la brise de terre presque calme. A 6 heures et demie du matin [relevé] : la pointe sud de l'Ile Grande à ouest ¼ sud-ouest, 3° sud, à 6 lieues, la pointe plus nord, [à] ouest, 2° nord, la plus proche terre à 1 lieue et demie. Continuant de gouverner à ouest, à 10 heures il y a [eu] accalmie : tout plat. A midi eu hauteur douteuse [et j'ai observé la] latitude de23°¹⁸⁷.

La route estimée le ouest ¼ nord-ouest. Chemin.....25 lieues ⅓.

Relevé la pointe plus est, à l'est ¼ nord-est, 5° nord, 9 lieues. Vu [un] îlot qui est [par] le travers d'une anse de sable à l'est ¼ nord-est, 4 lieues, l'îlot plus est, au bout du sud de l'Ile Grande, au sud-ouest, 5° ouest, 3 lieues, une grosse montagne qu'il y a sur l'Ile Grande, qui paraît comme une cheminée à ouest ¼ nord-ouest, 5° [...], la pointe qui est au nord de l'Ile Grande, qui forme l'entrée du canal du côté de la grande terre au nord-ouest ¼ ouest, la plus proche terre, 1 lieue.

¹⁸⁶ L'Ilha Grande (l'Ile Grande), aux côtes accidentées, est la plus grande des îles de l'Etat de Rio de Janeiro. Elle gît au large d'Angra Dos Reis par 23° 10 sud, 44° 15' ouest (fig. 16).

¹⁸⁷ Le journal porte : « [...] á 10 h. il a calmie tout plat a midy eu hauteur douteuze observe de latt.....23^d. ».

Du jeudi 27^e.

Le[s] vents du sud-ouest presque calme[s] ; les courants nous portent à terre. Ayant un peu fraîchi, les courants nous portant à terre, nous courûmes au sud $\frac{1}{4}$ sud-est pour nous élever et, à 5 heures, ayant calme, avons mouillé par 26 brasses d'eau, fond de sable gris, coquillages pourris et rocaille, filé moitié d'un grelin dehors, ensuite relevé le mouillage : la pointe de l'est où est une grosse montagne, au nord-est $\frac{1}{4}$ est, 10 lieues, l'îlot au milieu des basses terres au nord-nord-est, 2 lieues, la pointe qui fait le côté du nord de l'entrée de l'Ile Grande à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 4 lieues, la 3^e pointe du côté du nord de l'enfoncement, à ouest, 5° nord, 11 lieues, la pointe du nord de l'Ile Grande, à ouest, 2° nord, 10 lieues, la pointe du sud, à ouest-sud-ouest, 9 lieues, l'îlot au sud de l'Ile Grande, à ouest-sud-ouest, 5° sud, 5 lieues. Depuis que nous sommes à l'ancre nous voyons que les courants portent avec violence dans l'est. Avons passé ~~dans les~~ la nuit avec calme. Vu deux bateaux mâtés en brigantin et une chaloupe de pêche qui sortai[en]t du canal et qui paraissai[en]t faire route pour Rio de Janeiro. A midi eu hauteur. Latitude observée sud.....22° 50'.

Du vendredi 28^e.

Le[s] vents du sud-ouest au sud-est, presque calme[s], mer un peu grosse, temps clair. A 10 heures et demie du soir, [ils] sont venus à l'est et est-sud-est, petit frais, mer belle, et à 11 heures j'ai appareillé et gouverné un peu de temps à ouest-sud-ouest, pour nous approcher un peu de l'Ile Grande, ensuite arrivé à ouest. A 4 heures du matin, avons eu connaissance d'un petit îlot qui nous a paru comme une roche qui est presque à demi-canal à 3 lieues en dedans. Avons fait le nord-ouest et nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest pour passer au nord de cette roche, et, à 5 heures ce matin, étant par son travers, les courants nous portaient dessus, malgré le bon frais qu'il fait. Il m'a paru une chaîne de roches, au sud de cette pierre, qui courent vers l'Ile Grande. Ainsi il ne paraît point de passage de ce côté-là. Par où nous avons passé, il n'y a point de fonds à 20 brasses. Nous voyons beaucoup de cases et habitations. Avons continué de gouverner à ouest. A 7 heures et

demie nous est venue une pirogue avec un nègre qui nous a dit qu'il y avait un alferes¹⁸⁸ avec des soldats à la ville de Saint-Sébastien¹⁸⁹ et que tous les navires qui mouillaient ici sont envoyés à Rio de Janeiro de gré ou de force, et, étant près de deux îlots, nous sommes venus au sud-ouest. Etant entre les deux, avons mouillé par 30 brasses et avons envoyé la chaloupe dans une anse pour seiner. Demi-heure après [avons fait] lever¹⁹⁰

1733. Août.

p. 72.

(Suite du 28^e vendredi) et fait servir avec petit frais de vent d'est sous nos huniers ; cinglant au sud-sud-ouest et sud ¼ sud-ouest, pour venir au mouillage dans un enfoncement où il y a 4 anses et des habitants dans chaque. Lorsque nous y avons été, avons mouillé à 10 brasses, fond de vase, ensuite affourché nord et sud aux deux fortes ancres, [à] distance [d'une] portée de pistolet de terre, renfermé comme dans un bassin. De l'endroit où nous étions mouillés hier au-dehors [à demi du canal à ici], j'ai estimé 12 lieues¹⁹¹. Je n'ai eu aucune connaissance en entrant à l'île Grande de l'île de Marianbaya (sic) qui est marquée sur les cartes¹⁹².

¹⁸⁸ Un sous-lieutenant.

¹⁸⁹ Il s'agit sans doute ici de l'île de São Sebastião (23° 46' 28" sud, 45° 21' 20" ouest), à 350 km au sud de Rio de Janeiro, au large de la ville du même nom dans l'Etat de São Paulo, et où les Portugais ont établi des postes de garde depuis le XVI^e siècle.

¹⁹⁰ Seiner, pêcher à la seine, au filet de traîne.

Le journal porte : [...] envoyé la chaloupe dans une ence pour se[a]néz ½ h. apres levéz ».

¹⁹¹ Le texte est confus : « [...] ensuite afourchée N et S avec deux fort encre distances portéz de pistollet de terre renferméz comme dans un bassin de lendroit ou nous estion mouilliéz hier au dehors du canal à demi ici, j'ai estimé 12 £ [...] ».

¹⁹² La carte que Pieter Goss dresse des côtes du Brésil de l'Amazone à Rio de la Plata, si elle paraît signaler le banc de Marembaya, ne nomme au large des côtes de la capitainerie de Rio-de-Janeiro, que les îles de Saint-Georges et Saint-Sébastien (Atlas de la mer, p. 44/49. SGA. Mémoire des hommes). La carte de Van Keulen situe les îles : Marembaya, Grande et de Jorge Grego mais elle ne nomme que cette dernière sous le nom de I. S. George. Duleslé

Du dimanche 30^e.

A 4 heures du soir il est venu un sergent de la ville de la part de l'alferes avec 4 hommes dans une pirogue [pour] savoir qui nous étions et où nous allions. J'ai fait voir par ma commission que je sortais du Port-Louis et que j'allais à Mascarin.

Du lundi 31^e.

J'ai ce matin envoyé le sieur Poulerinoux, accompagné du sieur Laumaria et de l'aumônier, dans la chaloupe pour voir l'alferes qui représente le gouvernement. A leur retour j'ai appris qu'il leur avait défendu de faire ni bois ni eau, ni même de descendre à terre sans ordre du gouverneur de Rio de Janeiro. A 5 heures du soir, il nous est venu 10 à 12 soldats pour nous opposer de descendre à terre¹⁹³.

Septembre.

Du mardi 1^{er} septembre.

Ce matin le sergent est venu pour nous retirer la défense de faire ni bois ni eau, non plus que de seiner. [Il nous a dit] qu'il avait écrit à l'alferes pour avoir la permission.

utilise la carte de Pieter Goss (v. 1690) révisée par un des Van Keulen à compter de 1710 (voir fig. 18).

¹⁹³ En octobre 1721, Mr. de La Salle, commandant du vaisseau *L'Atalante*, appartenant à la Royale Compagnie des Indes fait un séjour de deux mois à l'Île Grande. « C'est un officier de Riogenaire [Rio de Janeiro] qui commande au dit bourg, note-t-il, il y a bien environ deux cents maisons [où dans] la plupart sont soldats établis. Il y a deux jolis couvents de moines. Ce commandant a paru touché de notre extrême nécessité et de ne pouvoir pas nous rendre tous les services qui pourraient dépendre de lui par rapport aux ordres qu'il a du général, qui lui défendent sous quelque prétexte que ce soit de ne fournir aucun vivres passé trois jours à tous les vaisseaux qui viendraient de relâcher à leur cote parce que plusieurs y étaient venus y faire le commerce [...] le plus court [...] ce serait d'aller à Sainte-Cruz qui est à 12 lieues où les révérends pères jésuites ont une habitation [...] ». AN. 4 JJ 111. *Journal de la campagne des Indes Orientales sur le vaisseau « L'Atalante » appartenant à la Compagnie des Indes commandé par M. de La Salle.*

Du mercredi 2^e.

A 8 heures ce matin, le sergent est venu à bord avec un autre portugais de la ville qu'ils ont dit que nous aurions la permission de descendre à terre pour faire bois et eau, mais qu'il fallait que nous fussions dehors sous 4 jours, sans quoi nous serions confisqués. Aussitôt j'ai fait travailler à notre bois et à notre eau pour ne me point commettre¹⁹⁴ avec cette situation si peu humaine.

Septembre. 1733.

p. 73.

Du jeudi 3^e.

Ce matin le sergent et l'autre Portugais qui représente l'alferes avec 4 ou 5 soldats sont venus nous sommer de partir en 2 jours et de faire notre bois et notre eau promptement.

Du dimanche 6^e.

Ce matin fait lever l'ancre de terre et viré à pic sur celle du large, et, après midi, j'ai envoyé la chaloupe seiner, après avoir eu la permission avec peine, voulant que nous partions absolument aujourd'hui.

6.6.1. Appareillé de l'île Grande et retour au mouillage.

Du lundi 7^e.

A 5 heures ce matin avons appareillé de vents de sud-sud-est, petit frais et calmes ; gouverné au nord-nord-ouest pour dépasser la pointe qui est à bâbord en sortant, ensuite sommes venus à ouest en accostant la terre à une portée de pistolet. A 9 heures j'ai envoyé la chaloupe donner quelques coups de seine dans une anse qui est à une lieue et demie dans le ouest, d'où nous avons sorti, et les vents nous ayant refusés, j'ai mouillé à l'ouverture de cette anse à 10 heures par 13 brasses, fond de vase verdâtre. Cette anse me paraît bien formée et [il semble] y avoir

¹⁹⁴ Pour ne point nous exposer à cette situation...

bon fond pour un navire. Demi-heure après le sergent et 4 soldats est venu dans une pirogue à cette anse. A 5 heures du soir, appareillé de cet endroit, de vents de sud-est et, le jusant avec nous, avons couru demi-heure de chemin et, les vents ayant calmis, avons mouillé à un quart de lieue de la terre à 16 brasses de fond de vase verdâtre. Passé la nuit en calmes.

Du mardi 8^e.

Ce matin appareillé de vents de sud-sud-est et presque calmes : nous laissant aller avec la marée. J'ai envoyé la chaloupe à la seine dans une autre anse et comme [mes gens] halaient la seine dedans¹⁹⁵, il est arrivé dans la dite anse 3 pirogues avec le sergent pour empêcher mes gens de descendre à terre, et, sur les 9 heures ce matin, mouillé à demi-quart de lieue de la pointe à 13 brasses, fond de vase. Ensuite j'ai envoyé faire 2 chaloupées de lest pour mettre dans la soute d'étrave¹⁹⁶.

Du mercredi 9^e.

A 8 heures du matin, appareillé de vents du nord-est variables. Avons sorti du canal, prolongeant la pointe du ouest de l'île à demi ou un quart de lieu, et, ayant dépassé la dite pointe, le vent a calmi et, nous trouvant le travers d'une grande anse ou baie, [nous avons] mouillé à 10 heures par 21 brasses, fond de sable. Et incontinent j'ai envoyé la chaloupe à terre avec la seine. A son retour, ils m'ont dit que cette baie était très belle

1733. Septembre.

p. 74.

(Suite du mercredi 9^e) cette baie était très belle (sic), que l'on y était à l'abri depuis le sud-est à ouest, par le nord, et qu'il y avait une habitation qui était la mieux défrichée que nous avons vue ici, mais il n'y avait personne. Relevé le mouillage : la pointe ouest de l'île Grande au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord-est, la pointe sud où il

¹⁹⁵ Le manuscrit est ainsi rédigé : « [...] et comme il hallait la sene dedans [...] ».

¹⁹⁶ On entassait jusqu'à une certaine hauteur dans le fond du navire des galets ou d'autres objets lourds pour abaisser par leur pesanteur son centre de gravité et augmenter ainsi sa stabilité à la mer.

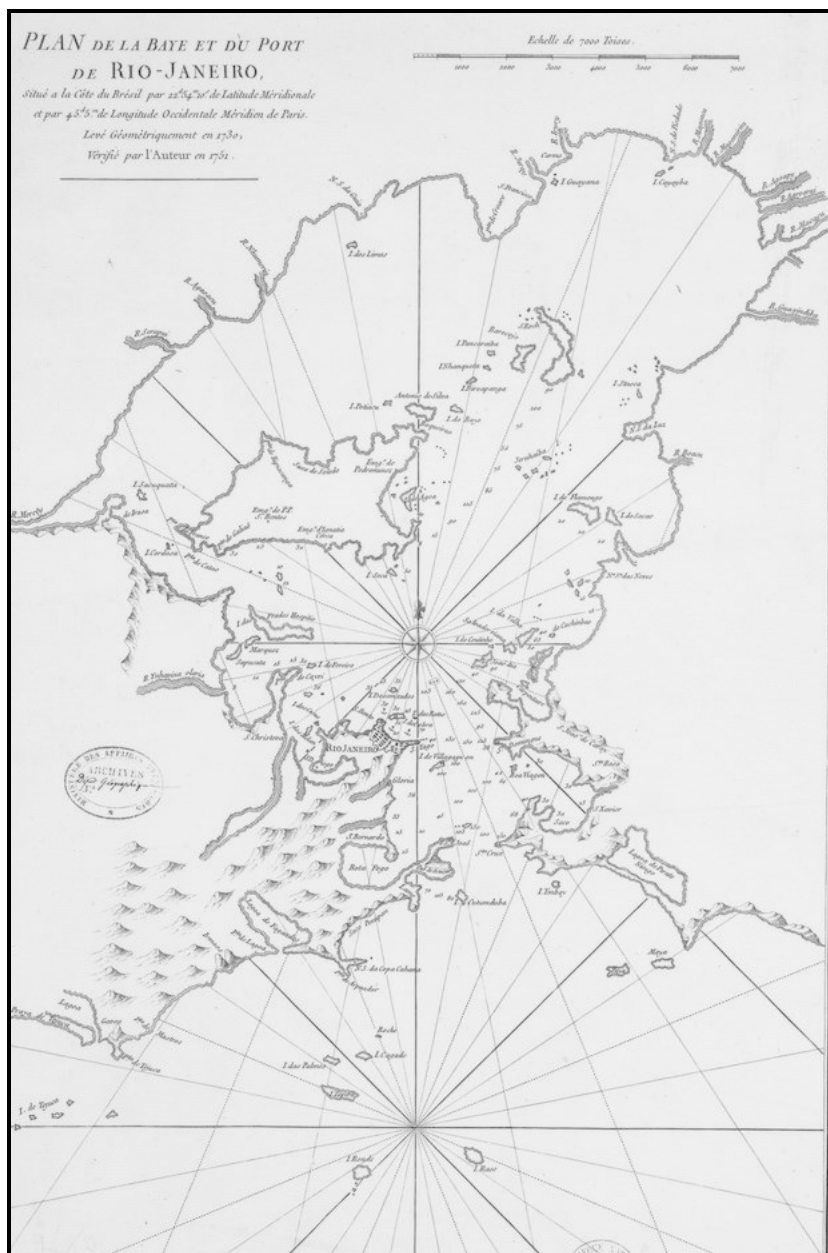


Figure 17 : Plan de la baie et du port de Rio-Janeiro, levé géométriquement en 1730.
(Source : gallica.bnf.fr/bnf.).

y a un îlot, au sud-est $\frac{1}{4}$ est, à une lieue et demie, le milieu de l'anse, au nord-est, 2 lieues, la pointe ouest de la Grande Terre, au sud-sud-ouest, 5 à 6 lieues. Passé la nuit avec grands frais par rafales variables, du nord-ouest au sud-ouest : avons chassé d'une encablure.

Du jeudi 10^e.

A 2 heures et demie ce matin, étant obligé par la force des vents de lever l'ancre à jet, j'ai appareillé, le vent à l'est-sud-est, grand frais ; gouvernant au sud-sud-ouest pour doubler la pointe du ouest de la Grande Terre, pour aller à l'île de Porcos [I. dos Porcos, fig. 18] et à 4 heures les vents ayant calmis, ils sont venus à ouest. Mis sur l'autre bord, cinglant sud-sud-ouest, il vente bon frais, ayant notre chaloupe à la traîne. A 7 heures il a calmi. Je me suis aperçu que les courants nous portent à la pointe de l'est de l'île Grande. A midi relevé les terres : la pointe du ouest de l'île Grande, au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest et ouest-nord-ouest, 5 lieues, la pointe de l'est de la dite île, au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, la pointe ouest de la Grande Terre à ouest-sud-ouest, 5° ouest, 10 lieues, La pointe de l'est, au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 3° est, 10 lieues.

Du vendredi 11^e.

Les vents au sud-sud-ouest, petit frais, mer belle, temps sombre ; cinglé au sud-est. A une heure après-midi, viré de bord, gouvernant à ouest, côtoyant la dite île de deux lieues et à 5 heures et demie du soir, relevé la terre, savoir : la pointe de l'est de l'île Grande, au nord-est, 6 lieues, l'île Georges Grego¹⁹⁷ au nord-est, 6 lieues, la pointe du ouest de la dite île, au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 5 lieues, et l'îlot qui est au sud de la dite pointe nord-nord-ouest, 3 lieues, la pointe du ouest de la Grande Terre, au sud-ouest, 5° sud, 8 lieues, la pointe du l'est de la dite terre, au nord-est $\frac{1}{4}$ est, 8 lieues. A 6 heures du soir voyant apparence de très de très (sic) mauvais temps : le ciel étant tout couvert par orages, des éclairs et tonnerre, et apparence de vent, avons jugé à propos de rentrer en dedans de l'île Grande. Aussitôt j'ai fait

¹⁹⁷ L'Ilha Jorge Grego (23° 21 66 sud, 45° 15 ouest), où les navigateurs se protègent des vents du sud-ouest, gît à l'est de l'île Grande (fig.18).

arriver au nord-ouest pour nous mettre dans le canal en tenant la terre à une demi-lieue. Et, après avoir doublé la pointe du ouest de la dite île où nous sommes venus au nord-est $\frac{1}{4}$ est. A 9 heures du soir mouillé par 15 brasses, fond de vase

1733. Septembre.

p. 75.

(Suite) et [avons] passé la nuit à grand frais de sud-sud-ouest, temps couvert. A 6 heures du matin, [j'ai] affourché nord et sud avec un grelin. Relevé le mouillage¹⁹⁸ : la roche qui est dans le canal au nord, 5° est, demi-lieue, la pointe de l'est de la dite île, au nord-est, 5° nord, 3 lieues, la pointe du ouest, au sud-ouest, 5° sud, une lieue, distance de l'anse de sable la plus près de la dite pointe : deux tiers de lieue. Le mauvais temps continue toujours.

Du dimanche 13^e.

Le temps beau. A 10 heures et demie du matin, il est venu une pirogue où étaient le sergent, une espèce d'alferes et deux autres Portugais, à bord, [pour] savoir pourquoi j'étais rentré et [ils] nous ont sommés de la part de leur Roi de sortir sous 24 heures. Belle façon de traiter les Français [et] de leur donner l'hospitalité.

6.6.2. Appareillé de l'île Grande, relâche à l'île de Porcos puis à celle de Sainte-Catherine.

Du lundi 14^e.

A 7 heures ce matin, j'ai appareillé avec les vents du nord-est, presque calmes ; gouverné au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. Les courants nous tirent à terre et, étant près de la pointe du ouest, à un quart de lieue, mis l'ancre à jet dans la chaloupe pour mouiller dans le ouest-nord-ouest pour nous élever de cette côte où nous restons pour espérer les vents d'est. [J'ai] ensuite relevé la terre,

¹⁹⁸ L'auteur a écrit : « [...] et à 9 h. du soir mouillés par 15 B : fond de vase Suintes et passé la nuit à grand frais de SSO temps couvert à 6 h. du matin affourché N et sud avec un grelin relever le mouillage [...] ».

savoir¹⁹⁹ : l'Ile grande, la pointe de l'est, au nord-est, la roche à demi-canal, au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 3 lieues, la pointe du ouest de la dite île, au sud, 3° est, la pointe la plus ouest de la Grande terre, au sud $\frac{1}{4}$ sud, 3° sud. Mouillé par 18 brasses, fond de vase.

Du mardi 15^e.

A 5 heures $\frac{1}{2}$ du soir, appareillé de vent du nord-est, petit frais ; fait gouverner sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, pour doubler la pointe du ouest de l'Ile Grande. Ensuite fait le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, pour aller à la pointe du ouest de la Grande Terre. A minuit, ayant calmi et les courants nous portant sur la dite île, j'ai mouillé à 24 brasses, fond de vase, mer un peu grosse. Relevé la pointe du ouest de l'Ile Grande, au nord, la pointe du sud où il y a un îlot, à l'est, la pointe du ouest de la Grande Terre, au sud-ouest. Et à 5 heures et demie du matin, avons appareillé de vents d'est-nord-est et gouverné au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. Les vents sont venus au nord-ouest. Il n'a que 5 à 6 lieues de passe entre l'Ile Grande et la pointe du ouest de la Grande Terre. Ayant eu calme, à 11 heures, mouillé par ~~2~~(?) (+ 27) brasses, fond de vase. A midi, ayant eu hauteur, latitude observée, 23° 5'. [J'ai] relevé la pointe du ouest de l'Ile Grande, au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 3° nord, 5 lieues, la pointe de l'est, au nord-est $\frac{1}{4}$ est, 5° est, 7 lieues, l'îlot qui est à la dite pointe, est-nord-est, 8 lieues, La pointe

1733. Septembre.

p. 76.

(Suite) la pointe de l'est ~~au nord-ouest $\frac{1}{4}$ est~~ de la grande Terre, nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 5° est, 2 lieues. L'île Porcos paraît grande et avoir un mondrain²⁰⁰ au milieu qui me reste au sud-ouest, 11 à 12 lieues. A midi et demi appareillé, le vent à l'est, petit frais ; gouverné au sud-ouest, distance de terre de 2 lieues. Vu plusieurs anses de sable et îlots au sud de la pointe du ouest de la Grande Terre. A 5 heures trois quarts, les vents étant venus à ouest, petit frais, j'ai mouillé à 27 brasses, sable gris. Relevé la pointe de l'est de l'Ile Grande au nord-est $\frac{1}{4}$ est, 5° est, 10 lieues, la pointe

¹⁹⁹ Le journal porte : « [...] pour esperer les vents d'est et ensuite relevez la terre scavoir [...] ».

²⁰⁰ Mondrain : monticule de sable (Littré).

de l'est de la Grande Terre où est un îlot, au nord-est, 5° nord, 3 ou 4 lieues, l'île de Porco[s] au sud-ouest, 5 à 6 lieues, un plat, qui est le plus au sud, au sud-sud-ouest, à 7 à 8 lieues, distance de la plus proche terre au nord-ouest ¼ nord, 3° nord, une lieue. Toute la nuit calmes et vents variables.

Du mercredi 16^e.

A 6 heures et quart du matin avons appareillé de vents du nord-est, petit frais, mer un peu grosse ; gouverné au sud-ouest ¼ ouest, rangeant la terre à une lieue et demie. A 10 heures et demie du matin, les vents ayant calmi et étant à l'ouest-sud-ouest, [avons] mouillé par 25 brasses, fond de sable gris et coquillages. Relevé la pointe de l'est de l'île Grande au nord-est, 5° est, 11 à 12 lieues, la pointe de l'est de la Grande Terre au nord-est ¼ est, 5 lieues, l'île Porcos à ouest-sud-ouest, 5° ouest, 5 lieues, l'île la plus au sud au sud-sud-ouest, 5° sud, 5 à 6 lieues, distance de la plus proche terre qui est un îlot à bâbord de l'entrée d'une rivière à ouest-nord-ouest, 5° ouest, 2 lieues. A 11 heures et demie avons appareillé de vents du sud et gouverné à ouest ¼ sud-ouest et, à 5 heures du soir, le vent ayant calmé, avons mouillé à 25 brasses, sable [vaseux]. Relevé la pointe de l'est de la Grande Terre, au nord-est, 5° est, 7 lieues, l'île de Porcos au sud-ouest ¼ ouest, 5 lieues, les îles les plus sud, au sud-sud-ouest, 7 lieues. Toute la nuit temps sombre et calme. A midi latitude observée sud.....23° 5'.

Du jeudi 17^e.

A 5 heures et demie ce matin, appareillé de vents d'est, petit frais, mer belle, temps couvert d'orages ; gouvernant au sud-ouest ¼ ouest. A 10 heures le vent est venu au sud-ouest, avons été obligé de virer de bord et gouverner au sud-sud-est. A midi relevé la pointe de l'est de la Grande Terre, au nord-est, 5° est, 10 lieues, l'île de Porcos à ouest, 2 lieues, l'île la plus au sud, au sud-sud-ouest, 5° sud, 4 lieues, et, sur les midi et demi, les vents sont venus à l'est-nord-est, petit frais, gouverné à ouest. A 3 heures après midi, la mer nous a paru devant nous d'une couleur rousse comme

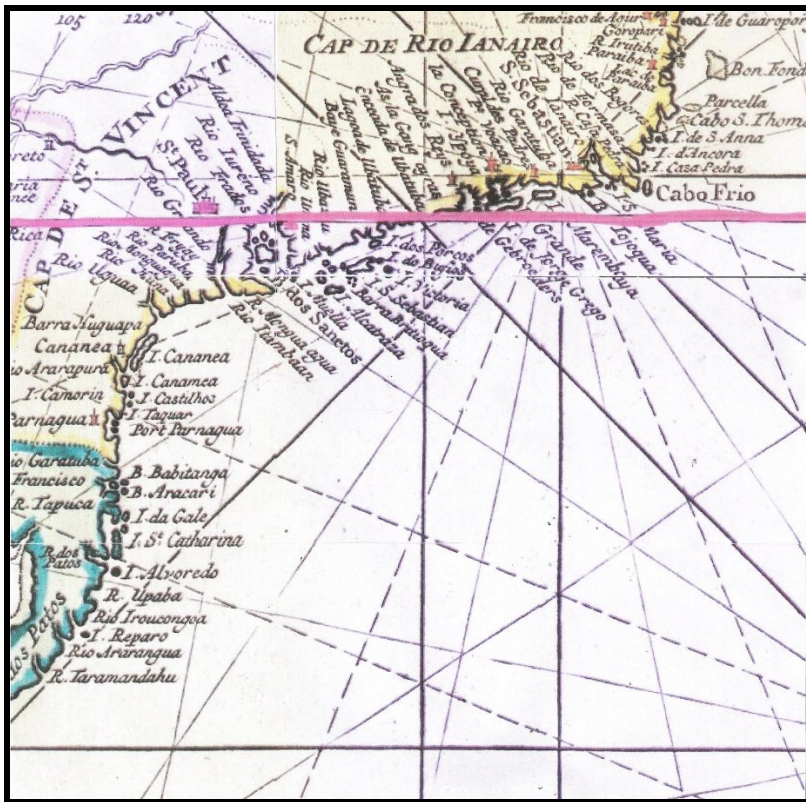


Figure 18 : Côte du Brésil, du Cabo Frio à l'île de Sainte-Catherine. On voit du nord au sud les îles : Marembaya, Grande, de Jorge Grego, dos Porcos, de San Sebastian et Santa Catharina. Extrait de l'Atlas de Gérard Van Keulen de 1755 (p. 16/96)²⁰¹.

1733. Septembre.

p. 77.

(Suite du 17^e) d'une couleur rousse comme (sic) si c'eût été des hauts fonds. J'ai envoyé la chaloupe sonder au-devant du navire. Il s'est trouvé 20 brasses [fond de] sable. Ce sont des lies de marées d'eau douce qui sortent de quelque rivière qui forment cette ~~rousse~~ couleur rousse. Le temps couvert [fait] d'orages et de calmes²⁰². A 5 heures du soir, mouillé à 19 brasses [fond de]

²⁰¹ Voir note 8.

²⁰² Le journal porte : « [...] jay envoyez la chaloupe au devant du navire sondéz il cest trouvéz 20 B : sable ce sont des lis demarée d eau douces quy sortent de quelques rivier qui forme cette ~~rousse~~ couleur rouze le temps couvert d'orage et calme [...] ».

sable [et] relevé la pointe du nord de l'île de Porcos, au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, une lieue et demie, les îles les plus sud, au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 4 lieues et demie. Toute la nuit de la pluie par orages, éclairs et tonnerre, calme.

Du vendredi 18^e.

Toute la matinée fait du tonnerre et éclairs. A 6 heures et demie les vents sont venus au nord-est, petit frais ; [avons] appareillé et gouverné au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest et, à 10 heures, les vents sont venus au sud-est. Avons remarqué qu'il y a des brisants à demi-quart de lieue à l'est d'un îlot qui est à la pointe de l'est de l'île de Porcos. Ensuite fait gouverner au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud et sud-sud-ouest pour progresser au nord de l'îlot qui est à l'entrée du canal. Vu un brigantin qui sortait de Porcos. Aussitôt il a viré de bord pour rentrer avec nous à Porcos. A 2 heures et demie après midi, avons mouillé à 5 brasses et demie, fond de vase. Il a plusieurs cases dans cette anse et beaucoup de terrain défriché. Le maître du brigantin est venu à bord pour nous demander si nous avons du sel à vendre. Il nous a dit qu'il allait porter des huiles de baleine à Rio de Janeiro. Avons affourché nord-nord-est et sud-sud-ouest à 5 brasses, même fond. Relevé le mouillage : la pointe de l'est de l'île de Porcos, au nord-est, 5° est, un quart de lieue, la pointe du nord de la dite île, au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, un quart de lieue, le milieu de la grande anse de sable, au sud-sud-ouest, 5° ouest, deux tiers de lieue. Depuis l'Ile Grande ici, la route au compas est le sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, de chemin estimé 20 lieues. Le long de cette côte il y a quantité d'îlots cette île est reconnaissable par 2 îlots qui sont à la pointe de l'est, dont un d'eux a une lieue de tour ou environ et l'autre plus petit de beaucoup.

Des lies de marées : Des alluvions ou des débris. Pezron parle plus bas de lies de poissons pour désigner les bancs de poissons. Voir : infra le lundi 26 octobre 1733.

Du dimanche 4^e octobre.

A 10 heures ce matin, j'ai appareillé de l'île de Porcos, de vents du nord-est, bon petit frais ; cinglé à ouest [...], pour doubler la pointe du sud-ouest, et ensuite sommes venus au sud, étant étant (sic) est et ouest de l'îlot qui est à ouest de la dite île. Avons tenu le plus près et gouverné au sud-ouest pour doubler une île qui est au sud d'elle. Dans cette relâche il y a grande quantité de poissons, volailles, canards, giromons (sic)²⁰³ patates.

Du lundi 5^e.

Le vent au nord-est, bon frais, mer grosse, temps couvert ; cinglé au sud-est. A 3 heures après-midi, voyant que nous ne pouvions point doubler l'îlot qui est dans le sud de Porcos, avons arrivé sous le vent et, à 6 heures du soir, relevé le milieu de Porcos au nord-nord-ouest, 8 lieues, l'îlot qui est au sud de la dite île, nommé l'Ile aux Fous, au nord, 5° ouest, 3 lieues, l'îlot qui est à l'ouest de cette dernière, à ouest ¼ nord-ouest, 3 lieues, la pointe du sud de Saint-Sébastien, au sud-ouest, 8 lieues, duquel relèvement je prends mon point de départ.

Latitude observée sud.....23° 40'.
Longitude du départ.....336° 4'.

Toute la nuit, grand frais, temps sombre, mer grosse ; cinglé au sud-est. A 9 heures ce matin, il a tombé un matelot à la mer nommé Thomas Gouron que nous avons heureusement sauvé²⁰⁴ ; ensuite fait un ris dans les huniers. A midi, ayant hauteur, la route depuis 6 heures du soir hier m'a valu, estimée, le sud-sud-est. Chemin.....22 lieues ½.
Latitude observée sud..... 24° 40'.
Longitude arrivée.....337° 9'.

²⁰³ Giraumont : *cucurbita pepo*, sorte de courge d'Amérique, appelée aussi citrouille iroquoise, courge de Saint-Jean (Littré).

²⁰⁴ Thomas le Gouron, de Riantec, matelot âgé de 26 ans, 37 mois en 21 jours de service, 12 livres de solde par mois, solde sur ce vaisseau 287 livres 6 sols 5 deniers, dû en août 1736 : 452 livres 8 sols. Voir supra chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20.

Vu des damiers.

Du mardi 6^e octobre.

Les vents du nord-est au nord, bon frais, mer grosse, temps sombre ; cinglé au sud-est et est-nord-est. A 4 heures du matin, pris un ris dans chaque hunier et serré le perroquet de fougue. A midi point de hauteur, la route et chemin estimés, le sud-est, 2° sud.....34 lieues.
Latitude estimée sud..... 25° 52'.
Longitude arrivée.....338° 27'.

Variation estimée : nord-est, 8°.

1733. Octobre.

p. 79.

Du mercredi 7^e.

Les vents du nord au nord-nord-ouest, bon frais, mer grosse, temps sombre ; cinglé à l'est. A 2 heures et demie du matin, largué les ris et, au jour, mis nos canons dans la cale, à l'exception de deux. A midi point de hauteur, la route et chemin estimés, le sud-est $\frac{1}{4}$ est,.....32 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud..... 26° 46'.
Longitude arrivée.....339° 57'.

Du jeudi 8^e.

Les vents du nord, au nord-nord-ouest, bon frais, mer grosse, temps sombre ; cinglé à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, point de hauteur, la route et chemin estimés, l'est-nord-est.....35 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud..... 27° 36'.
Longitude arrivée.....341° 47'.

Variation estimée : nord-est, 8°.

Trouvée la soute de tribord avariée.

Du samedi 10^e.

Vents variables du ouest-nord-ouest, au sud-ouest et au sud-sud-est, bon frais, mer belle, temps couvert de brume ; cinglé à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est. A 4 heures du matin, pris un ris dans chaque hunier

et, à 9 heures, les avons largués. A midi, point de hauteur, la route et chemin estimés, l'est, 2° sud.....34 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud..... 28° 18'.
 Longitude arrivée.....346° 5'.

Trouvé une barrique de vin totalement coulé.

Du dimanche 11^e.

Vents du sud au sud-est, bon frais par grains, mer grosse, de la brume, à 7 heures du soir, calmes et à 8 heures et demie grand frais du sud. Fait un ris dans chaque hunier et serré le perroquet de fougue. Cinglé à l'est et est $\frac{1}{4}$ nord-est. A midi, ayant hauteur, j'ai trouvé 6' plus sud que mon estime. [La] route et chemin estimés l'est $\frac{1}{4}$ nord-est.....33 lieues.
 Latitude observée sud..... 28° 05'.
 Longitude arrivée.....347° 56'.

Du lundi 12^e.

Vents du sud au sud-est, bon frais, mer grosse, temps clair ; cinglé à l'est et est-nord-est. A midi, par la hauteur, trouvé 7' plus sud que l'estime. La route et chemin l'est-nord-est, 3° est.....29 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud..... 27° 43'.
 Longitude arrivée.....349° 31'.

Variation estimée : nord-est, 6°.

Vu des Damiers.

1733. Octobre.

p. 80.

Du mardi 13^e.

Les vents du sud-est à l'est, petit frais, une lame de sud-est, temps clair, par intervalles des grains. A 5 heures du soir, viré de bord ; gouverné au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest et au sud-sud-ouest et, à midi, ayant eu hauteur, la route estimée le sud-sud-ouest. Chemin5 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud..... 28°.
 Longitude arrivée.....349° 24'.

Du mercredi 14^e.

Le vent de l'est au sud-est, petit frais, mer belle, temps clair ; cinglé au sud [et] au sud-sud-ouest. A midi, point de hauteur, la route et chemin estimés le sud-sud-ouest.22 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud..... 29° 1'.
Longitude arrivée.....348° 55'.

Variation estimée : nord-est, 6°.

Du jeudi 15^e.

Le vent du sud-est à l'est, bon frais par grains, mer ~~grosse~~ belle, temps clair ; cinglé du sud au sud-sud-ouest. A midi, ayant hauteur, trouvé 4' plus sud que l'estime, la route et chemin estimés le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud.24 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud..... 30° 6'.
Longitude arrivée.....348° 8'.

Variation observée ortive : nord-est, 6° 4'.

Du vendredi 16^e.

Le vent du sud-est à l'est, petit frais, mer un peu grosse, temps clair ; cinglé du sud-sud-ouest au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, et, à midi par la hauteur, je me suis trouvé moins sud que l'estime de 6 minutes. Route et chemin estimés25 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud..... 31° 10'.
Longitude arrivée.....347° 33'.

Variation estimée : nord-est, 6° 30'.

Les damiers nous suivent.

Du samedi 17^e.

Les vents du sud-sud-est au sud-est, petit frais, mer belle, temps clair ; cinglé au sud et sud-sud-ouest, toute la nuit, calmes. A 2 heures après minuit, les vents sont venus à ouest, petit frais, une grosse lame de l'est. A midi, eu hauteur, trouvé 16' moins sud que l'estime. Route le sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 5° 30' est 2 lieues [...].
Latitude observée sud..... 31° 15'.
Longitude arrivée.....347° 36'.

Variation observée ortive et occase : nord-est, 10°.

1733. Octobre.

p. 81.

Du dimanche 18^e.

Le vent à ouest-nord-ouest et [ouest], petit frais et calme, mer belle, temps sombre ; cinglé à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, n'ayant eu haut[eur, la] route estimée [est l'est-nord-est, 2° est. Chemin.....18 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud..... 31° 34'.
Longitude arrivée.....348° 39'.

Du lundi 19^e.

Les vents nord-nord-est au nord-ouest, bon frais, mer belle, temps sombre ; cinglé à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, point de hauteur, route estimée [l'est-sud-est, 3° est. Chemin.....39 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud..... 32° 12'.
Longitude arrivée.....350° 52'.

Variation estimée : nord-est, 8°.

Du mardi 20^e.

Le vent du nord-nord-ouest au nord-nord-est, bon frais, mer belle et temps sombre ; ce matin les vents au nord-est et de la pluie. A midi, point de hauteur, cinglé à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, [ce] qui m'a valu [la] la route estimée de l'est-sud-est. Chemin.....32 lieues.
Latitude estimée sud..... 32° 48'.
Longitude arrivée.....352° 24'.

Du mercredi 21^e.

Le vent nord-nord-ouest à ouest-nord-ouest, une grosse lame dans le sud-ouest, temps couvert et de la pluie ; cinglé à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, point de hauteur, route et chemin estimés l'est-sud-est, 3° est44 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud..... 33° 30'.
Longitude arrivée.....355° 10'.

Variation estimée : 6° nord-est.

Du jeudi 22^e.

Les vents variables du nord à ouest-sud-ouest, grand frais, mer très grosse, temps couvert, de la pluie. A 2 heures après midi, serré les deux huniers et cargué les grandes voiles par la force du vent et ris sous la misaine. Le vent du nord au nord-nord-ouest, la mer très grosse et, à chaque roulis, nous prenions 4 à 5 tonneaux d'eau sous le vent. Gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, à 7 heures du soir, mis les huniers dehors et la grand-voile. Toute la nuit, grand frais. A 6 heures du matin, largué un ris des huniers. A midi, point de hauteur, route et chemin estimés l'est-sud-est.
.....36 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud..... 34° 10'.
Longitude arrivée.....357° 15'.

Variation estimée : nord-est, 4°. Vu des damiers, moutons et grandes envergures²⁰⁵.

1733. Octobre.

p. 82.

Du vendredi 23^e.

Le vent du ouest à ouest-nord-ouest, bon frais, mer grosse, temps clair ; cinglé à l'est, et, à midi, par la hauteur, trouvé 13' plus sud que l'estime. Route corrigée [est] l'est-sud-est, 3° est. Chemin.
.....27 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud..... 34° 30'.
Longitude arrivée.....358° 56'.

Variation estimée : 7° 30', nord-est.

Du samedi 24^e.

Le vent du nord-ouest à ouest, mer grosse, temps clair ; cinglé à l'est, à midi, eu hauteur. Route estimée l'est, 4° sud. Chemin.
.....29 lieues.
Latitude observée sud..... 34° 36'.

²⁰⁵ C'est-à-dire des albatros, appelés vulgairement « moutons du Cap » parce qu'à la surface de la mer leur plumage blanc ressemble à l'écume des vagues (Littré).

Longitude arrivée à l'est du premier méridien suivant Pieter Goss
..... 42°.

Variation estimée : 7° 30', nord-est.

Du dimanche 25^e.

Le vent variable du nord-ouest au sud-ouest et au sud-est, petit frais et calme, mer grosse, temps clair ; cinglé à l'est. A midi, eu hauteur. [Avons] changé hier après-midi nos quatre voiles majors. Route et chemin l'est, estimés19 lieues.

Latitude observée sud..... 34° 36'.

Longitude arrivée.....1° 52'.

Variation estimée : nord-est, 3° 30'.

Du lundi 26^e.

Les vents variables du sud-ouest à l'est, calmes, une grosse lame du ouest-sud-ouest, temps clair ; cinglé à l'est-nord-est. A 11 heures et demie ce matin, le vent a fraîchi du nord-est et avons vu comme des brisants à bâbord de nous, que je crois cependant n'être que lies de marée ou de poissons. A midi eu hauteur, la route estimée l'est-nord-est. Chemin20 lieues.

Latitude observée sud..... 34° 32'.

Longitude arrivée.....1° 59'.

Variation observée : nord-est, 4° 30'.

Du mardi 27^e.

Les vents variables du nord-est au sud, passant par l'est, mer belle, temps sombre ; cinglé du sud-est au sud-sud-est. A minuit, viré de bord, cinglant au nord-est et à l'est. Ce matin de la pluie et à midi point de hauteur, route et chemin estimés l'est
.....9 lieues.

Latitude estimée sud..... 34° 32'.

Longitude arrivée.....2° 33'.

Variation estimée : nord-est, 4°.

Du mercredi 28^e.

Les vents variables du sud-sud-est au ouest-sud-ouest, bon frais, mer grosse, temps par grains. A une heure après-midi, pris les ris dans le petit hunier et un dans le grand ; cinglé à l'est. A 11 heures et demie du soir, largué les ris. A midi, eu hauteur, trouvé 9' plus nord que l'estime. Route et chemin corrigés l'est, 4° nord.

Cinglé47 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud..... 34° 29'.
 Longitude arrivée.....4° 43'.

Du jeudi 29^e.

Les vents du ouest-sud-ouest au nord-ouest, petit frais, mer grosse, temps par grains et calmes. A 4 heures du matin, il a fraîchi de vent du nord-ouest, mer belle. Cinglé à l'est. A midi, eu hauteur. Route et chemin estimés l'est12 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude observée sud..... 34° 23'.
 Longitude arrivée.....5° 28'.

Du vendredi 30^e.

Le vent variable du ouest-nord-ouest au nord, bon frais, mer belle, temps sombre par grains. Cinglé à l'est. A midi, point de hauteur. Route estimée l'est. Chemin43 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude estimée sud..... 34° 23'.
 Longitude8° 7'.

Variation observée : nord-ouest, 30'.

Du samedi 31^e.

Le vent variable du nord-nord-ouest au nord-nord-est, grand frais, mer grosse et temps couvert d'orages. A 5 heures du soir, pris un ris dans les huniers. A 8 heures, le vent augmentant, avons serré le perroquet de fougue. Toute la nuit grand frais par rafales. Cinglé à l'est. A midi point de hauteur. Route et chemin estimés l'est.....55 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude estimée sud..... 34° 23'.

Longitude arrivée.....11° 30'.
Variation estimée : nord-ouest, 1° 30'.

1733. Novembre.

p. 84.

Du dimanche 1^{er} novembre.

Le vent variable du nord à ouest, bon frais, mer grosse, temps couvert par grains. Cinglé à l'est, toute la nuit des grains et de la pluie. Ce matin, calmes. A midi, point de hauteur, la route et chemin estimés l'est.....51 lieues.
Latitude estimée sud..... 34° 23'.
Longitude arrivée.....14° 37'.

Variation estimée : nord-est, 3°.

Du lundi 2^e.

Calme, mer un peu grosse, temps de pluie et couvert toute la nuit. Ce matin les vents sont venus au sud-ouest, petit frais, mer belle, temps clair ; cinglé à l'est-sud-est. A midi, eu hauteur, trouvé 13' plus que l'estime. Route estimée l'est ¼ sud-est, 3° 15' est.
Chemin8 lieues.

Route corrigée depuis la dernière hauteur : l'est, 1° sud..... 157 lieues $\frac{2}{3}$ (sic).
Latitude observée sud..... 34° 36'.
Longitude arrivée.....15° 7'.

Variation estimée : nord-ouest, 3° 45'.

Du mardi 3^e.

Le vent du ouest à ouest-sud-ouest, au sud-ouest, bon frais, le temps (sic), la mer belle, le temps beau quoique couvert ; cinglant à l'est ¼ sud-est, des grains, tenant sous les basses voiles et le grand hunier à [demi], mis le petit hunier²⁰⁶. A midi, la route m'a valu l'est, 4° et demi sud34 lieues.
Latitude observée sud..... 34° 49'.

²⁰⁶ Le manuscrit porte : « [...] les grain tenant sous les basse voille et le grand hunier à mi[e] mie le petit hunier a midy la route [...] ».

Longitude17° 20'.
Vu des marsouins, des damiers.

Du mercredi 4^e.

Les vents variables de toutes parts, calmes par intervalles : le navire ne pouvant gouverner, le temps assez beau, la mer belle ; cinglant à l'est ¼ sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu l'est. Cinglé5 lieues ½.
Latitude estimée sud.....34° 49'.
Longitude arrivée.....17° 36'.

1733. Novembre.

p. 85.

Du jeudi 5^e.

Les vents variables depuis l'est au nord-est, petit frais, en calmes par intervalles, le temps assez beau quoique couvert, la mer assez belle, cependant une grosse lame du sud-ouest. Nous cinglons dans la bande du sud-est à l'est, sous les huniers seulement, voyant que la route ne nous était pas favorable. A midi, j'ai la hauteur douteuse égale à l'estime, la route m'a valu le sud-est ¼ est. Cinglé9 lieues ¾.
Latitude observée sud.....35° 12'.
Longitude arrivée.....17° 55'.

Variation observée occase : 4° nord-ouest.

Du vendredi 6^e.

Les vents depuis l'est au nord-est au nord-nord-est, bon frais, le temps couvert et brumeux, une petite pluie continue, la mer assez belle ; cinglant du sud-sud-est, au l'est-sud-est, au sud-est ¼ est. [Pris] un ris en chaque hunier. A 10 heures et demie, le vent a sauté au nord-nord-est, nous fîmes l'est ¼ sud-est. Il a toujours fraîchi jusqu'à midi, que je n'ai eu hauteur, la route m'a valu l'est-sud-est. Cinglé22 lieues ¾.
Latitude estimée sud.....35° 39'.
Longitude arrivée.....19° 10'.

Du samedi 7^e.

Le vent du nord au nord-ouest, à ouest, bon petit frais, temps couvert à grains, la mer assez passablement belle ; cinglant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est [et] à l'est. Deux heures après minuit, il a calmi tout plat : le navire à peine pouvant gouverner. A midi, je n'ai pu avoir hauteur, la route est l'est, 5° et demi nord. Chemin15 lieues.
Latitude estimée sud..... $35^{\circ} 35'$.
Longitude arrivée..... $20^{\circ} 20'$.

Vu quantité de gros goémons.

1733. Novembre.

p. 86.

Du dimanche 8^e.

Le vent du ouest au nord-ouest, bon petit frais, le temps couvert sans pluie, la mer un peu clapoteuse ; cinglant à l'est jusqu'à midi que j'ai eu hauteur égale à mon estime, la route est l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 3° et demi est. Cinglé 43 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée égale à mon estime..... $35^{\circ} 18'$.
Longitude arrivée..... $22^{\circ} 25'$.

De minuit à midi, grand frais. Vu des goémons et des oiseaux comme ci-devant.

Du lundi 9^e.

Le vent depuis le ouest-sud-ouest au sud-sud-ouest, bon petit frais, le temps assez beau quoique couvert, la mer avec une très grosse lame du sud-ouest ; cinglant à toutes voiles l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A 8 heures ce matin il a commencé à calmir presque tout plat. A midi, ne pouvant avoir hauteur, la route est l'est, $3^{\circ} \frac{1}{2}$ sud.3 lieues.
Latitude estimée sud..... $35^{\circ} 24'$.
Longitude arrivée..... $24^{\circ} 30'$.

Du mardi 10^e.

Le vent au nord-ouest, fort puis de frais : à peine pouvant gouverner, le temps fort doux, un peu couvert, la mer belle ; cinglant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, jusqu'à midi que j'ai eu hauteur doute[use] égale à mon estime, la route est l'est, 2° sud.
Chemin.....12 lieues.
Latitude observée sud.....35° 25'.
Longitude arrivée.....25° 30'.

Vu des goémons, des baleines et des marsouins.

Du mercredi 11^e.

Le vent depuis le ouest-sud-ouest au sud et sud-sud-est, bon petit frais, le temps assez beau, un peu couvert, la mer belle ; cinglant à toutes voiles à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est et à l'est. A midi eu hauteur égale à l'estime, la route l'est, $\frac{1}{4}$ nord-est, 4° et demi est.
Cinglé.....26 lieues.
Latitude observée sud égale.....35° 16'.
Longitude27° 3'.

Variation observée : 10° et demi nord-ouest.

1733. Novembre.

p. 87.

Du jeudi 12^e.

Le vent variable du sud-ouest au sud, bon frais, beau temps, la mer avec une très grosse lame du sud-ouest ; cinglant à l'est-sud-est à toutes voiles. A midi eu hauteur égale à mon estime, la route nous a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 1° sud. Chemin.....45 lieues.
Latitude observée sud.....35° 36'.
Longitude arrivée.....29° 45'.

Variation observée : nord-ouest, 9° occase.

Du vendredi 13^e.

Le vent depuis l'est au sud-sud-est, au sud-ouest, petit frais presque calme, la mer très grosse, lame du sud-ouest, cinglant à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est, au nord-est $\frac{1}{4}$ est, au nord-est, à l'est-nord-

est jusqu'à 3 heures et demie du matin que nous avons coiffé : le vent ayant sauté à l'est. Nous avons viré et fait le sud-sud-est et au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, au sud-est $\frac{1}{4}$ est, vent de nord-est, en calmes par intervalles. A midi, route estimée l'est-nord-est, 3° est. Cinglé.....11 lieues $\frac{1}{2}$.
 Latitude estimée sud..... $35^{\circ} 23'$.
 Longitude arrivée..... $30^{\circ} 14'$.

Vu une moue[tte]. Variation ortive : 10° et demi, nord-ouest.

Du samedi 14^e.

Le vent variable du nord-nord-ouest, au nord-ouest, à ouest-nord-ouest, joli frais, beau temps, la mer belle ; cinglant à toutes voiles à l'est-sud-est, 3° est. A midi, eu hauteur égale à l'estime, la route l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 2° est. Cinglé.....22 lieues $\frac{1}{2}$.
 Latitude observée sud..... $35^{\circ} 35'$.
 Longitude arrivée..... $31^{\circ} 40'$.

Du dimanche 15^e.

Le vent du nord-ouest à ouest, au sud-ouest, au sud-est, bon frais, beau temps un peu couvert, la mer belle ; cinglant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est jusqu'à 4 heures du matin que le vent a sauté au sud-sud-est [et] au sud-est, bon frais. Nous fîmes l'est et est-nord-est jusqu'à midi que, n'ayant hauteur, la route est l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 2° nord. Cinglé.....42 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $35^{\circ} 5'$.
 Longitude $34^{\circ} 18'$.

1733. Novembre.

p. 88.

Du lundi 16^e.

Le vent du sud-est $\frac{1}{4}$ sud au sud, bon frais, le temps assez beau, la mer belle ; cinglant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, à l'est, à [l']est $\frac{1}{4}$ sud-est, sous les 4 voiles majors. A 6 heures du soir, nous dégréâmes le grand perroquet. A 8 heures ce matin, nous prîmes un ris en chaque hunier. A midi, eu hauteur douteuse égale à mon estime, la route est l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 5° nord. Cinglé.....35 lieues.
 Latitude observée sud..... $34^{\circ} 40'$.

Longitude arrivée.....36° 22'.

Variation observée : 13° 40', nord-ouest.

Du mardi 17^e.

Le vent du sud-est $\frac{1}{4}$ sud au sud, bon frais, le temps assez beau, la mer assez belle ; cinglant à l'est sous les 4 voiles majors, un ris en chaque hunier. A 5 heures du soir, nous avons vu un loup marin qui nous a fait connaître que nous n'étions pas écarté de terre. A 6 heures du soir, viré de bord, cinglant au sud-ouest et à 8 heures du matin, avons reviré, cinglant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est à l'est-[sud-est]. Le vent ayant diminué, à 8 heures et demie avons largué le ris des huniers. Jusqu'à midi que j'ai eu hauteur, la route m'a valu l'est-sud-est, 5° est. Cinglé.....1 lieue $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....34° 42'.
Longitude arrivée.....36° 27'.

Du mercredi 18^e.

Le vent au sud-sud-est, au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, bon frais, le temps fort doux, la mer belle ; cinglant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, à l'est. Joli frais jusqu'à 7 heures du soir qu'il a calmi presque tout plat et sauté au sud-est $\frac{1}{4}$ sud. Nous virâmes vent arrière ayant presque calme jusqu'à 2 heures que la fraîcheur est venue au sud. Nous fîmes l'est-sud-est. A 4 heures il a calmi tout plat. Nous carguâmes les basses voiles et [avons] amené les huniers jusqu'à midi que j'ai eu hauteur et trouvé 6' plus sud que l'estime. La route est l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 3° nord. Chemin.....14 lieues $\frac{1}{4}$.
Latitude observée sud.....34° 39'.
Longitude37° 18'.

Variation observée occase : 13° 40'.

1733. Novembre.

p. 89.

Du jeudi 19^e.

Les vents variables du sud-sud-ouest au sud, au sud-sud-est toute l'après-midi, bon frais par rafales et [grains] et calmes par

intervalles²⁰⁷, beau temps et fort doux, la mer belle, cinglant à l'est-sud-est, le vent du sud-sud-ouest au sud. A 8 heures du soir il a fraîchi, bon petit frais, la mer toujours fort belle ; cinglant à l'est-sud-est. A midi eu hauteur et me suis trouvé 6' plus sud que ma hauteur. La route estimée est l'est, 2° sud. Chemin estimé.....24 lieues.
 Route corrigée l'est 3° et demi nord.....24 lieues.
 Latitude observée sud.....34° 34'.
 Longitude38° 43'.

Variation observée occase : 13° 40'.

Du vendredi 20^e.

Les vents du sud-ouest à ouest, au nord-ouest, au nord-nord-ouest, bon frais, le [temps assez beau], couvert, belle mer ; cinglant à toutes voiles à l'est-sud-est, l'élan sur bâbord au sud à l'est²⁰⁸. A midi, eu hauteur, et me suis trouvé 6' plus sud que ma hauteur égale. La route est l'est ¼ sud-est, 4° est. Chemin35 lieues.
 Latitude observée34° 52'.
 Longitude arrivée.....40° 49'.

Du samedi 21^e.

Les vents du nord ¼ nord-ouest au nord-ouest, à ouest-nord-ouest, à ouest, à ouest-sud-ouest, grand frais, temps couvert à grains par intervalles, la mer très grosse, affreuse ; cinglant à l'est sous les 4 voiles majors. A 2 heures avons serré le perroquet de fougue, ayant grand vent du nord-nord-ouest. Nous avons vu quantité d'oiseaux, toute l'après-midi, de toutes espèces. A 3 heures et demie, cargué les huniers les uns après les autres et fait 2 ris dedans chaque. Pendant cet intervalle, le point de la grand-voile a manqué, je l'ai fait carguer pour la raccommoder, après quoi nous cinglâmes à l'est sous nos quatre voiles majors. A 10 heures du soir, fait l'est-sud-est pour nous défier de la terre, ayant

²⁰⁷ Le journal porte : « [...] bon fray par rafale et grené et calme par intervalle [...] ».

²⁰⁸ Le manuscrit porte : « [...] bon fray le te[m]ps asé bax couvert belle mer singlant a touce voile á l ESE les lan sur babord au sud á lest [...] ».

la grand-voile et le petit hunier serrés. Depuis 7 heures, [fait le] sud-ouest, ayant vent arrière. A 8 heures ce matin,²⁰⁹ mis le petit hunier. A midi, eu hauteur et me suis trouvé 8' plus nord que l'estime. La route rectifiée est l'est, 5° nord. Cinglé55 lieues.
 Latitude observée sud.....34° 35'.
 Longitude arrivée.....44° 7'.

Variation estimée : 16° nord-ouest.

1733. Novembre.

p. 90.

Du dimanche 22^e.

Le vent à ouest-sud-ouest, bon frais, temps couvert, la mer grosse ; cinglant à l'est-sud-est jusqu'à 3 heures après-midi que j'ai eu connaissance de terre qui me restait dans le nord-est à 12 lieues, mais ne pouvant rien reconnaître : la terre étant couverte de nuages à peine pouvons la distinguer dans une éclaircie. Cette terre m'a paru comme un gros cap avec une terre assez unie, se prolongeant dans l'est, et quelques petits mondrains en forme de pains de sucre, nous paraissant noyés par l'éloignement que nous en étions. Aussitôt nous avons mis à la cape sous la grand-voile et avons sondé deux fois [et] filé 130 et 150 brasses de ligne sans avoir le fond. Nous avons largué les ris des huniers et cinglé au sud-est à toutes voiles avec joli frais, la mer toujours grosse. A 7 heures du (sic) [au ?] coucher du soleil, j'ai relevé la terre : la pointe du nord au nord-est ¼ nord, 3° nord, à 14 lieues, la pointe du sud qui est un petit morne, au nord-est ¼ est, 3° est, à 12 lieues, le milieu des terres au nord-est, 5° est, 10 lieues. Toute la nuit, le temps a été couvert [avec] des grains venant du sud et de l'est et des rafales, et des éclairs, grand frais. Nous continuons la route dans le sud-est. A 10 heures et demie fait un ris dans le petit hunier. A 11 heures fait un ris dans le grand et serré le perroquet de fougue. A 5 heures du matin, aux lever du soleil, nous avons vu l[es] terre[s] et je les ai relevées : les terres plus est à l'est-

²⁰⁹ Se défier de la terre : s'en éloigner. Le texte porte : « [...] à 10 h. du soir fait l'ESE pour nous défier de la terre ayant la grande voile et le petit hunier seréz depuis 7 h. du SO ayant vant arier a 8 h [...] ».

nord-est, 5° est, à 10 lieues, le milieu de la grosse terre, au nord-est ¼ est, à 8 lieues, la terre plus nord, au nord ¼ nord-est, 12 lieues, qui m'a paru comme un gros cap. Du haut des mâts nous avons vu la terre que nous vîmes hier au soir me rester au nord-nord-ouest à 22 lieues. Nous continuons le sud-est, pour nous élever de dessus la terre. Les ris des huniers largués, j'ai cinglé à toutes voiles²¹⁰. A midi j'ai eu hauteur et me suis trouvé 28' plus sud que m'a hauteur. La route est l'est-sud-est, 3° sud.
34 lieues.
 Latitude observée sud.....34° 50'.
 Route rectifiée : l'est ¼ sud-est, 2° est.....31 lieues.
 Latitude estimée sud.....35° 18'.

1733. Novembre.

p. 91.

(Suite du 22^e) Je trouve avoir atterri l'île Sainte-Catherine [fig. 19] qui est à 25 lieue à l'est du Banc, ce qui fait que je n'aurais que 20 lieues de l'avant du navire. Je trouve que les courants portent au nord-est suivant les relèvements des terres et que je devrais être plus écarté de terre. A midi j'ai relevé la terre la plus ouest, au nord ¼ nord-ouest, 5° ouest, à 15 lieues, les terres plus est, qui sont plus basses et plus unies que celles du ouest, à l'est-nord-est, 12 lieues, le milieu des hautes-terres au nord ¼ nord-est et nord-nord-est, à 9 lieues, un gros cap au [nord ?]-nord-est et nord-est ¼ nord, à 8 lieues²¹¹.

²¹⁰ Le journal porte : « [...] a 5 h. du matin au lever du soleil nous avons veu la terre et je les ay relevéz les terres plus est á l ENE 5^d est a 10 £ le millieux de la grosse terre au NE ¼ E á 8 £ la terr[e] plus N au N ¼ NE... 12 £ quy ma paru comme un gros cap duhaut des mast nous avons veu la terre que nous vime hier au soir me restay au NNO á 22 £ nous continuont le SE pour nous elever de dessus la terre larguer les rie des hunier jay singlée a toute voile amidy [...] » [...] ».

²¹¹ Le manuscrit porte : « [...] la plus ouest áu N ¼ NO 5° O á 15 £ les terres plus est qui est plus base et plus unie que celle du ouest á l ENE, 12 £ le millie[u]x des hautes terres [...] ».

6.6.3. De l'île Sainte-Catherine à Mascarin.

Du lundi 23^e.

Les vents ont été variables du sud-sud-ouest au sud-sud-est, petit (sic), la mer houleuse et lame. Au jour nous avons vu la terre et une île dans le nord-est, 3° est, et, à midi, j'ai relevé la pointe la plus ouest, au nord ¼ nord-ouest, 5° ouest, le même cap de hier au nord ¼ nord-est et la pointe la plus est me rest[ant] au nord-est ¼ est, 5° est. A midi, nous n'avons plus vu l'île que j'ai relevée dans le nord-est, 3° est. Nous avons sondé à 2 heures du soir et à minuit et trouvé 100 brasses, même fond de sable vaseux et j'ai estimé la route l'est. Cinglé.....14 lieues.
Latitude observée sud.....34° 55'.
Longitude arrivée.....44° 36'.

Variation : nord-ouest, 16° 30'²¹².

Du mardi 24^e.

Les vents ont été variables de l'est au sud, grand vent, la mer grosse. A 6 heures du soir j'ai relevé la pointe ouest, au nord, 2° est, distance de 15 lieues, le milieu au nord-nord-est, 3° est, à 12 lieues, et la pointe plus est, au nord-est, 13 à 14 lieues. Au jour, n'ayant point vu la terre, la route depuis hier m'a valu le sud-ouest ¼ sud, 2° ouest,21 lieues.
Latitude observée sud.....35° 40'.
Longitude arrivée²¹³43° 51'.

Du mercredi 25^e.

Les vents variables de l'est-sud-est au sud-sud-est, grand vent, la mer grosse et avons toujours été à la cape bâbord amure et ris dans la grand-voile. Et la route m'a valu le ouest ¼ sud-ouest. Cinglé17 lieues.
Et suis par latitude estimée sud.....35° 57'.
Longitude arrivée.....42° 9'.

²¹² En marge quatre relevés : 35° 18', 18° 59', 16° 19', 17° 10' (unités de la rédaction).

²¹³ En marge trois relevés : 44° 27', 37° (sic) 50', 6° 37' (unités de la rédaction).

Vu une bouée²¹⁴.

Novembre. 1733.

p. 92.

Du jeudi 26^e.

Le vent de l'est-sud-est au sud-sud-est, bon frais, la mer assez belle, la route depuis ma dernière hauteur le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 4° sud.39 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....37° 32'.
Longitude arrivée.....42° 39'.

Je me suis trouvé 42' plus sud que l'estime.

Du vendredi 27^e.

Le vent du sud-sud-est à ouest-nord-ouest, la mer belle et la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Cinglé10 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....37° 37'.
Longitude arrivée.....43° 16'.

Du samedi 28^e.

Le vent du nord-ouest au sud-ouest, grand vent, la mer grosse, de la pluie, et la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 2° est.46 lieues.
Latitude observée sud.....38°.
Longitude45° 39'.

Je me suis trouvé 20' plus nord que l'estime.

Du dimanche 29^e.

Les vents variables de toutes parts et sont venus à ouest-nord-ouest, bon frais, la mer belle, la route m'a valu l'est. Cinglé.....23 lieues.
Latitude observée sud.....37° 55'.
Longitude arrivée.....47° 5'.

Je me suis trouvé 10' plus nord que l'estime.

²¹⁴ Le manuscrit porte : « Vu un bouet ».

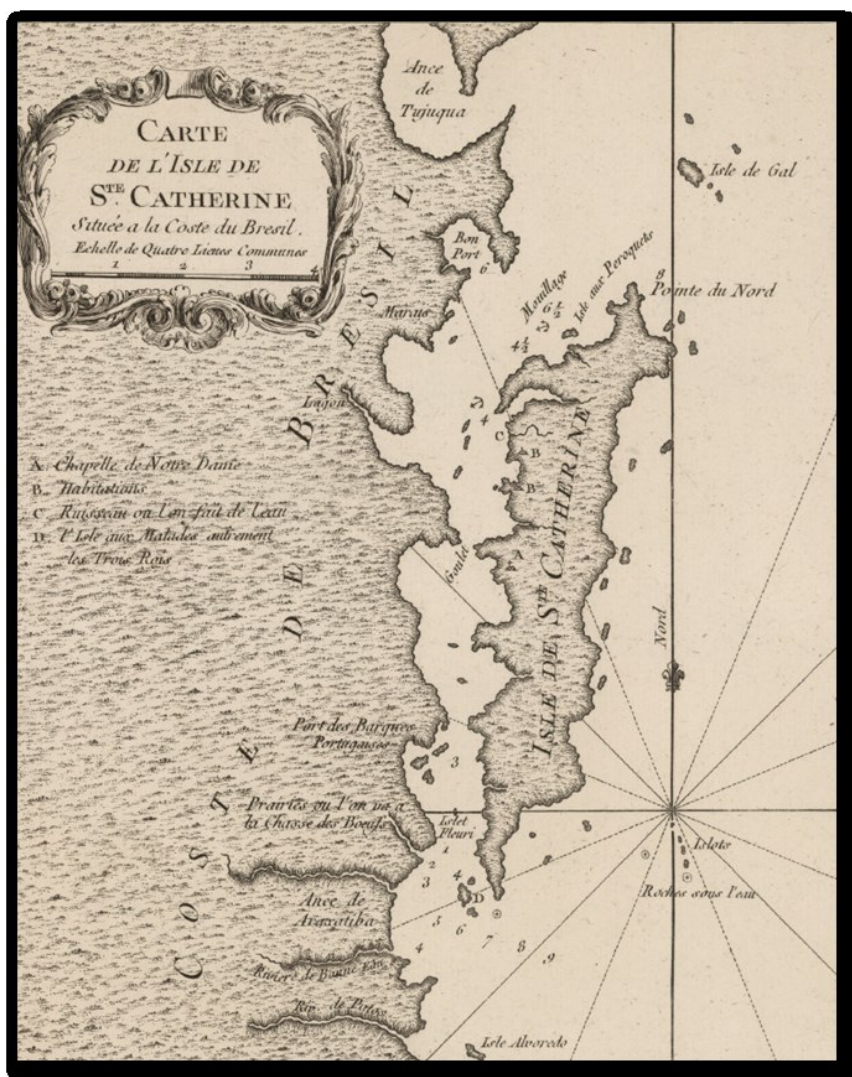


Figure 19 : Côte du Brésil. l'île de Sainte-Catherine (27° 33' sud, 48° 38'ouest) par Frézier, ingénieur du Roi, 1716.

Du lundi 30^e.

Les vents du ouest au nord-ouest, bon frais, la mer belle, la route m'a valu l'est sur lequel j'ai fait.39 lieues.
Latitude estimée sud.....37° 55'.
Longitude arrivée.....49° 30'.

Décembre 1733.

Du mardi 1^{er} décembre.

Le vent du ouest au nord-ouest, grand frais, la mer belle, la route m'a valu l'est ¼ sud-est, 3° sud.40 lieues.
Latitude observée sud.....38° 24'.
Longitude arrivée.....51° 57'.

Variation : nord-ouest, 20°.

1733. Décembre.

p. 93.

Du mercredi 2^e.

Les vents variables de toutes parts et nous avons presque toujours eu calmes, la mer belle, la route m'a valu l'est, 5° nord.
Cinglé.....10 lieues.
Latitude estimée sud.....38° 21'.
Longitude arrivée.....52° 34'.

Du jeudi 3^e.

Les vents du ouest au nord-ouest, petit frais presque calmes, la mer belle, la route depuis ma dernière hauteur, le nord-nord-est, 1° est. Cinglé.....43 lieues.
Latitude observée sud.....36° 26'.
Longitude arrivée.....53°.

Dans ces deux derniers jours-ci je n'ai estimé que 18 lieues et, par la hauteur, je [me] trouve 36 lieues plus nord que mon estime,

ce qui me fait croire que les courants portent dans le canal [du] Mozambique²¹⁵.

Du vendredi 4^e.

Le vent du ouest-nord-ouest au nord-ouest, bon frais, la mer belle, la route m'a valu l'est-sud-est, 3° est. Cinglé...42 lieues ½.
Latitude observée sud.....37° 8'.
Longitude arrivée.....55° 30'.

Aujourd'hui je me suis trouvé 42' plus sud que l'estime.

Du samedi 5^e.

Le vent du ouest au nord, grand frais, des éclairs et un grain, la mer belle, la route l'est, 2° nord. Cinglé.....34 lieues.
Latitude estimée sud.....37° 4'.
Longitude arrivée.....57° 39'.

Du dimanche 6^e.

Le vent du ouest au nord-ouest, grand vent, la mer grosse, la route m'a valu l'est-nord-est, sur lequel cinglé.....42 lieues.
Latitude estimée sud.....36° 16'.
Longitude arrivée.....60° 1'.

1733. Décembre.

p. 94.

Du lundi 7^e.

Le vent du ouest-nord-ouest à ouest-sud-ouest, grand vent, la mer grosse, du tonnerre et des grains, à l'ordinaire sous la misaine, et la route l'est-nord-est ¼ est, 3° est. Cinglé.....49 lieues.
Latitude observée sud.....35° 1'.
Longitude arrivée.....62° 35'.

Variation : nord-ouest, 22°.

²¹⁵ Le journal porte : « Dans ses deux dernier jour icy je n ay estiné que 18 £ et par la hauteur jene trouve 36 £ plus N : que mon estime ce quy ne fait croire que les courans portent dans le canal mozambique ».

Du mardi 8^e.

Le vent du ouest-sud-ouest au sud-sud-est, grand vent, mer belle, la route nord-est $\frac{1}{4}$ est. Cinglé.....37 lieues.
Latitude observée sud.....34°.
Longitude arrivée.....64° 29'.

Du mercredi 9^e.

Le vent du sud-sud-est à l'est, bon frais, la mer belle, la route m'a valu le nord-est, 5° est. Cinglé.....3 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude observée sud.....33° 53'.
Longitude arrivée.....64° 40'.

Nous avons viré de bord à minuit, l'amure à bâbord.

Du jeudi 10^e.

Le vent de l'est-nord-est à l'est-sud-est, bon frais, la mer belle, la route m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ sud, 4° est, sur lequel cinglé.....24 lieues.
Latitude observée sud.....34° 50'.
Longitude arrivée.....65° 34'

Variation : nord-ouest, 24°.

Du vendredi 11^e.

Les vents de l'est-nord-est au nord-nord-est, bon frais, la mer belle, la route m'a valu l'est-sud-est. Cinglé.....25 lieues.
Latitude estimée sud.....35° 19'.
Longitude arrivée.....65° 58'.

Du samedi 12^e.

Le vent du nord-nord-est au nord-ouest, bon frais, la mer belle, temps couvert de brumaille, la route l'est-nord-est, 5° est. Cinglé.....25 lieues.
Latitude estimée sud.....34° 56'.
Longitude arrivée.....68° 25'.

Du dimanche 13^e.

Le vent variable du nord-nord-est au sud-sud-est, petit frais, le temps couvert de brume, la mer belle, la route le nord-est $\frac{1}{4}$ est. 3° nord.10 lieues.
Latitude observée sud.....34° 38'.
Longitude arrivée.....68° 54'.

Variation : nord-ouest, 26°.

1733. Décembre.

p. 95.

Du lundi 14^e.

Le vent du nord-est au nord, grand frais, la mer belle, et la route m'a valu l'est. 5° nord. Cinglé31 lieues.
Latitude estimée sud.....34° 29'.
Longitude arrivée.....70° 46'.

Du mardi 15^e.

Les vents ont été du nord au sud, tournant vers le ouest, grand vent, la mer belle, la route m'a valu l'est-nord-est. 3° nord. Cinglé44 lieues.
Latitude observée sud.....35° 35'.
Longitude arrivée.....73° 10'.

Du mercredi 16^e.

Les vents du sud-est au sud-sud-ouest, petit frais, la mer belle, la route le nord-est $\frac{1}{4}$ est. 5° nord. Cinglé24 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude observée sud.....32° 48'.
Longitude arrivée.....74° 7'.

A 6 heures du soir, nous avons vu 10 navires devant nous qui couraient dans le ouest-nord-ouest. Nous avons jugé que c'était la flotte hollandaise qui revenait de Batavia. Nous ne leur avons point parlé.

Variation : nord-ouest, 25°.

Du jeudi 17^e.

Le vent du sud-ouest au sud, petit frais, la mer belle, et la route m'a valu le nord-est. 3° nord. Cinglé 16 lieues.
Latitude observée sud..... 32° 10'.
Longitude arrivée..... 74° 41'.

Variation : nord-ouest, 25°.

Du vendredi 18^e.

Le vent du sud au nord, tournant vers l'est, petit frais, la mer belle, la route m'a valu le nord-est ¼ est. 3° nord. Chemin 13 lieues ⅔.
Latitude observée sud..... 31° 41'.
Longitude arrivée..... 75° 20'.

Du samedi 19^e.

Les vents du sud-est à l'est, bon frais, la mer belle. Nous avons viré à une heure et à sud. La route m'a valu est-nord-est ¼ nord. Cinglé 9 lieues.
Latitude observée sud..... 31° 18'.
Longitude arrivée..... 75° 35'.

1733. Décembre.

p. 96.

Du dimanche 20^e.

Le vent de l'est au sud-est, petit frais, la mer belle. La route m'a valu le sud. Cinglé 13 lieues ⅔.
Latitude observée sud..... 31° 59'.
Longitude arrivée..... 75° 35'.

Du lundi 21^e.

Les vents ont été variables de l'est au nord-est, petit frais, la mer belle. La route m'a valu le sud-est, 3° sud. 11 lieues.
Latitude observée sud..... 32° 24'.
Longitude arrivée..... 75° 59'.

Du mardi 22^e.

Les vents du sud au nord-nord-ouest, petit frais presque calmes, la mer belle. La route le sud-est $\frac{1}{4}$ est..... 5 lieues.
Latitude estimée sud..... 32° 16'.
Longitude arrivée..... 76° 11'.

Du mercredi 23^e.

Les vents du sud au nord-nord-est, petit frais presque calmes. La route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 2° sud. Cinglé 10 lieues.
Latitude observée sud..... 32° 24'.
Longitude arrivée..... 76° 46'.

Je me suis trouvé 26' plus sud par hauteur que l'estime.

Du jeudi 24^e.

Les vents du sud-est au nord, petit frais presque calmes. La route l'est-sud-est, 3° est. Cinglé 7 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude observée sud..... 32° 17'.
Longitude arrivée..... 77° 11'.

Variation : nord-ouest, 24° 40'.

Du vendredi 25^e.

Les vents du nord au nord-ouest, petit frais, presque calmes. La route l'est-nord-est. Chemin 7 lieues.
Latitude observée estimée sud..... 32° 9'.
Longitude arrivée..... 77° 34'.

Variations observée 23° [nord-ouest].

p. 97-98.
[Pages blanches.]

1734. Janvier.

p. 99.

Du jeudi 7^e.

Le vent a été variable de toutes parts et calme, la mer houleuse et de la brume. Ensuite il a fait retour de l'ouest et est venu au sud-

ouest, bon frais, la mer assez belle. La route nord $\frac{1}{4}$ nord-est.
Chemin16 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud..... $33^{\circ} 4'$.
Longitude arrivée..... $82^{\circ} 38'$.

Je me suis trouvé 20' plus sud que par mon estime.

Du vendredi 8^e.

Le vent au sud-ouest variant au sud-est, grand vent, la mer belle.
La route est le nord $\frac{1}{4}$ nord-est. Chemin39 lieues.
Latitude observée sud..... $31^{\circ} 10'$.
Longitude arrivée..... $83^{\circ} 5'$.

Du samedi 9^e.

Les vents du sud-est à l'est, petit frais, la mer belle. La route est
le nord. Cinglé15 lieues.
Latitude estimée..... $30^{\circ} 25'$.
Longitude arrivée..... $83^{\circ} 5'$.

Du dimanche 10^e.

Le vent de l'est-sud-est au nord-est, bon frais, la mer belle et de
l'orage. La route est le nord-nord-ouest, 3° ouest. Cinglé
.....20 lieues.
Latitude estimée sud..... $29^{\circ} 31'$.
Longitude arrivée..... $82^{\circ} 34'$.

Du lundi 11^e.

Les vents variables de toutes parts avec de l'orage, presque
calme, la mer belle. La route [est] le nord.....2 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud..... $29^{\circ} 24'$.
Longitude arrivée..... $82^{\circ} 34'$.

Du mardi 12^e.

Les vents variables de toutes parts, de la pluie avec de l'orage, la
mer belle. La route est le nord-nord-est.....5 lieues.
Latitude estimée sud..... $29^{\circ} 11'$.

Longitude arrivée.....82° 42'.

1734. Janvier.

p. 100.

Du mercredi 13^e.

Le vent a régné du sud-ouest au sud-est, grand vent et une mer très grosse qui est toujours venue du nord-nord-est. Nous avons eu une forte pluie continuelle. La route est le nord-nord-est, 5° est.....26 [lieues].
Latitude estimée sud.....28° 1'.
Longitude arrivée.....83° 23'.

Du jeudi 14^e.

Le vent a été variable du sud-est à l'est, bon frais, la mer houleuse et venant toujours du nord-nord-est. La route est nord ¼ nord-est, 4° est. Cinglé.....18 lieues.
Latitude estimée sud.....27° 8'.
Longitude arrivée.....83° 39'.

Variation observée : nord-ouest, 18° 40'.

Du vendredi 15^e.

Le vent a été variable du sud-est à sud-ouest, grand vent, la mer houleuse. La route m'a valu le nord. Cinglé40 lieues.
Latitude observé sud.....25° 8'.
Longitude arrivée.....83° 39'.

Du samedi 16^e.

Les vents du sud-est à ouest, bon frais, la mer belle. La route m'a valu le nord. Cinglé..... 23 lieues.
Latitude observé sud.....23° 57'.
Longitude arrivée.....83° 39'.

Du dimanche 17^e.

Les vents ont été variables de toutes parts, petit frais, la mer belle. La route le ~~nord-ouest~~ ¼ le nord. Chemin..... 10 lieues.
Latitude observé sud.....23° 25'.

Longitude arrivée.....83° 39'.

Du lundi 18^e.

Le vent de l'est au nord-est, petit frais, la mer belle. La route le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 3° nord. Chemin..... 16 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud.....22° 42'.
Longitude arrivée.....83° 12'.

1734. Janvier.

p. 101.

Du mardi 19^e.

Les vents ont été variables de l'est à l'est-sud-est, bon frais, la mer belle. La route est le nord. Cinglé..... 26 lieues.
Latitude estimée sud.....21° 24'.
Longitude arrivée.....83° 12'²¹⁶.

Nous avons vu quantité de paille en cul et, à 3 heures et demie, nous avons vu la terre de Mascarin me rester à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est à 20 lieues. A 6 heures je l'ai relevée avec une aire de vent. Je me suis trouvé 160 lieues plus ouest que par mon estime et j'ai trouvé des différences sud dans la traversée depuis le Cap de Bonne-Espérance²¹⁷.

Du mercredi 20^e.

Le vent variable de l'est au sud-sud-est, petit frais, la mer belle ; gouvernant dessus la terre. La route des 24 heures est le nord-nord-est. Cinglé..... 15 lieues.
Latitude de Mascarin.....21°.
Longitude de Mascarin.....75°.

A midi j'ai relevé la pointe du nord de Mascarin à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, et la pointe du sud, à l'est-sud-est, le milieu à l'est, environ

²¹⁶ Noté dans l'espace pointillé consacré au relèvement : 64 – 13.

²¹⁷ Bourbon, La Réunion gît par 21° 10' sud et 55° 30' est. Si l'erreur de latitude semble légère, celle de 160 lieues plus ouest en longitude est très importante.

Le texte porte : « [...] je lay relevé avec une airdevant je me suis trouvé 160 £ [ou 60 £, le chiffre des centaines provenant d'une tache] plus ouest [...] ».

15 à 16 lieues. Cette terre est très haute dans son milieu, [Pour] aller voir toute l'île, nous nous sommes déterminé de prendre la bordée du sud pour faire le tour de l'île, rapport à la difficulté qu'il y a à être au mouillage étant sous le vent de l'île.

Variation : nord-ouest, 20°.

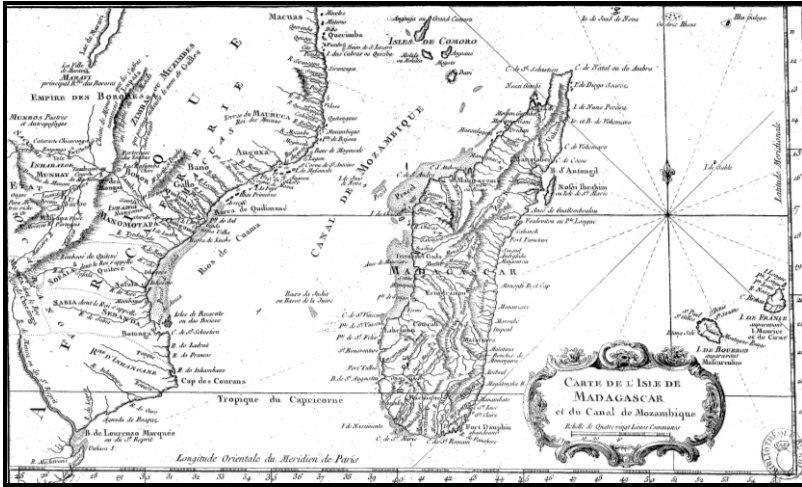


Figure 20 : Carte de l'île de Madagascar et du canal de Mozambique (J.-N. Bellin, t. III, n° 115, p. 291/319²¹⁸).

Du jeudi 21°.

Nous avons presque toujours eu calme, la mer belle, petit frais, le vent de sud-ouest, et j'ai estimé dans l'est ¼ nord-est.....5 lieues.

Hier à 6 heures, la pointe du nord me restait à l'est ¼ nord-est, celle du sud, au sud-est ¼ est, 4° sud, le milieu à l'est ¼ sud-est, 5° sud. A midi, la pointe nord, à l'est ¼ nord-est, la pointe du sud, au sud-est ¼ sud, 4° sud, le milieu, à l'est-sud-est, distance d'environ 10 lieues.

Je ne me suis point aperçu que la terre ait changé de figure.

Latitude de Mascarin.....21°.

²¹⁸ J.-N. Bellin. *Le Petit Atlas Maritime, recueil de cartes et de plans des quatre parties du monde. Tome III contenant I°. l'Asie, II°. l'Afrique, avec les détails intéressans de ces deux parties.* 1764.

Longitude méridien hollandais.....75° 15'.

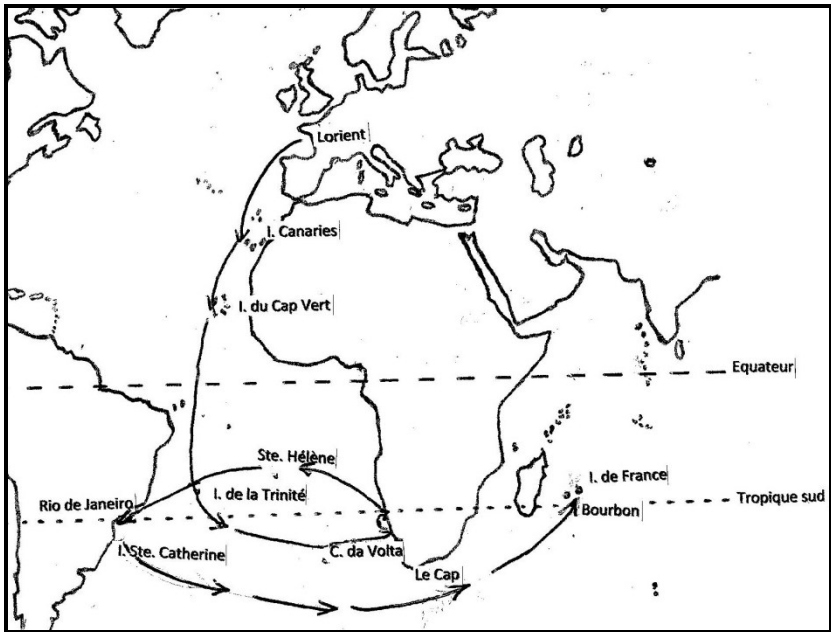


Figure 21 : Le voyage d'aller de l'Astrée de Lorient à Bourbon et l'île de France (Echelle : 1/58 000 000).

1734. Janvier.

p. 102.

Les vents variables du nord-nord-est au sud-sud-ouest, bon frais, la mer belle, ce qui nous a favorisé pour voir le mouillage. A 6 heures du soir, relevé le Cap Bernard à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, la pointe de l'Etang Salé à sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 5° est, le mouillage à l'est-sud-est et au sud-est $\frac{1}{4}$ est, en même temps fait les signaux de la Compagnie et tiré deux coups de canon pour que l'on nous eût mis un feu au mouillage, que l'on a entretenu à terre jusqu'au jour. A une heure après minuit, nous avons mouillé à 52 brasses, sable vaseux et nous [avons] ensuite relevé la pointe des Galets²¹⁹ au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 3 lieues, la pointe de Saint-Gilles au sud-ouest, 5° ouest, une lieue un tiers, le bâton de pavillon, qui est la marque du mouillage, au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, deux tiers de lieu, le Cap Bernard est très reconnaissable aussi bien que la pointe du sud

²¹⁹ Le manuscrit porte : « [...] relève la p^{te} degalois au [...] ».

qui se noie dans l'eau. Au jour nous avons salué la terre de trois coups de canon, n'ayant que deux canons montés, ensuite il nous est venu une pirogue qui nous a dit que *la Vénus* s'était perdue à Saint-Denis et plusieurs autres vaisseaux, [dont] le *Bourbon*, condamnés à Maurice, ainsi que plusieurs désastres pour la Compagnie²²⁰. Ce même jour à une heure après midi, nous avons levé notre ancre et nous nous sommes mis plus à terre dans un bon mouillage par les 30 à 35 brasses d'eau, fond de sable vaseux noir, ayant relevé la pointe des Galets au nord-est ¼ nord, 2° est, une lieue un quart, la pointe de Saint-Gilles à ouest ¼ sud-ouest, 2° ouest, une lieue un quart, le bâton de pavillon au sud ¼ sud-est, 4° est, un tiers de lieue. Le sieur Poulerinoux et Alexis Pezeron et le sieur Vitry par ordre de M. Dumast [...].

6.7. De l'île Bourbon à l'île de France.

Sorti de Mascarin le 25 janvier 1734. A 8 heures du matin on nous a fait savoir que l'ouragan était dans les montagnes à faire des carnages extraordinaires et qu'il fallait appareiller au plus tôt²²¹. Aussitôt nous avons tiré plusieurs coups de canon de distances en distances avec le pavillon en berne pour ramasser notre équipage qui nous est venu à bord avec du pain et des légumes, n'en ayant point. Après nous avons ab[rier]²²² notre

²²⁰ Le manuscrit porte : « [...] pluzier autre vaisaux le bourbon condanée a moris ainsy que pluzier désatre[s] pour la compagnie ce meme jour á [...] ».

²²¹ La rédaction est confuse. Le journal porte : « [...] le sieur poulrinoux et alexise Peseron et le sieur Vitrye par ordre de mr. Dumast sorty de mascarin le 25^e janvier 1734 á 8 h. du matin on nous a fait savoir que le houragan estait dans les montagne[...] a faire des carnage extre ordinaire [...] ». Le dernier interligne entre « alexis » et « Pezeron » a été raccourci et Il semble y avoir un hiatus dans la rédaction après le nom du gouverneur Dumas. Sur cet ouragan, voir note 30.

Alexis Pezeron du Leslé, 20 ans, de Pont Scorff, enseigne surnuméraire sans appointements, tué d'un coup de fusil au front dans une embuscade tendue par des malgaches le lundi 1^{er} novembre 1734. Voir note 302.

Antoine Nicolas de Vitry, de Lorient, 35 ans, écrivain surnuméraire, 14 mois et 15 jours de service, à 50 livres de solde mensuelle, 300 livres d'avances de solde pour six mois, total dû : 725 livres. Voir chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20.

²²² Abriter du vent (Littré).

navire et rempli quelques barriques d'eau à terre avec notre canot, ne gardant à bord qu'un petit mât de hune avec deux vergues de rechange.

1734. Janvier.

p. 103.

(Suite) Nous avons envoyé notre chaloupe lever notre ancre à jet avec laquelle nous étions affourché, que nous avons embarquée avec le grelin et ensuite la chaloupe. Nous avons viré à pic dessus notre ancre et, ne pouvant la lever après plusieurs essais et voyant paraît[re] l'ouragan plusieurs fois à la pointe des Galets, qui n'était pas [à] plus de 2 lieues de nous, nous avons mis une croupière²²³ et coupé le câble sur la bite et appareillé à midi trois quarts de l'abri de dehors. Nous avons eu beaucoup de peine à nous élever de l'enfoncement. Quand nous avons été suffisamment [élevé], voyant de temps en temps le ouragan paraître et faire²²⁴ voler le sable infiniment plus haut que nos mâts, et nous approcher toujours, nous avons amené la grande vergue et le grand mât de hune et [le] perroquet de fougue, et le grand perroquet, et avons conduit au large dessus notre misaine et notre petit hunier. Ensuite le vent a calmé et s'est mis variable nous jetant toujours à terre, de sorte que nous avons eu beaucoup de peine à doubler la pointe du sud. Si les courants ne nous avaient pas porté dans le sud-ouest nous n'aurions pas doublé²²⁵. A 11 heures du soir, les vents ont commencé à souffler du sud-est et, à 8 heures et demie du matin, nous avons vu la force du ouragan et à continuer du est au nord-nord-est. Je prends mon point de départ du mouillage qui est par la latitude de..... 20° et 37'. longitude.....75°20'.

²²³ Croupière : Grelin qui, attaché par un bout au câble près de l'ancre avant de la mouiller, passe de l'autre bout par l'un des sabords de l'arrière.

Mouiller en croupière, jeter une ancre du côté de la poupe pour maintenir les ancres de l'avant et empêcher un vaisseau de se tourmenter, s'agiter (Littré).

²²⁴ La rédaction est confuse. Le texte porte : « [...] apareiller á midy ¾ dela brisz de dehors nous avons eü baucoup depaine a nous elever de lan fonnement quand nous avons esté sufisament eu bauc[oup] depaine anous elever ~~de~~ voyant de teps en tps le houragan paroistre et faire voler [...] »

²²⁵ Le capitaine note : « [...] a doubler la p^{te} du sud sans que les courans porte dans le SO nous naurions pas doublér [...] ».

Du mardi 26^e.

Les vents du sud-est au sud-sud-est ; cinglant à mât et à corde au nord-ouest, nord-nord-ouest et ouest-nord-ouest, droit, vent arrière, la mer affreuse qui brisait sur nous. Au jour nous n'avons pu voir la terre, le temps était couvert embrumé, nous avons la civadière neuve²²⁶ à servir de misaine, la mer très agitée avec tourbillons tout autour de nous jusqu'à midi que je n'ai pu avoir hauteur : le temps étant horriblement couvert partout. La route de hier au soir est le ouest-nord-ouest, 5° ouest, Cinglé.....20 lieues.

1734. Janvier.

p. 104.

(Suite) Latitude estimée.....20° 17'.
Longitude arrivée.....74° 23'.

Du mercredi 27^e.

Les vents ont été variables depuis le sud-est $\frac{1}{4}$ [...] à l'est-nord-est et nord, bon frais, grand vent toute la nuit avec des rafales très rudes, lames houleuses et monstrueuses, le temps tout couvert, parfois de la pluie ; nous cinglâmes vent arrière à sec ne pouvant porter de voile, n'ayant que notre civadière à la vergue de misaine, vent de sud-est $\frac{1}{4}$ est. Le vent s'[en] est allé au nord²²⁷, nous fîmes le sud [et], à 8 heures ce matin, fait le sud-est $\frac{1}{4}$ est, vent de [est ?]-nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest jusqu'à midi que la route m'a valu le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 3° sud, sur lequel j'ai cinglé.....33 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud.....22° 9'.
Longitude arrivée.....73° 58'.

²²⁶ Cingler à mât et à corde c'est-à-dire avec un minimum de voiles, à sec. Civadière : cette voile s'attache à une vergue suspendue sous le mât de beaupré (fig. 8 et 9).

²²⁷ Le manuscrit porte : « [...] nous singlame vant arier asec ne pouvant portée de voille nayant que nostre siüadier a la vergue de mizaine vant de SE $\frac{1}{4}$ E le vent set hallé au N [...] ».

Du jeudi 28^e.

Les vents variables du nord-nord-est au nord, grand vent, la mer affreuse, la route m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ est, 2° est.....37 lieues.
Latitude observée sud..... $23^\circ 57'$.
Longitude arrivée..... $74^\circ 24'$.

Du vendredi 29^e.

Les vents variables du nord au nord-ouest, petit frais, la mer grosse, et avons viré notre grand mât de hune et regrée le navire.
La route à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est27 lieues.
Latitude estimée sud..... $23^\circ 41'$.
Longitude arrivée..... $75^\circ 5'$.

Du samedi 30^e.

Le vent du nord-ouest à ouest, petit frais, la mer belle. La route est le nord-est $\frac{1}{4}$ est, 4° nord.17 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud..... $23^\circ 9'$.
Longitude arrivée..... $76^\circ 34'$.

Variation : nord-ouest, 19° .

1734. Janvier.

p. 105.

Du dimanche 31^e.

Le vent variable du ouest au sud-est, bon frais, la mer belle. La route est le nord-est $\frac{1}{4}$ est, 2° nord. Chemin.....28 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud..... $22^\circ 18'$.
Longitude arrivée..... $77^\circ 49'$.

Février.

Du lundi 1^{er} février.

Le vent du sud-est à l'est-nord-est, bon frais, mer belle. La route est le nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 5° est.15 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud..... $21^\circ 41'$.
Longitude arrivée..... $78^\circ 20'$.

Variation : nord-ouest, 13° .

Du mardi 2^e.

Le vent de l'est à l'est-nord-est, petit frais, la mer belle. La route est le sud-est $\frac{1}{4}$ sud. Cinglé17 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....22° 24'.
Longitude arrivée.....78° 50'.

Du mercredi 3^e.

Le vent de l'est-nord-est au sud-est, petit frais, la mer belle. La route est le nord-nord-est. Cinglé10 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude observée sud.....21° 56'.
Longitude arrivée.....79° 4'.

Du jeudi 4^e.

Les vents ont continué au sud-est, bon frais, la mer belle. La route est le nord-nord-est. Cinglé.....22 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....20° 56'.
Longitude arrivée.....79° 29'.

Du vendredi 5^e.

Le vent a continué au sud-est, bon frais, la mer belle. A 8 heures du soir nous avons cargué nos basses voiles de peur de dépasser la latitude de Maurice et, au jour, nous fîmes le ouest-nord-ouest, et j'ai [suivi] la route le nord-nord-est,17 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude observée sud.....20° 5'.
Longitude arrivée.....79° 52'.

Il y a 4 jours que je me trouve 4 et 5' plus sud que l'estime. Je ne sais si les marées portent au sud-ouest comme je le crois.

Variation : nord-ouest, 16°.

1734. Février.

p. 106.

Du samedi 6^e.

Le vent du sud-est au sud, petit frais et calme, la route est le ouest-nord-ouest. Cinglé9 lieues.
Latitude observée sud.....19° 57'.

Longitude arrivée.....79° 25'.

Variation : nord-ouest, 16°.

Du dimanche 7^e.

Le vent du sud au sud-ouest presque toujours calme, la route est le ~~ouest-nord-ouest~~ (+ nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 3° ouest). Chemin10 lieues.
Latitude observée sud.....19° 33'.
Longitude arrivée.....79° 7'.

Je me suis trouvé à 10' plus nord que par estime et je devrais voir Maurice, ce qui me ferait voir que je serais à l'ouest de mon navire.

Du lundi 8^e.

Les vents variables de toutes parts, calmes, et j'ai été dans le ouest-nord-ouest2 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....19° 9'.
Longitude arrivée.....79° 7'.

Je me suis trouvé 21' plus nord que par mon estime. Nous avons vu plus d'oiseaux qu'à l'ordinaire et, à 10 heures, nous avons vu la terre dans le sud-sud-ouest, distance d'environ 15 lieues, qui est ce que je fuis de l'avant de mon navire. Cette terre qui est l'Ile de France, me paraît détachée par îlots et par conséquent très reconnaissable. Je me trouve, à midi, 14 lieues dans l'est-nord-est.

Variation observée : 17° 9'.

Du mardi 9^e.

Les vents variables de toutes parts, calme et petit frais, la mer belle. A 6 heures et demie du soir j'ai relevé l'îlot le plus nord, au ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, le milieu des hautes terres, au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 4° [...] et l'îlot le plus sud, au sud-ouest, 4° sud, et j'ai été dans les 24 heures au sud-ouest 10 lieues. A midi j'ai relevé la

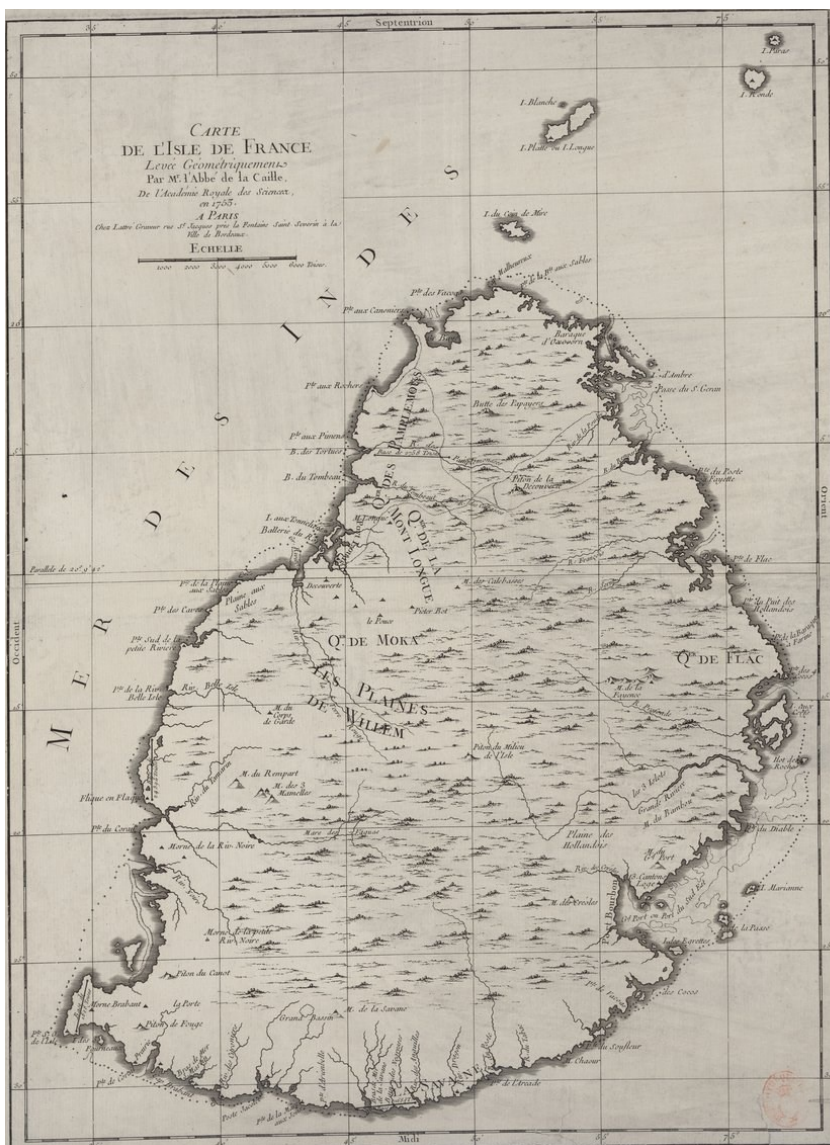


Figure 22 : Carte de l'Île de France, 1753 (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).

pointe du sud au sud-ouest $\frac{1}{4}$ [sud ?], les hautes terres du port du sud-est, au sud-ouest, Pieter Both, qui a trois têtes²²⁸, à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, la pointe du nord, qui est de basse terre, au nord-ouest

²²⁸ « pitre bot » dans le texte.

¼ ouest, 5° ouest, le Coin de Mire, au nord-ouest ¼ ouest, l'Île Longue au nord-ouest ¼ nord, le Pain de Sucre, au nord-nord-ouest, 5° ouest, l'Île au Serpent, au nord, 3° ouest, l'Île Ronde

1734. Février.

p. 107.

(Suite du mardi 9^e) l'Île Ronde, au nord ¼ nord-est. L'île me parut très escarpée, on [la] voit très reconnaissable par la grande quantité d'îles²²⁹.

Du mercredi 10^e.

Le vent du sud-est à l'est-nord-est, bon frais, la mer belle. Nous avons gouverné au sud-sud-ouest, au sud jusque 6 heures que nous nous sommes trouvé dans le nord-est de l'entrée du port du sud-est de l'Île de France, et, voyant qu'il était trop tôt pour rentrer, on s'est éloigné à 4 ou 5 lieues. Nous avons relevé le Coin de Mire au nord-nord-ouest, 2° nord, l'Île Ronde au nord ¼ nord-est, 4° est, la pointe du sud de l'île au sud-ouest, 5° ouest, les brisants plus au large au sud-sud-ouest. Ensuite nous avons gouverné au sud et au sud-est, prenant du large. A 2 heures après minuit nous nous sommes trouvé dans le sud-est ¼ sud du mouillage, distance d'environ 7 à 8 lieues, ce qui nous a fait virer de bord pour nous trouver, au jour, proche de terre, gouvernant au nord puis au nord-est et puis à ouest, et quand nous avons été [à] 3 lieues environ du mouillage, nous avons fait les signaux de la Compagnie et il nous est venu une pirogue, et M. Saint-Martin, commandant l'endroit. Nous avons laissé tous les îlots à tribord, [les] rangeant le plus sud à une portée de pistolet. Ensuite sommes venu au vent, gouvernant au nord pour doubler les cayes²³⁰. Après nous avons arrivé jusque au nord-ouest, au nord-ouest ¼ ouest. Ensuite nous avons mouillé à 10 heures du matin, à 13 brasses fond de vase. Affourché nord-est ¼ est et sud-ouest ¼ ouest. Relevé les terres les plus nord, au nord-est ¼ est, 5° nord, l'île de l'entrée au sud-est ¼ est, 3° est, le bout de l'île au cerf, au sud ¼ sud-ouest, le camp au nord-nord-ouest et le fort au

²²⁹ Le manuscrit porte : « [...] l'île me paru tres escarpée ont voit tres reconnaissable par la grande quantité d'isle. ».

²³⁰ Voir note 156156.

nord. Dès que l'on vient dehors et que l'on est proche de l'île de la Passe, on voit tous les dangers.

Du 6^e mars.

Nous avons eu un ouragan et nous avons perdu notre ancre à jet avec 20 brasses de grelin.

Du 8^e mars

A 4 heures après-midi s'est noyé le nommé René Houan, maître d'hôtel, d'Auray, âgé de 66 ans²³¹.

Du 18^e mars.

Nous avons appris que nous avons la guerre prévue avec ~~l'Anglais~~ [...] l'empereur²³².

1734. Mars.

p. 108.

Du 20^e mars

Nous avons allongé des touées de 300 brasses de cordage pour nous mettre dans le canal afin que nous puissions sortir sitôt que les vents nous le permettront.

²³¹ René Rohan, de Lorient, un des trois domestiques consignés au rôle de l'équipage, mort le 8^e mars 1734, a été recruté à l'âge de 17 ans (et non 66 comme indiqué ici) comme cuisinier à 15 livres de solde mensuelle. Il est crédité de 90 livres d'avances pour six mois et à l'issue de ses 15 mois et 29 jours de service il lui est dû 239 livres 10 sols. Voir Chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20.

Le manuscrit porte : « [...] René Rouan maistre d autre d auray âgé de 66 ans ». L'erreur manifeste sur l'âge et la probable confusion induite par une phonétique voisine entre maître d'hôtel et « maistre d autre », nous confirme dans l'impression que le journal est rédigé sous la dictée du capitaine par l'écrivain du bord.

²³² La correction est incomplète. Le journal porte : [...] nous avons la guerre avec ~~l'anglais~~ et l'empereur ». Il s'agit de la guerre de Succession de Pologne (1733-1738) : assuré de la neutralité britannique et hollandaise, le 10 octobre 1733, Fleury a déclaré la guerre à l'Autriche. Voir note 244.

Du 21^e mars.

Nous avons appareillé de vent de nord-ouest, sur les 5 heures du matin. Nous avons touché aussitôt. Nous avons porté une de nos ancrs dans le canal ce qui nous a remis à flot, et, voyant [que] le vent de terre nous manque et la brise du large venir sur nous, nous avons été contraint de mouiller dans le canal entre l'anse de jonchée et [l'anse] aux bambous²³³ et j'ai relevé la pointe du Diable au nord-est, 5° est $\frac{2}{3}$, l'îlot de la Passe au nord-est $\frac{1}{4}$ est, l'îlot de la Passe du sud-est, au sud-sud-ouest, 4° sud.

Variation observée : nord-ouest, 17° 50'.

Du mardi 23^e mars.

Nous avons appareillé de vent du sud-est, bon petit frais, la mer belle. à 9 heures du matin, nous avons fait un petit bord dans le sud-sud-ouest, ensuite gouverné à l'est-nord-est et l'est $\frac{1}{4}$ nord-est pour doubler tous les récifs et l'îlot de la Passe qui est le plus dans le nord de la pointe au Diable et que nous avons laissé à bâbord [à] distance d'un tiers de lieue, et l'île de Sable à tribord, et j'ai remarqué que, pour sortir, étant [dans] le travers de la pointe du Diable, c'est l'est $\frac{1}{4}$ nord-est sur lequel il faut faire gouverner. A midi, j'ai relevé la pointe du Diable dans le ouest-sud-ouest, [à] distance de 3 lieues et demie, d'où je prends mon point de départ.

Du mercredi 24^e.

Les vents ont continué au sud-est, bon frais, la mer grosse. A 2 heures nous avons eu connaissance du Coin de Mire, de l'île Ronde et son îlot. A 6 heures et demie, j'ai relevé l'île Ronde au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, le Colombier au nord-nord-est, 5° nord, l'île Longue à ouest-nord-ouest, 5° nord, le coin de Mire à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2° nord, la pointe de la Grande Terre à ouest. A 9 heures du soir nous [avons] été [dans] le travers du Coin de Mire,

²³³ Nous notons sans doute ici encore une confusion phonétique. Le journal porte : « [...] nous avons esté contrain de mouiller dans le canal entre l'ence de jonché [des joncs] et l'ancre (sic) au ban boust [...] ». Il s'agit semble-t-il ici de « l'anse aux bambous ».

et à 10 heures nous avons gouverné au nord-est $\frac{1}{4}$ est. Et à 2 heures du matin nous avons viré et couru sur la terre, gouvernant au sud-sud-ouest, au sud-ouest, au sud. A la pointe du jour, nous nous sommes trouvé [à] une lieue et demie de terre et avons vu

1734. Mars.

p. 109.

(Suite) ensuite nous avons vu les navires au sud-sud-ouest²³⁴ et nous avons gouverné dessus, mais le vent ne nous permettant pas de les approcher, nous avons été contraint de faire plusieurs bordées avant de mouiller, ayant le pilote du port à notre bord. Et avons mouillé à l'ouest du canal par les 12 brasses d'eau. Nous avons trouvé le *Neptune*, commandé par M. Laboisier²³⁵ et la *Thétis*, commandée par M. Daquistade²³⁶ et un bot de la côte commandé par M. Castillon²³⁷, qui tous en ce jour [s]ont partis pour Mascarin.

Du 24^e au 25^e Jeudi.

Nous avons allongé deux touées qui nous ont mis dans le port et nous sommes affourché sur l'île au Thonnellier est et ouest, par 6 brasses d'eau, fond de vase. J'ai relevé Pieter Both au sud-est, 5°

²³⁴ Le manuscrit porte : [f° 108] « [...] et avons vu [f° 109] Suite ensuite nous avons vu les navire au SSO [...] ».

²³⁵ Le *Neptune*, 600 tx, commandé par Louis de la Bouexière, armé pour la Chine et parti de Lorient le 12 décembre 1731, est dans son voyage de retour. Il est arrivé à l'île de France, venant de Macao, le 19 mars 1734. Il en repart le 24 et arrive à Bourbon le 26 pour y déposer l'abbé Trogneux, Lazariste embarqué à Lorient, et y remettre un assortiment de marchandises de Chine. Loughon, n° 44, p. 72-73.

²³⁶ La *Thétis*, 500 tx, commandée par Fouquet Desboisclairs, armée pour l'Inde, s'est expédiée de Lorient le 24 janvier 1733. Sur le chemin du retour, elle est arrivée à l'île de France, venant de Chandernagor, le 16 mars. Elle en repart le 24 pour Bourbon où elle mouille le 26. Loughon, n° 63, p. 87-88.

²³⁷ Castillon, commandant de l'*Hirondelle*, a été chassé de Bourbon le 22 décembre 1733 par un ouragan. Arrivé le 26 janvier suivant à l'île de France, il en repart le 24 mars et mouille le lendemain à Bourbon. Loughon, n° 38, p. 66-68.

sud, sa [femme] au sud $\frac{1}{4}$ sud-est²³⁸, la pointe nord de l'entrée au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest et la pointe ouest de l'entrée à ouest-nord-ouest.

Variation : nord-ouest, 18° 42'.

6.8. De l'île de France à l'île Bourbon.

Avril.

[Dimanche 4^e avril].

Sortie du Port-Louis, Ile de France ce dimanche 4^e avril, sur les 4 heures du soir, d'un vent du sud-sud-est, ayant deux pilotes du port à bord. A 6 heures du soir, j'ai relevé le Cap Brabant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 6 lieues, le bâton de Pavillon au sud-est $\frac{1}{4}$ est, 3 lieues, le Coin de Mire à l'est-nord-est, 8 lieues, dont je prends mon point de départ. Depuis hier 6 heures du soir, j'ai été 20 lieues dans l'ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, et, au présent : midi 5 avril, j'ai relevé l'Ile de France à l'est, 5° sud, distance d'environ 20 lieues et l'île Bourbon à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, distance d'environ 20 lieues. J'ai observé 20° 10' de latitude sud, me faisant au milieu des îles. Je me suis aperçu que les courants portent dans le nord à la route que nous avons faite.

Du lundi 5^e au mardi 6^e.

Le vent au sud, bon frais, la mer grosse, temps couvert quoique beau. Nous avons gouverné au ouest-sud-ouest, au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest jusqu'à 6 heures du soir que la terre de Mascarin [pourrait] me rester au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, ne pouvant distinguer autre chose. Après quoi le vent [s'en] est allé au sud-est, nous fîmes le sud-ouest. A 8 heures cargué²³⁹ les deux basses voiles et tiré sous les huniers.

²³⁸ Le manuscrit porte : « [...] jay relevé Pitre bost au SE 5^d sud sa fame au S $\frac{1}{4}$ SE [...] ». Il doit s'agir du relief nommé « le Pouce » que l'on distingue sur la carte (fig. 31).

²³⁹ Le manuscrit porte : « [...] la terre de mascarin pou[r ?]ée me rester au SO $\frac{1}{4}$ O ne pouvant distinguer autre chose apres quoy le vent set halle au SE nous fine le SO à 8 h. cargué [...] ».

(Suite du 6^e) A 8 heures du soir nous fîmes le sud-sud-ouest sous les huniers jusqu'à minuit que nous avons viré de bord, vent arrière et fuyant au sud-est en l'autre bord, le vent ayant passé au sud-ouest. A 2 heures après minuit, avons reviré et fui à toutes voiles à ouest-sud-ouest, jusqu'à être à une lieue de terre que nous avons vue à ouest-nord-ouest en prolongeant la côte à un tiers de lieue de distance. A midi, étant [dans] le travers de Sainte-Marie, à demi et un quart de lieue, nous avons eu calme, le navire ne pouvant gouverner qu'à peine. Ensuite le frais étant du sud-est, nous avons tiré deux coups de canon pour faire signal et mis pavillon [ro]yal au mât et pavillon blanc à poupe. Nous avons vu le pavillon à Saint-Denis. Nous avons été par folle vent[ée] au mouillage²⁴⁰. A 4 heures et demie après midi, mouillé par 11 brasses, fond de sable noir. Ayant le mât de pavillon au sud-sud-est, à ¼ de lieue, le cap Bernard au ouest trois quarts [de] lieue, nous avons salué la terre de 7 coups de canon. Nous avons rendu coup pour coup. J'ai descendu à terre y porter les paquets²⁴¹.

Mercredi 7^e.

Les vents variables du sud-est au nord-ouest et ouest-nord-ouest, le temps couvert, une petite pluie.

Jeudi 8^e avril.

A 10 heures, appareillé pour Saint-Paul ; le vent au nord-est, petit frais. Ayant calme, nous avons été obligé de nous faire remorquer par la chaloupe. A 11 heures on nous a tiré un coup de canon et mis pavillon à berne à Saint-Denis. Nous avons mouillé par les 8 brasses, fond de sable noir. Nous avons envoyé la chaloupe pour savoir les ordres. J'ai fait relever le mouillage : le pavillon au sud-est ¼ sud, un quart de lieue, la pointe du Cap Bernard à ouest-nord-ouest, demi-lieue.

²⁴⁰ L'auteur note : « [...] nous avons este par folle vente au mouillage [...] ».

²⁴¹ C'est-à-dire les ordres, les lettres, les dépêches.

(Suite) On nous a envoyé plusieurs pirogues de riz, faisant 25 milliers, pour Saint-Paul et 6 quintaux de viande.

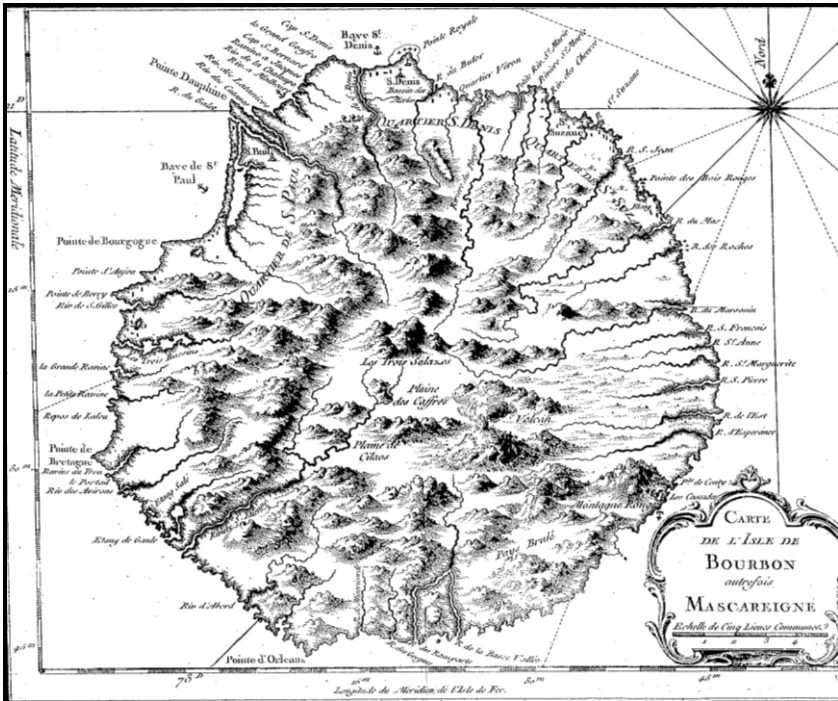


Figure 23 : Carte de l'île de Bourbon (J.- N. Bellin, t. III, n° 122. P. 308/319).

Vendredi 9^e.

Finis de prendre le riz ; les vents variables, calmes. A 10 heures, ayant la brise du ouest, nous n'espérons que le vent pour partir.

Samedi 10^e.

A 2 heures du matin, nous avons appareillé, les vents au sud-est, petit frais. A 8 heures ayant calme, j'ai mis la chaloupe à [la] mer [pour] remorquer. A 10 heures, ayant frais, nous avons amuré les basses voiles, le vent à ouest-nord-ouest, bon frais, la mer grosse. A 2 heures du soir, mouillé à Saint-Paul par les 17 brasses, fond de sable noir. Aussitôt avons salué la terre de 7 coups de canon.

Nous y avons trouvé la *Diane* commandée par Mr. Morphy²⁴² et l'*Hirondelle*, par Mr. Castillon. Le bâton de pavillon au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, à un tiers [de] lieue, la pointe des Galets au nord-est $\frac{1}{4}$ nord et nord-nord-est, 2 lieues et demie, la pointe de Saint-Gilles à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 1 lieue et demie.

Dimanche 11^e.

Les vents à l'est, petit frais. A 5 heures et demie du matin avons appareillé sous les huniers et avons été nous mettre en bon mouillage : l'ancre du large par 20 brasses, sable noir, la pointe des Galets au nord-nord-est, la pointe Saint-Gilles à ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, une lieue, le pavillon au sud-est $\frac{3}{4}$ sud, un tiers [de] lieue.

Lundi.

Commencé à décharger ce que nous avons pour Saint-Paul.

Mardi.

Fini de décharger le riz que nous avons pris à Saint-Denis.

Mercredi 14 au vendredi 16.

Déchargé l'argamasse²⁴³.

Samedi 17.

Ai fini de décharger et pris du lest et mis les canons dans la cale, à réserve de deux.

²⁴² La *Diane*, 330 tx, armée pour les îles, commandée par Morphy, successeur de Dhermitte, démonté, est revenue à Bourbon après en avoir été chassée par un cyclone le 22 décembre 1733. Lougnon, n° 45, p. 72-74.

²⁴³ Le journal porte : « [...] dechargez largamas [...] ». L'argamasse ou argamastre est fait de chaux et de sable. On en fait les aires de séchage en maçonnerie pour le café, on en couvre certaines églises. Voir Robert Bousquet. *Les esclaves et leurs maîtres...*, 1664-1767, *op. cit.*, Livre 2, p. 274, note 770, p. 305, note 883, p. 391, note 1136. Voir également : « Mémoire sur la manière de faire la chaux d'argamaste à Pondichéry », dans A. Lougnon. *Recueil Trimestriel...*, t. 1, p. 483-84.

Lundi 22.

Il est arrivé le *Dauphin*, commandé par Mr. Boulanger, venant de Saint-Denis²⁴⁴.

Mercredi 23.

Nous avons allongé une ancre dans le sud-ouest, ayant apparence de mauvais temps.

Samedi 1^{er} mai.

Nous avons relevé notre ancre du sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest et avons resté sur celle que nous avons remouillée.

Mardi 5^e.

A 2 heures après midi, j'ai fait lever l'ancre du sud-ouest et viré sur l'ancre du large et avons resté à pic.

Mai.

Jeudi 6^e.

A 2 heures du matin, nous avons appareillé pour l'Etang Salé, gouvernant à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest et ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, donnant run à la pointe. Au soleil levant, j'ai relevé la terre : la pointe des Galets au nord-est, 4° est, à une lieue.

Depuis 6 heures du matin à 6 heures du soir, nous avons gouverné du ouest au sud-ouest, le vent au sud-est, petit frais, la pointe du Château au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2° nord, la pointe de l'Etang Salé au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, le mouillage à l'est-sud-est, demi-lieue. A 5 heures avons viré de bord et avons couru au large. A 10 heures, avons rapporté à terre, les v[ents] du sud-est à l'est jusqu'à minuit.

²⁴⁴ Le *Dauphin*, 500 tx, armé pour l'Inde et commandé par Boulanger, a pour mission d'informer les comptoirs de la Compagnie de l'ouverture de la guerre de Succession de Pologne. Il est arrivé à Bourbon, via l'île de France, le 16 avril. Lougnon, n° 70, p. 92. Voir note 232.

Vendredi 7^e mai.

Les vents à l'est, petit frais ; gouvernant au nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ nord. A 6 heures du matin, j'ai relevé la pointe de Saint-Gilles au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, la pointe des Grands Bois à l'est, le mouillage au nord-est. Depuis ce matin au coucher du soleil, petit frais, calmes par intervalles, la fraîcheur du sud au sud-ouest. A 6 heures, j'ai relevé la pointe de Saint-Gilles au nord et nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, la pointe plus sud, à l'est-sud-est, la pointe de l'Etang Salé au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 2 lieues, [la plus] proche terre, une lieue et demie. A 10 heures, mouillé par 17 brasses, fond de sable noir.

1734. ~~Avril~~. Mai.

p. 113.

Samedi 8^e de mai.

A ce matin j'ai relevé la terre qui me reste, suivant le compas : la pointe de l'étang Salé au sud-sud-est, la pointe des Châteaux au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, le mouillage à l'est-nord-est, distance de la plus proche terre, un quart de lieue. Nous avons appareillé pour nous mettre en bon mouillage. Nous avons mouillé par les 14 brasses : la pointe de l'Etang Salé au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 3° sud, la pointe des Châteaux au nord-nord-ouest, le vil[la]ge à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. Dans la même journée, j'ai pris des cafés.

Dimanche 9^e au lundi 10^e.

Les vents du sud au sud-ouest, petit frais, la mer épouvantable. A minuit et demie, nous nous sommes aperçu que notre câble était coupé et que nous chassions : nous avons remouillé l'ancre que j'avais fait mettre à la veille, et avons filé 20 brasses. Et voyant que nous chassions, et que nous avions le derrière dans les lames, nous avons embarqué le câble qui s'était coupé sur le fond, environ 25 brasses. J'ai fait couper le reste, craignant que ce qui nous restait à la mer, nous eût empêché d'abattre. J'ai fait mettre une croupière à bâbord sur le câble et bien raidir à bâbord, et orienter les voiles que j'avais fait mettre sur les fils de caret²⁴⁵, et

²⁴⁵ Fil de caret : gros fil qui sert à fabriquer des cordages dans la marine (Littré). Le manuscrit porte : « [...] jay fait metre une croupier a babord sur le

avons fait route pour doubler les dangers, ayant coupé l'autre câble sur la bite. Vents du sud-sud-ouest ; gouvernant à ouest et ouest-nord-ouest. Pendant cet embarras nous avons tiré plusieurs coups de canon pour tâcher d'avoir du secours d'une chaloupe et [d']une grande pirogue qui était venue pour nous charger, [car] notre chaloupe était à la Rivière d'Abord prendre des vivres. Ayant doublé, nous courûmes plusieurs bords pour savoir si la première chaloupe serait venue nous porter du café, et le vent augmentant, [elle n'a] pu sortir²⁴⁶.

1734. Mai.

p. 114.

(Suite du 10^e) Voyant cela nous avons arrivé pour Saint-Paul. A midi, mouillé par 22 brasses, fond de sable noir, la pointe de Saint-Gilles à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, le pavillon au sud-est, la pointe des Galets au nord-est $\frac{1}{4}$ nord.

Samedi 15^e.

Les vents à l'ordinaire. Nous avons commencé à décharger les cafés que nous avons pris à l'Etang Salé. Du même jour avons désaffourché et avons espéré les vents de terre pour partir.

Dimanche 16^e.

A 2 heures du matin, le vent au sud-est au sud, bon frais, nous avons appareillé et fait route ouest et ouest-sud-[...], bâbord amure. Le *Dauphin* a appareillé et fait route pour l'Inde. A 6 heures, relevé la terre : la pointe du Portail au sud et sud $\frac{1}{4}$ sud-est²⁴⁷, la pointe des Galets au nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ est, le *Dauphin* au nord, 4 lieues. Depuis 6 heures jusqu'à midi, petit frais : le navire ayant peine à gouverner. A 10 heures il a fraîchi,

cable et bien redit ababord et orienté les voile que javoy fait metre sur les fille de caret [...] ».

²⁴⁶ Faute de ponctuation le passage est confus : « [...] pendant cette enbara nous avons tiré plusieurs coup de canon pour taché d avoir du secour d une chaloupe et une grande pirogue quy estoit venus pour nous chargéz notre chaloupe estoit a la rivier dabord prandre des vivres ayant doublé nous courume plusieurs bord pour scavoir sy la 1^{er} chaloupe seroit venut nos porté du caféz et le vent augmantant il nont peut sortire ».

²⁴⁷ Le journal porte : « [...] la p^{te}. du portalle au sud [...] ».

les vents au sud-sud-est et sud. En ce moment j'ai relevé le *Dauphin* au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 6 lieues. Depuis midi et jusqu'à 6 heures du soir, les vents au sud-sud-est, grand frais. A 5 heures avons embarqué canot et chaloupe et viré de bord, courant au large. A 9 heures du soir, avons viré de bord, les vents variables du sud-sud-est à sud-est jusqu'à minuit. A 6 heures, relevé la pointe la plus sud, au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, la pointe la plus nord, au nord-est.

Lundi 17^e.

Les vents à l'est, petit frais. A 6 heures du matin, la pointe la plus sud au sud-est $\frac{1}{4}$ est, la pointe la plus nord au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, distance de la plus proche terre, 4 lieues. De 6 heures du matin à 6 heures du soir, vent du sud-est au sud-sud-est, j'ai louvoyé pour attraper le mouillage où nous avons mouillé par les 22 brasses, fond de sable noir. Il nous est venu une pirogue chargée de café. J'ai envoyé un officier pour les presser d'avantage, ne voulant point rester longtemps en cette rade [par] crainte du mauvais temps.

1734. Mai..

p. 115.

(Suite du lundi 17^e) J'ai relevé le mouillage : la pointe de l'Etang Salé au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, quelques degrés sud, la pointe des Châteaux au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, quelques degrés ouest, les cases qui sont dans la rivière à l'est.

Mardi 18^e.

Dans le jour nous avons pris quatre pirogues de cafés et, voyant qu'il y avait apparence d'un mauvais temps et que les ~~courants~~ les pirogues ne sortaient point : les vents au sud et sud-est, grand frais, la mer très grosse, nous avons louvoyé tout le jour jusqu'à minuit.

Mercredi 19^e.

Depuis minuit jusqu'à 5 heures du matin, nous avons couru bord à terre, bord au large : ayant apparence de mauvais temps et très chargé et constant, des grains partout. Nous avons eu plusieurs grains dans lesquels j'ai été obligé de serrer les huniers. A 4 heures nous avons arrivé pour Saint-Paul, les vents variables. A 9 heures ayant calme. A midi mouillé et avons affourché nord-est et sud-ouest, le bâton de pavillon au sud-est et sud-est $\frac{1}{4}$ sud, un demi-quart de lieue, la pointe de Saint-Gilles à ouest, la pointe des Galets au nord-nord-est.

Samedi 22^e.

Nous avons déchargé les cafés que nous avons pris à l'Etang Salé.

Jeudi 27^e.

Nous avons embarqué les marchandises pour la traite.

Dimanche 30^e.

Il est arrivé en cette rade la *Diane*, commandée par M. Morphy, venant de l'Ile de France. Du même jour, il est arrivé la *Subtile*, commandée par M. Ducasse, venant de Pondichéry²⁴⁸.

Juin.

Dimanche 6^e de juin.

Il est arrivé l'*Hirondelle*, venant de Maurice.

Samedi 12^e.

Il est arrivé le *Maurepas*, commandé par M. Dufey, venant de France²⁴⁹.

²⁴⁸ La *Diane*, voir note 242 ; La *Subtile*, voir notes 30 et 250.

²⁴⁹ Le *Maurepas*, 550 tx, capitaine Dufay, armé pour l'Inde, parti de Lorient le 8 décembre 1733, est dans son voyage de retour. Il est arrivé à Bourbon le 21 novembre 1734, venant de l'Ile de France et Pondichéry. Loughon, n° 75, p. 95.

Le 22^e.

Désaffourché à 9 heures du soir.

1734. Juin.

p. 116.

6.9.Départ de l'île Bourbon pour le Fort Dauphin en l'île de Madagascar.

Départ de Saint-Paul île de Bourbon pour le Fort Dauphin en l'île de Madagascar.

Du mercredi 23^e juin.

Appareillé de la rade de Saint-Paul, île de Bourbon, en compagnie de la *Diane*, capitaine Morphy, la *Subtile*, [commandée] par M. Ducasse, l'*Hirondelle*, [commandée] par M. Castillon²⁵⁰ ; les vents du sud-est au sud-sud-est, petit frais. Ayant fait voile, à 2heures du matin, avons laissé le *Maurepas* en rade, commandé par M. Dufay, allant à Pondichéry. A midi, ayant hauteur observée.....20° 51'.

Relevé la pointe de l'Etang Salé au sud-est ¼ sud, le Cap Bernard à l'est à 6 [lieues], la proche terre au sud-sud-est, 6 lieues. Nous continuons au sud-ouest ¼ ouest. Calme.

²⁵⁰ Voir en annexe l'extrême disette de vivres dans laquelle se trouvent les Masacareignes à la suite des quatre ouragans essayés en 1734.

La *Diane*, voir note 242.

La *Subtile*, navire de 130 tx, construit à Dieppe est armée pour les Iles est commandée par le capitaine Guillaume Nicolas, dit La Fontaine, décédé de « fièvre maligne et de scorbut » pendant sa traite à Massaly, le 17 février 1731. A. Lougnon. *Correspondance du Conseil Supérieur de Bourbon et de la Compagnie des Indes*, t. 2, « A l'île Bourbon, le 15 décembre 1732. A la Compagnie », p. 19-21. Départ de Lorient le 2 mars 1731. Départ de Bourbon en janvier (?) 1735 ; dans la baie d'Antongil en février ; à Fort Dauphin le 23 avril (AN. 4/JJ/86) ; 2 juin arrivée à Bourbon avec 30 000 livres de riz seulement. Perdue à la côte Malabar en 1739. Lougnon, n° 35, p. 63-65.

L'*Hirondelle*, 90 tx, Lorient 19 septembre 1731, encore en service en 1742, capitaine Antoine-Paul de Castillon. Lougnon, n° 38, p. 66-67.

Du jeudi 24^e.

Les vents au nord-est, à l'est, au sud-est. Avons relevé le milieu de l'île au sud-est à6 lieues. Petit frais et calme. A onze heures, commencé à fraîchir du sud-sud-est et à continuer. Au jour j'ai vu tous les bâtiments sous le vent à distance de 3 lieues, qui me paraissaient faire le ouest, [ce] qui me fait croire que M. Morphy fait route pour Matatanne. J'ai fait armer en dépendant sur lui²⁵¹. A 10 heures du matin, fait larguer la grand-voile en arrivant sur lui et les autres. A midi, me voyant au vent à eux, à 2 lieues, fait armer pour les rallier et eu hauteur : latitude sud observée.....21° 17'. Le milieu de l'île de Bourbon à l'est, 5° sud, à 25 lieues, d'où je prends mon point de partance de 21° 17' et de la longitude.....74° 15'. Suivant Pieter Goos, Sainte-Appoline²⁵² me reste au nord-nord-est, 4 à 5 lieues. Je ne vois rien du tout, pas d'apparences.

²⁵¹ L'Astrée étant au vent de la Diane, son capitaine l'équipe pour la « gouverner en dépendant », c'est-à-dire s'en approcher peu à peu afin de la reconnaître (Litré).

²⁵² Duleslé écrit : « [...] suivant pitre goos st apauline me reste au NNO 4 à 5 E et je ne voy rien du tout pas dapparences ». Pour Flacourt qui se trouve à hauteur de 21° 30' à 40 lieues environ de Mascareigne, l'île Sainte-Apolline est imaginaire. Etienne de Flacourt. *Histoire de la Grande Ile de Madagascar. Edition présentée et annotée par Claude Alibert*. INALCO, KARTHALA, Paris, 1995, chap. XLII, p. 332, note 2, p. 575. Dans un premier temps, Manesson, situe l'île de Sainte-Apolline dans l'océan Méridional, parmi les îles les plus considérables qui avoisinent Madagascar, en compagnie de : Sainte-Marie, Maurice et Mascareigne ou Bourbon. Il précise ensuite que l'île Maurice fut nommée Sainte-Apoline à cause d'un vaisseau qui y fit naufrage le jour de la Sainte- Apolline. Allain Mansesson-Mallet. *Description de l'univers contenant les différents systèmes du monde*. Paris, M. DC. LXXXIII, t. 3, p. 98 - carte, p. 99, p. 110. Pour Cauche qui trouve la place prise par les Hollandais, Sainte-Apollonie, c'est l'île Maurice. François Cauche. *Relations véritables et curieuses de l'Isle de Madagascar et du Brésil [...]*. Paris. M. DC. LI. Pour Jean Codine, si effectivement l'île Santa-Apollonie ne fut pas vue en 1506, c'est Bourbon qui fut appelée Santa-Apollonia, le 9 février 1507, du jour de la fête de la sainte du même nom. J. Codine. *Mémoire géographique sur la mer des Indes*. Challamel, Paris, 1868, p. 208.

Du vendredi 25^e.

Les vents au sud-sud-est et au sud, bon frais, mer belle ; gouvernant à ouest et sud-sud-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest, 5° ouest. Chemin.....30 lieues.
Latitude observée sud.....21° 44'.
Longitude arrivée.....72° 42'.

Nous faisons le ouest-sud-ouest, trouvé 29' plus nord que l'estime.

1734. Juin.

p. 117.

Du samedi 26^e.

Les vents au sud et sud-sud-est ont varié au nord, bon frais, et ont calmé au matin. Dans la nuit, nous avons gouverné à ouest-sud-ouest et ouest, pour nous rallier des autres navires. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest. Chemin31 lieues.
Trouvé 5° plus sud que la hauteur.
Latitude observée sud.....22° 45'.
Longitude71° 31'.

Du dimanche 27^e.

Les vents variables du nord au nord-ouest, à ouest et à sud-ouest, grand frais, des grains. A 2 heures du matin, viré de bord, l'amure à bâbord, ayant reçu le signal, et continué jusqu'à midi, n'ayant hauteur, la route estimés le ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 4° sud..... 10 lieues.
Latitude estimée sud.....22° 52'.
Longitude arrivée.....70° 53'.

A midi fait les ris des huniers et perroquet de fougue. Les autres bâtiments sous le vent à 2 lieues.

Du lundi 28^e.

Les vents du ouest-sud-ouest au sud-ouest, [au] sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, grand vent, mer agitée, apparences de très mauvais temps. A 4 heures serré les huniers et avons resté sous les deux basses voiles.

A 5 heures du matin, mis le grand hunier un ris dedans. A 6 heures fait le second ris dans le petit. A la même heure mis dehors et continué la route à ouest et ouest-sud-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 2° nord.
 Cinglé 17 lieues.
 Latitude estimée sud..... $22^{\circ} 39'$.
 Longitude $70^{\circ} 4'$.

Les vaisseaux près de nous font la même route²⁵³.

Du mardi 29^e.

Les vents du sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest au sud et sud-sud-ouest, bon frais, mer grosse, les ris dans les huniers, 2 dans le petit. Gouvernons depuis le ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest au sud-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route est le ouest-sud-ouest, 4° sud. Chemin 18 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $23^{\circ} 5'$.
 Longitude arrivée..... $69^{\circ} 12'$.

A 8 heures du soir, j'ai passé sous le vent de Monsieur Morphy à qui j'ai demandé s'il comptait faire route toute la nuit, à quoi il m'a répondu : jusqu'à 10 heures qu'il virait de bord et qu'il mettrait à la cape. Et avons continué au sud-ouest. Vu de terre de Madagascar ce 29^e juin à 4 heures du soir à 15 lieues à ouest-nord-ouest.

1734. Juin.

p. 118.

Du mercredi 30^e juin.

Les vents sud-sud-est, grand frais, et ont varié de l'est-sud-est à l'est, avec des grains très forts, mer très agitée et très grosse. Avons viré de bord à 11 heures et demie, les vents étant venus à l'est, avons gouverné en plusieurs routes. Au jour vu terre dans le nord-ouest [à] distance de 10 à 12 lieues. Avons continué à gouverner à ouest et à sud-ouest pour la côte et [pour] la ranger à distance de 5 à 6 lieues. A midi, ayant hauteur, j'ai trouvé être

²⁵³ Le journal porte : « les vaisseaux après de nous font lamesme route ».

plus sud que l'estime de 5°. Chemin corrigé depuis ma dernière hauteur, la route corrigée le sud-ouest, 5° 30' ouest ...58 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud.....24° 37'.
 Longitude arrivée.....68° 16'.

Nous continuons la route du sud-ouest. Cette terre est pleine de mondr[ains] un peu élevés et il paraît y avoir des îlots auprès de cette terre. Nous voyons un enfoncement dans le sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest que je crois être le Fort Dauphin, distance 4 à 5 lieues, qui est la pointe d'Itapère.

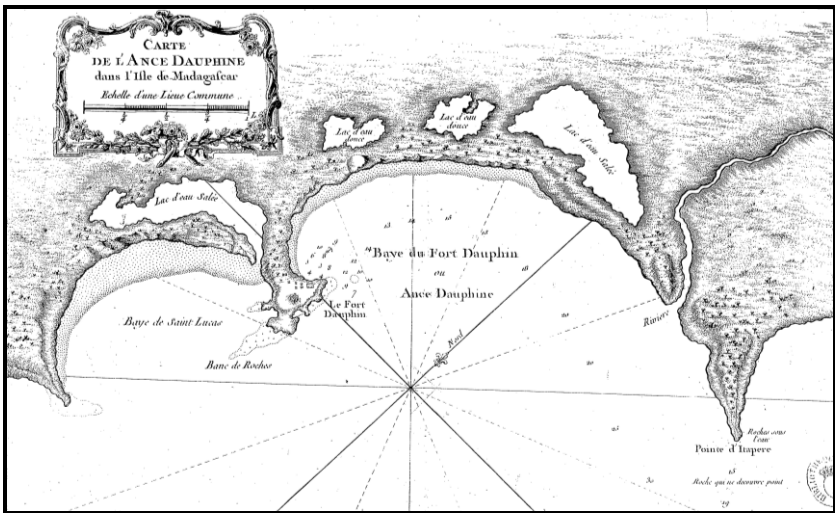


Figure 24 : Carte de l'Anse Dauphine dans l'île de Madagascar (J.- N. Belin, t. III, n° 116, p. 294/319).

Je me trouve 20 lieues plus ouest que n'est marqué Pieter Goos. Je crois que les courants portent au sud-ouest avec rapidité. A une heure de l'après-midi M. Morphy a viré de bord, courant dans le nord. Je doute qu'il réussisse, s'il ne court jusqu'à minuit et ne prenne un autre parti, puisque nous ne sommes qu'à 8 à 9 lieues, pour attraper le mouillage qui nous reste au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, à 5 heures du soir²⁵⁴. Après avoir viré de bord, à 5 heures du soir,

²⁵⁴ Le manuscrit porte : « [...] m^r. morfil avire de bord courans dans le nord je doute qu'il réuzie sy y ne court jusque a minuit et deprendre ceparty d autre

relevé la pointe d'Itapère, qui me reste au ~~sud~~ ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 4° sud, 4 lieues, la terre plus nord au nord-nord-est, [4] lieues, le milieu, qui est la baie de Sainte-Luce, au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 36 lieues. Il paraît que M. Morphy va s'affaler sous le vent²⁵⁵ et qu'il nous mettra hors d'état d'entrer au Fort Dauphin.

1734. Juillet.

p. 119.

Du jeudi 1^e juillet.

Les vents ont toujours varié de l'est au sud-est, grand frais, mer très grosse et agitée. Ayant passé depuis les 5 heures du soir jusqu'à 1 heure du matin que M. Morphy a viré de bord sans faire signal, et, l'ayant vu, avons viré comme lui, courant dans la bande du nord et à continuer jusqu'à 4 heures du matin qu'il a reviré, courant dans le sud. Et, comme il s'est trouvé près de *l'Hirondelle*, et ayant manqué de l'aborder, il a été obligé de revirer de bord, courant au nord et nous aussi. Au jour, avons vu que nous avons passé le Fort Dauphin de 3 à 4 lieues. Avons relevé le dit fort au nord-nord-est, 5 lieues. Avons pris le parti de louvoyer pour pouvoir y attraper. Nous courons dans le sud-sud-est, le vent est à l'est. A midi, n'ayant hauteur, j'ai relevé la pointe plus sud au nord-nord-ouest 10 lieues. Fort-Dauphin au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 5° ouest..... 7 lieues.

Nous ne savons point ce qu'est devenu la *Subtile*, depuis hier au soir 7 heures ; mais cependant on croit qu'elle a tiré un coup de canon à minuit²⁵⁶.

puis que nous ne somme qua 8 a 9 £ pour atraper mouillage quy nous reste au SO $\frac{1}{4}$ O [...] ».

Attraper le mouillage : l'atteindre.

²⁵⁵ Les vents le pousseront vers la côte.

²⁵⁶ Le journal porte : « [...] scavons point ce quest devenus la Suptille depuis hier au soir 7 h. sy cependant ont croy quel a tiré un coup de canon á minuit $\frac{1}{2}$ ».

Du vendredi 2^e juillet.

Les vents à l'est et à l'est-nord-est, bon frais, mer agitée. A 5 heures du soir, relevé la terre de Madagascar, qui est la pointe la plus sud, au nord-nord-ouest.....12 lieues.

D'où je prends mon point de départ : 25° 43'. Ayant pris le parti ce courir au large chercher les vents de sud-est, au jour, avons vu la *Diane* et l'*Hirondelle* au vent à nous à 36 lieues. A midi j'ai observé de latitude sud.....26° 25'.

La route m'a valu le sud-sud-est..... 15 lieues.
Longitude arrivée.....68° 45'.

Variation observée : 23° nord-ouest.

1734. Juillet.

p. 120.

Du samedi 3^e juillet.

Les vents à l'est-nord-est, à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est, beau temps, mer belle ; gouvernant au sud-sud-est. A 4 heures, M. Morphy a arrivé sur nous et m'a demandé si j'avais eu connaissance de la *Subtile*, à qui j'ai répondu que je l[a] croyais au Fort Dauphin. Nous continuâmes la route du sud-sud-est [et] à midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-est, 5° est.
Chemin.....23 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....27° 29'.
Longitude arrivée.....69° 19'

Variation estimée : nord-ouest, 23°.

Du dimanche 4^e juillet.

Les vents à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est, bon frais, mer belle ; gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-est et sud-sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-est, 4° est.
Chemin.....18 lieues.
Latitude observée sud.....28° 19'.
Longitude arrivée.....69° 47'.

Du lundi 5^e.

Les vents à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est et à l'est, et venus au nord-est, grand frais en augmentant toujours. J'ai fait prendre les deux ris dans les huniers, mer grosse, agitée. A 10 heures du matin, le grand hunier a été emporté par le vent. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ est, 1° sud..... 24 lieues.
Latitude observée sud.....29°.
Longitude arrivée.....70° 54'.

La *Diane* et l'*Hirondelle* sont à la cape à 4 lieues de nous, ils nous espè[ent].

Variation estimée : 23° 30', nord-ouest.

Du mardi 6^e.

Les vents au nord-est, grand frais. A 7 heures du soir j'ai fait serrer le grand hunier et cargué la grand-voile. Le temps très couvert et pluie très forte avec éclairs. Avons mis à la cape sous la misaine. A 3 heures du matin, mis la grande voile, gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, ayant apparences de très mauvais temps [et] une une (sic) saute de vent du ouest-nord-ouest au nord-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée l'est-sud-est. Chemin13 lieues.
Latitude estimée sud.....29° 13'.
Longitude71° 38'.

Variation nord-ouest observée : 23°.

1734. Juillet.

p. 121.

Du mercredi 7^e juillet.

Les vents très variables par grains, ayant resté à la cape de hier midi à 7 heures du soir : les vents variables du nord-ouest à ouest et au nord. Ayant mis les huniers, j'ai été obligé de les serrer et [de] larguer la grande voile. A 8 heures du matin, fait servir suivant les vents. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-est. Chemin.....19 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....28° 31'.

Longitude arrivée.....72° 20'.

[La] variation est : nord-ouest, 23°.

Du jeudi 8^e.

Les vents à ouest et ouest-sud-ouest, bon frais mer belle ; gouvernant au nord. A une heure du soir, les vents ont soufflé par un grain dans lequel nos deux feux ont été emportés. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-nord-ouest.

Chemin.....35 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude observée sud.....26° 53'.

Longitude71° 41'.

La *Diane* et l'*Hirondelle* sont restées derrière nous à portée de vue. J'ai fait larguer toutes nos voiles pour les espérer.

Du vendredi 9^e.

Les vents du sud-ouest ont varié au nord-ouest et nord dans la nuit. Nous avons resté à sec depuis hier deux heures jusqu'à minuit pour espérer les autres navires et, ne pouvant les voir, j'ai fait servir à l'est-nord-est, les vents au nord. Au jour, avons les bâtiments sous le vent à une lieue. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-nord-est, 1° est. Chemin.....10 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude observée sud.....26° 25'.

Longitude71° 53'.

Variation observée : nord-ouest, 23°.

Du samedi 10^e.

Les vents du nord à ouest, au sud-ouest, petit frais, mer belle ; gouvernant suivant les vents. A midi, n'ayant point de hauteur, la route estimée m'a valu le nord-est, 3° est. Chemin.....22 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude estimée sud.....25° 33'.

Longitude72° 42'.

Les vaisseaux sont à 4 lieues dans le vent à nous et je ne puis me rallier avec eux.

Du dimanche 11^e.

Les vents du nord à ouest, au sud-sud-est, beau temps, mer belle ; j'ai fait gouverner au nord-ouest et nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest pour nous rallier des autres. A 8 heures fait mettre un feu à la vergue d'artimon pour leur en donner connaissance, à quoi ils n'ont pas répondu. Au jour, nous avons eu connaissance ni de l'un ni de l'autre. J'ai fait continuer le nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 5° nord. Chemin29 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud..... $25^{\circ} 10'$.
 Longitude arrivée..... $71^{\circ} 8'$.

Je ne vois pas les navires. Variation estimée : nord-ouest, $22^{\circ} \frac{1}{2}$.

Du lundi 12^e.

Les vents au sud-sud-est ont varié au nord-nord-est, grand frais, mer très belle ; gouvernant au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord et au nord-ouest. A midi, ayant hauteur, j'ai trouvé être plus sud que la hauteur de 8° , la route corrigée le ouest-nord-ouest, $5^{\circ} \frac{1}{2}$ nord. Chemin.....36 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud..... $24^{\circ} 18'$.
 Longitude arrivée..... $68^{\circ} 37'$.

A midi vu terre dans le nord-ouest [à] distance de 10 à 12 lieues, et, comme les vents ont sauté au nord-nord-ouest, je continue jusqu'à une heure [où] j'ai viré de bord, courant à l'est pour espérer les vents se faire. Je me trouve au-devant du navire de 8 à 9 lieues²⁵⁷.

Vu terre.

²⁵⁷ Le journal porte : [...] jus que á 1 h. que je vire debord courant á l E pour esperer les vents ce faire je me trouv[e] [...] ».

Du mardi 13^e.

Les vents du nord-nord-ouest au nord, au nord-nord-est. A 6 heures du soir, j'ai fait mettre à la cape espérant le temps se faire²⁵⁸. A 7 heures fait servir. A minuit vu la *Diane* et l'*Hirondelle* sous le vent à une demi-lieue et comme je doute qu'ils ont eu connaissance de terre, je leur ai tiré un coup de canon. Les vents ont sauté à ouest-sud-ouest, grand frais, mer très agitée, pluie, tonnerre et éclairs, les vents ne faisant que varier. A 9 heures du matin, vu la terre, fait prendre les deux ris dans les huniers et serré le petit. A 11 heures et demie, temps détestable, avons serré les huniers et cargué la grand-voile, [et je suis resté à la] cape sous la misaine²⁵⁹. A midi, la route nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest.....9 lieues.
Latitude observée sud.....23° 51'.
Longitude68° 32'.

1734. Juillet.

p. 123.

Du mercredi 14^e.

Les vents du ouest-sud-ouest, au sud-ouest, sud-sud-ouest, n'ont fait que varier. Grand vent : avons resté à la cape présentant au nord-ouest. A 5 heures du soir, avons viré de bord sous la grand-voile, le cap au sud-est $\frac{1}{4}$ sud. A 8 heures fait servir [et] pour nous rallier des autres navires, avons mis la misaine et, les vents ayant adouci, avons mis le grand hunier avec les deux ris ; gouvernant au sud-sud-est. A minuit fait virer de bord ; gouvernant à ouest, les vents au sud-sud-ouest. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée le nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest. Chemin 4 lieues.
Latitude estimée sud.....23° 45'.
Longitude arrivée.....68° 22'.

J'ai parlé à M Morphy. Il m'a dit que M. Castillon lui avait dit qu'il avait eu connaissance de la pointe d'Itapère à midi. Je lui ai

²⁵⁸ Mettre à la cape : le navire la barre sous le vent et presque à sec de voiles présente le côté afin de ne plus faire route.

²⁵⁹ Le journal porte : « [...] fait prendre les deux ris dans les huniers et serré le petit à 11 h. $\frac{1}{2}$ temps détestable avons serré les huniers et cargué la grand-voile reste cap sous la misaine à midi la route . N $\frac{1}{4}$ NO....9 E [...] ».

répondu que cela ne se pouvait point. Nous avons poussé la route à l'est-sud-est, la terre me restait à 8 heures à ouest.....6 lieues.

6.9.1. Arrivée à Fort Dauphin et traite du riz, d'esclaves et de bœuf salé.

Du jeudi 15^e.

Les vents variant du sud-ouest à est-sud-est, au sud-est ; ayant cinglé, de hier midi jusqu'à minuit, à est-nord-est, avons viré de bord le cap à ouest pour nous approcher la terre. Au jour, avons prolongé la côte [à] distance de 4, 3 [et] 2 lieues pour la connaître. A 8 heures, reconnu la pointe d'Itapère dans le sud-sud-ouest et non celle que le sieur Castillon disait. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. Les courants portent avec rapidité dans le sud-ouest. Trouvé 21°. Chemin corrigé.....18 lieues.
Latitude observée sud.....24° 34'.
Longitude arrivée.....67° 49'.

Relevé la pointe d'Itapère au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest.....4 lieues.

La prochaine terre à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest et ouest-sud-ouest
.....2 lieues.

J'ai fait mettre tout dehors pour forcer de voile, voyant que M. Castillon ne force point, quoiqu'il doit mieux connaître que nous qui n'avons jamais été à cette baie²⁶⁰.

²⁶⁰ Parti de Saint-Paul le mercredi 23 juin le capitaine Castillon arrive en vue du Fort Dauphin le jeudi 8 juillet et décrit la pointe d'Itapère qui « fait l'extrémité sud de l'île en venant du est-nord-est et paraît en forme de quatre mondrains [...] », puis commente la façon d'atterrir au dit lieu. AN. 4 JJ 86, n° 14. *Journal de campagne du bateau de la Compagnie des Indes « l'Hirondelle » [...]. Journal du capitaine. 1731-1735.*

Suite du jeudi 15^e juillet 1734

La *Diane* et l'*Hirondelle* [sont] après nous à une demie lieue et, comme je crains de manquer²⁶¹ le Fort Dauphin, je pousse toujours, gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest pour avoir connaissance de la pointe d'Itapère. A 2 heures après midi j'en ai eu connaissance : droite devant nous. A 3 heures et demie elle me restait par mon travers à une demi-lieue. Les vents variant du nord-est au nord et nord-ouest par rafales, j'ai fait gouverner une autre lieue à ouest-nord-ouest. Etant à demi-canal, j'ai fait gouverner sur le fort qui me restait à ouest, 2 lieues. A 5 heures j'ai eu connaissance d'une pirogue qui est venue à bord, là où il y avait 5 nègres, desquels il y [en] avait un qui parlait un peu français et deux qui parlaient anglais, à qui j'ai demandé s'il y avait un navire dans la baie. Ils m'ont répondu que non et qu'ils n'avaient point eu connaissance de navire depuis que le sieur Bary²⁶² y avait été. J'ai continué la route jusqu'à 6 heures du soir que j'ai mouillé par les 4 brasses d'eau, fond de sable fin, où je resterai sur cette ancre espérant le jour. Cette nation dit qu'il y a beaucoup de riz, bœufs et esclaves. C'est leur ordinaire.

A 7 heures du soir la *Diane* a mouillé dans le nord-est de nous, [à] distance d'une demi-lieue, et l'*Hirondelle* après, entre nous. Je me suis embarqué dans le canot [avec] le nègre qui parlait français et je suis allé voir M. Morphy [pour] lui faire part des nouvelles²⁶³.

²⁶¹ Le journal porte : « [...] La diane et l'irondelle est apres nous a une demye lieue et comme je crain de [...] ».

²⁶² François Bary, commandant du *Saint-Paul*, 150 tx (ci-devant le *Saint-Jean l'Évangéliste*, confisqué aux Portugais), affecté au service des îles, traite à la côte ouest malgache, en septembre-octobre 1733, 27 Malgaches auxquels s'ajoutent 104 Cafres traités au Mozambique par la *Vierge de grâce*. Il mouille à l'île de France, le 8 décembre, et dépose, le 23 décembre, 108 esclaves à Bourbon. A Lougnon. *Le mouvement maritime ..., (1727-1735), op. cit.*, p. 113-114.

²⁶³ Le journal porte : « [...] dant le canot et le naigre quy parla[y] français et suis aller voir M. Morfil et luy faire part [...] ».

Du vendredi 16^e.

J'ai fait allonger une ancre à jet dans le sud-est $\frac{1}{4}$ est pour nous affourcher. Nous ayant amarré, Monsieur Morphy et M. Castillon ont levé l'ancre et sont venus mouiller auprès de moi. Nous nous sommes mis en ligne les uns les autres avec une croupière à chaque navire amarré à 3 amarres²⁶⁴. Latitude observée sud au Fort Dauphin.....25° 00'.

A 6 heures du matin, le Roi du pays m'a envoyé demander une bouteille d'eau-de-vie et nous a envoyé 3 volailles. A 7 heures M. Morphy a envoyé M. Aubernon²⁶⁵ dans la chaloupe et le Roi lui a donné deux bœufs, et [il] nous a fait prier de venir à terre. M. Morphy et M. Castillon sont venus me prendre en passant et nous avons descendu à terre où nous avons trouvé le Roi et sa troupe campés sur une montagne où ils avaient couché toute la nuit à la belle étoile. Nous lui avons demandé s'il y avait beaucoup de riz. Il nous a répondu que oui, et des bœufs, et des esclaves, et qu'il allait faire avertir tous les rois et qu'il ne pouvait pas ouvrir la traite que les autres ne fussent venus. Au soir il nous a demandé 6 fusils à compte des bœufs qu'il nous fournirait à foison. On lui a répondu que oui. Avons remis les 6 fusils et avons pris les bœufs, ne voulant rien risquer avec cette nation ayant le don de nous déplaire, pour un premier abord. Il part pour aller chez lui qui est à une lieue d'ici.

²⁶⁴ Le journal porte : « [...] jay fait alonger une encre a jet dain le SE $\frac{1}{4}$ E pour nous afourcher nous ayant amarér mons[ieur] morfil et m^r Castillion ont levez lancre et son venus venus (sic) mouiller aupresde moy nous nous somme mie en ligne l'une et lautre avec une croupier a chaque navire amaré á 3 amare latt observer sud [...] ».

²⁶⁵ Charles Aubernon de Leon (Lyon), deuxième enseigne et écrivain de la *Diane*, à 75 livres de solde mensuelle, 38 mois et 24 jours de service, payé au désarmement : 1 378 livres 6 sols et 1 denier, le 17 février 1736. *Rôle d'équipage* : SHDL. 1P 170-174.1 à 3 ; et : *Rôle du bureau, armement*. SHDL. 2P 2-V.21. SGA. *Mémoire des hommes*.

Samedi 17^e.

Nous avons descendu à terre et sommes promené dans le village et au fort qui m'a paru avoir été bien commencé et mal fini. Il y a encore quelques canons de fer dispersés de peu de valeur.

Dimanche 18^e.

Il y a eu des Rois qui ont envoyé des bœufs en présent et [il] nous a fait dire qu'il arriverait demain.

1734. Juillet.

p. 126.

Du lundi 19^e juillet.

Il est arrivé un petit Roi qui a fait présent de 3 bœufs et quelques paniers de riz. L'après-midi il est arrivé deux autres Rois qui s'appellent : Andrian Manisse, qui est le premier, et le second : Andrian Magine, et le troisième : Andrian Toulis. Au soir [est arrivé] Andrian Piou et nous sommes assemblés pour leur parler²⁶⁶. Incontinent ils ont mis un fusil par terre et une épée pour faire serment. Ils ont passé sept fois par-dessus et M. Castillon a passé après eux, leur assurant que nous étions de leurs amis et que nous n'étions point de mauvais navires, et que nous espérions traiter avec eux, s'ils voulaient, comme auparavant. A quoi ils ont répondu oui. Ils ont montré une mesure [dont] M. Bary s'était servi²⁶⁷ et comme cette mesure nous a paru très grande, nous n'avons point jugé [bon de] l'accepter. Nous leur en

²⁶⁶ Le journal porte « [...] il est arivez deux autre Roi qui sapelle en driant Manisse quy est le premier le second endriant magine et le troizieme adriant toulis au soir adriant Piou et nous somme asanblé pour leur parler [...] ».

Le lundi 26 juillet 1734, Castillon, capitaine commandant l'Hirondelle, donne le nom des Roi du lieu : Adrian Maniche, Adrian Mansive, adrian Nison, Adrian Pionhay, Adrian Touli, Adrian Machicouroux, Adrian Antrague, Adrian Ramaque et le fils de Adrian Rasonnarive. Le mercredi 11 août il appareille de Fort Dauphin et mouille au port nord-ouest de l'île de France le dimanche 5 septembre. *Le bateau « l'Hirondelle », commandant Castillon. 1731. Journal du Capitaine*. AN. Marine, 4 JJ/86, n° 14. p. 113.

²⁶⁷ Le journal porte : « [...] il ont montrée une mesure que m^r. baril setoit servy [...] ».

avons présenté une de 6 onces de poudre qu'ils ont trouvée trop petite. Nous avons disputé là-dessus très longtemps. Etant ennuyés, nous nous sommes retirés et [après avoir] envoyé peser la poudre qui entrait dans leur mesure avons vu qu'elle pesait 7 onces. Nous nous sommes ensuite approchés²⁶⁸ et, à force de disputer avec eux, ils ont convenu de la mesure de 6 onces. Pour la mesure de riz de 10 livres et un fusil pour chaque bœuf, ce n'a pas été sans peine qu'on a pu les résoudre : voulant toujours avoir comme M. Bary leur avait donné. Leur discours est très ennuyant : disant cinq paroles pour une. On a fait marché pour faire le magasin et palissade pour 26 livres de poudre. Le bambou pour les bœufs est d'une livre et demie²⁶⁹. Voilà le marché qui a été fait avec tous les Rois, la mesure de riz pesant 10 livres 6 onces, les gros bœufs un fusil ordinaire, un nègre pièce d'Inde à deux fusils un bambou

1734. Juillet.

p. 127.

(Suite) deux fusils un bambou de poudre.....2 fusils.
 Une négresse pièce d'Inde, idem.....2 fusils.
 Un négrillon et une négresse.....1 fusil.....1 fusil.

Du dimanche 25^e juillet.

Il nous est venu plusieurs Rois à bord, disant voir le navire avec plusieurs de leur suite à qui j'ai fait donner à dîner. Ils ont été d'un grand appétit et [d']un gosier qui m'a paru assez altéré, ayant commencé à boire à 9 heures du matin et ont fini à 5 heures

²⁶⁸ Le manuscrit porte : « [...] estant enuyez nous somme retiré et envoyéz pesés la poudre quy entroit dans leur mesure avons veux quil passoit 7 once nous nous somme ensuite aapprochéz [...] ».

²⁶⁹ Faute de ponctuation il faut interpréter. Le texte porte : « [...] pour la mesure de rie de 10 livre et un fusil pour chaque bœuf ce nas pas esté sanpaine quon a peux les resoudre voulant toujours avoir comme m^r. baril leur avez donnéz leurs discours et tres ennuyant dissant cinque parole pour une on a fait marché pour faire le magazin et palisade pour 26 livre depoudre le banbous pour les bœufs et d'une livre ½ Voilla le marché quy a esté [...] ».
 Le bambou : unité de mesure particulièrement variable qui représente la contenance entre deux nœuds d'une tige de bambou d'un diamètre inconnu.

du soir, et comme le vin n'était point assez fort, ils ont demandé de l'eau-de-vie. Ce que j'ai fait donner. Comme nous avons besoin d'eux, je n'ai voulu leur rien refuser, hors des coups de canon qu'ils ont voulu que l'on eût tirés²⁷⁰. M. Morphy a envoyé prendre possession du magasin tambours battant et arborer pavillon blanc au magasin.

Du Lundi 26^e²⁷¹.

Nous avons appris de la *Diane* que le sieur [de Valory] avait resté à terre la nuit précédente et que l'on l'avait vu sur le tard aller vers l'anse au Galion, et qu'il avait pris le parti de quitter pour rester dans le pays. Nous avons descendu avec M. Morphy et M. Castillon et [d']autre[s] pour nous informer et faire chercher et on a promis récompense à qui nous le ferait trouver. On nous a dit qu'il était parti pour aller dans le terrain sans savoir de quel côté il aurait pris. Je le trouve à plaindre de rester dans un pays si misérable. Il ne peut [y] avoir que du libertinage dans son fait²⁷².

Ce matin on (+ a) commencé à traiter du riz, et on nous a fait espérer ~~pour~~ qu'il y aura du riz pour nous charger et qu'il y aura aussi pour l'*Hirondelle*.

Du mardi 27^e.

On continue à traiter.

²⁷⁰ Dans le manuscrit le verbe paraître a été corrigé : nous mettons entre crochet le repentir d'une autre écriture : « [...] il ont esté dun grand apetit et un gausier quy ma paru[soit] asse al terréz ayant commancéz a boire a 9 h. du matin et ont finy a 5 h. du soir et comme le vain nestay point acéz fort il ondemande de l'eau de vie ce que jay fait donner comme nous avons besoin deux je nay voulu leurs rien refuser hors [...] ».

²⁷¹ Le manuscrit indique : « Du mardy 26^e ».

²⁷² Le sieur « de Vallourie ». Le 22 mars 1734, le *Cavalier*, bâtiment de 400 tx, capitaine Lesquelen, appareille de l'île de France et « ramène en Europe la femme du chevalier de Valory, déserté puis mort à Madagascar, et leur fils ». Lougnon, n° 69, p. 91. Voir annexe.

Du 28^e.

On a commencé à charger *l'Hirondelle*.

Du 6^e d'août.

L'on a fini de charger *l'Hirondelle*.

1734. Août.

p. 128.

Du 10^e (+ août).

L'Hirondelle a parti pour l'Ile de France, qui a 50 mil[liers] de riz.

Du 11^e.

Commencé à charger de riz.

Vendredi 20^e.

Avons fini de charger. Ayant à bord 65 milliers de riz, je me prépare à partir, ne voyant point d'esclaves quoiqu'il en promet[te] toujours.

Dimanche 22^e.

Reçu le restant des viandes. Il y a eu des Rois et des Reines, qui ont demandé à venir voir le navire, à qui je n'ai point refusé l'entrée et je leur ai fait donner à dîner. Ils boivent aussi bien que les autres. Ils s'en sont retournés à terre [avec] quelques miroirs [dont] je leur ai fait présent²⁷³.

Du lundi 23^e.

Les vents au nord-nord-est qui sont les vents ~~nord-nord-est~~ ordinaires jusqu'à l'est, petit frais. A 3 heures du matin, j'ai fait lever les ancrs et allonger une ancre à jet dans l'est-nord-est,

²⁷³ Le manuscrit porte : « [...] il boive ausy bien que les autre il sen son retournéz a terre et quelque mirouard que je leur est fait prése[nt] ». »

à une demi-lieue pour me mettre en parage d'appareiller et doubler la pointe basse du fort. Les vents ayant calmis je suis resté sur l'ancre à jet, espérant les vents. M. Morphy est venu à bord et M. Duguilly qui nous a envoyé 10 nègres et [j'ai fait] marquer provisi[ons]²⁷⁴.

Etat de la cargaison.

Savoir.

En riz blanc.....	65 000 livres.
Barrique de bœuf.....	10 barriques.
Tierçon de bœuf ²⁷⁵	2.
Quarteaux ²⁷⁶	9.
Nègres pièces d'Inde.....	10.

Le tout pour être remis à Saint-Denis, île de Bourbon, au Conseil Supérieur de la dite île.

1734. Août.

p. 129.

Il y a à remarquer que dans ce pays, qu'il faut se tenir sur ses gardes, surtout quand on est prêt à partir, et ne point se fier à personne. Ils sont tous fripons à commencer par le premier Roi. Il y a le nommé Nicolas, interprète, qui est un nègre espagnol de qui il faut se méfier pour interpréter : il parle à contresens de ce qu'on lui dit. Il est fort porté pour les gens du pays.

Les Rois ne sont point chins pour faire des présents mais ils les font dans l'espérance de recevoir le double et même s'ingérer à querre les présents qu'on leur doit faire²⁷⁷.

²⁷⁴ Le journal porte : « [...] les vents ayant calmye jay resté sur lancre agette esperant les vents [...] quy nous a envoyez 10 naigre et marquer les provisi[on] ».

²⁷⁵ « terson de bœuf ». Voir note 328.

²⁷⁶ « quarteaux » ou quartaut. Littré indique qu'il s'agit d'un tonneau de dimension inférieure à celle du quart de muid, ancienne mesure de liquide dont la capacité varie selon les provinces : celui de Champagne contenait 94 litres, celui de Malaga, 125 litres, de Mâcon 106 litres d'Orléans, 144 litres, etc.

²⁷⁷ Le journal indique : « [...] les Roy ne sont point schine pour faire des presant mais il les font en les perances de recevoir le double et mesme singerér a quere les presant quon leur doit faire ». Selon Littré faire la chine consiste à augmenter frauduleusement la valeur des objets. Les rois ne sont donc point avares de présents et leurs présents sont conséquents. Mais

On ne peut guère avoir affaire avec eux qu'en leur donnant à boire et leur boisson favorite est l'eau-de-vie, le vin n'étant point assez fort : ils le boivent comme de l'eau.

Quand ils voient que les vaisseaux sont prêts à partir, ils veulent faire les mauvais et débauchent les équipages. Il y a Andrian Toulis, Roi, qui a débauché deux soldats à M. Morphy. On [a] fait la recherche et l'on a promis récompense au premier qui les fera trouver²⁷⁸.

Cette nation a pour loi celle des Mahométans.

Le pays me paraît très bon et très sain aux environs de la mer. Je n'ai point entré dans le terrain qu'à une lieue où il m'a paru qu'il était très fertile en riz et bœufs, ayant les plus beaux pays que l'on puisse trouver, et il peut donner par an deux à trois cent mil[liers] de ris, s'ils avaient des occasions à [le] vendre.

Quant aux esclaves on en trouverait si on [les] voulait traiter bons et mauvais, car quand ils les ont arrêtés et que l'on (+ ne) les traite point, ils s'en vont en marrons et ils les perdent²⁷⁹.

1734. Août.

p. 130.

6.9.2. Départ de Fort Dauphin pour Bourbon.

Lundi 23^e d'août.

Sur les 4 heures du soir il a fraîchi du nord-est. J'ai fait embarquer la chaloupe et [le] canot. A 8 heures, appareillé, gouvernant au sud-est jusqu'à 10 heures [où], ayant doublé la Roche d'Itapère et l'ayant relevée est-nord-est, restant au nord-est, 2 lieues, et la pointe la plus sud au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest,

remarque Pezeron ils pratiquent le troc en experts et même vont jusqu'à guerre c'est-à-dire venir chercher ou décider des présents qu'on leur doit faire. Il ne s'agit pas ici de dons et contre-dons puisque les présents sont donnés et rendus quasi simultanément. Voir note 326.

²⁷⁸ S'agit-il ici encore de défection liée au libertinage, ou le roi a-t-il voulu s'adjoindre deux mercenaires européens rompus au métier des armes pour mener à bien quelque guerre privée ? Voir note 433433.

²⁷⁹ Le manuscrit porte : « [...] Quand aux esclaves on en trouvera sy on voulait traiter bon et mauvais car quant il les ont arestéz et que lon (+ ne) les traite point il sanvon en marond et il les perte ».

4 lieues, nous gouvernâmes à l'est-sud-est, grand frais, mer grosse pendant la nuit.

Variation estimée : 24° nord-ouest.

Du mardi 24^e.

Les vents au nord-est et nord-nord-est, grands vents, mer très grosse et agitée ; gouvernant à l'est-sud-est. Au jour, n'avons point vu terre. A midi, la hauteur égale, la route m'a valu l'est-sud-est. Chemin.....17 lieues.
Latitude observée sud.....25° 36'.
Longitude arrivée.....69° 20'.

D'où je prends mon point de départ.

Variation estimée : 23° 40' nord-ouest.

Du mercredi 25^e.

Les vents au nord-nord-est et nord $\frac{1}{4}$ nord-est, grands frais, mer très grosse et agitée ; gouvernant à l'est-sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est, 3° sud. Chemin.....32 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude observée sud.....25° 41'.
Longitude arrivée.....71° 6'.

Variation estimée : 23° nord-ouest.

Du jeudi 26^e.

Les vents au nord-nord-est et au nord, bon frais, mer belle ; gouvernant à l'est et l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, ayant eu hauteur, la route m'a valu l'est, 4° nord. Chemin.....28 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....25° 37'.
Longitude arrivée.....72° 40'.

Variation observée : 23° nord-ouest.

Du vendredi 27^e.

Les vents au nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant à l'est-sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 2° sud. Chemin.....22 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....25° 52'.
Longitude arrivée.....73° 53'.

Variation observée : 22° 30', ortive.

1734. Août.

p. 131.

Du samedi 28^e.

Les vents au nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ est ; bon frais, mer belle ; gouvernant au sud-est et sud-est $\frac{1}{4}$ est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est. Chemin.....26 lieues.
Latitude observée sud.....27° 4'.
Longitude arrivée.....74° 57'.

Variation estimée : 22° nord-ouest.

Dimanche 29^e.

Les vents au nord-est, petit frais, calmes, mer très grosse ; gouvernant au sud-est $\frac{1}{4}$ est. A midi, ayant hauteur, la route corrigée m'a valu l'est. Chemin.....14 lieues.

Trouvé 27' plus nord que l'estime.

Latitude observée sud.....27° 5'.
Longitude arrivée.....75° 43'.

Variation observée : 21° 20' nord-ouest.

Du lundi 30^e.

Les vents au nord-est, variables à l'est-sud-est et à l'est-nord-est, petits vents. Ayant gouverné ~~ayant~~ suivant les vents, à midi eu hauteur. La route m'a valu le nord. Chemin.....7 lieues.
Latitude observée sud.....26° 46'.
Longitude arrivée.....75° 43'.

Variation observée : 21° nord-ouest.

Du mardi 31^e.

Les vents au nord-est $\frac{1}{4}$ est et à l'est-nord-est ; gouvernant au sud-est $\frac{1}{4}$ sud et sud-sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route estimée m'a valu le sud-sud-est, 5° est. Chemin.....17 lieues.
Latitude estimée sud.....27° 31'.
Longitude arrivée.....76° 10'.

Septembre.

Mercredi 1^{er} septembre.

Les vents à l'est-nord-est et à l'est, petit frais, mer belle ; gouvernant depuis l'est au sud-sud-est et sud $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu, corrigée, le sud-sud-est, 1° 15' est. Chemin.....39 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....28° 35'.
Longitude arrivée.....76° 37'.

[Variation observée :] 26' plus sud ~~nord-ouest~~ la hauteur que l'estime.

Jeudi 2^e.

Les vents de l'est à l'est-sud-est, sud-est [et] sud-est à l'est-nord-est, petit frais, mer belle. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ sud. Chemin.....15 lieues.
Latitude observée sud.....29° 12'.
Longitude arrivée.....77° 5'.

Variation observée : 20° nord-ouest.

1734. Septembre.

p. 132.

Du Vendredi 3^e septembre.

Les vents à l'est et est-nord-est, petit frais, mer grosse. A 10 heures ce matin a fraîchi de l'est-nord-est ; cinglant au sud-sud-est et au sud-est. A midi, eu hauteur, la route est sud-est, 4° sud.16 lieues.
Latitude observée sud.....29° 49'.

Longitude arrivée.....77° 40'.

Du samedi 4^e.

Les vents au nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ est, petit frais, mer belle ; cinglant au sud-est $\frac{1}{4}$ est et est-sud-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ est. Chemin16 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....30° 16'.
Longitude arrivée.....78° 26'.

Du dimanche 5^e.

Les vents au nord-est et au nord, et nord-nord-ouest, petit frais presque calmes, mer belle ; gouvernant depuis l'est-sud-est au nord-est. A midi, n'ayant hauteur, la route l'est-nord-est9 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud.....30° 6'.
Longitude arrivée.....78° 54'.

Variation observée : 20° nord-ouest.

Lundi 6^e.

Les vents au nord-ouest, petit frais, mer belle, calm[es] ; cinglant au nord-est $\frac{1}{4}$ nord. A midi, n'ayant hauteur, la route est le nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 5° est. Chemin.....8 lieues.
Latitude observée (+ estimée) sud.....29° 55'.
Longitude arrivée.....79° 00'.

Variation observée : 19° 30' nord-ouest.

Du mardi 7^e.

Les vents variables du nord-ouest au sud-ouest, au sud et nord-est par l'est. A 4 heures du matin, [ils ont] commencé à fraîchir du nord-est. A 4 heures, viré de bord, cinglant à est-sud-est. A midi, eu hauteur, la route corrigée depuis 2 jours le nord-nord-est, 3° est. Chemin.....30 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....28° 53'.
Longitude arrivée.....78° 58'.

Variation observée : 20° nord-ouest²⁸⁰.

Du mercredi 8^e.

Les vents très variables du nord-est à est, petit frais, calmes, mer houleuse ; gouvernant à plusieurs routes. A midi, eu hauteur, la route est le sud-est $\frac{1}{4}$ sud..... 11 lieues.
Latitude observée sud.....29° 20'.
Longitude arrivée.....79° 19'.

Variation observée : nord-ouest, 19°.

1734. Septembre.

p. 133.

Du jeudi 9^e septembre.

Vents de l'est au nord-ouest, au sud-ouest, à l'est, petit frais, calmes. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 4° ouest..... 16 lieues $\frac{3}{4}$.
Latitude observée sud.....28° 33'.
Longitude arrivée.....79° 5'.

Variation estimée : 19° nord-ouest.

Du vendredi 10^e.

Les vents à l'est et est-nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant au nord-nord-est et au nord. A midi, eu hauteur, la route nord $\frac{1}{4}$ nord-est. Chemin 19 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....27° 41'.
Longitude arrivée.....78° 53'.

Du samedi 11^e.

Vents très variables de l'est à l'est-nord-est, presque est-sud-est et nord-est, grand frais, mer grosse. A midi, eu hauteur, la route m'a valu le nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Chemin 24 lieues.
Latitude observée sud.....26° 30'.
Longitude arrivée.....78° 40'.

²⁸⁰ La notation en marge est placé plus haut que de coutume et au niveau du point de la veille.

Variation observée : 18° nord-ouest.

Du dimanche 12^e.

Vents variables du nord-est à l'est-nord-est, et est $\frac{1}{4}$ sud-est, bon frais, mer grosse. A midi, ayant hauteur, la route est le nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Trouvé 20' plus nord que l'estime. Chemin 25 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....25° 27'.
Longitude arrivée.....78° 24'.

Du lundi 13^e.

Vents de l'est $\frac{1}{4}$ sud-est à est, et sud-est $\frac{1}{4}$ est ; bon frais, mer grosse ; gouvernant du nord-nord-est au nord-est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 3° nord. Chemin 17 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....24° 35'.
Longitude arrivée.....78° 34'.

Du mardi 14^e.

Vent variant du sud-est $\frac{1}{4}$ est, à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, au sud-est, bon frais, mer grosse ; gouvernant au nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ est. A midi, n'ayant hauteur, la route nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 4° 30' est. 28 lieues.
Latitude estimée sud.....23° 14'.
Longitude arrivée.....78° 56'.

Du mercredi 15^e.

Les vents au sud-est et sud-sud-est, grand frais, mer grosse ; cinglant au nord-est $\frac{1}{4}$ nord et nord-nord-est. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé 15' plus nord que l'estime. La route est nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 2° nord. Chemin..... 41 lieues.
Latitude observée sud.....21° 11'.
Longitude arrivée.....79° 20'.

L'Ile de France au nord-nord-ouest, à23 lieues.

Du jeudi 16^e.

Les vents à l'est-sud-est et sud-est, grand frais, mer très grosse et [a]gitée. Ayant gouverné de hier midi au nord-nord-est jusque à 8 heures du soir, ayant fait 13 lieues, nous cinglâmes au ouest-nord-ouest, 21 lieues jusqu'à 8 heures du matin que nous gouvernâmes à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 7 lieues, conservant les 20° et demi de latitude qui est celle de l'île de Bourbon. A midi, n'ayant hauteur, la route est ouest-nord-ouest 4° nord. Chemin...30 lieues.
 Latitude estimée sud..... $20^{\circ} 21'$.
 Longitude arrivée..... $77^{\circ} 54'$.

Nous continuons la route le ouest-nord-ouest pour connaître Maurice.

Du vendredi 17^e.

Les vents au sud-est et sud-est $\frac{1}{4}$ est, bon frais, mer grosse. Ayant toujours gouverné à ouest-nord-ouest, [à] 3 heures et demie nous crûmes avoir vu la terre de Maurice, qui sont les montagnes du port du sud-est, dans le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. Je n'ai [pas] voulu perdre du chemin pour la reconnaître, continuant le ouest-nord-ouest jusqu'à 8 heures du matin que nous avons vu l'île de Bourbon devant nous à ouest-nord-ouest et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, [à] distance de 17 à 18 lieues. A midi, la hauteur égale à l'estime, la route est le ouest, 3° nord. Chemin..... 43 lieues.
 Latitude observée sud..... $20^{\circ} 27'$.
 Longitude arrivée..... $75^{\circ} 27'$.

Relevée à midi la pointe plus sud au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 5° ouest.....18 lieues.
 Le milieu au ouest-sud-ouest, 5° ouest..... 14 lieues.
 Pointe nord à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest.....15 lieues.

Comme il vente grand frais, je pousse pour aller au mouillage ce soir. Je me trouve au-devant du navire de 20 lieues est $\frac{1}{4}$ [...]. Au soleil couchant, étant le travers de Sainte-Suzanne, je l'ai accosté pour faire connaître les signaux et comme on ne [m'en a pas] fait,

je continue ma route²⁸¹ et, après avoir dépassé Sainte ~~Suzanne~~ - Marie, j'ai fait les signaux ordinaires. En approchant de Saint-Denis, la nuit nous a pris. Nous t[*i*]râ[m][es] quelques coups de canon pour faire faire un feu à la pointe basse de Saint-Denis, qu'ils ont fait incontinent. Nous avons été au mouillage et mouillé par 10 brasses dans sable vas[eux].

1734. Septembre.

p. 135.

(Suite) où j'ai trouvé la chaloupe de l'île, qui est venue au-devant de nous, où est le sieur Vitry, employé de la Compagnie, qui est venu me porter une lettre de M. Dumas par laquelle il me marquait qu'il y avait 3 navires anglais à Saint-Paul et le *Héron* de la Compagnie²⁸² qui sont tous de relâche, n'ayant pu passer le Cap par les mauvais temps qu'ils ont trouvés. On me marque que, s'il y avait guerre en France contre cette nation, il ne fallait point laisser les équipages parler aux autres de terre jusqu'à l'arrivée du *Charolais*²⁸³ pour savoir des nouvelles. Ce serait de bonne prise si cela était.

²⁸¹ Le journal porte : « [...] je lay acostez pour faire connaistre les signaux et comme on ne ma fait je continüe ma route [...] ».

²⁸² Le *Héron*, 450 tx, armé pour l'Inde, capitaine Baudran de la Riadais. Lorient 15 mars 1732, Lorient 29 avril 1735. Il est à Bourbon depuis le 15 août 1734. A Loughon, n° 51, p. 78-79. « [...] Lundi 16 [...] nous avons trouvé en rade de Saint-Paul, note le premier pilote du *Héron*, trois vaisseaux anglais qui sont de la relâche du Cap de Bonne Espérance, pour n'avoir pu doubler ledit Cap, après avoir bien essuyé et bien souffert du mauvais temps, il y en a eu un qui était prêt à périr. Nous avons envoyé ce que nous avions de malades à l'hôpital [...] ». Le mercredi 25 juillet 1734, le jour de la Saint-Louis le *Héron* tire 21 coups de canons, les anglais 7 coups chacun. AN. Mar. 4 JJ/91/10 (copie), 4 JJ/91/11 (original). *Journal de bord de Nurat Dugras, premier pilote du « Héron »*. SGA. *Mémoire des hommes*.

²⁸³ Le *Charolais*, frégate de 300 tx, armée pour les îles, 135 hommes d'équipage, 28 canons, capitaine Herbert de la Porte-Barré, est dans son voyage aller. Il arrive à l'île de France, via Gorée où il a entre autre embarqué 18 piroguiers Bambaras. Partis de l'île de France le 25 septembre il mouille à Bourbon le 26. A. Loughon, n° 79, p. 97. ADR. C° 722. *Etat des passagers embarqués pour Bourbon. Lorient, 5 mars 1734*. SGA. *Mémoire des hommes*.

Du dit 18^e (sic). Nous avons déchargé du riz et salaisons et mis les nègres à terre. Nous allons nous préparer à partir pour Sainte-Marie et autres lieux de Madagascar. Pour cet effet nous déchargeons promptement.

1734. Octobre.

p. 136.

6.10. Partance de Saint-Paul, île Bourbon, pour Madagascar.

Partance de Saint-Paul, île Bourbon, pour Madagascar.

Du Samedi 9^e octobre.

Les vents au sud-est, petit frais. A quatre heures du matin j'ai fait appareillé de la dite rade où j'ai laissé *le Héron*, capitaine M. La Riaudais Baudran et trois Anglais, nous avons gouverné au nord-ouest et calme : il ne vente guère. A midi, j'ai relevé Saint-Paul au sud-est $\frac{1}{4}$ est, 4 lieues. J'ai pour interprète le nommé Nicolier et 40 hommes d'équipage.

Du dimanche 10^e octobre.

Les vents n'ont fait que varier et calmes, mer très agitée et très houleuse par les courants. A 8 heures du soir j'ai relevé Saint-Paul à l'est, 5° nord à 6 lieues.
A 6 heures du matin, commencé à fraîchir du sud-est et de l'est. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-ouest, 5 lieues.
Latitude observée sud.....20° 8'.
Longitude [de départ].....75°.
Le Cap Bernard : sud-est $\frac{1}{4}$ est, 3° est.....12 lieues.
La pointe des Grands Bois au sud $\frac{1}{4}$ sud-est.....16 lieues.
Le milieu de l'île au sud-est $\frac{1}{4}$ sud.....10 lieues.

Du lundi 11^e.

Les vents au sud-est, bon frais, mer belle ; gouvernant au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest et nord-nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-ouest, 1° nord. Chemin..... 28 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude observée sud.....19° 8'.
Longitude arrivée.....73° 57'.
J'ai deux nègres libres à la table, pour remettre à Sainte-Marie²⁸⁴.

Variation nord-ouest observée : 19° 33'.

Du mardi 12^e.

Les vents au sud-est et sud-sud-est, petit frais ; gouvernant au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 1° nord. Chemin..... 21 lieues $\frac{1}{3}$
Latitude observée sud.....18° 14'.
Longitude arrivée.....73° 22'.

Variation observée nord-ouest, 19° 22'.

1734. Octobre.

p. 137.

Du mercredi 13^e.

Les vents du sud-sud-est se sont rangés au nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant ~~sur~~ au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest et nord-ouest. A midi, la route le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. Chemin..... 19 lieues.
Latitude observée sud.....17° 26'.
Longitude arrivée.....72° 50'.

Variation nord-ouest observée : 19° 26'.

Du jeudi 14^e.

Les vents très variables et calmes. A 6 heures du matin a fraîchi du sud, petit frais, mer belle ; gouvernant au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest et au nord pour me mettre par les 16°, craignant les vents de nord. A

²⁸⁴ Sans doute des otages d'une précédente traite qui n'avaient pu être déposés avant d'appareiller pour Bourbon. Nous savons que des noirs « domestiques », comme par exemple : Antoine « nègre domestique de Fombrune », pouvaient être passagers à la ration. S.H.D.L. 2 P 2-v.21. *Rôle d'équipage de la Diane. 1731-1737. Rôle d'équipage. Rôle du bureau, armement.* SGA. Mémoire des hommes.

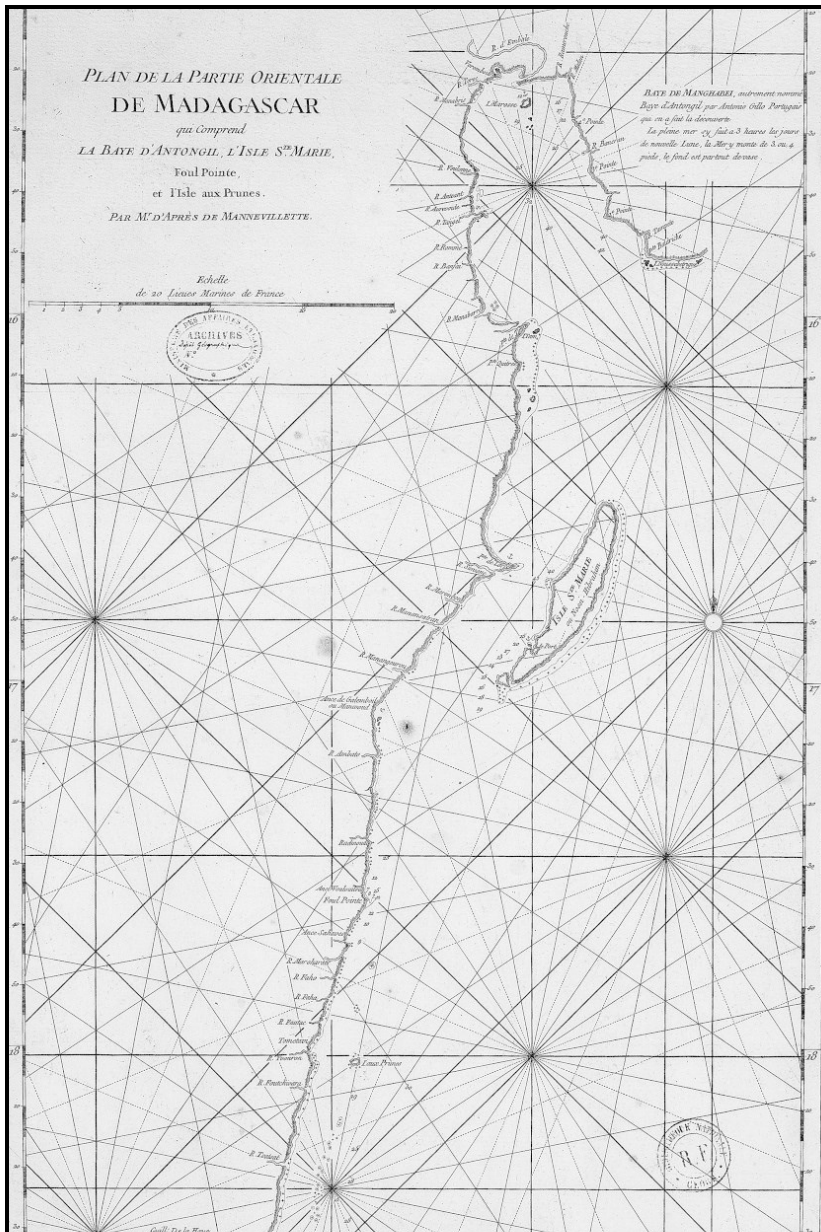


Figure 25 : Plan de la partie orientale de Madagascar : Baie d'Antongil, île Sainte-Marie, Foulpointe et l'île aux Prunes, par d'Après de Manevillette, 1775 (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).

midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest.
 Chemin..... 9 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud..... $16^{\circ} 59'$.
 Longitude arrivée..... $72^{\circ} 44'$.
 Variation nord-ouest, $18^{\circ} 15'$. Variation observée nord-ouest,
 $17^{\circ} 50'$.



Figure 26 : La petite islette de S^{te}-Marie ($16^{\circ} 50'$ sud, $49^{\circ} 55'$ est) où l'on carène les vaisseaux (dessin du XVIIe siècle. Source : gallica.bnf.fr/bnf.).

Du vendredi 15^e.

Vents de sud, mer belle ; gouvernant au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest et nord-nord-ouest. A 6 heures du matin nous avons gouverné au ouest-nord-ouest pour pouvoir voir Sainte-Marie. Et, à midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-ouest.
 Chemin..... 32 lieues.
 Latitude observée sud..... $15^{\circ} 51'$.
 Longitude arrivée..... $71^{\circ} 28'$.

Variation nord-ouest observée : 17° 23'.

A 2 heures et demie après midi, ayant continué le ouest-nord-ouest, avons vu la terre que nous avons reconnue pour Sainte-Marie : la pointe nord me restait au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, à 12 lieues, la pointe sud à ouest, le milieu à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Cette

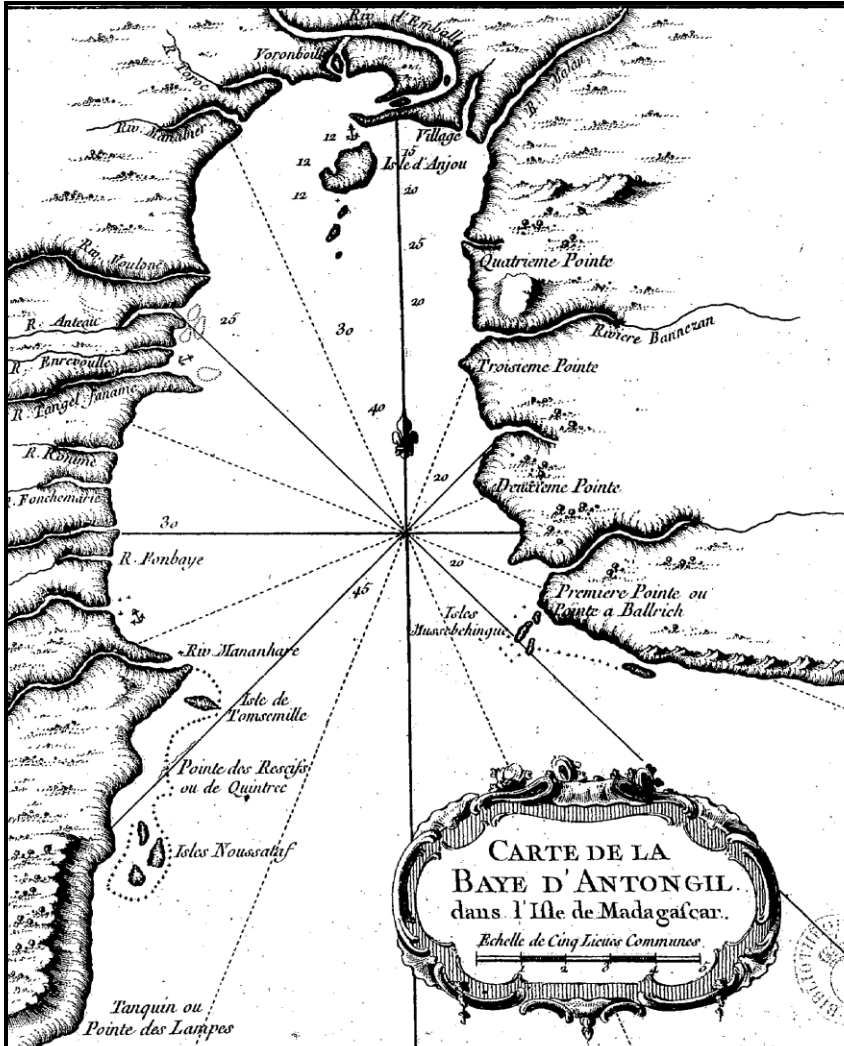


Figure 27 : Carte de la baie d'Antongil dans l'île de Madagascar (15° 45' sud, 49° 49' est) (J.-N. Belin. Le Petit Atlas Maritime, [...] t. III, carte n° 117, p. 296/319).

pointe nord est très reconnaissable par deux ou trois petits mornes ronds et, sur le milieu, une grosse montagne fait une masse de terre qui n'est pas des plus hautes. J'ai fait gouverner au nord-ouest pour la doubler avant la nuit. A 6 heures du soir relevé la pointe nord au nord-ouest, la pointe d'est, bâbord d'Antongil, au nord-nord-ouest, 5° nord.....10 lieues.

La pointe d'est, tribord, au nord-est.....13 lieues.

Je compte passer la nuit sous les deux huniers à louvoyer pour espérer le jour.

6.10.1. Mouillé à la baie d'Antongil.

1734. Octobre.

p. 138.

Du samedi 16^e.

Les vents ont régné au sud-sud-ouest, petit frais, mer belle. A 6 heures nous nous sommes aperçu que le courant était très violent, qu'il nous avait transporté dans la baie d'Antongil que j'ai reconnue très bien et, comme il a calmi tout plat, j'ai sondé 32 brasses, [fond de] vase. J'ai mouillé une ancre de 650 avec un grelin de 6 pouces, espérant un temps favorable pour aller chez Tam Chemilo²⁸⁵, l'interprète m'assurant que je trouverai du riz,

²⁸⁵ Il s'agit du Roi Tamsimilo (Tomsemille, cf. carte de J. N. Belin, fig. 28), fils de forban, selon le Gentil de la Galaisière, qui était en 1722 déjà « très puissant à Madagascar » et avait fait sur mer plusieurs voyages : à Bombay et en d'autres endroits de la côte de Malabar. Ce fils de forban, mort en 1751 à l'âge d'environ soixante ans, s'était constitué un royaume qui s'étendait sur une soixantaine de lieues de long et une vingtaine de lieues de large depuis le fond de la baie d'Antongil, l'île Sainte-Marie et jusqu'au port de Tamatave, conquis sur les Bétalimènes. Selon le Gentil, Tamsimilo était l'allié du Roi des Sakalaves qui lui donna en mariage deux de ses filles dont il eut plusieurs enfants, dont les principaux furent une fille nommée Betti et un fils Zanhare. Le Gentil de la Galaisière. *Voyage dans les mers de l'Inde, fait par ordre du Roi à l'occasion du passage de Vénus sur le disque du soleil, le 6 juin 1761 et le 3 du même mois 1769, par M. le Gentil, de l'Académie Royale des Sciences, imprimé par ordre de Sa Majesté.* Tome second. A Paris, Imprimerie Royale. M. DCC. LXXXI.

bœufs et esclaves. Relevé la pointe Chemilo au sud-sud-ouest..... 6 lieues.
 L'île Marotte au nord-nord-est, 5° nord.....6 lieues.
 La pointe Baldriche au sud-est.....8 lieues.

J'ai fait tirer deux coups de canon pour appeler des pirogues.

Mouillé à la baie d'Antongil par 32 brasses d'eau, vase.

Du dimanche 17^e octobre.

A 5 heures du soir, les vents commencèrent du sud-ouest. A 3 heures et demie, le grelin a cassé par la moitié. J'ai fait appareiller, courant au sud-sud-est où j'ai été obligé d'abandonner l'ancre et prendre le parti de louvoyer pour passer la nuit bord sur bord. A 10 heures du soir, vent d'est ; gouvernant au sud. A 2 heures du matin, il a calmi. Mouillé une ancre à jet. A 4 heures et demie il a calmi et recommencé à fraîchir. J'ai fait lever l'ancre et je me suis mis à louvoyer, et les courants portaient à l'île de Baldriche comme de l'autre. A 11 heures du matin, tout calme, tout calme (sic). A midi j'ai fait remouiller. A 2 heures il a fraîchi. J'ai levé et appareillé, vent de sud-sud-ouest. J'ai louvoyé.

Du lundi 18^e.

Les vents n'ont fait que varier. J'ai passé la nuit à louvoyer. A 5 heures du matin, vents d'est-nord-ouest et nord, nous fîmes le sud-ouest pour aller mouiller à l'île Tam Chemilo. La pointe du ouest de l'entrée de la baie, à midi, au sud-sud-ouest.....6 lieues.
 La pointe de l'est, à l'est, 5° sud..... 8 lieues.

Ayant continué la route depuis midi au sud-ouest ¼ ouest, à 2 heures il nous est venu une

(Suite) il nous est venu une pirogue : ayant mis pavillon et tiré un coup de canon. Il y avait un chef de Tam Chemilo qui nous a dit que si nous étions Français de tirer ~~un~~ (+ deux) coups de canon, ce que nous avons fait incontinent. Il nous est venu une

autre pirogue dans laquelle était le fils de Tam. Nous continuâmes la route en rangeant les récifs qui avancent une lieue au large, sondant sans cesse, où nous avons trouvé depuis 32 brasses à 15 brasses, sable vaseux, où j'ai mouillé. Relevé la Roche au ouest ¼ sud-ouest, 2° ouest.....¼ [de] lieue. Le prochain brisant au sud-ouest à¼ [de] lieue.

J'ai gardé le chef à bord et j'ai envoyé M. Calloet²⁸⁶ et l'interprète à terre pour s'informer s'il y avait du riz. J'ai mouillé à 4 heures du soir et j'ai envoyé la chaloupe sonder a[u]tour du navire : trouvé bon fond partout²⁸⁷.

Mouillé à l'île de Tam.

Un bœuf.

A 6 heures nos messieurs sont venus à bord qui ont apporté un bœuf et m'ont dit qu'il n'y avait point de riz à traiter mais bien des esclaves et des bœufs, et qu'il [Tam Chemilo] viendrait demain à bord. Je l'espère, pour m'informer²⁸⁸.

Du mardi 19^e.

A 9 heures du matin, Tam est venu à bord avec toutes ses femmes et m'a dit qu'il n'y avait point de riz dans le quartier²⁸⁹ que je n'en trouverait point à Longue Pointe²⁹⁰ ni à Banivoule, à moins d'aller à Matatanne où dans le bout du nord à une baie nommée

²⁸⁶ Jean-François Calhouet (Calouhet, Callouet, Calloet), 37 ans, de Lannion, remplaçant de Simon Collin, enseigne de vaisseau et écrivain, 37 mois et 26 jours de service à 60 livres par mois, total dû au désarmement 1 740 livres. Voir chap. 5 et S.H.D.L. 1 P. A 1-192.3 : Rôle d'équipage (désarmement, avances, décomptes), p. 9-20.

²⁸⁷ Le journal porte : « [...] jay mouillie á 4 h. du soir et jay envoyer la chaloupe sondez atour du navire trouvé bon fond partout [...] ».

²⁸⁸ Le journal porte : « [...] et quil viendroit demain abord je lespere pour minformer ».

²⁸⁹ Le journal porte : « [...] A 9 h. du matin tam est venu abord avec toute ces fame et mondit quil ny avoit point de ris dans le cartier que le nan trouveray point a lougu[e]p^{te} ny á banivouille amoin daller á matatanne ou dans le bout du nord a une baye nommez longue baye [...] ».

²⁹⁰ Longue Pointe ou Foulpointe.

Longue Baie où demeure le beau-frère de Baldriche, qui est par les 14° sud, où je trouverais mon chargement. Nous lui avons dit que nous ne connaissions point cet endroit. Il m'a dit qu'il me donnerait un des chefs et il lui a donné ordre de lui dire que s'il ne me donnait point mon chargement qu'il ne tarderait point à lui faire la guerre. Là-dessus je me suis consulté avec mes officiers et nous avons

1734. Octobre.

p. 140.

(Suite du Mardi 19^e) et nous avons convenu d'y aller et que s'il y avait des bœufs et des esclaves ce serait notre affaire, à cause des vents de nord et nord-est que nous allons avoir désormais. J'ai donné (+ à) dîner à Tam et à sa suite où ils ont bu de la pousse comme des perdus et n'ont quitté que bien saouls²⁹¹. Beau temps. J'attends la brise pour appareiller.

Du mercredi 20^e.

Les vents ont commencé à fraîchir du ouest, mer belle. A 4 heures du matin, avons appareillé pour aller à Longue Baie. A 8 heures calme. A 2 heures du soir a fraîchi du sud-est et sud-est $\frac{1}{4}$ est. J'ai fait gouverner au plus près du vent. A 6 heures étant à 3 lieues de terre, les vents sont venus à l'est-nord-[est], bon frais. J'ai fait virer de bord, courant au sud-est pour nous écarter de terre. Relevé la pointe de l'île Baldriche à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 5° sud, 4 lieues. Nous continuons la route pour passer la nuit.

Du jeudi 21^e.

Les vents ont régné au sud-est $\frac{1}{4}$ est et ont varié au nord-nord-est. A 6 heures du soir, j'ai fait gouverner au sud-est et le [...] et, voyant les courants très rapides portant au sud, avons viré de bord courant à terre. A midi la terre me restait au nord-est $\frac{1}{4}$ [...], 12 lieues. Il y a une chaîne de récifs qui sort de la côte à demi-lieue de terre. La côte gît est $\frac{1}{4}$ sud-est et ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A 6

²⁹¹ Le journal porte : « [...] ou il ont bue de la pousse comme des perdus et non quitter de bien sous [...] ». Ils ont sans doute bu « du vin poussé », c'est à dire gâté par la chaleur qui l'a fait fermenter (Littré).

heures du soir relevé l'île Baldriche à ouest-nord-ouest, la pointe la plus est au nord-est. Fait virer de bord courant au large pour passer la nuit. Les vents variant du nord-nord-est au sud-est et à l'est.

Vendredi 22^e.

Les vents ont varié du sud-est à l'est. A 6 heures ce matin, je me suis trouvé près de terre. Avons viré courant au large. A 8 heures comme l'île Baldriche était au nord $\frac{1}{4}$ nord [...], la pointe la plus à l'est au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, j'ai vu une pirogue venir et elle a mis à bord. A 9 heures il y avait un gendre à Baldriche qui nous a dit que si nous voulions des nègres, qu'il en avait à nous vendre. Je lui ai demandé s'il y avait du riz.

1734. Octobre.

p. 141.

(Suite du 22^e) Il nous a répondu que non et qu'il n'en connaissait point par toute la côte. Je lui ai fait dire que j'allais à Longue Baie. Il nous a dit que nous trouverions ce qu'il nous faut et qu'il y avait trois pirogues à Baldriche qui avaient été en prendre il y avait quelques jours. Je lui ai dit d'envoyer ses esclaves que je les traiterais. Il m'a dit que oui. J'ai continué la route. A une heure de l'après-midi, j'ai fait virer de bord, gouvernant au sud-ouest, les vents à l'est-sud-est. A 3 heures, courant à terre. A 7 heures, courant au large croyant pouvoir doubler cette pointe.

Samedi 23^e.

Les vents au sud-est. A 6 heures du soir, j'ai fait gouverner au nord-est $\frac{1}{4}$ est, l'île Baldriche à ouest-nord-ouest. Ayant couru toute la nuit depuis le nord-est à l'est-nord-est, à 6 heures du matin, l'île Baldriche à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, la pointe plus est à l'est-nord-est, 5° nord. Les courants sont très violents. J'ai viré de bord, gouvernant au nord-est. A 10 heures, étant près de terre à un quart de lieue, j'ai reviré au sud-sud-est, je n'ai fait que louvoyer sans rien gagner, ce qui m'oblige de courir la grande bordée pour pouvoir doubler cette pointe [en] gouvernant au sud-sud-est, les vents à l'est.

Dimanche 24^e.

Ayant passé la nuit, au jour, j'ai vu terre dans le nord à 15 à 16 lieues. A midi j'ai fait virer, gouvernant au nord-est $\frac{1}{4}$ nord et nord-nord-est pour rallier la terre, et, ne la connaissant point, j'ai continué pour la connaître. Vents d'est-sud-est, je continue la bordée. Il me paraît un îlot écarté de la Grande Terre.

Lundi 25^e.

Les vents au sud-est, petit frais, presque calme. J'ai fait arriver au nord-nord-est à midi pour reconnaître la terre. A 6 heures du soir, en étant à 7 ou 8 lieues, ne pouvant rien reconnaître, nous avons continué la route au nord-nord-est, sondant de temps en temps. A minuit, mis en panne pour

1734. Octobre.

p. 142.

(Suite du lundi 25^e) mis en panne pour espérer le jour. A 6 heures ce matin, la pointe nord au nord-nord-est, les terres gisent nord-nord-est et sud-sud-ouest, les trois pointes depuis Baldriche²⁹². A midi je suis le travers de la 4^e pointe. Il y a une roche à un quart de lieue à la 4^e baie.

Mardi 26^e.

Les vents au sud-est $\frac{1}{4}$ est et est-sud-est, ayant relevé la pointe la plus nord au nord-est $\frac{1}{4}$ nord qui est reconnaissable par deux îles qu'il y a près les unes des autres, il [n']y a passé que des pirogues n'ayant que peu d'eau. Nous avons observé la hauteur douteuse par la latitude sud de14° 47'.

Avons continué la route au nord-est pour doubler la 5^e pointe. Cette côte est toute bordée de baies. A une lieue au large, prolongeant la côte à une lieue au large (sic) les dangers paraissent plus au large qu'ils ne sont. Avons passé la nuit à petite voile, bord sur bord, vents de sud-sud-est. Au jour avons vu

²⁹² Le manuscrit porte : « [...] les terre gisse NNE et SSE les trois p^{te} depuis baldriche [...] ».

la 5^e pointe qui me restait hier au soir au nord-est. Avons fait route au nord-est pour la reconnaître et le nègre de Tam Chemilo [nous a dit] que ce n'était pas à cette pointe²⁹³. J'ai fait gouverner au nord-nord-est. Au soleil levant, nous nous sommes trouvé à la vue de la 6^e pointe depuis l'île Baldriche. A 11 heures du matin j'étais le travers d'une île de sable où il y a quelques cases dessus et, ayant vu des pirogues, j'ai mis pavillon et tiré un coup de canon pour les faire venir à bord. J'ai fait continuer la route. A midi nous étions à l'embouchure de la baie concernant le mi-canal, sondant sans cesse depuis 15 brasses à 7 brasses, sable fin, où j'ai mouillé une ancre à jet. Espérant les nouvelles de terre, j'ai fait assurer le pavillon par un coup de canon. La pointe nord me restait au nord, la pointe des récifs au nord-nord-est, 5^o nord, le village au nord-ouest, la pointe sud au sud, les récifs au sud-est $\frac{1}{4}$ est, l'île de sable au est $\frac{1}{4}$ sud-est. J'ai fait mettre le tramail à la pointe du sud²⁹⁴. A 4 heures une pirogue l'a enlevé et comme il est venu une pirogue à bord je l'ai priée de me le faire rendre. A quoi ils l'ont promis. En cette pirogue

1734. Octobre.

p. 143.

(Suite) il y avait deux chefs qui ont dit qu'il n'y avait guère de riz dans le village, ayant été tout pillé par le Roi de Massaly et qu'il avait perdu tous ses bœufs et 1 200 esclaves, [mais que] cependant nous trouverions du riz chez un autre chef voisin et que l'on aimerait avertir²⁹⁵. J'ai envoyé l'interprète et le nègre de Chemilo à terre pour s'informer et j'ai gardé un chef en otage à bord. A 7 heures du soir, l'interprète est venu à bord : il m'a dit que nous trouverions un peu de riz et que le Roi n'était pas au

²⁹³ Le journal indique : « [...] et le negre detam chemile que ce nestait pas á cette p^{te}. [...] ».

²⁹⁴ Tramail, filet composé de trois nappes dont deux à mailles larges aux deux extrémités et un aux mailles plus serrées au centre des deux autres (Littré).

²⁹⁵ Le journal indique : « [...] dans le village ayant est[e] tout pilliè par le Roy de masailly et qu'il avoit p[e]rdue tout ces boeuf et 1200 esclave sy cependant nous trouverion du riz chez une autre chef voisin et que l'on a[i]meroit avertir [...] ».

quartier, et que l'on avait averti à son grand village à 3 ou 4 lieues. Je les prie [instamment d'agir en ce sens]²⁹⁶.

Jeudi 28^e.

La même pirogue est venue à bord, là où il y avait le frère du Roi et trois de ses chefs qui nous ont juré qu'ils avaient été pillés par le Roi de Massaly²⁹⁷ qui ne leur avait rien laissé, pas seulement un bestial (sic) et que le Roi de Massaly avait établi son frère dans le nord de celui-là où il y a un vrai port et des îlots à son entrée. Il a douze mille hommes avec lui qui travaillent à habiter. Il m'a dit que ce Roi n'avait pas grand riz, mais qu'il nous en ferait trouver dans le quartier. Je l'ai fait croire pour l'engager de nous en faire trouver.

Vendredi 29^e.

Ne me trouvant pas bien mouillé, la mer étant mauvaise, j'ai fait lever l'ancre et nous sommes mis en dedans des récifs, qui est un très bon endroit, par 5 brasses, sable [vaseux] et une autre ancre [...] qui est celle du large. Relèvement du mouillage : la pointe nord au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, les cayes au nord-nord-est, la pointe sud au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, les cayes au sud-est $\frac{1}{4}$ est, 5° est²⁹⁸. L'on est venu nous dire de prendre patience et le Roi nous a envoyé un nègre pour otage, et nous a fait dire qu'il viendrait demain. J'envoie la chaloupe à la pêche à une pointe qui est auprès de

²⁹⁶ Le manuscrit porte : « [...] à 7 h. du soir l'interprete est venue ábord quil me dit que nous trouverions un peux de ris et que le Roy nestay pas au quartier et que lon avoit averty ason grand vilage á 3 á 4 £ je les pris avec instances ».

²⁹⁷ Sur la baie de Bonbetoka (Massaily) et plus généralement la société Sakalave une féodalité de pasteurs reposant sur l'esclavage, voir Robert Bousquet. *Les esclaves et leurs maîtres... 1665-1767, op. cit.*, livre 1, chap. 1.9 : Les principaux lieux de traite à la côte ouest (fig. 1.11 et 12) et chap. 1.10 : Les voies commerciales vers l'intérieur (fig. 1.12).

²⁹⁸ Le manuscrit porte : « [...] la p^{te}. N au N $\frac{1}{4}$ NE les quay au NNE la p^{te}. Sud au S $\frac{1}{4}$ SO les quay au SE $\frac{1}{4}$ E 5^d est [...] ».

nous [écrite] des boucaniers là où l'on prend de très bons mulets²⁹⁹.

1734. Octobre.

p. 144.

Samedi 30^e.

Il m'a encore envoyé un chef me dire qu'il viendrait et qu'il fallait amasser et piler le riz, et qu'il viendrait nous faire le prix.

Du dimanche 31^e.

Le Roi est arrivé à la pointe et m'a envoyé dire d'envoyer deux officiers à terre pour otages. J'ai envoyé M. Lossieux et M. Pezron, et le roi est venu avec plusieurs de ses chefs que j'ai bien reçus en les engageant au commerce. Ils m'a dit aussi qu'il n'avait pas grand riz pour le présent et qu'il allait envoyer avertir dans tout le quartier d'en apporter et que j'en recevrai aujourd'hui et, demain, du sien³⁰⁰. Il m'a demandé si je traiterais des esclaves. Je lui ai dit que oui, mais que je voulais traiter tout le riz avant. Nous sommes convenus tant pour le riz, [les] bœufs qu'esclaves. Là-dessus ils ont descendu à terre, [le Roi] m'assurant qu'il allait envoyer du riz et qu'il espérait un autre chef et que ce soir il en enverrait beaucoup. J'ai envoyé chercher nos messieurs, ils sont venus, ils m'ont fait rendre un bœuf que j'ai payé un fusil, deux miroirs, 6 mouchoirs d'herbe et coton. Le bœuf est de présent. Je passe la nuit en les espérant.

Variation observée : nord-ouest, 18°.

Reçu un bœuf et payé.

Novembre.

²⁹⁹ Le manuscrit porte : « [...] a une p^{te}. qui est auprès de nous escriste des boucanier la ou lon prend de tres bons mulet ». Voir ce Cap des Boucaniers sur l'extrait de la carte de Pieter Goss, fig. 3.

³⁰⁰ On ne sait quels sont exactement les interlocuteurs. Nous choisissons le singulier. Le manuscrit porte : « [...] il mon dit ausy quil navoit pas grand riz pour le presant et quil aloit envoyer avertir dans tous le quartier dans apporter et que jen receveray aujourd'huy et demin du cien [...] ».

Du lundi 1^{er} novembre.

A 7 heures du matin, il est venu à bord deux pirogues, là où il y avait 11 nègres qui sont venus de la part du Roi m'envoyer une pirogue de bananes en présent, j'ai été surpris, j'ai été surpris (sic) de voir qu'il n'envoyait point de riz comme il m'avait promis hier. Je leur ai fait demander et ont répondu que le chef qui avait arrivé hier au soir avait eu du bruit avec le Roi et qu'il s'en était allé. Je leur ai fait demander six des noirs en otages pour que j'envoie l'interprète savoir les raisons, ce à quoi ils ont consenti. J'ai fait dire la première messe avant que de l'envoyer. Et tandis qu'on disait la messe, il y a eu 5 noirs qui se sont jetés à la mer et ils s'en sont en allés avec la pirogue

1734. Novembre.

p. 145.

(Suite) et ont laissé 6 de leurs camarades à bord. On leur a crié de venir et n'ont voulu approcher quoique leurs camarades les appelaient très souvent, ils s'en sont en allés³⁰¹. Là-dessus j'ai fait armer la chaloupe pour envoyer l'interprète à terre et comme elle arrivait à la pointe, l'on n'a jamais été plus surpris de voir que l'on tirait une décharge de coups de fusils sur le monde qui [y] était. Le sieur Pezron, enseigne, étant dans la chaloupe a eu le malheur de recevoir un coup de fusil au front, et qui passait dans la cervelle, qui l'a tué à l'endroit³⁰². Heureux a été que dans le

³⁰¹ Le journal porte : « [...] on leur a crayer de venir et non voulu aprocher quoy que leur camarade leur appeloit tres souvent il sent sont annaller [...] ».

³⁰² Voir note 221. En 1735, début avril, le Conseil Supérieur de Bourbon informait la Compagnie de la mort à Antongil du cousin du capitaine de *l'Astrée*, comme des blessures infligées à quelques matelots au cours de l'escarmouche. Ce sont là une partie des suites des opérations du sieur d'Hermitte, poursuivaient-ils, qui nous a rendus odieux dans toute la côte orientale de Madagascar en y attirant le Roi de Massaly qui l'a pillée et ravagée. Au mois de juin prochain on saura quelles sont les dispositions de ce Roi nègre à l'égard de notre nation, qui n'a pas été secondé dans son expédition par les vaisseaux français que d'Hermitte lui avait promis à Antongil pour l'aider. Il aura appris le second traité contraire au premier passé par d'Hermitte avec les chefs de la partie est par lequel il s'engageait de les défendre et secourir contre leurs ennemis. « Nous ne pouvons plus

malheur la chaloupe n'était point encore rendue à terre : personne ne se serait sauvé, les noirs étant embusqués dans le bois et que l'on ne voyait point. J'ai fait tirer plusieurs coups de canon à mitraille et à balles sur eux. En outre il y a ceux de notre équipage qui ont été légèrement blessés : l'un au front, l'autre au défaut de l'épaule. Ils ont fait plusieurs décharges.



Tué Isaac Pezron, enseigne.

J'ai fait assembler les officiers majors et mariniers pour voir et délibérer le parti que nous aurions à prendre, n'ayant point de vivre à pouvoir nous [maintenir]³⁰³. Ils ont tous dit d'une voix commune de garder les 6 noirs pour remettre au Conseil Supérieur de l'île de Bourbon et d'appareiller promptement pour aller ailleurs chercher des vivres. Et avons fait étamper par les deux férirts les ~~deux~~ (+ dits) noirs³⁰⁴ et avons levé les ancrs, et avons appareillé pour aller à la Longue Pointe, comme je l'ai dit ci-devant. A 6 heures et demie du soir, nous étions dehors des récifs où nous gouvernâmes au plus prudemment à l'est, les vents au est-sud-est, grand frais et apparence de grand vent.

maintenant, concluaient le Conseil, compter sur le commerce de Madagascar qui est très onéreux depuis deux ans à la Compagnie : aucun des vaisseaux que nous avons envoyés n'ayant pu réussir aucune bonne traite. « A l'île Bourbon, le 5 avril 1735. Lettre à la Compagnie ». A. Loughon. *Correspondance du Conseil Supérieur de Bourbon et de la Compagnie des Indes*. T. 2, 1732-1736, p. 276-277.

³⁰³ Le journal porte : « [...] n'ayant point de vivre a pouvoir nous metre hunir [...] ».

³⁰⁴ Les deux férirts : les deux blessés. Le journal porte : « [...] chercher des vivre et avons fait etanplair par les deux ferit les (+ dits) noirs [...] ». « dits » étant écrit sur « deux ».

6.10.2.Appareillé pour aller à Foulpointe, Banivoule et l'île aux Prunes,.

1734, Novembre.

p. 146.

Du mardi 2^e.

Depuis hier au soir 6 h. que j'ai relevé la pointe plus nord au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 6 à 7 lieues, la pointe sud au sud-ouest, 7 à 8 lieues, l'entrée de la baie à ouest, j'ai fait force de voile pour m'écartier de terre, gouvernant à l'est et est-sud-est de crainte de mauvais temps et soufflant [...] nord au sud il a venté grand frais du sud au sud-est par grains et pluie. J'ai [fait] prendre les ris dans les huniers, et à midi je me faisais à l'est 15 à 16 lieues de la prochaine terre et ne pouvant la voir : le temps étant très couvert.

Novembre, partance de Longue Baie, latitude sud, 14°.

Du mercredi 3^e.

Les vents au sud-est et sud-sud-est, grand frais, mer très agitée ; gouvernant à l'est-nord-est et à l'est jusqu'à 6 heures du matin que j'ai viré de bord, gouvernant au sud-sud-ouest, les vents au sud-est $\frac{1}{4}$ est, toujours grand frais. A midi, n'ayant hauteur, j'ai estimé avoir fait le nord-est.....8 lieues $\frac{1}{3}$.
Desquelles distances je prends mon départ de.....13° 31'.
Longitude arrivée.....75° 36'.

Du jeudi 4^e.

Les vents au sud-est, grand frais par grains et orages, avons gouverné au sud-sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest, 2° ouest. Chemin.....20 lieues.
Latitude estimée sud.....14° 26'.
Longitude arrivée.....75° 14'.

Du vendredi 5^e.

Les vents au sud-est, petit frais ; gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. A minuit, craignant d'être trop près de terre, j'ai fait virer de bord, gouvernant à l'est jusqu'à 6 heures du matin, vu terre dans

le nord-ouest à 15 à 16 lieues. A midi, n'ayant hauteur, la route est le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 16 lieues.
 Latitude estimée sud.....15° 6'.
 Longitude arrivée.....74° 47'.

Je ne connais pas cette terre. Les courants portent au sud, violents. Je crois pourtant que ce sont les hautes terres de Baldriche.

Du samedi 6^e.

Les vents du sud-sud-est à l'est, variables au nord-nord-ouest, bon frais ; au jour, calmis par grains, pluie. A 6 heures vu terre dans le ouest-sud-ouest, qui m'a paru s'étendre dans le nord-est et, comme le temps est couvert, je ne puis rien reconnaître. J'ai gouverné au sud-ouest $\frac{1}{4}$ est. A midi, n'ayant hauteur, la route est le sud-ouest, 20 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud.....15° 49'.
 Longitude arrivée.....74° 4'.

p. 147.

1734. Novembre.

(Suite) Suivant l'estime, Sainte-Marie me reste au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 5° sud.....20 lieues.
 La prochaine terre au nord-ouest à 5 lieues.

Je continue le sud-ouest pour rechercher Sainte-Marie.

Du dimanche 7^e.

Les vents très variables par grains et pluie, éclairs ; gouvernant au sud-ouest. A 6 heures du soir, relevé la terre : la pointe à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest. Cette côte gît nord-est et sud-ouest. J'ai continué la route au sud-ouest. A 2 heures du matin, me trouvant près de terre, j'ai fait carguer les basses voiles, tenant le plus près les vents au nord-est, gouvernant au sud-est $\frac{1}{4}$ est et est-sud-est. Au jour, avons vu terre et ne l'avons point reconnue. Je crains que les courants nous aient fait dépasser Sainte-Marie et Foulpointe, ce qui me cause de revirer de bord, poussant au nord-est, ne

connaissant point la terre, vents de ouest-sud-est. A midi, n'ayant hauteur, la route est le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 4° sud,16 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $16^{\circ} 28'$.
 Longitude arrivée..... $73^{\circ} 28'$

Du lundi 8^e.

Les vents au sud-ouest avec grains, pluie très forte, calmes, le courant très fort qui porte avec rapidité dans le nord-est, [ce] qui nous assure tout à fait que nous avons dépassé [et que] les courants portent comme les vents qui poussent au large, [ce] qui m'a [aussi été] prouvé par des rochers que je trouve : 2 lieues dans le sud-ouest, il y [en] a deux, à $\frac{1}{4}$ de lieue de terre, et deux au large qui gisent l'est et nord-ouest³⁰⁵. Ce sont des dangers bien à craindre qui ne sont point marqués sur les cartes. Je prolonge la route à deux lieues de distance, elle gît nord-est et sud-sud-ouest, et la nuit, petite voile, quoique le temps soit beau et clair. A midi, ayant hauteur, la route le nord-nord-est.....30 lieues.
 Latitude observée douteuse sud..... $18^{\circ} 36'$.
 Longitude arrivée..... $74^{\circ} 1'$.

Cette observation me confirme que les courants portent violemment sud-ouest, et me trouve plus sud que l'estime de43 lieues.

Je fais continuer la route du nord-est, prolongeant la côte à 3 lieues. Vent d'est. Roches qui ne sont point marquées sur les cartes.

1734. Novembre.

p. 148.

Du mardi 9^e.

Vents variables par grains du sud-est au sud, au sud-ouest. Ayant continué la route du nord-est à l'est-nord-est, à 10 heures du

³⁰⁵ Le texte est confus : le journal porte : « [...] avec rapiditer dans le NE quy nous asure tout afait que les courant porte comme le vents et que nous avons depassez quy ma prouve par des rocher que je trouve qui pousse au large. 2 £ dans le SO il y a deux á $\frac{1}{4}$ de lieux de terre et deux au large qui gissent SE et NO [...] ».

matin, j'ai eu connaissance de deux bancs de sable à 2 lieues au large qui brisent bien fort. Ils sont l'un auprès de l'autre et il paraît un passage entre eux. J'y ai passé à terre et sondé à 20 brasses. Elle peut avoir demi à deux tiers de lieue de long, sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest et nord-ouest $\frac{1}{4}$ est, et large [d'] un quart de lieue. A midi, la route le nord-est $\frac{1}{4}$ nord20 lieues.
 Latitude estimée sud.....17° 47'.
 Longitude arrivée.....74° 34'.

Vu des bancs de sable qui ne sont point marqués et sont à fleur d'eau.

Du mercredi 10^e.

A 2 heures de l'après-midi avons eu connaissance d'un autre banc de sable écarté des deux autres dans le nord-est $\frac{1}{4}$ est, qui peut avoir la même longueur que l'autre [et] qui est aussi écarté de terre de 2 lieues. Les dits bancs sont à fleur d'eau et ne sont que sable. On les peut voir de deux lieues, de jour. J'ai tiré du canon et mis pavil[lon]. Les vents ont calmi et comme je n'étais qu'à une lieue de terre, j'ai à 6 heures du soir mouillé à une ancre à jet, à 17 brasses d'eau, fond de sable. Nous avons vu des noirs sur le plain³⁰⁶. J'ai relevé la pointe nord au nord-est, 5° nord, 3 lieues ; la proche terre au nord-nord-ouest, 1 lieue ; la pointe sud au sud-sud-ouest, 8 lieues, la pointe des bancs de sable au sud, 2 lieues. Vu une baie de sable où il y a une montagne ronde écartée des autres. J'espère les vents de terre qui sont réguliers au nord-nord-ouest. A 3 heures du matin, j'ai levé l'ancre et appareillé avec la risée³⁰⁷ et fait le nord-est $\frac{1}{4}$ est et nord-est. A[u] jour, avons vu l'île aux Prunes devant nous à 2 lieues. Avant d'arriver à l'île aux Prunes, il y a une pointe très reconnaissable : elle est comme un cap et très boisée. L'île aux Prunes est aussi reconnaissable. Elle est un peu longue et élevée et très bien unie et très boisée. A 5 heures calme, nous vîmes un village à la proue. J'ai mis pavillon et tiré un coup de canon. Incontinent il est venu

³⁰⁶ En termes de marine « le plain » désigne la haute mer (Littré). Cependant il semble que par ce mot Pezeron désigne la terre et plus précisément la plage : cf : « [...] rouler les barriques sur le plain », jeudi 2 décembre 1734.

³⁰⁷ La risée : augmentation subite et peu durable de la force du vent (Littré).

une pirogue à bord dans laquelle il y avait 9 noirs qui m'ont dit que c'était l'Ile au Prunes. J'ai demandé du riz et m'ont dit qu'ils en avaient, mais qu'il fallait aller à Longue Pointe et comme il ne reste que 100 livres de riz, je les ai priés d'aller en chercher. Ils m'ont demandé une bouteille d'eau-de-vie et, [la] leur ayant donnée, ils s'en sont allés et m'ont laissé [deux] no[irs].

Il nous est venu une pirogue à bord.

1734. Novembre.

p. 149.

(Suite) A 9 heures du matin, la brise du large est venue, j'ai appareillé et fait le nord-est. A midi nous nous sommes trouvé sur des hauts fonds de corail, là où il n'y avait que 3 brasses un tiers d'eau. J'ai mouillé une ancre à jet et mis la chaloupe à l'eau pour sonder. Les vents ayant calmi, on a trouvé 31 brasses et 15 et 16 brasses. Là-dessus la chaloupe est venue à bord et [remener ?] le navire³⁰⁸. Il nous est venu des vents de sud-ouest, j'ai appareillé. A 2 heures de l'après-midi nous étions hors de danger. La route pour aller à Longue Pointe venant de l'Ile aux Prunes est l'est ¼ nord-est. Ayant fait deux lieues, mettre le cap au nord-est, la pointe de l'Ile aux Prunes est par 18° 40'. Mouillé sur le haut fond.

Jeudi 11^e.

Après s'être retiré de dessus les hauts-fonds, m'étant mis dans l'est d'un lieu de l'Ile au Prunes, j'ai fait le nord-est, vent de sud-sud-est. Ces hauts-fonds peuvent avoir 2 lieues d'est à l'ouest et 3 lieues de nord au sud. Les vents ont calmi. Sur les 5 heures du soir, il est arrivé une pirogue à bord, où il y avait un chef et sa femme qui sont de Romaane, qui m'ont demandé passage pour Foulpointe. Je [le] leur ai accordé et il y avait quelque peu de riz que j'ai traité. Ils m'ont assuré que je trouverais du riz et [des] esclaves à Foulpointe et Banivoul. Comme il faisait tout calme, j'ai passé une mauvaise nuit, les courants m'attirant sur les cayes, et j'ai sondé continuellement, et depuis 5 brasses jusqu'à

³⁰⁸ Le manuscrit porte : « [...] ladesus la chaloupe est venu abord et remoner le navire [...] ».

95 brasses de roche. Au jour, je me suis trouvé un peu au large : l'Ile aux Prunes me restant à l'ouest-sud-ouest, 4 lieues, la pointe nord au nord-nord-est, 4 lieues, la pointe sud au sud-sud-ouest, 6 lieues, et, comme la risée est venue de terre, j'ai fait gouverner au nord-est. A midi l'île me restait au sud-ouest ¼ ouest, 4° ouest, 5 lieues, la pointe nord au nord ¼ nord-est, 5° est, 3 lieues. La route m'a valu le nord-nord-est, 5° est..... 10 lieues.
 Latitude estimée sud.....17° 22'.
 Longitude arrivée.....74° 49'.

Il nous est venu une pirogue à bord, où était le gendre des Romaane qui nous [a] dit qu'il y [aurait] entendu un coup de canon. Il était venu à Foulpointe toute la nuit pour nous chercher pour y aller et, comme il était fatigué, je leur ai fait donner deux bouteilles d'eau-de-vie et renvoyer la pirogue faire piler du riz³⁰⁹.

1734. Novembre.

p. 150.

Vendredi 12^e novembre.

A 2 heures du soir il a commencé à fraîchir du sud-est et de l'est, jusqu'à 7 heures qu'il a calmi. La pointe de Foulpointe me reste au nord ¼ nord-est, 2 lieues, l'Ile aux Prunes au sud-sud-ouest, 6 lieues. Ayant passé la nuit en calmes à une heure et demie j'ai fait mouiller. Le courant étant très fort, il porte sud-ouest. J'espère le vent pour aller à Foulpointe, [qui] à midi [...] me restait au nord ¼ nord-est, 2 lieues, qui est la pointe sud de l'entrée³¹⁰.
 La route m'a valu le nord ¼ nord-est. Chemin.....2 lieues.
 Latitude estimée sud.....17° 20'.
 Longitude arrivée.....74° 52'.

³⁰⁹ Des accords intempestifs rendent le texte confus. Le manuscrit porte :

« [...] le gendre des Romaane quy nous ont dit quily eut entendu un coup de canon il estoit venu á foulep^{te}. toute la nuit pour nous cherchez pour y aller et come il estoit fatigué je leur ay fait donner dex bouteilles deaudevie et renvoyer la pirigue faire piler du ris ».

³¹⁰ Le journal porte : « [...] pour aller á Foulep^{te}. amidy quil me restay au N ¼ Ne 2 £ quy est la p^{te}. Sud de lantrée ».

6.10.3. Arrivée à Foulpointe.

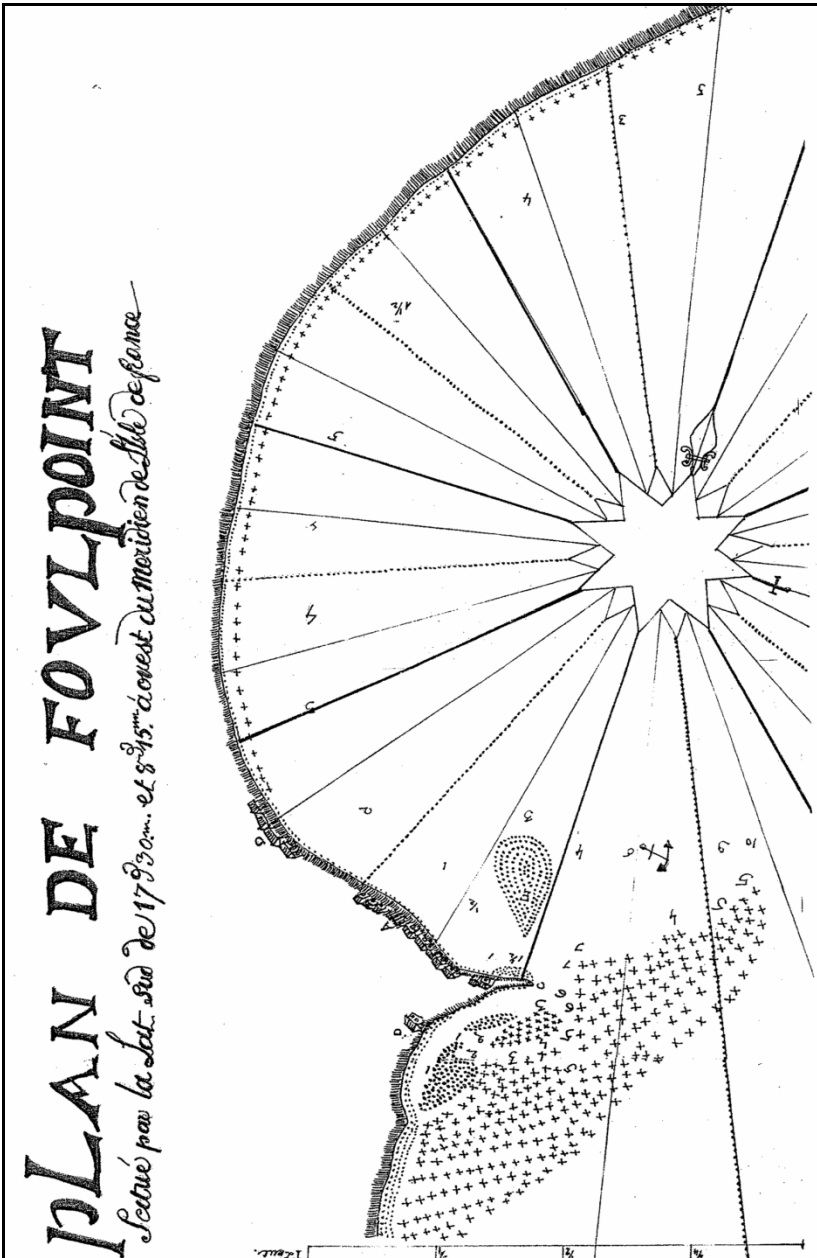
Du Samedi 13^e.

Les vents ont commencé à fraîchir, à une heure après-midi, j'ai levé l'ancre et gouverné à l'est-nord-est. A 5 heures il m'est venu une pirogue et [je] l'ai fait partir avec l'interprète pour aller à terre piler du riz. A 6 heures du soir, étant [par] le travers de Foulpointe, [j'ai] fait le nord-est, ayant donné run au récif qui ferme le port, à 8 heures et demie du soir avons arrivé au nord-ouest. Voyant les feux à ouest-nord-ouest, avons mouillé par 18 brasses : le village à ouest-nord-ouest, la pointe sud au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, 3 lieues, la pointe des brisants à ouest, 5° nord, la pointe nord qui est Banivoul à nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 5 lieues. A une heure de l'après-midi l'interprète est venu avec deux chefs [qui] m'ont dit qu'il n'y avait pas grand riz et qu'il fallait tirer deux coups de canon, - ce qui a été fait, - pour les autres dans le terrain, et j'ai entré dans le port, par 5 brasses, [fond de] sable, et affourché est et ouest : la pointe de sable au sud à portée de fusil, la pointe des brisants à l'est-nord-est, 5° nord, à 3 encablures, la pointe nord au nord, 5° est, 6 [lieues], les cayes à fleur d'eau à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, une encablure. On est à l'abri dans ce port hors les vents de nord et sud-ouest, et est-nord-est qui battent en plein. Il y a un petit port dans le sud de la pointe de sable où il y a des vaisseaux que les Anglais ont fait couler, là où l'on est à l'abri³¹¹.

Arrivé à Foulpointe.

A cinq heures du soir, il est venu deux grands chefs et leur suite qui ont donné un jeune bœuf de présent, que j'ai payé un fusil

³¹¹ Nous supposons que la note souligne la malveillance des Anglais. Le journal porte : « [...] de la p^{te} de sable ou il y a des vaisseaux queles engloix onfait couler la ou lon est a labris ».



Légende : « Mouillage de la rade par 7 B. font de Sable.

A : palissade de Roy au milieu d'un village. B : autre village. C : basse pointe belle embarquaire. D : petit ruisseau ou on fait l'eau et la traite. E : grande barre de Sable à fleur d'eau ».

Figure 28 : La rade de Foulpointe, d'après le journal de navigation sur le Duc d'Anjou, 1736-38. AN. Marine, 4 JJ/76, f° 36 r°.

(Suite) et avons fait le prix du riz, bœufs et esclaves.

Un bœuf.

Savoir :

La mesure de riz de 18 livres, 5 onces et demie de poudre.

Les bœufs à choisir, un fusil.

Nègre pièce d'Inde, un fusil et 4 livres de poudre ; les femmes même mesure, les négrillons et négrittes suivant leur grandeur.

Dimanche 14^e.

A 7 heures du matin, il nous est venu trois pirogues avec deux chefs et 20 de leurs femmes et filles, et [ils] ont apporté 2 400 livres de riz que j'ai traité en poudre, et ils ont dit qu'on pilait [le] riz et que l'on avait envoyé avertir dans le terrain. Ils ont passé le jour à bord³¹².

Lundi 15^e.

J'ai fait commencer à faire l'eau et le bois et les salaisons. Je trouve leurs bœufs très maigres et petits, ce qui n'empêche que les 4 bœufs sont de présent.

Mardi 16^e.

Voyant que l'on n'envoyait point de riz, j'ai envoyé l'interprète à terre savoir la raison pourquoi je n'en vois point. Ils ont dit qu'il fallait prendre patience et que l'on travaillait. Je leur ai fait dire que s'ils [ne] m'en envoyaient [point] de suite [...] j'allais appareiller pour ailleurs. L'interprète étant de retour m'a dit qu'il ne voyait aucune apparence de riz dans le quartier et que les pirogues des Romane sont venues ici pour prendre le riz. Un chef qui est zélé pour les Français m'a dit que les autres

³¹² Le journal porte : « [...] et il ont dit qu'on pilloit les ris et que lon avoit envoyer avertir dans le tairin il ont passer le jour ábord ».

voulaient m'amuser et [de n']espérer la récolte [qu']à la fin du mois.

m'amuser et [de n']espérer la récolte [qu']à la fin du mois.

Mercredi 17^e.

J'ai désaffourché pour partir. Le chef m'assure que Tam Chimilo a fait sa récolte et [il] m'a conseillé d'y aller. J'ai appelé mes officiers qui m'ont dit que c'était le plus sûr. A 6 heures du soir, il est venu une pirogue qui [a] apporté 400 [livres] de riz. Je leur ai dit que j'espérais demain jusque au soleil levant [avant de] partir pour Antongil³¹³.

6.10.4. Appareillé pour Antongil, mais, ne pouvant remonter au nord, viré de bord en direction de Matatanne.

Du Jeudi 18^e.

Les vents à l'est-nord-est. Ne pouvant partir, j'ai demeuré sur une ancre. A 10 heures [ils] ont apporté 200 [livres] de riz et m'ont dit que si je voulais espérer 20 jours, qu'ils me chargeraient. A 2 heures du soir les vents au sud-ouest, petit frais, avons appareillé pour Antongil. A 6 heures relevé la pointe nord au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, la pointe sud au ouest $\frac{1}{4}$ sud, les brisants de la passe à [...] sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest. A 7 heures du soir, me voyant près de terre, les vents à est-nord-est, j'ai fait virer, gouvernant est et passé la nuit.

1734. Novembre.

p. 152.

Vendredi 19^e.

Les vents à l'est-nord-est, petit frais, mer belle. Au jour n'avons point vu la terre. J'ai fait virer de bord à 6 heures du matin, gouvernant au nord. A 7 heures, vent de terre et, l'ayant

³¹³ Ainsi se confirment les liens entre Tam Chemilo, Grand de la Baie d'Antongil, et les Chefs de la région de Foulpointe, Banivoule.

Le manuscrit porte : « [...] il est venu une pirogue qui ont aporte 400 de ris je leur ay dit que jesperoy demin jusque au soleil levant partir pour Entongille ».

approchée, j'ai vu que les courants m'avaient porté sud-ouest. A midi, relevé l'Ile aux Prunes à ouest-sud-ouest, 7 à 8 lieues, la pointe de Foulpointe au nord-nord-ouest, 4 lieues. Le courant nous porte avec violence dans le sud-ouest.

Samedi 20^e.

Les vents à l'est-nord-est. De hier midi j'ai continué la route du nord jusqu'à 4 heures du soir, étant à demi-lieue de terre, j'ai fait revirer de bord, courant au sud-est et je vois toujours que les courants portent sud-ouest avec violence. Je prends le parti de porter une bordée dans le sud-est pour m'écarter de terre pour voir si les courants sont [aus]si forts au large. A 6 heures du soir, vu l'Ile aux Prunes au sud-ouest, la pointe nord au nord-nord-est, toujours vu terre au nord-ouest, 12 à 15 lieues. A midi, point de hauteur. Latitude estimée sud.....18° 50'.
Longitude arrivée.....68° 38'.

Dimanche 21^e.

Les vents à l'est-nord-est sont venus à l'est, petit frais et calme ; gouvernant au sud-est. A 4 heures du soir, les vents sont venus à l'est, petit frais et calme ; gouvernant au nord-est et nord-nord-est, sondant toute la nuit, craignant l'Ile aux Prunes et ses hauts-fonds. Au jour j'ai vu terre à ouest, 12 à 13 lieues. J'ai continué le nord-est jusqu'à midi. Vu l'Ile aux Prunes au nord ¼ nord-ouest, 10 lieues. Les courants sont très violents et je trouve que malgré la route que nous avons faite je suis encore 10 lieues dans le sud. La route est le sud, 5° ouest, suivant la terre.....10 lieues.
Latitude estimée sud.....19° 20'.
Longitude arrivée.....68° 30'.

Lundi 22^e.

Les vents à l'est-sud-est, à l'est-nord-est. A 5 heures l'Ile aux Prunes à l'est-nord-est, 5 lieues. Avons fait le sud-est toute la nuit. Au jour, vu terre à ouest, 8 lieues. Les courants portent sud-ouest. A midi, point de hauteur, la route est sud.....8 lieues.
Latitude estimée sud.....19° 50'.
Longitude arrivée.....68° 30'.

Mardi 23^e.

Les vents de [l']est-nord-est au sud-sud-est. J'ai estimé avoir fait 24 lieues dans le nord-est et je me trouve dans le sud-sud-ouest de l'Ile aux Prunes à 8 lieues que [là où] les courants m'ont porté. Le chemin et suivant la terre [8 lieues ?] au sud-est. Latitude estimée sud.....20° 8'.
Longitude68° 48'.

Mercredi 24^e.

Les vents toujours de l'est-nord-est, variables au sud-sud-est. J'ai fait gouverner au plus près du vent. A midi j'ai été 22 lieues dans le nord-nord-est et, ne pouvant connaître terre par l'éloignement [dont] j'en suis, je fais continuer le nord-est³¹⁴. Vents d'est, chemin,22 lieues au nord-nord-est.
Latitude estimée sud.....19° 12'.
Longitude arrivée.....67° 8'.

Du jeudi 25^e.

Les vents à l'ordinaire variables. Ayant gouverné depuis hier midi [jusqu']à neuf heures du soir que l'on a ouï les [premiers] brisants qui étaient au nord devant nous, j'ai fait virer au sud-est, vents d'est-nord-est³¹⁵. Nous avons cru que c'étaient les brisants du sud de Sainte-Marie. A minuit les vents sont venus de terre, j'ai fait l'est et est-nord-est pour nous en écarter pour pouvoir doubler le tout. Au jour nous n'avons rien vu. Les vents au nord, j'ai fait l'est-nord-est. A midi, ayant hauteur douteuse, avons vu que cela ne se pouvait pas qu'elle [cette terre] fût Sainte-Marie et que c'était les bancs de sable. La route l'est ¼ sud-est, 5° sud. Chemin.....14 lieues.
Latitude observée sud, douteuse.....18° 58'.

³¹⁴ Le journal porte : « [...] et ne peuvent connaître terre par l'éloignement je (sic) j'en suis je fait continuer le NE [...] ».

³¹⁵ Le texte est confus, le journal porte : « [...] ayant gouverné depuis hier midi à 9 h. du soir que l'on a ouï les brisants devant nous qui estoit au nord j'ai fait virer et gouverné au SE vents d'ENE [...] ».

Cette hauteur quoique douteuse me fait croire que nous sommes dans le sud de l'Ile aux Prunes. Comme il vente bon frais, je fais le nord à toutes voiles et si les courants continuent j'irai à Matatanne, n'ayant point de vivres et la saison si avancée.

Vendredi 26^e.

Vents d'est-nord-est, bon frais et, ne voyant point de terre, j'ai fait virer de bord, gouvernant au nord. A 6 heures du soir j'ai continué et reconnu des hautes terres au sud de l'Ile aux Prunes : la pointe nord me restant au nord $\frac{1}{4}$ nord-est et la pointe sud au ouest-sud-ouest, à 8 lieues. Me trouvant près de terre, j'ai fait revirer de bord, courant au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, pour doubler la pointe du nord. A minuit revirer, portant à terre. Au jour je me suis trouvé à la même distance

1734. Novembre.

p. 154.

(Suite) de hier au soir, malgré les vents qu'il a fa[it] : les courants sont si violents. A 6 heures du matin fait l'est-sud-est. Latitude observée sud, douteuse.....19°.

Samedi 27^e.

De hier au soir 6 heures, ayant relevé la terre : la pointe sud au sud-ouest, 5° sud, 10 lieues, la pointe nord au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 5° nord, la dite montagne ronde fait[e] en masse de terre au nord-nord-ouest, et voyant malgré les fortes brises qu'il est impossible de remonter dans le nord, ce qui m'oblige de prendre le parti d'arriver et faire route pour Matatanne, n'ayant plus de vivres et la saison avancée et crainte du ouragan. Ayant fait route au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, à midi, ayant hauteur douteuse, la route le sud-sud-ouest, 5° sud.....18 lieues. Latitude observée sud douteuse.....19° 4'.
~~Longitude arrivée.....~~

Et comme il y a du feu partout, j'ai tiré un coup de canon et mis pavillon. J'ai toujours prolongé la côte à une lieue de distance³¹⁶.

³¹⁶ Le journal porte : « [...] comme il y a du feu partout j'ai tiré un coup de canon [...] ».

A 6 heures, mouillé par 27 b[rasses], fond de sable, avec une ancre à jet.

Du dimanche 28^e.

Vents de nord-est et est-nord-est, petit frais. J'ai appareillé à 4 heures, j'ai trouvé l'haussière draguée et coupée sur le fond³¹⁷, avons fait le sud-ouest et sud-ouest ¼ ouest. A 10 heures il nous est venu deux pirogues [dont l'équipage] nous a dit que nous avions mouillé devant leur village et qu'ils étaient venus nous prier de retourner et qu'ils avaient du riz et des esclaves, et des bœufs à nous vendre³¹⁸. Je leur ai demandé si nous étions loin de Matatante (sic) [Matatanne] et s'ils savaient si il y avait du riz. Il y en avait grande quantité : la récolte étant faite. J'ai fait continuer la route. Ce village est très reconnaissable : venant du nord, l'on voit une monta[gne] ronde séparée de toutes les autres. Au sud de la dite mon[tagne], l'on voit comme une ouverture de port. La route m'a valu le sud-sud-ouest, 18 lieues. Latitude estimée sud20° 27'.

1734. Novembre.

p. 155.

Lundi 29^e.

Les vents à l'est et est-nord-est, petit frais. Continuant le sud-ouest, prolongeant la côte à une lieue, à 6 heures du soir relevé la pointe nord au nord-est ¼ nord, 5°, est, la pointe sud au sud-ouest, 5° sud. Vu du feu partout. J'ai passé la nuit sous les deux huniers sur le ton³¹⁹. Gouvernant toujours au sud-ouest, j'ai fait

³¹⁷ Haussière : cordage commis avec trois ou quatre torons (Littré). Le journal indique : « [...] jay trouvé l'ossière draguée et coupée sur le fond [...] ».

³¹⁸ Le journal porte : « [...] deux pirogue et nous a dit que nous avions mouill[é] de vents leur village et qu'il estoit venu nous prier de retourner et qu'il avoit du ris et des esclaves et des bœuf a nous vendre [...] ».

³¹⁹ Le ton ou tenon du mât : c'est la partie du mât qui se trouve entre les barres de hune et le chouquet qui est l'endroit où chaque arbre est assemblé à l'autre, et où s'assemble par en haut le bout du tenon du mât inférieur avec le mât supérieur, et cela par le moyen du chouquet ; et, par en bas, le pied du mât supérieur avec le tenon du mât inférieur, par le moyen d'une cheville de fer carrée appelée clef. *Dictionnaire de marine : contenant les termes de la*

8 lieues dans la nuit. A midi, la route le sud-sud-ouest. Chemin
.....26 lieues.
Latitude estimée sud21° 11'.

Du mardi 30^e.

Vents d'est-nord-est et nord-est. Depuis hier la brise a été forte jusqu'au soleil couchant. Il nous est venu trois pirogues [qui] m'ont dit que j'étais à une journée de Matatanne. J'ai fait petite voile et relevé la pointe nord au nord-est $\frac{1}{4}$ nord, la pointe sud au sud-ouest, une rivière par notre travers au nord-ouest. A 9 heures du soir, il nous est venu une pirogue [dont l'équipage m'a] dit qu'il fallait mouiller ou je dépasserais Matatanne. Je nous fais à 15 lieues. Je leur ai demandé s'ils voulaient venir avec nous et sommes convenus à 4 livres de poudre pour leur peine. Ai mouillé à 15 brasses, [fond de] sable et [roche] où j'ai passé la nuit³²⁰. A 4 heures du matin nous avons trouvé la pirogue qui était allé [à] la dérive entre deux eaux. Avons levé l'ancre et appareillé. J'ai payé la pirogue trois livres de poudre. La route nous a valu le sud-sud-ouest.....15 lieues.
Latitude estimée sud21° 53'.

Il y a des montagnes et rivières. Il parait une haute terre dans l'ouest-sud-ouest. On voit des [promontoires] qui avancent [d']une encablure en mer. Il y a une montagne ronde avec une plaine de cocotiers³²¹. L'ayant mis au ouest-nord-ouest, avons mouillé par 15 brasses, fond de sable, à 5 lieues de terre. J'ai fait tirer un coup de canon et il est venu une pirogue avec deux chefs. J'ai envoyé l'interprète à terre pour parler au Roi et j'ai gardé un chef en otage.

navigation et de l'architecture navale [...], par Nicolas Aubin. Pierre Brunel, Amsterdam. M. D. CCII.

³²⁰ Le journal porte : « [...] à 9 h. du soir il nous est venue une pirogue et mont dit qu'il falloit mouillier ou je depasseray matatante je nou fait á 15 £ jay demander sil vouloit venir avec nous et sonne convenus á 4 £ de poudre pour leur paine et mouillier á 15 brasse sable et roque ou jay passé la nuit [...] ».

³²¹ Le manuscrit indique : « [...] Il y a des montagne et rivier [...] on voit des promot[i]re qui avance une cablure en mer il y a une montagne ronde avec une plaine de cocotier [...] ».

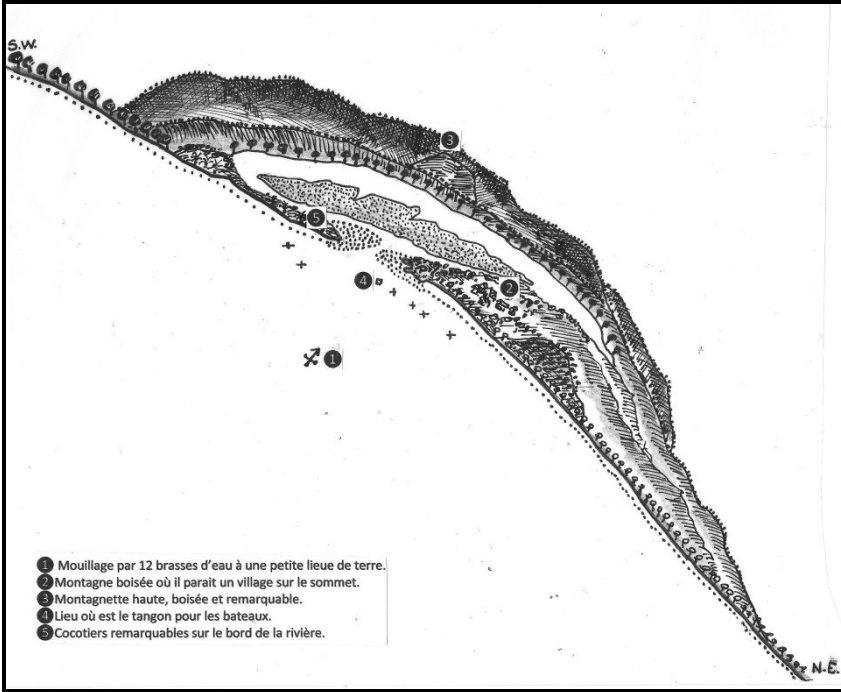


Figure 29 : Plan de Matatanne sur la côte est de Madagascar par 21° 16' de lat. S. dressé par l'auteur, d'après Après de Mannevillette, J.-B-Nicolas-Denis (d', 1707-1780), le journal de navigation sur le *Duc d'Anjou*, 1736-38 (AN. Mar. 4 JJ/76, f° 36 r°) et A. Dalrymple (1783).

1734. Décembre.

p. 156.

Mercredi 1^{er} décembre.

Le fils du Roi est venu à bord, à 5 heures ce matin avec plusieurs chefs, par ordre de son père : le Roi voulant que je descende à terre. Je leur [lui] ai dit que je ne pouvais quitter le navire et que j'avais envoyé l'interprète lui parler et lui demander à traiter et que je lui avais donné mes ordres avec les conditions que je voulais pour la sûreté de l'un et de l'autre et que j'espérais sa réponse. J'ai demandé deux chefs en otages. Je leur ai fait voir la mesure à poudre et au riz et les armes. L'interprète est venu à bord avec trois chefs et ils ont fait les conditions.

Savoir

La gamelle de riz de 18 livres nette, pour 6 onces de poudre ; un fusil pour un bœuf ou 12 livres de poudre.

Un nègre pièce d'Inde : deux fusils à la grenadière³²² : les hommes comme les femmes, les négrillons un fusil et deux entières gamelles de poudre. Je ne veux point du tout traiter à bord. Comme je suis charmé de prendre l'avis de mes officiers, je les ai fait assembler, ils ont consenti ne pouvant plus battre la côte. J'ai tiré trois coups de canon, [ce] que le Roi avait dit de faire afin de travailler au magasin et palissade.

Du jeudi.

J'ai ordonné de faire le magasin afin de commencer la traite. Au soir, voyant que la mer ne permettrait pas de descendre, j'ai envoyé M. Lossieux et M. Calloet avec 5 hommes [et] avec des effets de traite pour commercer

Présents faits au Roi :

Un demi-boucanier des plus beaux³²³.

Vingt livres de poudre.

Cinq cents pierres à fusil³²⁴.

³²² La grenadière est le nom de la seconde capucine d'un fusil à laquelle s'attache la bretelle. Trois anneaux de métal appelés capucines embrassent le canon et le bois d'un fusil à grenadière, ils portent en dessous un battant en forme de triangle. Le premier est le plus voisin de la crosse, le second est la grenadière, le troisième s'appelle embouchoir et reçoit d'abord l'extrémité de la baguette (Littré, Encyclopédie, Diderot et Alembert, t. XV, p. 585).

³²³ Le fusil boucanier, appelé également fusil à giboyer, était un fusil au canon de 4 pieds à 4 pieds et demi de long. Ils se fabriquaient à Dieppe, à Nantes ou Tullés et étaient d'un calibre tirant une balle de 16 à la livre. La poudre se confectionnait à Cherbourg. On réservait celle de Pondichéry pour « les saluts et coup de canon ». Le fusil demi-boucanier tenait le milieu entre le fusil boucanier et le fusil ordinaire. « Du 28 juin 1734. A Messieurs du Conseil de Pondichéry. RT. t VII, p. 244.

³²⁴ L'on entourait généralement les pierres à fusil d'une bande de cuir ou de plomb. Leur production débuta vers 1600. Pour déclencher le tir, il suffisait que le silex fixé sur le « chien » frappât la « batterie » et crée une étincelle qui elle-même allumait la poudre à l'intérieur du « bassinnet » (fig. 30).

Trois cent cinquante balles.
Six miroirs à carton rouge.
Deux pièces de mouchoirs [herbe] et coton³²⁵.
Six bouteilles d'eau-de-vie.

Il trouve le présent médiocre et dit qu'à la fin il espère quelque autre chose³²⁶. Il m'a envoyé un gros bœuf.

1734. Décembre.

p. 157.

Prix faits pour toute chose nécessaire.

Le magasin : une gamelle de poudre de douze livres.
La palissade : un fusil. Six nègres pour le service du magasin, à 10 balles par jour. Six noirs pour rouler les barriques sur le plain.
Quant aux pirogues on payait une livre de poudre par voyage.

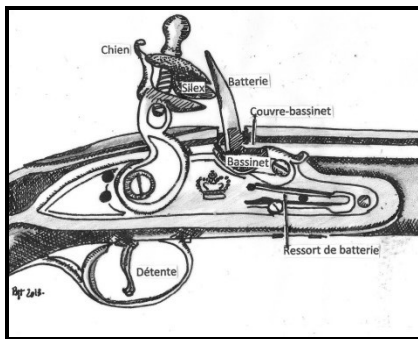


Figure 30 : La platine d'un fusil à silex et un tire-bourre

Du vendredi 3^e décembre.

Toute la nuit il a venté grand frais du sud-ouest, la mer assez belle ; en rade le courant très violent. A 4 heures du matin, j'ai fait partir la chaloupe pour aller chercher du riz. La mer s'est trouvée très mauvaise. A terre il a été impossible d'approcher. Ils

³²⁵ Sans doute pièces de mouchoirs faits d'une étoffe des Indes moitié d'herbe, moitié coton. Herbe filée, espèce d'étoffe ou toile lustrée que l'on fait de diverses sortes d'herbes (Littré).

³²⁶ Voir note 277.

sont revenus à bord. Je me suis embarqué dans la chaloupe et j'ai fait mettre un tangon et un va-et-vient³²⁷ quoique les pirogues ne voulaient pas passer la barre et fait charger dans la chaloupe six tierçons de riz³²⁸. Pourvu que la mer soit belle, on pourra prendre du riz. On a traité 6 500 [livres] de riz. J'ai défendu de traiter qu'on [ne] le puisse embarquer de crainte de quelque coup de vents (sic) et que je fusse obligé de partir.

Dimanche 5^e.

Le temps clair et beau. J'ai envoyé la chaloupe à terre et [elle est] revenue à bord avec cinq barriques de riz et trois pirogues avec un tierçon en chaque.....700 livres. L'après-midi on ne put rien faire, la brise était très forte. Reçu un bœuf³²⁹.

Du lundi 6^e.

La chaloupe n'a pu prendre que 5 tierçons de riz et 4 barriques, faisant 6 500 livres. Le Roi m'a fait dire que si je n'espère point d'esclaves à proportion de riz, que je n'avais qu'à partir et qu'il ne voulait point donner de riz sans esclaves. Je lui ai fait dire que je prendrai des esclaves quand j'aurai 50 à 60 milliers de riz à bord.

³²⁷ Tangon : poutre mobile placé hors du bâtiment perpendiculairement à la coque et servant à amarrer les embarcations. Comme l'indique le plan fig. 29 il s'agit ici d'une bouée ancrée au plus près du rivage à partir de laquelle on met en place un va et vient pour haler les embarcations à la côte et les ramener au vaisseau.

³²⁸ Tierçon : ancienne mesure de liquide représentant le tiers de la valeur entière. Le tierçon de champagne, ou caque contient 90 litres. On appelait tierçons les tonneaux de forme oblongue, du poids de 300 kg, dans lesquels arrivaient le riz de Caroline (Littré).

³²⁹ Le journal porte : « [...] lapres midy on ne puis rien faire la brise est tres forte receu un bœuf ».

Mardi 7^e.

Il a venté grand frais du sud-ouest. Ne pouvant envoyer de chaloupe à terre, les pirogues ne pouvant sortir, la mer étant très mauvaise, j'ai fait visiter le navire et je n'ai trouvé que trois caisses en état. J'y ai mis tout l'équipage à les nettoyer.

1734. Décembre.

p. 158.

Du mercredi 8^e.

Continuation de temps avec du courant très violent qui porte au nord-est. J'ai laissé l'équipage aux armes³³⁰

Du jeudi 9^e.

Les vents ayant calmi dans la nuit et la mer qui avait adouci, j'ai envoyé la chaloupe. A 2 heures du matin, elle a apporté 4 barriques de riz et les pirogues [ont apporté] des rafraîchissements pour l'équipage.....1 800 livres.

On n'a pu faire que deux voyages au riz et deux à l'eau. Comme l'on ne peut envoyer des bœufs de terre à bord et que l'on a la peine d'avoir tout tué, j'ai donné ordre de faire tuer et saler à terre et, pour cet effet, j'ai envoyé une boîte de sel. Etant près de terre, la pirogue a viré sur la barre et le sel [s'est] perdu. [L'on] y avait de la quincaillerie et [des] pierres, et [du] sel, et un baril de plomb à giboyer que le Roi avait demandé à traiter. Une boîte de sel et six sacs pesant huit cents livres [ont été] perdus [avec] un sac de pierres de 8 milliers et demi, un sac de balles de cent livres³³¹.

³³⁰ Le journal porte : « [...] jay laisser les quypage auarme » : c'est-à-dire à dérouiller les armes.

³³¹ Le journal porte : « [...] jay donne ordre de faire tuer et saller á terre et pour cette efet jay envoyer une botte de selle estant pre de terre la pirogue á viré sur la barré et le selle perdu la ~~eu~~ il y avoit de la quinquailerie et pierre et escelle et un baril de plomb á giboier que le Roi avoit demander á traiter une botte de selle en six sacq pesant huit cents livre perdu[e] un sacque de pierre de 8 millier et demis un sacque de balle de cents livre ».

Six douzaines de couteaux flamands³³².
Douze livres de rasade³³³.
Un paquet de tire-bourre de deux douzaines³³⁴.

³³² Le couteau flamand est un couteau droit et pointu. « A Messieurs du Conseil supérieur de l'île de Bourbon. A Paris, le 17 novembre 1732 ». Dans : *Correspondance*. t. II, p. 79.

³³³ Le journal indique « rasade » sans doute de l'Italien « razzare » : briller (Littré). Rassade ou razade : Petites perles de verre utilisées pour les échanges. Elles étaient bien acceptées par les malgaches qui les utilisaient bien avant Flacourt « comme monnaie de référence mais aussi pour les parures et les charmes magiques. Elles venaient de l'Inde, mais aussi, à partir du XVII^e siècle, de Hollande, puis au XVIII^e et XIX^e, de Gablonz (Jablonec, Tchécoslovaquie) ». Etienne de Flacourt. *Histoire de la Grande Isle de Madagascar*. Ed. présentée et annotée par Claude Allibert. INALCO, Karthala, 1995. Premier livre, Chapitre VIII, note 1 p. 477. Entre les rivières de Sestre et d'Ardres, il fallait 3 000 livres de rassade pour une cargaison de 612 captifs, savoir 1 200 de contre-bordée (blanche et noire), 800 livres de rassade noire et 1 000 livres de toutes les autres couleurs ». La rassade se vendait à Amsterdam depuis 4 jusqu'à 12 sols la livre. On distinguait différentes sortes de verroteries et verrots : les « ambréades » rouges à facettes, grosses et petites, à 10 s. 9 d. la £, les « comptes » ou « goutte de lait », gros et petits, blancs et tirant sur le bleu, à id., les « cristaux faux », gros et petits, à facettes, à id. les « galets » ronds et rouges à cul noir ou rayés de blanc et noir, à 9 s. 3 d. la £, les « grains » rayés de jaune ou blanc sur fond bleu ou violet foncé, à id., les « idis » cylindriques, jaunes à raies noires, à 8 à 10 s. la £, les « loquis » à cul noir en forme de tubes à 9 s. 3 d. la £, les « margrietes » à fond bleu, les plus grosses de toutes les verroteries, de diverses couleurs et rayées de jaune ou de blanc, à 7 s. 1 d. la £, les « olivettes » citron, d'émail blanc, de cristal rayé ou bleu, depuis 8 jusqu'à 15 s. la £, les « pesants » jaunes et verts, en forme de perles comme ambre transparent, les moins chers à 5 à 6 sols la £, la rassade citron semblable aux pesants mais d'émail, à 21 et 23 s. la £. Jacques Savary des Bruslons, Philémon Louis Savary. *Dictionnaire universel du commerce, contenant tout ce qui concerne le commerce qui se fait dans les quatre parties du monde [...]. 4 volumes*. A Paris, M. DCC. XXIII.

³³⁴ Les armes portatives, fusils, armes de poing, se chargeaient par la bouche. Le tire-balle ou tire-bourre était un outil d'extraction destiné à extraire du canon la cartouche (ou la bourre tassée au-dessus de la balle) qui n'avait pas été tirée. Sa pointe en forme de tire-bouchon pénétrait dans l'épaisseur du papier de la cartouche (ou de la bourre de papier placée au-dessus de la charge de plomb et de la charge de poudre) et agissait comme un tire-



Quatre douzaines de ciseaux.

Plus quatre douzaines de tournevis et sac [à] feux³³⁵.

Vingt et huit cuillères d'acier.

Trois douzaines de fourchettes.

Un paquet de douze étuis d'acier³³⁶.

Du vendredi 10^e.

Le Roi m'a fait dire encore que je lui envoie de la poudre à terre, pour traiter les esclaves et qu'il ne me laisserait point partir le riz qui est traité au magasin que je [n'eusse] traité des esclaves. Je lui ai fait dire que j'allais faire [cesser] le magasin et qu'on ne traiterait pas d'avantage. L'après-midi il a laissé enlever le riz et j'ai reçu six cent vingt livres de riz³³⁷.

1734. Décembre.

p. 159.

Du samedi 11^e.

Il défendit à tous ses sujets de porter du riz et comme et comme (sic) il est très entier en ses sentiments et très ridicule, il m'a fallu envoyer des effets pour traiter des esclaves. Il m'a fait dire qu'il fallait traiter ces esclaves en poudre et en bœufs (sic) et, comme je n'avais point fait de conditions, je lui ai dit que je traiterai moitié poudre et moitié en armes.

J'ai reçu dix-neuf esclaves.

Savoir :

Huit nègres pièces d'Inde, cy.....8 nègres.

Onze négresses pièces d'Inde, cy.....11 négresses.

bouchon. Une fois son extrémité enveloppée de filasse, cet outil pouvait aussi servir au nettoyage du canon.

³³⁵ Sacs de ceinture pour transporter le nécessaire à faire du feu : silex et pièce de fer qui frappés l'un contre l'autre produisaient l'étincelle propre à allumer l'amadou ou l'herbe sèche.

³³⁶ Ces étuis d'acier contenaient des épingles.

³³⁷ Le journal porte : « [...] et quil ne laisserait poin[t] partir le ris quy est traiter au magasin que jus traiter des esclave[s] je luy aies fait dire que jalay faire ce[cc ?]e le magasin et quon ne traiteray pas davantage lapres midy il á laisser enlever les ris et jay receu six cent vingt livres de ris ».

Je lui ai fait dire que je ne voulais point tant de négresses et que je lui demandais des négrillons, le plus qu'il pourrait m'en donner.

Dimanche 12^e.

Il a venté grand frais et la mer [est] très mauvaise. J'ai fait dérouiller des armes.

Il y a apparence que je ne pourrai pas prendre grand riz, la mer est presque toujours mauvaise.

Pour les salaisons, il est impossible d'en faire : étant obligé de tuer les bœufs à terre et qui sont trainés dans le sable par les noirs, quoique l'on leur défend[e] cela, et [qui les] mêlent dans leurs pirogues. Elle [la viande] est presque [bleue ?] corrompue avant d'arriver à bord³³⁸.

Lundi 13^e.

Continuation des vents et mer mauvaise. Il nous est venu une pirogue au matin et une autre l'après-midi qui ont apporté un bœuf et des rafraîchissements pour l'équipage. Le Roi m'a fait dire que si je ne prends point des négrillons de 14 et 15 ans pour pièces d'Inde que je n'avais qu'à partir et qu'il se retirerait à son grand village, et qu'il nous donnait la journée de demain pour y penser. Je lui ai dit volontiers, pourvu qu'ils soient de taille, et je lui ai envoyé une mesure de trois pieds quatre pouces³³⁹.

³³⁸ Le journal porte : « [...] Pour les salaisons il est impossible de faire étant obligé de tuer les bœufs à terre et qui sont trainés dans le sable par les noirs quoique l'on leur défend cela et mesler dans leur pirogue elle est presque [bien (?)] corrompue avant d'arriver à bord ».

³³⁹ Soit 1,083 m (Le pied à 0,325 m et le pouce à 0,027 m). Le lundi 19 septembre 1735, ce sera au tour du Roi de Matatane que de prétendre vendre comme pièces d'Inde des esclaves de « quatre pieds trois pouces » soit environ 1,38 m.

Du 14 au 16 décembre, juste avant l'appareillage du 17, le capitaine n'a pas fait de rapport journalier.

6.10.5.Appareillé pour l'île de France.

Vendredi 17 au samedi 18^e.

Les vents au nord-est, petit frais ; l'après-midi avons embarqué tous les effets qui étaient à terre. A 4 heures ce matin, petit frais du nord-est au nord, avons levé notre ancre et avons trouvé deux torons de câble coupés à un pied de l'étalingure³⁴⁰ où il n'y avait plus qu'un toron. Avons fait le sud-est et est-sud-est et il a calmi. A midi, la plaine de cocotiers au nord-nord-ouest, 4 lieues, je prends mon départ de latitude de22° 30'.
Longitude [de départ]..... 70°.

Du samedi 18^e au dimanche 19^e.

Les vents à l'est, bon frais, mer belle ; cinglant à toutes voiles au sud ¼ sud-est. A midi j'ai estimé la route le sud ¼ sud-est. Cinglé.....15 lieues.
Latitude estimée sud.....23° 20'.
Longitude arrivée.....70° 12'.

Du lundi 20^e.

Les vents variables de l'est à l'est-sud-est, bon frais par grains et rafales, mer belle parfois calme, cinglant à toutes voiles au sud-est ¼ sud, jusqu'à midi que la route m'a valu le sud ¼ sud-est, 4° est. Chemin.....17 lieues ⅓.
Latitude estimée sud.....24° 10'.
Longitude arrivée.....70° 27'.
Variation nord-ouest, 23° et demi.

³⁴⁰ Toron ou touron : Assemblage de plusieurs fils de caret tournés ensemble ; long faisceau composé de fis de caret, et qui a reçu un tortillement propre à le faire commettre avec d'autres torons semblables, pour en composer un cordage (Littré).

Étalingure ou entalingure, étalingue : nœud qui fixe le bout d'un câble à l'organeau d'une ancre (Littré).

Mardi 21^e.

Les vents variables d'est et est-sud-est, bon frais, temps à grains, mer un peu grosse ; cinglant à toutes voiles au sud-sud-est et au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, jusqu'à midi que la route m'a valu le sud-sud-est, 3° sud.....16 lieues.
Latitude estimée sud..... $24^{\circ} 54'$.
Longitude $70^{\circ} 44'$.

Variation occase observée : $23^{\circ} 55'$; variation ortive : $24^{\circ} 3'$, nord-ouest.

Mercredi 22^e.

Les vents d'est et est-nord-est, bon frais, mer grosse, temps beau ; cinglant à toutes voiles au sud-est et sud-sud-est. A midi, eu hauteur et me suis trouvé plus sud que l'estime de $16'$.
La route le sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 2° est.....17 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud douteuse..... $25^{\circ} 54'$.
Longitude $71^{\circ} 8'$.

Variation : 24° nord-ouest.

1734. Décembre.

p. 161.

Du jeudi 23^e.

Les vents au nord-est $\frac{1}{4}$ est, bon frais, mer belle ; gouvernant à l'est-sud-est et sud-est $\frac{1}{4}$ est à toutes voiles jusqu'à midi que la route m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ est, 1° est. Chemin.....6 lieues $\frac{1}{4}$.
Latitude estimée sud $26^{\circ} 20'$.
Longitude $71^{\circ} 53'$.

Variation : nord-ouest, 24° , estimée.

Vendredi 24^e décembre 1734.

Les vents à l'est-nord-est et nord-est, petit frais, calmes par intervalles, mer assez passablement belle ; cinglant à toutes voiles à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est. Sur les 9 heures du soir, il a un peu calmi : le navire à peine pouvant gouverner. A 4 heures du matin, vent de

sud et sud-sud-ouest, nous fîmes à l'est-nord-est et est $\frac{1}{4}$ nord-est. A midi, la route l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. Cinglé.....19 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude estimée26° 9'.
Longitude arrivée.....72° 53'.

Variation estimée : 23° $\frac{1}{2}$, nord-ouest.

Samedi 25^e décembre.

Les vents ont régné au sud-sud-est, grand frais, mer grosse, temps couvert à grains, très brumeux ; cinglant à l'est-nord-est et à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est sous les 4 voiles majors. A midi, la route le nord-est.....35 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude estimée sud.....25° 4'.
Longitude arrivée.....74° 2'.

Dimanche 26^e.

Les vents au sud-est $\frac{1}{4}$ sud, grand frais, mer grosse, temps couvert ; cinglant sous les 4 voiles major au l'est-nord-est et l'est $\frac{1}{4}$ nord-est. La route le nord-est $\frac{1}{4}$ nord, 3° est,29 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude estimée sud.....23° 56'.
Longitude arrivée.....74°54'.

Lundi 27^e.

Les vents au sud-est, bon frais, temps couvert ; cinglant au nord-est $\frac{1}{4}$ est et est-nord-est sous les 4 voiles major. A 6 heures du soir avons fait un ris en chaque hunier. A midi, la route le nord-nord-est, 3° est. Cinglé.....21 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud.....22° 58'.
Longitude75°26'.

A midi, Mascarin au nord-nord-est, 5° nord.....29 lieues.

1734. Décembre.

p. 162.

Mardi 28^e.

Les vents du sud-est au sud $\frac{1}{4}$ est, à l'est, assez bon frais et rafales, mer grosse, temps couvert ; cinglant au nord-est $\frac{1}{4}$ est et

est-nord-est, au nord-est, sous les 4 voiles major. A 5 heures ce matin, vu Mascarin à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 18 lieues. Avons fait l'est-nord-est, joli temps, à toutes voiles. A midi, je n'ai pu avoir hauteur, [la route m'a valu] le nord $\frac{1}{4}$ nord-est. Chemin.....15 lieues.
 Latitude estimée sud.....22° 14'.
 Longitude75°38'.

Mercredi 29^e décembre.

Les vents ont été variables et en calmes, mer très belle, beau temps ; cinglant au nord-est $\frac{1}{4}$ nord avec très peu de frais. A 8 heures du soir, la fraîcheur de l'est et, voyant que le nord-nord-ouest ne nous valait rien on [a] fait sud-sud-ouest et sud. Vu Mascarin à l'est-nord-est sur lesquelles [route] j'ai [fait]22 lieues.
 Continué le sud $\frac{1}{4}$ sud-est. A midi, la route le sud $\frac{1}{4}$ sud-est,9 lieues.
 Latitude estimée sud.....20° 40'.
 Longitude75°.

Jeudi 30^e.

Les vents d'est-sud-est, petit frais, beau temps, mer belle ; gouvernant au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 5° sud. A midi, point de hauteur, la route le sud $\frac{1}{4}$ sud-est. Chemin.....16 lieues.
 Latitude estimée sud.....21° 18'.
 Longitude arrivée.....75° 10'.

Variation observée : 20° 46' nord-ouest.

Vendredi 31^e.

Les vents variables de l'est à l'est-nord-est, petit frais, mer belle, fort beau temps ; cinglant à toutes voiles au sud-sud-est et sud-est $\frac{1}{4}$ sud, et sud-est, jusqu'à midi que la hauteur (sic), la route le sud-est. Chemin.....9 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud.....21° 39'.
 Longitude75° 35'.

Samedi 1^{er} (+ Janvier).

Les vents à l'est-nord-est, petit frais, calmes, mer assez belle ; cinglant à toutes voiles au sud-est ¼ sud. A midi, la route le sud-est ¼ sud. Chemin.....5 lieues.
Latitude estimée sud.....21° 50'.
Longitude75° 48'.

Variation nord-ouest (sic) : 20° et demi nord-ouest.

1735. Janvier.

p. 163.

Dimanche 2^e janvier 1735.

Vents variables, mer assez belle, temps couvert à grains, petit frais ; cinglant à l'est-nord-est jusqu'à midi où je n'ai pu avoir hauteur. La route le nord-est ¼ nord8 lieues ⅓.
Latitude estimée sud.....23° 15'.
Longitude76° 25'.

Vu quantité d'oiseaux comme à l'ordinaire.

Lundi 3^e janvier 1735.

Les vents au sud-est ¼ sud et sud-sud-est, joli frais, beau temps, mer belle ; gouvernant à l'est-nord-est jusqu'à l'est-nord-est (sic). La route le nord-est, 2° est. Chemin22 lieues.
Latitude estimée sud.....22° 31'.
Longitude76° 56'.

Mardi 4^e.

Les vents d'est-sud-est et sud-sud-est, joli frais, beau temps un peu couvert ; nous avons fait l'est ¼ sud-est. A 7 heures que voyant que c'était [levé ?] nous avons remis à l'est-nord-est et, jusqu'à midi, que la hauteur étant douteuse, la route le nord-est. Chemin24 lieues.
Latitude suivant la hauteur de hier.....23° sud.
Longitude arrivée.....77° 52'.

Du mercredi 5^e.

Les vents variables de toutes parts³⁴¹, par calmes, mer belle, beau temps, la fraîcheur du sud-est, petit frais, l'est-nord-est et le nord-est $\frac{1}{4}$ est, le soleil au zénith, la route le nord-est, 5° nord. Chemin12 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud.....21° 13'.
Longitude arrivée.....78° 19'.

Du jeudi 6^e.

Vents variables de toutes parts, beau temps quoiqu'un peu couvert, mer belle ; cinglant à plusieurs routes. A midi, la route m'a valu le nord-est. Cinglé.....3 lieues.
Latitude observée douteuse22° 31'.
Latitude estimée sud.....21° 7'.
Longitude.....78° 26'.

Du vendredi 7^e.

Vents du nord-ouest à l'est, petit frais, beau temps, mer belle ; gouvernant au nord-nord-est et nord, et nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, à toutes voiles jusqu'à midi que j'ai eu hauteur douteuse, au soleil étant au zénith, égale à l'estime ; la route le nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Chemin.....8 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud.....20° 42'.
Longitude78° 16'.

1735. Janvier.

p. 164.

Du samedi 8^e.

Vents variables de l'est-nord-est à l'est, petit frais et calmes par intervalles, beau temps, mer belle ; gouvernant au sud-est et sud-sud-est jusqu'à 7 heures du soir que nous fîmes le nord-est $\frac{1}{4}$ nord. A midi point de hauteur ; la route le nord. Chemin.....8 lieues.
Latitude observée douteuse.....22° sud.
Latitude estimée sud.....20° 18'.
Longitude78° 16'.

³⁴¹ Le journal porte : « Les vents variable de toute voile [...] ».

Dimanche 9^e janvier 1735.

Vents de l'est au sud-est, joli petit frais, mer très belle, assez beau temps ; cinglant à toutes voiles au nord-est $\frac{1}{4}$ nord. A midi, la route m'a valu le nord, 4° est. Chemin.....14 lieues.
Latitude observée sud douteuse..... $21^{\circ} 27'$.
Longitude arrivée..... $78^{\circ} 25'$.

A 2 heures après midi, joli temps un peu gros. Avons vu l'île de France qui nous restait au nord-nord-est à 20 lieues. J'aurai 25 lieues de différence en latitude et depuis à Bourbon et ma longitude [très] bonne³⁴².

Lundi 10^e.

Les vents variables de l'est-sud-est à l'est, bon petit frais par grains, mer belle, temps couvert et gros, chargé de partout l'horizon ; cinglant à toutes voiles au nord-nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ nord, et nord-est. A 2 heures l'après-midi, la terre s'est embrumée. A 6 heures trois quarts l'avons revue : le cap Brabant au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 13 à 14 lieues. Ne voyant pas autre chose, avons passé toute la nuit avec des grains de temps en temps. A minuit trois quarts avons viré de bord faisant le sud. A 2 heures avons reviré et fait le nord-est. A 6 heures ce matin, le cap Brabant au nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 6 lieues, la montagne du port du sud-est à l'est-nord-est, 5° est, la route de 14 lieues, le nord, 5° est.....17 lieues.
Latitude suivant ma hauteur, les..... $20^{\circ} 37'$.
Longitude $78^{\circ} 33'$.

A midi le cap Brabant au nord-nord-ouest, 5° ouest, 2 lieues et demie, la pointe de l'est au l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 5° sud, à 6 lieues, le milieu au nord-nord-est, une lieue et demie.

³⁴² Le journal porte : « [...] j'ayray 25 ϵ de differances en lattitude et depuis aboutbon et ma long^e [t]ray bonne ».

Du mardi 11^e.

Les vents variables depuis l'est-sud-est à l'est, joli frais, beau temps, mer belle ; cinglant à toutes voiles au sud $\frac{1}{4}$ sud-est. A 4 heures après midi, avons viré, le cap au nord-est. A 6 heures le cap Brabant au nord-nord-ouest. A 3 heures et demie, la pointe est à l'est, 5° sud, à une lieue et demie de la prochaine terre. Nous fîmes plusieurs bord et, voyant qu'il était impossible de gagner dans le nord, avons pris le parti d'arriver et [de] passer [par] le ouest. Avons fait le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. A midi le cap Brabant au nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, 2 lieues, la pointe est à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, 8 lieues, la proche terre à une lieue et demie. Toute cette côte est bordée de cayes comme au port du sud-est, mais [elles] ne s'étendent pas si au large et forment quantités d'anses [qui] servent à mettre des pirogues et chaloupes à l'abri³⁴³.

Mercredi 12^e.

Les vents au sud-est, bon frais, mer très belle, temps à grains ; nous fîmes le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord, prolongeant la côte au deux tiers de lieue. A 2 heures après midi, avons vu un petit port ou plutôt une embouchure de rivière qui nous restait au nord à demi-lieue. Continuant de ranger les récifs à demi-lieue, ayant le cap de Brabant au nord-nord-est, nous étions à l'ouest d'un très beau port à ce qui nous a paru, qui est formé par les récifs comme pourrait être le port du sud-est. L'enfoncement du port va vers l'est-nord-est et peut avoir une lieue de creux et a un quart de lieue de large à l'ouest. Nous fîmes le nord-est et nord-nord-est, pour donner run au dit cap. L'ayant [doublé et] le cap Brabant à l'est, avons eu calme. Nous mîmes la chaloupe dehors pour nous remorquer profitant des grains et rafales et folles ventées³⁴⁴.

³⁴³ Le journal porte : « [...] Toute cette cote est border de quaye com au port du SE mais ne sétande pas sy au large et forme quantitee dance et c[e]re van a mestre des pirogue et chaloupe a labris ».

³⁴⁴ Le journal porte : « [...] pour donner run audit cap layant le cap banban a lest avons eu calme nous misme la chaloupe dehors pour nous remorquer profitant des grain et rafalle et folle vente [...] »

Sondé à demi-lieue de terre par 20 brasses, [fond de] corail et sable. A une lieue de terre, trouvé 25 et 20 brasses, même fond. A [une ?] heure du soir, la pointe plus sud au sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, une lieue, la pointe nord au nord-est, 5° nord, à 5 lieues. A 7 heures avons eu un grain, nous fîmes le nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ nord. Avons doublé le cap et avons eu bonne petite brise, beau temps clair et fin. Les courants sont violents et sud-ouest. Nous eûmes vents de sud-est, bon frais. Nous fîmes l'est-nord-est. A 6 heures le cap Brabant au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 4 lieues, la pointe plus nord, qui est celle du nord-ouest du port, à l'est-nord-est, 5° est.

1735. Janvier.

p. 166.

Du mercredi 12^e (sic).

Les vents ont été variables de[p]uis l'est-sud-est au sud-est, bon frais par rafales ; nous avons fait chapelle³⁴⁵. A 8 heures nous avons couru un bord au sud. A 9 heures avons reviré, gouvernant depuis le nord-est à l'est-sud-est. A 10 heures il nous est venu une pirogue qui nous a dit que c'était le *Duc de Chartres* qui était en rade avec la *Diane*, capitaine M. Morphy, le premier [commandé] par M. Dugué Le Fer venant de Moka³⁴⁶.

Courant à l'est-nord-est jusqu'à midi qu'il a fait calme. J'ai relevé la pointe plus nord qui est le Coin de Mire au nord-est $\frac{1}{4}$ est, 5° est, à distance de9 lieues. La pointe de la Grande Rivière, qui est la prochaine de nous, au est-nord-est, 5° est, est à1 lieue $\frac{1}{2}$. La Montagne de Pieter Both au l'est, 3° nord.

³⁴⁵ Le journal porte : « [...] variable deuis l'ESE au SE bon fray par rafalle nous avons fait chappelle ». Le navire a viré subitement de bord, vent devant, malgré lui et par la force des vents.

³⁴⁶ *Le Duc de Chartres*, 800 tx, armé pour Moka, via Cadix et Anjouan, capitaine Dugué Le Fer, en est à son voyage de retour. Arrivé à l'Île de France, le 21 novembre 1734, chargé de « gonis », de « sacs de natte », de « graines de soukar et de six moulins à décortiquer le café », il en repart le 25 janvier 1735 pour France, via l'Ascension. Voir infra le 25^e janvier et Lougnon, n° 73, p. 94.

Le cap de Brabant au sud, 5° ouest, à.....5 lieues³⁴⁷.
Il a fait calme, les chasseurs sont partis pour aller à la chasse avec leur pirogue.

Notre chaloupe est venue à bord.

Du jeudi 13^e janvier 1735.

Vents variables par rafales à ouest ; nous fîmes route en prolongeant la côte à demi-lieue jusqu'à une demi-lieue en dedans de la pointe de Grande Rivière que les vents sont venus au sud-est. Nous avons couru jusqu'à terre à un quart de lieue de terre que nous avons viré : courant à l'est-nord-est, jusqu'à la Maison Blanche. Avons louvoyé et couru plusieurs bords pour



Figure 31 : Plan du Port-Louis dans l'île de France levé par Garnier du Fougeray en 1721. On remarque les deux mouillages à 16 brasses à l'entrée du canal et 6 brasses « en dedans de la pointe de l'île aux tonneliers, devant la barre au-delà de laquelle « nul vaisseau ne peut entrer », le mât de Pavillon et le Pieter Both au Sud-est et Sud-est ¼ sud (source : gallica.bnf.fr/bnf.).

³⁴⁷ Le journal porte : « La montagne de pitre bootte [...] le cap de Breband [...] ».

(Suite) tâcher d'attraper le mouillage, les vents ayant calmi. Nous avons sondé et trouvé le fond à 45 brasses, à minuit, fond de sable, à une lieue au nord du port. Avons passé le reste de la nuit en calmes [avec de] temps en temps des rafales. Au jour nous avons encore fait deux bords et avons mouillé en [dedans] de la première balise par 121 brasses fond de vase³⁴⁸. Vous pouvez ranger la côte à demi ou trois quarts de lieue sans rien craindre. A midi et demi, avons commencé à nous touer, les vents au sud-est, avons porté une touée en créance de quatre grelins et une haussière et une sur les cayes pour nous contre-tenir³⁴⁹. Puis étant à pic, nous avons porté une autre touée sur le vaisseau du *Duc de Chartres*, étant à bord, et avons allongé une autre sur la *Diane*.

Etant entre les deux vaisseaux en dedans de la pointe de l'île au Thonnellier, nous avons mouillé une grosse ancre pour passer la nuit. Il a fait des orages toute la nuit. Au jour, nous avons toué encore pour nous mettre à un quart de lieue du mâ de pavillon où nous avons mouillé et affourché est et ouest avec deux grosses ancres par 4 brasses et demie, fond de vase molle comme partout [dans] ce port. Avons mis une croupière dans le nord-ouest de nous. J'ai relevé Pieter Both au sud-est et sud-est ¼ sud.

Du 14^e, 15^e et 16^e janvier 1735.

Le temps beau clair, vents variables de toutes parts et calmes tous les jours. J'ai fait travailler à dégréer le navire et [à] am[en]er toutes les basses vergues et les mâts de hune.

³⁴⁸ Le manuscrit porte : « [...] avons passée le reste de la nuit en calme temps en temps des rafalle [...] et avons mouillier en dededans de la premie[r] balisse par 11 brasse fond de vase [...] ».

³⁴⁹ Se touer, c'est se haler sur un cordage, une touée, attaché à une ancre, à un autre navire ou à n'importe quel autre point fixe, pour faire avancer le bâtiment vers le lieu où l'on veut aller.

Du 17^e au 24^e.

Temps à l'ordinaire assez beau, vents variables. J'ai déchargé une cargaison de noirs et autres³⁵⁰.

Du 25^e.

Le *Duc de Chartes* a parti pour France de vents de sud-est, petit frais et calmes.

Du 26^e janvier.

Nous avons reçu le ouragan qui a été assez fort [et] qui a duré 2 jours sans cependant nous faire aucun mal. Les vents ont été très variables de toutes parts, faisant le tour du compas³⁵¹.

Du 27^e janvier au 12^e février 1735.

Février

Tout le temps il a fait assez beau, quelque fois de la pluie. Le dit jour j'ai désaffourché et [suis allé] me mettre auprès de la *Danaé* qui était échouée dans le fond du port, pour caréner dessus³⁵².

Du 13 février au 4^e mars 1735.

Nous fîmes travailler au radoub du navire, ayant levé les dauphins et défait le gaillard d'avant pour visiter partout³⁵³. Le 6

³⁵⁰ Dépose au moins 19 esclaves pièces d'Inde (8 hommes et 11 femmes) traités à Matatanne le 11 décembre 1734 et les 6 otages étampés à la suite de la fusillade dans la baie d'Antongil, le 1^{er} novembre 1734.

³⁵¹ Le manuscrit porte : « [...] le ouragan quy á ester asez fort cependant sans nous faire aucun mal les vents ont ester tres variable de toute part faisant le tour du compas quy a durér 2 jours ».

³⁵² La *Danaé*, 550 tx, armée pour l'Inde, capitaine Le Blanc, partie de Lorient, le 21 février 1733, en est à son voyage de retour. Venant de Pondichéry, elle a mouillé fin mars 1734 à l'Île de France où elle a déposé des barils d'argamaste.

Caréner : refaire la carène, réparer le vaisseau dans ses œuvres vives (Littré).

mars il est arrivé le ~~Filib~~, le *Comte de Toulouse*, capitaine M. Delabelier³⁵⁴, le huitième le *Philibert*³⁵⁵, le 19^e la *Duchesse*³⁵⁶, le 12^e, le 14^e le *Triton*, [commandé] par M. de Fremery³⁵⁷, le 18^e la Galaité [Galathée]³⁵⁸, le 22^e le *Chauvelain*³⁵⁹ et *l'Apollon* mis en carène³⁶⁰.

Avril.

[Premier] avril.

Le premier avril, j'ai fait travailler au grément.

6.10.6. Fait route pour Mascarin et mouillé à Saint-Denis.

Le 7^e j'appuie dehors pour l'île Bourbon, laissant en rade le *Chauvelain* et *l'Apollon*, les autres vaisseaux ayant parti avant nous. J'ai fait route pour Mascarin.

³⁵³ Les dauphins sont des pièces de bois courbes qui lient l'éperon et la guibre d'un bâtiment avec l'étrave les aiguilles et le corps (Littré).

³⁵⁴ *Comte de Toulouse*, navire de 600 tx, lancé en 1732, moyennant 195 000 livres tournois, fut condamné en 1742. Haudrière, t. 2, Index, p. 1021. Navire de 500 tx, armé pour la Chine et commandé par La Beslières Gravé, il est parti de Canton le 7 janvier 1735. Loughon, n° 71, p. 92-93.

³⁵⁵ *Le Philibert*, « le *filiber* », navire de 500 tx, armé pour l'Inde, capitaine La Salle, est parti de Chandernagor le 26 décembre 1734, pour arriver à l'Île de France le 2 mars 1735. Loughon, n° 74, p. 94.

³⁵⁶ *La Duchesse*, navire de 500 tx, armé pour l'Inde, capitaine de la Bouexière, est parti de Rodrigue, en provenance de Pondichéry, le 27 février 1735, pour arriver à l'Île de France le 4 mars. Loughon, n° 76, p. 95-96.

³⁵⁷ *Le Triton*, navire de 500 tx, armé pour la Chine, capitaine Frémery, est parti de Pondichéry le 25 janvier 1735. Loughon, n° 60, p. 85-86.

³⁵⁸ *La Galathée*, « la *Galaitée* », navire de 300 tx, armé pour l'Inde, capitaine Poireau, est parti de Mahé le 18 janvier 1735, pour arriver à l'Île de France le 6 mars suivant. Loughon, n° 64, p. 88.

³⁵⁹ *Le Chauvelin*, navire de 500 tx, armé pour l'Inde, capitaine Marc-Auguste Baudran de La Mettrie, dans son voyage de retour est parti de Pondichéry le 31 janvier 1735, pour mouiller à l'Île de France le 20 mars suivant. Loughon, n° 72, p. 93. SGA. *Mémoire des Hommes*.

³⁶⁰ *L'Apollon*, navire de 600 tx, armé pour l'Inde, capitaine Marquaysac, est parti de Pondichéry le 31 janvier pour arriver à l'Île de France le 20 mars. Loughon, n° 77, p. 96.

Le 8^e.

Vents d'est-sud-est et sud, bon petit frais, mer très belle ; me situant 20 lieues de l'île Bourbon, j'en ai la connaissance et j'ai fait route pour y aller et j'ai mouillé à Saint-Denis par 12 brasses, [fond de] sable fin. Vu le pavillon au sud-est $\frac{1}{4}$ sud. J'ai embarqué des effets de cargaison. J'avais pour passager de l'Île de France à Bourbon, le sieur Floch, le sieur Bellecourt, un prêtre séculier³⁶¹ et plusieurs noirs.

6.11. Journal du Fort Dauphin et de la cote de l'est de Madagascar en ce mois d'avril 1735.

1735. ~~Janvier.~~ Avril.

p. 169.

Journal du Fort Dauphin et de la cote de l'est de Madagascar en ce mois d'avril 1735.

(+ Dimanche 17^e).

Les vents au sud-est. A 10 heures du soir, [j'ai] fait embarquer la chaloupe [et] après avoir [levé] l'ancre à jet, le grelin a manqué. J'ai écrit à Monsieur Dumas que [je] quittais une ancre à jet en rade et que je le priais de [la] faire lever.

A 11 heures du soir, j'ai pris un millier de poudre de l'Inde à bord. Aussitôt avons fait voile.

³⁶¹ Sur la scandaleuse carrière aux Iles de l'enseigne Georges Husquin Baudouin de Bellecourt, voir ADR. C° 2517, p° 118, f° 153-154, résumé et publié dans : Robert Bousquet. *Dans la Chambre du Conseil. Recueil de documents pour servir à l'histoire des esclaves de Bourbon... 1724-1733.* Table, n° 147 : Arrêt du 28 juin 1730 (résumé) ; n° 68 : Procès criminel contre le sieur Husquin de Bellecourt, 3 décembre 1731, suivi d'une lettre du Conseil Supérieur à la Compagnie, du 11 mars 1733. p. 208-214. Voir également « Lettre à la Compagnie. A l'île de Bourbon, 15 janvier 1734 », in : *Correspondance*, t. 2, p. 63-65 ; p. 164-172. ADR. C° 2522, f° 91 v°- 92 r°. Arrêt en faveur de Thomas Compton, comme fondé de procuration de Georges Usquin Beaudouin de Bellecourt, demandeur, contre les sieurs et dame Fautoux de Saint-Pierre. 17 juin 1747. Publié dans Robert Bousquet. *Dans la Chambre du Conseil. Sixième recueil de documents pour servir à l'histoire des esclaves de Bourbon... 1746-1747.*

Du lundi 18^e avril.

Les vents au sud-est. A 2 heures du matin, j'ai fait voile ; gouvernant au nord-ouest, étant à 2 lieues de terre. A 3 heures fait gouverner à l'est-nord-ouest jusqu'à midi, ayant relevé le cap Bernard à l'est-nord-est, 5° sud, 16 à 17 lieues, la pointe des Grands-Bois au sud-est ¼ sud, 5° est, 15 à 16 lieues, Saint-Gilles au sud-est ¼ est, 13 à 14 lieues, d'où je prends mon départ.

Latitude [observée] sud.....19° 50'.
Longitude arrivée.....74° 50'.

Fait gouverner à ouest pour atterrir aux îles Sainte-Claire³⁶², par 24° 20'.

Mardi 19^e.

Les vents variables du sud-est au sud-sud-ouest, petit frais et calmes. Ayant toujours gouverné à ouest, la route le ouest-sud-ouest, 2° ouest. Chemin,.....19 lieues ⅓.

Latitude estimée sud.....20° 29'.
Longitude arrivée.....73° 55'.

Fait continuer la route à ouest.

Du mercredi 20^e avril.

Les vents variables du sud-sud-ouest au sud-est, petit frais, mer belle. Ayant gouverné à ouest, à midi, ayant hauteur, la route corrigée m'a valu le sud-ouest ¼ ouest, 1° sud. Chemin.....42 lieues ⅓.

Latitude observée sud.....21° 42'.
Longitude arrivée.....72° 1'.

Les courants portent avec rapidité au sud-ouest, Je continue le ouest.

³⁶² L'île Sainte-Claire gît dans le sud de la côte orientale malgache entre l'île Sainte-Luce et la pointe d'Itapère qui marque l'entrée de la baie de Fort-Dauphin.

Du jeudi 21^e avril.

Les vents variables du sud-est à l'est-nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant à ouest et à ouest-sud-ouest, et, ayant hauteur à midi, la route le sud-ouest, 3° ouest. Chemin.....30 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....22° 26'.
Longitude arrivée.....70° 43'.

Je continue la route à ouest-sud-ouest pour aller prendre connaissance des îles Sainte-Claire. Le courant porte sud-ouest.

1735. *Avril.*

p. 170.

Du vendredi 22^e avril.

Les vents au l'est-nord-est et sud-est, et revenant à l'est-nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant à ouest-sud-ouest. A midi, ayant hauteur, la route le sud-ouest, 3° ouest. Chemin19 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....23° 13'.
Longitude arrivée.....69° 57'.

Je continue le ouest-sud-ouest.

Du samedi 23^e avril.

Vents d'est-sud-est et est-nord-est, avec grande apparences de vents ; j'ai fait gouverner au sud-ouest pour m'écart[er] de terre. A 2 heures du soir, vu terre dans le ouest-nord-ouest à 7 à 8 lieues. J'ai fait gouverner au plus près. Ayant pris les deux ris en chaque hunier et voulant m'élever de dessus la côte, j'ai tenu le plus près du vent. Nous avons passé une très mauvaise nuit. Au jour, j'ai fait arriver à ouest-sud-ouest pour aller reconnaître la pointe d'Itapère. A 10 h. du matin, vu Itapère qui sont les quatre mamelles, qui me reste à ouest $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 6 lieues à 7 lieues. J'ai fait continuer la route du ouest-sud-ouest jusqu'à midi, [où] ayant hauteur, la route m'a valu le sud-ouest, 5° sud. Chemin24 lieues.
Latitude observée sud.....24° 50'.
Longitude arrivée.....68° 55'.

N'ayant point trouvé de différence à cet atterrage que de 15°, cependant les courants portent sud-ouest avec rapidité. J'ai fait arrondir³⁶³ et reconnaître la roche d'Itapère qui est à demi-lieue au large. A 2 heures après-midi, avons vu ladite roche, étant par son travers, j'ai gouverné au nord-ouest, donnant run à la pointe du fort. A 3 heures et demie, vu un navire mouillé dans l'enfoncement et, à 4 heures, il nous a fait les signaux, je lui ai répondu, le canot est venu à bord et m'a dit que c'était la *Diane*, capitaine M. Morphy³⁶⁴. J'ai fait gouverner à ouest ou j'arrive au mouillage à 4 heures et demie [et] où j'ai fait mouiller par les 4 brasses et demie, sable, et affourché est et ouest, par une ancre à jet à ouest-nord-ouest.

Messieurs Morphy et Fillonay sont venus à bord qui nous ont dit qu'ils venaient de la baie d'Antongil, Banivoule et Foulpointe et qu'ils avaient laissé *l'Atalante*³⁶⁵ et la *Subtile*³⁶⁶ et *l'Hirondelle*³⁶⁷.

³⁶³ Arrondir c'est naviguer autour.

³⁶⁴ Partie de l'Île de France en février 1735, la *Diane* (voir note 242), arrivée à la Baie d'Antongil, le 24 février, en serait repartie le 28 pour Fort Dauphin où *l'Astrée* la trouve mouillée le 23 avril, alors qu'elle y est arrivée il y a quinze jours (AN. Mar. 4 JJ/ 86). Le 27 juin suivant elle dépose à l'Île de France 65 esclaves et une cargaison de bœufs. A Lougnon, n° 45, p. 72-75. *L'Astrée* la signale mouillée à l'Île de France le samedi 24 décembre 1735. AN. Mar. 4 JJ/86.

³⁶⁵ Dans un premier temps, *L'Atalante*, navire de 500 tx, armée pour l'Inde, capitaine Gaillard de Boisriou, part de Lorient le 14 janvier 1732, et y revient le 4 mai 1733. Lougnon, n° 47, p. 75-76. Elle repart, armée pour les îles et la Martinique où elle doit porter des esclaves, sous les ordres du capitaine Thomas Laisné, assassiné par un pilote arabe dans la baie de Bonbetocq en 1738 (ADR. C° 79. 17 février 1738). Partie de Lorient le 12 avril 1734, elle est prise dans un cyclone et fait naufrage dans les parages de l'Île de France, le 4 avril 1737 (Haudrière, t. 1, p. 479). Arrivée à Bourbon, via l'Île de France le 20 novembre 1734. Départ de Bourbon le 22 décembre pour une campagne de traite à Antongil et Massali qui durera dix mois : février 1735 à Antongil. Lougnon, n° 81, p. 98. A Fort Dauphin le 23 avril 1735, à Matatanne le 19 novembre 1735 (AN. 4 JJ/86, n° 13. *Journal de l'Astrée*). Dépose à Bourbon le 11 août 1735, 48 esclaves malgaches, estimés 1 142 livres. ADR. C° 1533. Robert Bousquet. *Les esclaves et leurs maîtres..., 1664-1767, op. cit.*, Livre 1, p. 89, n. 229 ; p. 92 ; p. 114, n° 296 ; p. 128, n. 321 ; p. 147, n. 359 ; p. 153, tab. 1-1, n° 383 ; p. 155, tab. 1-2 ; p. 157, n° 395 ; p. 304-305, n. 758 ; p. 364, n. 942 ; p. 428, tab. 4-11. Voir en annexe les circonstances du naufrage.

M. Morphy m'a dit qu'il n'y avait point de riz en nul endroit, ce qui l'avait obligé de venir en cet endroit et qu'il y en avait très peu.

1735. Avril.

p. 171.

Il m'assure qu'il y a quinze jours qu'il est ici et qu'ils n'ont pas encore traité 400 livres de riz. J'espère quelques jours pour avoir la provision de l'équipage et faire de l'eau, ensuite aller dans la bande de l'ouest. [J'ai relevé] la pointe du fort par celle d'Itapère à l'est³⁶⁸.

Dimanche 24^e avril.

Nous descendîmes à terre pour nous informer [auprès] des chefs s'il y avait du riz à charger les deux navires. Ils dirent que oui, mais cependant ils dirent qu'ils avaient manqué leur récolte.

Mercredi 27^e avril.

Ayant descendu à terre le nommé Andrian Isson, Roi du pays, demanda à venir à bord [de *l'Astrée*] avec quelques-unes de ses femmes. Il y est venu. Ensuite [il] alla à bord de la *Diane* et il s'en fut à terre disant que M. Felloneau l'avait fait entrer dans la chambre et qu'il l'avait laissé là. Il fut mécontent et s'en retourna à bord de *l'Astrée* prendre sa nièce qu'il avait laissée avec ses chefs et s'en retourna. Un peu après, il fit combler les puits où

³⁶⁶ La *Subtile*, navire de 130 tx, construit à Dieppe est armée pour les Iles est commandée par le capitaine Guillaume Nicolas, dit La Fontaine. Départ de Lorient le 2 mars 1731. Départ de Bourbon en janvier (?) 1735 ; dans la baie d'Antongil en février ; à Fort Dauphin le 23 avril (AN. 4/JJ/86) ; 2 juin arrivée à Bourbon avec 30 000 livres de riz seulement. Perdue à la côte Malabar en 1739. Lougnon, n° 35, p. 63-65.

³⁶⁷ *L'Hirondelle*, navire de 90 tx, armée pour les îles, sous les ordres du capitaine Castillon, est partie de Lorient le 19 septembre 1731. Elle appareille de Bourbon le 22 décembre 1734 pour la traite à la côte malgache. Le 23 avril 1735, A. Lougnon la signale arrivée à l'Île de France alors que le capitaine de *l'Astrée* la reconnaît affourchée à Fort Dauphin en compagnie de la *Diane* et de la *Subtile*. En service en 1742. Lougnon, n° 38, p. 66-68.

³⁶⁸ Le journal porte : « [...] ensuite aller dans la bande du ouest la p^{te}. du ford par celle ditaper a lest ».

l'on faisait l'eau, il fit assembler ses soldats devant le magasin et fit défaire la palissade qui enserrait le magasin. Là-dessus nous fîmes descendre notre équipage à terre des deux vaisseaux, armé pour se défendre de cet homme. Il s'en retourna [avec] ses sujets³⁶⁹. Un Roi nommé Andrian Mausina vint demander grâce pour son fils Andrian Isson. Nous fîmes les mauvais, et lui [fîmes] refaire la palissade. [Comme il nous pria] de pardonner les insultes que l'autre roi avait faites, nous dûmes que nous voulions traiter avec tous les autres chefs mais non avec Andrian Isson³⁷⁰. Il fit offre d'un bœuf et d'un esclave pour l'accommodement. Nous leur dûmes que non et que nous méprisions leur présent, et que nous voulions seulement vivre en paix, et qu'aucun Français ne leur faisait de mal, et que nous étions prêts à nous rendre justice. Et ils dirent qu'ils nous avaient obligation d'aller traiter sur leur terrain et que le Roi Andrian Isson ne ferait plus de commerce dans le pays. Cette scène dura depuis 3 heures et demie [de l']après-midi jusqu'à 10 heures du matin, ayant été toute la nuit sous les armes. Le lendemain, il fit des excuses et [dit] qu'il était fâché de son dérangement. L'après-midi, on commença la traite du riz. Le riz n'abonde pas [ici] comme [c'était le cas au] voyage précédent.

³⁶⁹ Le texte est ainsi rédigé : « [...] le noméz endrian yson roy du paye demanda á venir abord avec quelqune de ses fame il y est venüe ensuite alla á bord de la diane et il sen fure á tere dissant que m^r. fellonau lavoit fait entrer dans la chambre et qu'il lavoit laisser la il fut mecontan et sen retourna ábord de l'astrée prendre sa niese quil avoit laisser avec ces chef et sen retourna un peu après il fit combler les puis ou lon faisoit leau il fit asembler ses soldats devant le magasin et fis defaire la palisade qui enserray le magasin la dessus nous fime desandre nostre équy page a terre des deux vaissaux armé pour ce défandre de cette homme il sen retourna et ses sujet [...] ».

³⁷⁰ Le journal porte : « [...] nous pr(+ i)an de pardonné les insultes que lautre roi avez fait nous dime que nous voulion traite avec tous les autre chef mais non avec andriare ison [...] ».

Dimanche 1^{er} mai.

Voyant qu'il y avait du riz suffisamment pour notre équipage : ayant à bord 2 500 livres de riz, nous fîmes assembler les Messieurs de la *Diane* et de *l'Astrée* pour délibérer le parti que nous avions à prendre, -ce que l'on a fait, - et on a pris le parti de demeurer encore quelques jours et que, si le riz ne venait point plus vite au magasin, que nous partirions de compagnie avec la *Diane* pour aller dans le ouest. *L'Astrée* n'étant point en l'état d'aller aux Seclaves³⁷¹, n'ayant qu'une mauvaise chaloupe qui ne pouvait lui rendre aucun service. Nous prenons patience.

Du lundi 2^e mai.

Voyant le peu d'apparence qu'il y a d'avoir du riz en cette côte de l'est, - il est venu un chef qui a dit qu'il n'avait pas deux milliers à fournir et qu'il était celui qui en avait le plus -, j'ai présenté à Messieurs Morphy et Felloneau qu'il fallait partir au plus tôt et que les colonies étaient en souffrance³⁷². Ils m'ont répondu qu'ils seraient à cela demain.

Au soir je fus les voir et leur dis qu'il ne fallait pas s'arrêter aux paroles des noirs et que depuis 24 jours qu'ils étaient en cet endroit, ils de[vaient] savoir ce qu'il y avait. Ils m'ont dit qu'ils

³⁷¹ De se rendre chez les Sakalaves.

³⁷² En 1734-35, Bourbon manque cruellement de vivres. Son Conseil Supérieur a expédié *l'Astrée* pour en traiter à la côte orientale malgache sans avoir manifestement pu en fournir la quantité suffisante à son équipage au point que Pezeron doit prioritairement s'employer à traiter du riz pour nourrir ses hommes. Les quatre ouragans qui frappent l'île Bourbon en 1734 sont suivis de huit mois d'affreuse sécheresse. Deux mois et demi avant l'arrivée de La Bourdonnais, le 12 mars 1735, Maupin fait savoir que les colons de l'île de France ne doivent leur salut qu'à l'arrivée inopinée d'un vaisseau suédois venant de l'Inde chargé de riz. Sur la disette de vivres à Bourbon, voir Robert Bousquet. *Les esclaves et leurs maîtres...*, 1664-1767, op. cit., Livre 3 : La contestation noire, chap. 2-3-8, p. 350-352.

M. Morphy est venu à bord et je lui ai dit que je partais pour la Baie de Saint-Jean nommée Mautale³⁷⁴. La brise est venue du large qui m'empêche de sortir. J'espère les vents de terre. A 10 heures du soir les vents sont rangés du nord. J'ai fait lever l'ancre et fait voile, gouvernant au sud-est. A minuit, étant dehors (sic) de danger, les vents sont venus au sud-est. J'ai fait gouverner au sud-sud-ouest et ensuite au sud-ouest. Et comme les vents n'ont fait que varier, j'ai viré de bord, gouvernant en plusieurs routes, espérant le jour où j'ai relevé la terre le plus sud

1735. Mai.

p. 173.

(Suite) de Madagascar au nord-nord-ouest, 5° ouest, 6 à 7 lieues. Les vents sont venus au nord-est et est-nord-est ; gouvernant au sud-ouest, faisant le sud-sud-ouest pour passer au sud des Bancs des Etoiles [fig. 32]. A midi, ayant hauteur, latitude observée sud.....25° 8'.
Longitude [de départ]³⁷⁵.....69° 20'.

Du jeudi 5^e mai.

Les vents ont varié par grains du nord-est au sud-est et sud. J'ai fait gouverner en plusieurs routes bord sur bord. A 11 heures du matin, avons reçu un grain très fort avec pluie. Avons couru sous les basses voiles. A midi, n'ayant point de hauteur, la route m'a valu le sud-sud-ouest, 2° ouest. Chemin.....1 lieue.
latitude estimée sud.....25° 52'.
Longitude arrivée.....68° 58'.

Vendredi 6^e.

Les vents au sud-est, grand vent, des grains affreux ; craignant les sauts, j'ai fait deux ris dans les huniers. A 4 heures du soir avons été obligé de courir sous les basses voiles. Au jour, le vent a

³⁷⁴ Cette Baie de Saint-Jean, nommée Mautale ou Mautalle, Maufale, n'est pas signalée sur la carte de Pieter Goss (fig. 3), elle figure par contre sur celle de Richard Van Keulen, sur la côte ouest de Madagascar, à une latitude voisine de Fort Dauphin, sous le nom de « S. John of S. Augustin's bay de Portug. » (fig. 4).

³⁷⁵ Le journal porte : « [...] long^e party [...] ».

augmenté, j'ai largué la grand-voile et fait courir sous la misaine. A 7 heures du matin, gouvernant [à sec de voile], après avoir doublé lesdits bancs, avons fait gouverner à ouest³⁷⁶. A midi, n'ayant hauteur, la route le sud-ouest, 3° ouest. Chemin 31 lieues. Latitude estimée sud.....26° 53'. Longitude arrivée.....67° 43'.

Les courants portent sud-ouest rapidement.

Samedi 7^e.

Vents d'est, très gros temps, mer affreuse, continuation de tempête. Ne pouvant souffrir aucune voile, j'ai fait gouverner au nord-ouest. A 4 heures du soir, grande pluie. A 8 heures du soir mis la misaine nord-nord-ouest. A 8 heures du matin, mis la grand-voile et les huniers avec les deux ris en chaque. N'ayant hauteur, la route le nord-ouest ¼ ouest, 5° ouest. Chemin.....25 lieues ½. Latitude estimée sud.....26° 18'. Longitude arrivée.....66° 28'.

Fait le nord-nord-est pour rallier la terre.

Du dimanche 8^e.

Vents d'est-nord-est à l'est-sud-est, bon frais, mer très grosse, gouvernant au nord et nord-nord-est. A 8 heures du soir mis [à la cape] jusqu'à 4 heures du matin [où j'ai] fait servir au nord-nord-est et nord³⁷⁷. A midi, eu hauteur, la route corrigée m'a valu le ouest-sud-ouest72 lieues. Latitude observée sud.....26° 48'. Longitude arrivée.....65° 46'.

La plus proche terre au nord à 20 lieues.

³⁷⁶ Le journal porte : « [...] à 7 h. du matin gouvernant secq apres avoir doubler lesdit banc [...] ».

³⁷⁷ Le manuscrit porte : « [...] à 8 h. du soir mis le cap jusque á 4 h. du matin fais servir au NNE et nord [...] ».

Du lundi 9^e.

Vents d'est-sud-est et sud-est, gros temps, mer très grosse. Fait le nord-est jusque à 11 heures et demie que nous nous sommes aperçu que la mer était devenue affreuse, en même temps fait carguer les basses voiles et sondé deux fois : point de fond à 100 brasses. Là-dessus viré de bord et mis le cap au nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ nord. A midi, n'ayant hauteur, la route le nord, 5° et demi ouest. Chemin28 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud..... $25^{\circ} 13'$.
 Longitude arrivée..... $65^{\circ} 37'$.

Du mardi 10^e.

Vents d'est-sud-est, grand frais, mer grosse, ne pouvant voir terre et ne pouvant porter les huniers, à 4 heures et demie du soir, [j'ai] fait le nord-est sous les basses voiles. A 2 heures et demie, [il a] refait un grain très fort du nord-ouest : pluie, vents, éclairs et tonnerre. Fait le sud-est. Au jour, le temps fut adouci. [J'ai] fait le nord, vents d'est-nord-est. A midi, ayant hauteur, la route corrigée le nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 1° et demi nord. Chemin21 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud..... $25^{\circ} 42'$.
 Longitude arrivée..... $65^{\circ} 33'$.

Les courants portent sud-ouest de $53'$ depuis ma dernière hauteur.

Du mercredi 11^e.

Les vents ont fait le tour du compas et calme tout plat depuis hier au soir. Toute le nuit des éclairs, mer très houleuse, présentant du nord au l'est. A midi, n'ayant hauteur, la route le nord. Chemin6 lieues³⁷⁸.
 Latitude estimée sud..... $25^{\circ} 24'$.
 Longitude arrivée..... $65^{\circ} 33'$.

³⁷⁸ Le journal porte : « les vants ont fait le tour du compas et calme tout platte depuis hier au soir toute la nuit des eclaire mer tres houleu[s] presentandu nord au L : est amidy [...] ».

Du jeudi 12^e.

Vents variables du ouest-sud-ouest par calmes, vents de nord-est. A 9 heures du matin les vents sont venus au nord-ouest et au sud-est. A midi, ayant hauteur, la route le nord-est.4 lieues. Latitude observée sud.....25° 6'. Longitude arrivée.....65° 45'.

Je me fais à la Baie de Mautale et, comme je crois être plus ouest, je fais le est-nord-est.

1735. Mai.

p. 175.

Vendredi 13^e.

Vents du sud au sud-sud-est, petit fais ; gouvernant à l'est. A 5 heures du soir a fraîchi, bon frais jusqu'à 3 heures et demie du matin que l'on a vu terre et des brisants devant nous. A 4 heures viré de bord et mis en panne bord [sur] bord au vent. A 5 heures et demie fait l'est. Au jour avons vu une île de sable qui a des brisants tout autour écartés d'environ deux encablures, ils restaient à l'est-sud-est, [à] une lieue un tiers³⁷⁹. J'ai fait continuer la route de l'est. Au Soleil levant, tiré un coup de canon et mis pavillon blanc. Avons vu une pirogue qui sortait des cayes. A 7 heures du matin, me trouvant près de terre, j'ai viré de bord, courant dans le sud-ouest, les vents au sud-sud-est. A 7 heures la pirogue a demandé si nous étions Anglais. Nous avons dit que nous étions Français. Je leur ai demandé comment s'appelait cet endroit. Il [ont] dit Mautalle. Il est venu une autre pirogue. Je leur ai demandé s'il y avait du riz et des esclaves. Ils ont dit que oui. J'ai louvoyé pour entrer. Il y a une ouverture de deux tiers de lieue [qui permet le] louvoyage. Il y a un banc dans cette baie où il n'y reste qu'une brasses d'eau. Fait l'est ¼ nord-est. J'ai mouillé à 10 heures et demie par 3 brasses et demie d'eau, [fond de] sable fin [et] gris³⁸⁰.

³⁷⁹ Le journal porte : « [...] quy á des brisant toute autour ecartes d environ deux encablure ile restay á l ESE 1 £ ½ [...] ».

³⁸⁰ Le manuscrit porte : « [...] commant sapelloit cette androit il a dit mautalle [...] jay louvoyer pour entrer il y á un ouverture de ¾ de lieux et louvoyage il y

Relevé l'îlot de sable au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 2 lieues, les brisants à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 3° sud, demi-lieue, les brisants de bâbord en entrant ouest, 5° nord, à demi-lieue, la pointe du nord au nord-nord-ouest, 4° ouest, la prochaine terre à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est, à un quart de lieue, la pointe sud au sud, 5° est, une lieue, les bancs de sable sous l'eau au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud, à un quart de lieue. J'ai fait partir le noir donné [pour] donner avis à leur noir Roi et savoir au plus tôt afin de traiter et [ils] nous ont envoyé un bœuf en présent³⁸¹. Latitude observée25° 8'.
 Longitude arrivée.....65°.

Du 14^e mai.

Il nous est venu une pirogue nous dire d'envoyer notre chaloupe prendre un bœuf que le gouverneur de l'endroit nous faisait présent. Je lui ai fait présent d'un fusil grenadier, un miroir et six mouchoirs herbe et coton. On a traité des fruits pour l'équipage.

Du 16^e.

Reçu un bœuf de présent d'un chef, payé un fusil, un miroir et 6 mouchoirs.

Du 18^e³⁸².

L'un des fils du Roi est arrivé et m'a envoyé chercher. Il m'a dit que ce soir le Roi, son père, serait de retour et qu'il était incommodé d'une jambe. J'ai reçu une vache de présent que j'ai payée à l'ordinaire et six bouteilles d'eau-de-vie. Au soir, le Roi

a un banc dans cette baie ou il ny reste que 1 brasse d eaux fait l E $\frac{1}{4}$ NE jay mouillié á 10 h. $\frac{1}{2}$ par 3 b[r]asse $\frac{1}{2}$ d eaux sable fin gris ».

³⁸¹ Le texte est confus : ce noir a-t-il été « donné » à la précédente escale pour les conduire à celle-ci ou, s'agit-il d'une répétition non corrigée du verbe infinitif « donner » ? Enfin cet émissaire est-il chargé de prendre langue avec « des » Rois noirs comme le laisse entendre le pluriel de l'adjectif « noirs » ou avec « un » Roi et ses sujets noirs comme l'indique le singulier du substantif et la troisième personne du pluriel d'envoyer. Le journal porte : « [...] jay fait partir le noir donner donner avis á leur noirs roy et scavoir auplustost áfin de traiter et nous ont envoyer un bœuf enpresant [...] ».

³⁸² Les jours 16^e et 18^e de mai ont été notés en continu.

étant de retour, j'ai été lui parler et lui ayant assuré que nous étions Français et que je voulais savoir s'il y avait du riz et [des] esclaves, il [m'a] dit qu'il y avait peu de riz

1735. Mai.

p. 176.

(Suite) peu de riz et d'esclaves, mais beaucoup de sel et des bœufs. Je lui dis que ce n'était pas la peine de s'amuser en cet endroit s'il n'avait point de riz. Il dit que les négresses venaient demain et qu'elles porteraient tout le riz³⁸³. Il m'a fait présent de six gros bœufs. Je lui ai dit que je ne pouvais les prendre tous ensemble et que demain j'en prendrais un. Je lui ai donné deux bouteilles d'eau-de-vie.

Du 19^e.

J'ai envoyé nos Messieurs à terre voir le Roi et de savoir de lui absolument si l'on pouvait compter sur quelque chose ; je lui fis présent d'un fusil demi-fin pour un bœuf. Il a dit qu'il n'y avait point de riz ni d'esclaves. On traite deux cents livres de sel. Je lui [ai] donné 4 bouteilles d'eau-de-vie pour 900 livres de sel, 16 livres 14 onces de poudre.

6.11.2. Départ pour la baie de Saint-Augustin.

Du vendredi 20^e mai.

A 6 heures du matin, ayant résolu de partir pour Saint-Augustin, j'ai envoyé la chaloupe à terre prendre les bœufs que j'ai payés hier au soir. On a traité 700 livres de sel au même prix. Il y a apparences qu'il y a beaucoup de sel en cet endroit. Ce pays est marécageux et [avec] fort peu d'eau douce, à moins d'aller une lieue dans le terrain : ayant creusé plusieurs endroits. Je prends le parti d'aller à Saint-Augustin, n'ayant point de futaille pour salaison, espérant trouver du riz et des esclaves. A 9 heures et demie, la chaloupe étant de retour et la mer ayant perdu

³⁸³ Le journal indique : « [...] je luy dit que ce nestoit pas la paine de samuser en cette endroit sil nave point de ris il dit que les naigresse venez demin et quil portera toute le ris [...] ».

considérablement, le navire a talonné plusieurs fois sans risque, j'ai levé l'ancre et appareillé, vents de sud-sud-ouest, j'ai couru la bordée jusqu'à portée de fusil des cay[es] de bâbord en entrant. A midi reviré, le temps ne [me] permettant pas de doubler. Les vents se sont rangés au sud-est. Etant dehors de danger (sic), j'ai arrondi et embarqué la chaloupe et fait le nord-nord-est et nord pour prolonger la côte à trois lieues. En cet endroit, il ne faut pas approcher la terre plus que 4 brasses et demie et 5 brasses car la mer déhale de 12 pieds³⁸⁴. Nous mouillâmes par les 18 pieds, cependant nous labourâmes le sable.

1735. Janvier (sic) [Mai].

p. 177.

Du samedi 21^e.

Les vents au sud-est, j'ai gouverné au nord pendant la nuit. A 9 heures du soir les vents se sont retirés à terre et, les serrant le plus jusqu'au nord-nord-est, à 4 heures du matin avons fait le nord et nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route m'a valu le nord-ouest 4° nord. Chemin.....22 lieues.
 Longitude [de départ].....64° 8'.
 Latitude observée sud.....24° 12'.

La terre la plus nord, au nord, fait virer de bord pour rallier la terre, les vents au nord-nord-ouest et, en étant à 6 à 7 lieues, je fais le nord-est pour approcher.

Dimanche 22^e mai.

De hier midi j'ai continué la route, prolongeant la côte qui gît nord-nord-ouest et sud-sud-ouest. A 2 heures du soir me trouvant près de terre, [à] distance d'une lieue et demie, et voyant les brisants, avons viré de bord, vents d'est-nord-est, gouvernant à ouest-sud-ouest jusqu'à 8 heures, gouvernant au nord-nord-est me tenant près de terre. A 4 heures du matin, j'ai rapporté à terre³⁸⁵. Toute la nuit il y a eu des éclairs dans le ouest, et [nous

³⁸⁴ Se retire de 12 pieds.

³⁸⁵ Rapporté à terre, sans doute pris dans le sens de se diriger vers elle.

avons] reçu des grains, pluie et vents³⁸⁶. Avons vu la terre très embrumée. J'ai continué jusqu'à 6 heures et demie vers la pointe qui est à 12 lieues dans le sud de Saint-Augustin, vents de sud-sud-ouest. J'ai fait le nord-nord-ouest pour donner run à cette pointe. Quoiqu'elle paraisse assez ferme je prolonge la côte à une lieue de terre³⁸⁷. La route m'a valu le nord-nord-ouest, 5° nord.
 Chemin8 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud.....23° 50'.
 Longitude arrivée.....63° 55'.

Relevé la dite pointe. Dans le terrain il y a une montagne en forme de table [fig. 32] qui reste au sud $\frac{1}{4}$ sud-est, 5 lieues. Je fais le nord-nord-est.

Lundi 23^e mai.

De hier midi les vents au sud-sud-est, bon frais, j'ai continué le nord-nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ nord, prolongeant la côte à $\frac{1}{4}$ de lieue. A 5 heures du soir, ne voyant point Saint-Augustin, avons viré, le cap au sud-ouest et ouest-sud-ouest. A 10 heures du soir avons couru à terre. A 3 heures du matin, reviré au large. A 6 heures avons rapporté à terre, gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est et est-nord-est. A 8 heures j'ai eu connaissance des îlots qui sont à l'entrée de la baie. A 9 heures du matin j'ai vu la pointe des brisants où j'entrais par son travers.

1735. *Mai.*

p. 178.

(Suite) J'ai rangé les îlots à 2 encablures voulant tenir le plus près du vent où il nous est venu deux lames très affreuses que je croyais qu'elles nous eussent abimés, cependant elles déchalèrent à notre derrière sans nul mal³⁸⁸. J'ai continué la route du nord-est

³⁸⁶ Le manuscrit porte : « [...] toute la nuit il y a eu des eclaire dans le ouest et recu des grain pluye et vents [...] ».

³⁸⁷ Le manuscrit porte : « [...] jay fait le NNO pour donner Run á cette p^{te}. Quoy quel paroit asez ferme je prolonge la costte á 1 f de terre [...] ».

³⁸⁸ Déchaler s'emploie en parlant de la carène découverte d'un bâtiment échoué. La mer déchale lorsqu'elle descend. Le creux de la lame se fit à la poupe du navire. Le journal porte : « [...] ou il nous est venu deux lame tres

et arrondissant à l'est ayant donné deux runs aux deux bancs de sable où il y a 12 et 14 brasses d'eau dessus, cependant la mer y brisait. A midi les îlots à ouest-sud-ouest et les hautes terres de l'ouvertu[re] de la rivière qui est dans le fond de la baie. Avons sondé à un quart [de lieue] de la haute terre, point de fond et 150 brasses. Avons fait plusieurs bords et, ayant trouvé 30 brasses et 15 brasses, avons mouillé [sur fond de] sable fin, vaseux. J'ai relevé la montagne de la table au nord-nord-est, la pointe [arrière ?] à l'est-sud-est, la roche de l'entrée de la baie, où l'on fait l'attente, au nord-est³⁸⁹.

Mardi 24^e.

Fait virer et envoyé la chaloupe sonder et, en même temps, fait appareiller. Avons louvoyé et fait plusieurs bords. Ayant trouvé 7 brasses j'ai paré à mouiller. J'ai [sondé à nouveau] et trouvé 9 brasses, 7 brasses, 50 brasses : le gros cap au nord-nord-est, la petite anse au sud-sud-ouest, la pointe sud à ouest, 5° sud, la pointe nord au nord, 5° est.

Du mercredi 25^e.

Les vents au sud-est, brise de terre ordinaire. J'ai envoyé la chaloupe sonder pour nous approcher et nous mettre en mouillage. J'ai fait appareillé et sonder, louvoyant bord sur bord. Ayant trouvé 15 brasses, [fond de] sable vase[ux], j'ai mouillé. J'ai relevé l'embouchure de la rivière au sud-est, 5° sud, la grosse montagne au nord-nord-ouest, 5° nord, la pointe sud à ouest, 5° sud, 2 lieues. Avons trouvé différents fonds autour de nous.

Samedi 28^e.

Nous trouvons deux noirs au haut de la rivière, étant à faire de l'eau. Ils dirent qu'ils avaient vu un feu sur une pointe basse dans

afreu[z]e que je croyay quil nous eut á bimez cepandant elle dechaler á notre derier sans nul mal [...].

³⁸⁹ Le journal porte : « [...] la montagne de la table au NN .. la p^{te}. arier a l'ESE la roche de l'antré de la baye ou lon fait l atante au NE ».

le nord, et nous dirent que le Prince Augustin allait être averti que nous étions Français et qu'il viendrait demain.

1735. Mai.

p. 179.

Dimanche 29^e.

Je descendis à terre et, sur les 9 heures du soir, le Prince Augustin arriva. Il dit qu'il allait faire avertir le Roi Baba³⁹⁰. Je m'informais [auprès] de lui et de ses chefs, s'il y avait du riz et des esclaves dans le pays. Ils m'ont dit que oui en quantité. Il m'a fait présent de trois bœufs que j'ai payés incontinent en fusil et autre chose.

Du mardi 31^e.

Le Prince Augustin m'a dit qu'il n'était pas content de ce que je ne voulais point traiter avec lui. Je fus à terre et lui dit que je ne voulais que du riz et des esclaves. Il a fait lever le camp et s'en est allé sans vouloir me payer deux bœufs qu'il me devait. Je lui dis que je me plaindrais au Roi. Il est revenu à bord [avec ses gens] et [ils] m'ont volé une fourchette d'argent [avant] de s'en retourner. Le Prince Ouil est venu à bord avec ses gens. Ils m'ont demandé ce que je voulais. Je lui ai dit du riz et des esclaves. Il dit qu'il y en avait beaucoup et qu'il fallait espérer le Roi. Il me dit que Le Roi serait ici sous huit jours et je lui dis que s'il ne venait sous la huitaine, je partirais pour ailleurs³⁹¹.

³⁹⁰ Sur le Roi sakalave Adriana Baba et ses relations avec d'Hermitte au sujet de la traite à la baie d'Antongil et à l'île Marotte, voir Robert Bousquet. *Les esclaves et leurs maîtres...*, 1664-1767, *op. cit.*, Livre 1, p. 112, 114, n° 296 ; p. 117-121, n° 309, 312, fig. 1.5 ; p. 129-130, 148 ; p. 390, n° 1001 ; p. 396, n° 1018 ; p. 404, n° 469 ; p. 412, n° 1076 ; p. 469, n° 1265.

³⁹¹ Le manuscrit porte : « [...] deux bœuf quil me devoit je luy dit que je me plainderay au Roy il est revenu ábord et mont voléz une fourchette dargent de sen retourner le prince ouil et venu ábord avec ses gens il mon demandez ce que je vouloit je luy est dit du ris et des esclave il dit quil y en avoit beaucoup et quil falloit esperéz le Roy il me dit que ce Roy seroit isy souz huit jour et je luy dit que sil ne venoit souz la huitézne je partiroit pour álieur ».

Juin.

Mercredi 1^{er} juin.

Le Prince Ouil m'a donné deux bœufs et j'ai payé deux fusils et de l'eau-de-vie.

Dimanche 5^e.

Le Prince Augustin, voyant que le Roi arrivait, il a décampé. Il est arrivé trois des gouverneurs du Roi et [ils] ont dit qu'il arrivait demain. Je les reçus bien. Ils furent à terre recevoir le Roi. Je leur fis voir les marchandises. Ils furent contents.

Lundi 6^e.

On a tiré plusieurs coups de fusil et deux coups de canon, comme le Roi avait fait dire. Il est arrivé à 10 heures du matin. J'ai descendu à terre avec M. Losieux, premier lieutenant, nous parlâmes de commerce, je lui fis voir les mesures de riz et de poudre. Il trouva la mesure de poudre trop petite. Il dit qu'il fallait appareiller pour aller à Toulie Baie à 5 lieues d'ici pour charger d[u] riz, ne voulant point porter de riz si loin. Il fit présent de 4 bœufs.

Mardi 7^e.

Le Roi m'a envoyé ses quatre chefs me chercher, j'ai descendu avec le Sieur Laguerre, écrivain³⁹², et lui avons montré nos mesures et les armes. Ils ne furent pas contents. Nous disputâmes longtemps avec eux (+ depuis) à 9 heures du matin jusqu'à 2 heures l'après-midi que j'ai arrêté de[s] prix avec eux : une gamelle de riz rasée pesant dix-huit livres pour 6 onces de poudre et huit balles, une gamelle de poudre pour un bœuf. Quant aux esclaves, il n'y a point de prix. J'espère être à Toulie Baie pour le

³⁹² Joseph-Nicolas Laguerre de Lorient, 17 ans, 29 mois de service, à 15 livres par mois, figure au rôle comme ayant été « tiré des mousses » et second pilote. Voir Chapitre 5.

savoir. Ils sont fort affables. Au soir j'ai traité 972 livres de riz en 54 mesures qui ont couté 20 livres 4 onces de poudre.

1735. ~~Mai~~. Juin.

p. 180.

Mercredi 8^e.

J'ai envoyé nos messieurs à terre rendre le présent au Roi, savoir :

Deux demi boucaniers bons.

1 fusil demi-fin, qu'il a demandé à changer pour 2 pièces de mouchoirs.

10 livres de poudre, 10 livres de balles.

6 miroirs à carton rouge.

300 pierres à fusil.

1 pièce de mouchoirs herbe et coton.

24 tire-bourre.

24 tournevis.

12 couteaux. Il a refusé les couteaux, il a demandé 4 livres de poudre. [Sur le champ] on a traité 774 livres de riz pour 16 livres 2 onces de poudre et 35 livres de balles. Nous avons traité 70 tortues qui [ont] couté 37 livres 6 onces de poudre et [di]x-huit livres de balles.

6.11.3. Départ pour la baie de Tuléar.

Du jeudi.

[A] 5 heures le matin, j'ai préparé à partir pour aller à Toulie Baie. A 6 heures appareillé et mis en panne pour espérer trois chefs que le Roi nous donnait pour venir avec nous. Ils sont venus à 7 heures du matin. Fait servir, prolongeant la côte à une lieue et demie les récifs du bout du récif du nord. J'ai estimé 5 lieues au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, ayant la table au sud-est écartée de la pointe des récifs de 2 encablures. J'ai fait le sud-est du compas et, ayant fait un demi-quart de lieue, j'ai trouvé six brasses d'eau. J'ai toujours fait le sud-est, sondant et trouvé de 6 brasses à 4 brasses, et mouillé [sur fond] de vase : la pointe nord au nord, 5° ouest, la pointe sud de l'entrée au ouest-nord-ouest, la montagne au sud-est, la proche terre à l'est, 1 lieue.

Il y a un petit banc de sable dans le nord-ouest de nous ~~une lieue~~
[à] dix encabl[ures]. Sondé sur le dit banc, trouvé 9 brasses d'eau.

Du 10^e.

J'ai levé l'ancre et allongé une touée de 3 encablures pour nous rapprocher de terre, où étant, j'ai affourché sud-est et nord-ouest. Après quoi le Roi nous a envoyé chercher par ses chefs. J'ai descendu avec M. Losieux. J'ai convenu pour un magasin pour 20 livres de poud[re] et avons parlé des esclaves. Mais [nous] ne pouvons pas commercer. J'ai été tout le jour à terre ne pouvant m'embarquer que [à] 6 heures du soir, rapport à la brise qui était très forte. Le navire a chassé de deux encablures. Au premier calme nous nous amarrerons.

1735. *Mai (sic) [Juin]*.

p. 181.

Du 12^e juin.

J'ai allongé l'ancre à jet d'un câble, comme nous avons chassé. J'espère le riz à venir du terrain. Le Roi nous a dit qu'il y avait 30 lieues de chez lui ici. Nous traitons du sel en attendant.

Mercredi 15^e.

Au matin, j'ai fait mettre les tortues à terre dans un parc. Il coute huit livres de poudre pour les garder.

Jeudi 16^e.

Au soir, le magasin étant fini, la troupe a descendu à terre avec M. Losieux pour prendre possession du magasin.

Vendredi 17^e.

Au matin j'ai fait descendre deux barils de poudre et quatre caisses d'armes avec des pierres et des balles pour commencer à traiter ; et l'on a traité deux esclaves qui ont couté deux demi-boucaniers et deux fusils fins ; 2 000 milliers de riz qui [ont] couté 60 livres 6 onces de poudre et 69 livres [de] balles, - le Roi

n'[ayant pas] voulu acquiescer au traité ordinaire [de] 25 mesures de riz pour un fusil -, faisant 378 livres³⁹³.

Samedi 18^e.

Traité un esclave pour deux fusils et 40 pierres, 40 balles, 12 mesures de riz pesant 216 livres pour 3 livres 8 onces de poudre, 3 livres 12 de balles ; traité deux bœufs, deux fusils grenadiers. Je fus à terre savoir pourquoi le riz ne venait point. Le Roi a répondu qu'il allait venir désormais et que le village était loin, et qu'il fallait le piler avant que [de] le transporter. Nous avons convenu que nous ne prendrions point de noirs que le riz ne fût venu.

Lundi 20^e.

Traité vingt-huit mesures de riz faisant 504 £ pour un fusil grenadier, 18 livres de poudre et 24 livres de balles.

25 mesures de riz pour un fusil fin, faisant450 £ de riz.

25 idem. Pour un fusil fin, faisant..... 450 £.

14 mesures pour 5 livres 4 onces de poudre et 7 livres de balles, faisant252 £.

Mardi 21^e.

22 mesures pour un fusil grenadier, faisant396 £ [de] riz.

50 mesures pour deux fusils fins, faisant..... 900 £.

29 mesures en poudre, 10 livres 14 onces pour.....522 £.

Mercredi 22^e.

76 mesures de riz, en poudre, 28 livres 8 onces et 30 livres 8 onces, pour 1 368 £. Un esclave pour deux fusils fins, 40 pierres, 40 balles.

³⁹³ Le journal porte : « [...] 60 £ 6^{0[nces]} de poudre et 69 £ d[e] balle le Roy na voulu áquecer au traite ordinaire 25 mesure de ris pour un fusil faisant 378 £ ».

Du jeudi 23^e.

28 mesures de riz pour 10 livres 8 onces de poudre et 11 livres 8 onces [de] balles, pour 504 £. Pour un fusil fin, 25 mesures faisant.....450 £.

1735. ~~Mai~~ Juin.

p. 182.

Du vendredi 24^e juin.

28 mesures de riz pour un fusil fin. Je me suis plaint au Roi que la traite n'allait point bien et que, s'il ne donnait point de meilleurs ordres, il m'obligerait de quitter son quartier et aller ailleurs. Il dit qu'il allait envoyer tous les noirs chercher du riz. Il dit qu'il y avait loin, et qu'il fallait huit jours pour aller et venir.

Samedi 25^e, 26^e et 27^e juin.

Traité deux bœufs pour un fusil grenadier et un fin, 83 mesures en poudre qui a couté 31 livres 2 onces en poudre et 33 livres 4 [onces de] balles. Une négresse pièce d'Inde pour deux fusils : un fin et un grenadier, 40 pierres et 40 balles.

Du 28^e, 29^e et 30^e juin.

Traité deux bœufs pour deux fusils grenadiers.

102 mesures de riz en poudre montant à 38 livres 4 onces [de] poudre, 40 livres 6 onces de balles, pour.... 1 836 £ de riz. 25 mesures de riz pour un fusil fin..... 450 [£.].

J'ai fait dire au Roi que ce n'était point sans raison que je me plaignais de la nonchalance de ses sujets et il [m'a mis ?] très [pantois]. Il dit que les noirs avaient peur du Roi de Mautale contre qui il est en guerre et que [ce dernier] était avec son peuple dans le quartier et qu'il avait tué une esclave, et que nous eussions à nous tenir sur nos gardes³⁹⁴. J'ai envoyé chercher des

³⁹⁴ Ce Roi de Mautale est celui de la Baie de Saint-Jean. Le manuscrit porte : « [...] Jay fait dire au Roi que se nestoit point sans raison que je me playgnay

grenades et espingoles³⁹⁵ et fait doubler les sentinelles autour du magasin.

Il a encore [fait valoir] qu'il [y] avait loin à transporter son riz et qu'il faudrait que le navire fût auprès de chez lui et qu'il nous chargerait plus promptement³⁹⁶. Je lui fis dire que je ne connaissais point cet endroit. Je lui dis qu'il n'avait point de riz suffisamment pour nous charger. Il dit qu'il n'eût point promis s'il n'était assuré de nous charger. Je lui dis que s'il nous chargeait à la fin de juillet, que je lui donnerais les plus beaux fusils qu'il y eût au magasin. Il le promit, foi de Roi.

1735. ~~Mai~~ Juillet.

p. 183.

Du 1^{er} juillet.

Traité un bœuf pour un fusil.

70 mesures de riz, en poudre, 26 livres 4 onces et 28 livres de balles.....1 260 [£].

25 mesures de riz pour un fusil fin, cy.....450 [£].

25 mesures de riz pour un grenadier fin, cy,450 [£].

Une négresse pièce d'Inde pour 3 fusils fins, 40 pierres et 40 balles.

4 mesures (+ de riz) pour un miroir, cy.....72 [£].

29 mesures de riz, en poudre, 10 livres 14 onces de poudre, 11 livres 12 de balles.

50 mesures pour deux fusils à la grenadière.....900 [£].

Du 2^e, 4^e et 5^e juillet.

2 bœufs pour deux fusils grenadiers.

de la lonchalance de ces sujet et il ma[m]y tres panteu il dit que ces noirs avoit peur du Roy de mautalle contre quy il est enguaire et quil estoit avec sonpeuple dans le cartie[r] et qu'il avoit tué une esclave et que nous usion a nous tenir sur nos gardes [...] ».

³⁹⁵ Espingole, fusil court à canon évasé en trompe que l'on charge de plusieurs balles (Littré).

³⁹⁶ Le manuscrit porte : « [...] il á encore presacter quil avoit loing á transporter (sic) son rie et quil faudroit que le navire fut aupres de chéz luy et quil nous chargeray plus promptement [...] ». Sur Adrian Baba, Roi de Massaily, voir note 390.

77 mesures [de riz] en poudre, [qui] montent à 28 livres 14 onces de poudre et 30 livres 16 balles, cy.....1 386 [£].
 3 mesures pour un miroir.....54 [£].
 25 mesures pour un fusil à la grenadière.....450 [£].

Du 6^e et 7^e juillet.

27 mesures de riz, en poudre, 10 livres 2 onces et 10 livres 16 balles, ci.....456 [£].

Du 8^e et 9^e.

77 mesures de riz, en poudre, 28 livres 14 onces [en] poudre et 10 livres [contre] 16 balles, pour.....1 386 [£].
 3 mesures pour un miroir.....54 [£].
 25 mesures pour un fusil grenadier.....450 [£].

Du 11^e et 12^e juillet.

2 bœufs pour un fusil fin.
 73 mesures de riz, pour 25 livres 6 onces de poudre et 29 livres [pour] 4 balles, ci.....1 314 [£].
 3 mesures pour un miroir.....54 [£].
 25 mesures pour un fusil fin.....450 [£].
 25 pour un fusil grenadier.....450 [£].
 Le Roi nous a dit que son riz était loin et qu'il ne pouvait nous charger promptement. Il nous propose d'aller auprès de chez lui et qu'il y avait un endroit [pour y affourcher]. M. Losieux est allé voir cette baie. Etant de retour il nous dit que cet endroit était propre pour y mettre des vaisseaux. J'ai embarqué les effets du magasin. J'ai à bord : 25 600 livres de riz, nègres pièces d'Inde :.....[3], 8 sacs de viande salée³⁹⁷. Je fis dire au Roi que je n'irais point chez lui s'il ne diminuait point les dix-huit balles par gamelles et que les mesures pour les fusils soient combles, et [que], pour les esclaves, il fallait diminuer les pierres et balles. Il a consenti avec la peine.

³⁹⁷ Ce passage du manuscrit est tâché on lit : « [...] jay à bord 25 600 livre de ris naigre pièce dinde.... [3 ?] 8 sacque de viande sallez [...] ».

6.11.4. Départ pour Froutuar.

Du mardi (sic) [mercredi] 13^e juillet³⁹⁸.

A 6 heures du matin nous avons appareillé de Toulie Baie pour aller à Froutuar³⁹⁹. Les vents au nord-est, petit frais, la mer belle, ayant à bord un nègre libre pour nous montrer les noirs. A midi je me suis trouvé à couvert de l'entrée dans le nord-ouest, distance de 2 lieues, où j'ai observé 29° 12' sud [et] relevé Toulie Baie au nord ¼ nord-est, la pointe sud au sud, la table au sud-est.

Du mercredi (sic) [jeudi] 14^e.

Les vents ont été variables au nord-est et ouest-nord-ouest, petit frais, la mer belle. A 6 heures du soir, la montagne de la table me restait au sud-sud-est, la pointe sud au sud ¼ sud-ouest, le cap plus nord au nord-est ¼ nord, un arbre à 2 lieues dans le sud de la baie au nord-est.

A midi vu une entrée dans les cayes et le nègre nous assure que c'est là. J'ai gouverné pour y entrer à l'est ¼ nord-est. J'ai relevé l'entrée au sud, 2 lieues, qui me restait à l'est ¼ nord-est, 5° est, la pointe nord au nord-est ¼ est. Comme nous avions notre chaloupe devant [nous] à sonder, je fis signal de mouiller par 8 brasses fond de roche. J'ai relevé l'arbre à l'est, la passe à ouest et celle de bâbord à ouest-nord-[...]. M. Losieux m'assurant que ce n'était point l'endroit et qu'il ne connaissait point cet endroit, le noir dit qu'il y avait une autre passe dans le nord. Je fis allonger une ancre à jet dans le sud-ouest et fis tirer du canon. Il est venu deux pirogues qui m'ont dit qu'il fallait appareiller.

³⁹⁸ Le journal n'a pas été tenu le dimanche 10 juillet. Le 11 et le 12 étaient un lundi et mardi. Nous sommes donc le mercredi 13 juillet. L'erreur ne sera corrigée que le samedi 6 août.

³⁹⁹ La baie de Froutuar gît à 22° 45' de latitude sud à 15 lieues de la Baie de Saint-Augustin. Les instructions nautiques pour entrer dans cette baie sont infra : samedi 6 août 1735.

J'ai levé l'ancre et viré à pic sur notre grelin⁴⁰⁰. J'ai fait mettre une croupière sur le grelin et appareillé, laissant la chaloupe pour lever l'ancre. Nous eûmes grand peine à doubler les cayes : le courant portant nord. C'est tout ce que nous avons pu faire. A 4 heures du soir je me suis trouvé devant la bonne passe, [j'ai] fait gouverner à l'est un quart de lieue, ensuite à l'est ¼ nord-est, demi-lieue et, à mesure qu'on entre, on mouille par 5 brasses, fond de sable fin, et j'ai envoyé sonder en rangeant la côte de tribord en entrant. J'ai passé la nuit. A 6 heures du soir, la chaloupe est venue à bord.

1735. ~~Mai~~ Juillet.

p. 185.

Du lundi (sic) [vendredi] 15^e.

Les vents au sud, petit frais. J'ai été dans la chaloupe chercher un endroit plus près de terre, pour mettre le navire, où j'ai trouvé un canal entre deux cayes où il y avait 4 brasses d'eau, [fond de] sable fin, et [j'ai] mis une bouée pour marquer l'endroit. Je revins à bord et [j'ai] (+ a)ppareillé, où étant, j'ai mouillé et amarré le navire par trois amarres en relevant la pointe sud au sud ¼ sud-ouest, l'arbre, qui paraît de loin comme un navire, au sud, 3° ouest, le cap nord, nord-est ¼ est, le sud au l'est-nord-est, 5° est.

Du vendredi (sic) [samedi] 16^e.

Je descendis à terre avec M. Losieux, je trouvai le Roi, nous parlâmes du commerce. Je lui recommandai de presser le riz, m'étant disposé à partir à la fin du mois quant aux esclaves, et qu'il pouvait les envoyer quand il voudrait [ainsi que] son riz. Nous fîmes une palissade qui a couté 16 livres de poudre. Quant au magasin il [n'a point] voulu en faire faire disant qu'il n'avait point de quoi à le couvrir. J'ai fait une tente. La brise a été très forte qui nous empêche de retourner à bord. J'ai couché à terre⁴⁰¹.

⁴⁰⁰ Le texte porte : « [...] il est venu deux pirogue quy madit quil falloit apareilli[er] jay lever lancre et virer ápicque sur nostre grelin [...] ».

⁴⁰¹ Au sujet du magasin que le Roi ne peut couvrir, Pezeron a omis de noter la négation, de plus, en l'absence de ponctuation, il faut interpréter. Le texte porte : « [...] je descandit aterre avec m^r. Lossieux je trouve le Roy nous

Du samedi (sic) [dimanche] 17^e.

Les vents ayant adouci, j'ai envoyé la chaloupe chercher la vieille misaine et une vergue. Elle ne put venir que sur le soir.

Du dimanche (sic) [lundi] 18^e.

Le magasin et palissade étant faits, l'on commence à faire descendre du bord un détachement et des marchandises. Je demandai au Roi un gouverneur en otage pour assurance, à quoi il dit que jamais il [ne] nous en donne[rait] et que je n'avais rien à craindre. Je lui dis que je ne craignais rien, mais que c'était notre méthode ou [qu'il fallait] traiter à bord, [comme l'avaient fait] le Prince Ouil et le Prince Martine, et que [s'il acceptait de me livrer un otage,] je lui paye[rais] un autre fusil à un, deux ou trois bœufs, de sorte que je me trouve[rais] plus assuré, [parce qu'il n'y a pas à ce fier au monde⁴⁰².

Lundi (sic) [mardi] 19^e.

Le Roi est venu nous dire qu'il allait chez lui pour faire transporter son riz et faire arrêter les esclaves qu'il voulait vendre. Il dit en avoir quantité. Il dit que dans quatre jours il sera de retour. Traité deux mesures de riz blanc de 12 onces de poudre.....40 £.
25 mesures pour un fusil fin.....500 £.

parlame du comerce je luy recommandéz de preser le ris metant disposez á partir a la fin du mois quand au esclave et quil pouvoit les envoyer quant il voudroit et son ris nous fime une palisade qui á couttez 16 £ de poudre quand au magazin il á voulû en faire faire dissant quil navois point de quois a le couvrir jay fait une tante la brisse á estez tres forte quy nous enpeche de retourner ábord jay couchez áterre ».

⁴⁰² Le texte est confus. Il porte : « [...] je demandit au Roy un gouverneur en autage pour assurance á cois il dit que jemais il nous en donne et que je navois rien ácraindre je luy dit que je ne craignait rien mais que cetoit nostre methode ou traiter ábord et que pour cette effet il y avez este[r] deux qui estoit prince ouil et prince martine et que je lui paye une autre fusil á un deux ou 3 bœuf de sorte que je me trouve plus ásurér comme il ny á pas á ce fier au monde ».

Un nègre pièce d'Inde pour un fusil fin et un grenadier.

1735. *Juillet.*

p. 186.

Du mardi (sic) [mercredi] 20^e.

5 mesures de riz blanc pour une livre 14 onces.....100 £.
25 mesures pour un fusil fin.....500 £.
10 mesures de pois pour 3 livres 12 onces [de] poudre
à.....150 £.
Un bœuf pour un fusil grenadier.

Du mercredi (sic) [jeudi] 21^e.

25 mesures pour un fusil fin..... 500 £ de riz.
10 mesures [de riz] blanc pour 3 livres 12 onces de poudre, 200 £.
5 mesures [de riz] en pierres et balles : 62 (+ balles) et 62
pierres.....100 £.
10 mesures de pois pour 3 livres 12 onces de poudre.....150 £.

Jeudi (sic) [vendredi] 22^e.

Un bœuf pour un fusil fin.
25 mesures de riz blanc pour 9 livres 6 onces de poudre.....500 £.

**Vendredi et samedi (sic) [samedi et dimanche] 23^e et
24^e.**

52 mesures de riz blanc pour 9 livres 6 onces de poudre,
faisant.....1 040 £.
Un bœuf pour un fusil fin.

Voyant que la traite n'allait pas bien, j'ai envoyé M. Lossieux
chez le Roi [pour] savoir s'il y avait beaucoup de riz et
d'esclaves, et je lui dis de dire au Roi que je voulais partir.

Du dimanche (sic) [lundi] 25^e.

M. Lossieux est arrivé qui a dit qu'il n'y avait pas plus de deux à
trois chaloupes de riz et que le Roi viendrait un de ces jours.

Lundi (sic) [mardi] 26^e.

Nous avons traité du riz, [des] bœufs et [des] esclaves

Du mardi (sic) [mercredi] 27^e juillet.

Traité du riz, [des] bœufs et [des] esclaves.

Du mercredi (sic) [jeudi] 28^e juillet.

Traité du riz, et des bœufs, et [des] pois et autre.

Du jeudi (sic) [vendredi] 29^e.

Traité du riz, [des] bœufs et [des] esclaves⁴⁰³.

Le Roi est arrivé sans nous mener d'esclaves comme il nous l'avait promis. Il est un menteur. Il ne faut pas se fier sur lui. Il dit que les esclaves se sont évadés. Nous allons finir le reste.

Vendredi (sic) [samedi] 30^e.

Voyant que le roi n'a point d'esclaves à nous vendre, je prends la résolution de faire quelques salaisons, quoique je croie que le sel du pays soit trop vieux et qu'il brûle les viandes. Je n'en ferai que peu.

Traité du riz, bœuf----- pour des fusils et de la poudre.

1735. *Juillet.*

p. 187.

Du samedi (sic) [dimanche] 31^e juillet.

Traité du riz et des bœufs.

Août.

Dimanche (sic) [lundi] premier août.

Je fis dire au Roi qu'il n'avait qu'à nous envoyer le restant du riz, soit en paille ou blanc, que je le recevrais à deux mesures pour une. Il vint lui-même au magasin, où étant il ne voulut point

⁴⁰³ Les 26, 27 et 29^e juillet, le texte marque le singulier : « [...] traiter du ris bœuf et esclave ».

acquiescer. Je lui dis que j'allais faire porter tout ce qu'il y avait au magasin à bord et nous préparer à partir. Là-dessus il se déterminà à le donner à ce que je lui avais dit. Nous en avons traité et des bœufs.

Du lundi (sic) [mardi] 2^e août.

Traité du riz, bœuf[s] et autre. J'ai fait présent au gouverneur [retenu en] otage à bord⁴⁰⁴.

Du mardi (sic) [mercredi] 3^e août.

Traité peu de riz blanc en poudre. Je commence à faire transporter les effets, puisque nous ne pouvons rien faire en cet endroit.

Du mercredi (sic) [jeudi] 4^e août.

Traité du riz en paille et des bœufs en fusil. Dans la nuit je fis transporter tout à bord et lever le magasin, et nous nous retirâmes à bord sans rien dire.

Du jeudi (sic) [vendredi] 5^e août.

A la pointe du jour, les noirs furent surpris de ne nous trouver point au magasin. A 7 heures du matin, le Roi envoya trois chefs à bord nous demander pourquoi nous nous étions retirés sans lui parler. Je lui renvoyai le gouverneur qui était en otage lui dire que c'était un menteur et un prometteur, qu'il nous avait trompé. Je ne veux pas m'amuser.

Il donna ordre à ses chefs de rester à bord et que M. Losieux veut [veuille] descendre à terre pour lui parler et traiter du riz et esclaves. Il descendit avec l'écrivain et le major [et] avec des effets de traite. Ils [y s']ont restés tout le jour pour traiter peu de

⁴⁰⁴ Le manuscrit porte : « Traiter du ris bœuf et autre j ay fait present au gouverneur dautage ábord ». Cet otage sera libéré le lendemain.

choses. Il ne fait que m'amuser. Il dit même qu'il n'y avait plus de riz ni autres choses à traiter que des bœufs⁴⁰⁵.

1735. Août.

p. 188.

Arrêté la dépense.

Savoir :

2 demi-boucaniers, des beaux.
24 fusils demi-fins.
29 fusils à la grenadière.
241 livres 2 onces de poudre.
500 pierres à fusils.
20 livres de balles.
30 pots d'eau-de-vie.
Huit miroirs.
68 couteaux pour faire l'eau.
14 fers à nègres tombés à la mer.
20 sacs pourris hors de service.
100 livres de balles qui ont servies à payer les domestique[s] tant ici qu'à Toulie Baie.

Rafrâchissements.

24 tourne-vire ou briquets.
12 étuis d'acier.
5 livres des rassades.
500 pierres à fusil.

A Froutourar.

1 144 mesures de riz blanc à 20 livres la mesure, faisant2 288 £.
110 mesures de riz en paille à 15 livres la mesure, faisant.....1 650 £.
28 mesures de pois à 15 livres de la mesure, cy.....420 £.
64 mesures de sel, à 20 livres la mesure, faisant.....1 680 £.

⁴⁰⁵ Le journal porte : « il donna ordre á ses chef de rester ábord et que m^r. Losieux veut desendre á terre pourluy parler et treter du ris et esclave il desse (+s)andy avec lecrivain et le major desandre avec des effet de traite[r] il ont restez tout le jour pour trester peu[t] de chosse il ne fait que mamuser il dit maynement quil ny avoit plus de ris ny autre chosse á traiter que des bœuf ».

5 nègres pièces d'Inde, 24 bœufs qui ont produit de salaisons : 7
barriques, et en tierçons.....2.

Etat de la bande du ouest et de la cargaison.

Riz blanc.....48 636 £.
Riz en paille.....1 650 £.
Barriques de viande salée.....9 [barriques].
Tierçons de viande salée.....4.
Carteaux⁴⁰⁶ de viande salée.....8.
Pois420 £.
Nègres pièce d'Inde.....10 [fusils (?)].
Nègress[e] pièce d'Inde.....1
Deux boîte[s] mis pour salaison.....2⁴⁰⁷.

1735. Août.

p. 189.

6.11.5. Départ pour la traite à Matatanne.

Du samedi (sic) 6^e août.

A 6 heures ce matin, étant de marée, j'ai fait faire voile à ouest ¼ sud-ouest, les vents au nord, petit frais, mer belle. Étant hors de ce petit canal, nous vîmes des pirogues nous c[ourre], [elles] nous venaient, mais elles allaient à la pêche⁴⁰⁸. J'envoyais la chaloupe se mettre à la passe, sondant toujours. A 9 heures j'étais hors de danger. Je fis le ouest-sud-ouest pour nous écarter des récifs et embarquer la chaloupe et, à midi, j'ai obtenu la hauteur de 23°. Cette baie est par 22° 45' sud, très bon endroit pour les riz et les bestiaux, à 15 lieues de Saint-Augustin.

Pour entrer en cette baie, quand vous êtes une lieue dedans, il faut sonder et mouiller à 7 et 8 brasses et ensuite sonder plus loin pour

⁴⁰⁶ Quartaut : petit tonneau de dimension inférieure à celle du quart de muid, ancienne mesure de capacité qui variait suivant les provinces (Littré).

⁴⁰⁷ Les quatre dernières lignes portent :

“[...] pois.....420 £.
nègress pès[e] dinde.....10 £.
Nègress pièce dinde.....1..
Deux botte mis pour sallaison.....2.. ».

⁴⁰⁸ Le manuscrit porte « [...] nous vime des pirogue nous c[ourre]. ».

vous mettre à place. On fait l'eau, de mer basse. Il faut creuser le sable sous un petit roc qui fournit assez d'eau. Les marées marnent de 8 à 10 pieds dans les marées⁴⁰⁹.

Dimanche 7^e août.

Vents variables du nord au sud-ouest, par le ouest ; gouvernant du sud-ouest au sud-sud-est, à 6 heures j'étais le travers de Saint-Augustin. J'ai continué toute la nuit. A midi, ayant hauteur, la route le sud $\frac{1}{4}$ sud-ouest, 5° sud.....18 lieues.
Longitude [de départ].....63° 50'.
Latitude observée sud.....23° 51'.

Lundi 8^e.

Les vents d'ouest à l'est-sud-est, grand frais, mer grosse ; gouvernant bord sur bord au plus près, les ris dans les huniers. Nous sommes aperçus que le navire faisait beaucoup d'eau, jusqu'à 10 et 12 pouces par horloge⁴¹⁰. J'ai vu que c'était par les dauphins et les porte-haubans de misaine. Ce sont les coutures qui auront largué⁴¹¹. Au premier beau temps, je tâcherai de remédier. Au jour, vu terre à l'est-sud-est, 10 à 12 lieues. A midi, point hauteur, la route [m'a valu] le sud-sud-ouest, 1° sud.
Chemin..... 11 lieues.
Latitude estimée sud.....24° 22'.
Longitude arrivée.....63° 55'.

1735. Août.

p. 190.

Mardi 9^e août.

Les vents variables du sud-est au sud-sud-ouest et l'est-sud-est, grand frais, mer grosse. Nous avons fait de l'eau à l'ordinaire.

⁴⁰⁹ Les marées marnent, c'est-à-dire : atteignent leur plus haut niveau.

Le manuscrit porte « [...] on fait leaux de mer basse il faut creuzer le sable ~~¶~~(+ s) sous un petit rocq quy fourny assé deaux les marré marne de 8 et 10 pied dans les marée ».

⁴¹⁰ Voir note 181.

⁴¹¹ Voir le lundi 24 novembre 1732 et notes 51, 353.

J'ai viré de bord. A midi, eu hauteur, la route le sud-sud-ouest
9 lieues.
 Latitude observée sud.....24° 47'.
 Longitude arrivée.....63° 45'.

Mercredi 10^e.

Vents de sud-sud-ouest, bon frais, mer grosse ; gouvernant à ouest. A 6 heures viré de bord, gouvernant au sud-est. A midi, ayant hauteur, la route le (sic) l'est ¼ nord-est
10 lieues.
 Latitude observée sud.....24° 40'.
 Longitude arrivée.....64° 15'.

Jeudi 11^e août.

Vents du sud au sud-ouest, petit frais, mer houleuse. Faisant la route du sud-est, à 6 heures du soir, me trouvant près de terre, j'ai viré de bord et fait le sud-ouest ¼ ouest. Au jour, vu la terre dans l'est. A midi, ayant hauteur, la route le sud-ouest ¼ sud, 1° ouest
8 lieues.
 Latitude observée sud.....25°.
 Longitude arrivée.....64'.

Variation observée : 23° 20' nord-ouest.

Vendredi 12^e.

Vents variables du sud à l'est, grand frais, mer grosse. Gouvernant du sud au sud-ouest et ouest-sud-ouest, la route le ouest-sud-ouest, 3° sud. Chemin.....11 lieues.
 Latitude observée sud.....26° 3'.
 Longitude arrivée.....63° 27'.

Du samedi 13^e.

Vents de sud-est à est-sud-est, bon frais, mer grosse. J'ai pris 2 ris en chaque hunier. Au jour, les vents ayant adouci, j'ai largué les ris et continué au sud et sud-sud-ouest. Ayant hauteur, la route est le sud. Chemin.....16 lieues.
 Latitude estimée sud.....25° 15'.

Longitude63° 27'.

Dimanche 14^e.

Vents de l'est-sud-est à l'est-nord-est, bon frais, mer grosse ;
gouvernant du sud-sud-est à est-sud-est. A midi, eu hauteur, la
route corrigée le sud $\frac{1}{4}$ sud-est. Chemin.....29 lieues.
Latitude estimée sud.....27° 28'.
Longitude arrivée.....63° 40'.
Trouvé 14' plus sud que l'estime.

1735. Août.

p. 191.

Lundi 15^e août.

Vents d'est-nord-est et nord, grand frais, mer grosse agitée. J'ai
fait le sud-est et l'est-sud-est. Ayant hauteur, la route le sud-est $\frac{1}{4}$
sud. Chemin.....19 lieues.
Latitude estimée sud.....28° 2'.
Longitude arrivée.....64° 33'.
Les voies d'eau continuent toujours.

Du mardi 16^e.

Les vents du nord à ouest et l'est au sud par grains, pluie et
grands vents, qui [ont] été de durée⁴¹². J'ai gouverné suivant les
vents. A midi, la route l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, 4° est.42 lieues.
Latitude observée sud.....27° 47'.
Longitude arrivée.....66° 54'.

Du mercredi 17^e.

Vents variable du ouest au sud et à l'est-sud-est par grains très
forts, mer très agitée, temps sombre et pluie ; faisant plusieurs
routes. A 10 heures du soir me faisant près du Bancs des Etoiles
[fig. 32], gouvernant au sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud. A midi, n'ayant
hauteur, la route est le sud-sud-ouest. Chemin4 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud.....27° 55'.
Longitude arrivée.....66° 50'.

⁴¹² Le manuscrit porte : « [...] pluye et grand vents qui á estee de durée [...] ».

Du jeudi 18^e août.

Vents variables de l'est-sud-est au sud-est, grands vents, mer très agitée avec pluie continuelle et grains. J'ai fait mettre à la cape toute la nuit. Aujourd'hui, le temps ayant adouci, j'ai fait le ouest-sud-est et sud. A midi, n'ayant hauteur, la route le sud-ouest $\frac{1}{4}$ sud.14 lieues.
Latitude estimée sud.....28° 30'.
Longitude arrivée.....66° 4'.

Vendredi 19^e.

Les vents du sud-est à l'est-nord-est, grands frais, mer grosse ; gouvernant du sud au sud-est, ayant deux ris en chaque hunier. A midi, ayant hauteur, la route le sud-sud-est, 3° sud.....18 lieues.
Latitude estimée sud.....29° 21'.
Longitude66° 47'.
Les voies d'eau augmentent de plus en plus.

Samedi 20^e.

Vents variables de l'est-nord-est au nord, petit frais, mer belle ; gouvernant à l'est-sud-est, ayant ayant (sic) hauteur, la route corrigée le l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Chemin corrigé.....16 lieues.
Latitude observée sud.....29° 9'.
Longitude arrivée.....67° 38'.
Trouvé 21' plus nord que l'estime.

J'ai fait travailler aux voies d'eau sous les deux porte-haubans de misaine. Il se trouve que c'était une couture de chaque côté qui avait largué⁴¹³.

1735. Août.

p. 192.

Dimanche 21^e.

Les vents du nord à ouest, petit frais, mer très belle. Gouvernant à l'est, à midi, ayant hauteur, la route m'a valu l'est-nord-est, 2° nord. Chemin12 lieues.

⁴¹³ Voir Lundi 8 août 1735 et note 411411.

Latitude observée sud.....28° 54'.
Longitude arrivée.....68° 15'.

Du lundi 22^e.

Les vents du ouest à ouest-nord-ouest, petit frais, mer belle.
Faisant la route de l'est, à midi, la route le l'est-nord-est
.....6 lieues.
Latitude observée sud.....28° 34'.
Longitude arrivée.....69° 12'.

Variation observée : 23° 30' nord-ouest.

Du mardi 23^e.

Les vents du ouest-nord-ouest au sud-ouest, bon frais, mer belle.
Gouvernant à l'est-nord-est, à midi la route le nord-est. Chemin
.....29 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....27° 9'.
Longitude arrivée.....70° 44'.

Du mercredi 24^e.

Les vents ont varié du sud-ouest au sud-est et est-nord-est, bon
frais, mer belle. Gouvernant depuis l'est-nord-est au nord-est $\frac{1}{4}$
est, à midi, ayant hauteur, la route le nord-est $\frac{1}{4}$ nord. Chemin
.....27 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....26°.
Longitude arrivée.....71° 30'.

Nous trouvant favorisé de beau temps et ayant peu de cargaison,
je suis les instructions qui ont été données à l'île Bourbon qui
sont : après avoir eu du riz, d'aller chercher des esclaves à la côte
de l'est. Je prends le parti d'aller à Matatanne. Je fais diriger la
route pour y aller.

Du jeudi 25^e.

Vents de nord-est et d'est, bon frais, mer belle. Gouvernant au
plus près, à 7 heures du matin, viré l'amure à bâbord. A midi, la

route corrigée nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, 3° ouest. Chemin28 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud..... $24^\circ 28'$.
 Longitude arrivée..... $71^\circ 15'$.

Trouvé 17 lieues un tiers plus nord que l'estime. Je suis surpris de voir cette distance dans le nord parce que les courants portent sud-ouest pour l'ordinaire, suivant ces vents.

1735. Août.

p. 193.

Du vendredi 26^e août 1735.

Vents d'est $\frac{1}{4}$ nord-est et nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant au sud-est $\frac{1}{4}$ est jusqu'à 6 heures du soir que j'ai viré de bord, cap au nord $\frac{1}{4}$ nord-est. A midi, eu hauteur, la route le nord-ouest, 4° nord. Chemin13 lieues.
 Latitude observée sud..... $24^\circ 5'$.
 Longitude arrivée..... $70^\circ 51'$.

Variation observée : $23^\circ 35'$ nord-ouest.

Du samedi 27^e août.

Les vents d'est-nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant au nord. A minuit, viré de bord, cap au sud-est $\frac{1}{4}$ est, me faisant près de terre et, à 4 heures du matin, j'ai rapporté à terre. A midi, la route m'a valu le nord-nord-ouest. Chemin22 lieues.
 Latitude observée sud..... 23° .
 Longitude arrivée..... $70^\circ 17'$.

Dimanche 28^e août.

Vents variables de l'est au sud-ouest, petit frais, mer belle ; gouvernant au nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest. A midi, j'ai obtenu hauteur, la route le nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Chemin22 lieues.
 Latitude observée sud..... $20^\circ 53'$.
 Longitude arrivée..... $70^\circ 7'$.

Dimanche au lundi 29^e août 1735.

Les vents au sud-est, petit frais, mer belle ; gouvernant au ~~nord~~^{1/4} nord-ouest jusqu'à minuit que j'ai fait ouest-nord-ouest pour rallier la terre pour la connaître. A 11 heures du matin l'avons vue devant nous [à] distance de 14 à 15 lieues. Ne pouvant la connaître, j'ai fait la route et lui est sur le ouest ^{1/4} nord-ouest
.....22 lieues ^{1/3}.
Latitude estimée sud.....21° 36'.
Longitude arrivée.....68° 55'.

Je me suis trouvé 15 lieues plus ouest que le navire.

Du mardi 30^e.

Vents variables du sud-est à l'est-nord-est ; j'ai fait la route à ouest-nord-ouest. A 3 heures et demie du soir il a surventé et [comme il y a] apparence d'une mauvaise nuit, j'ai fait le sud-est⁴¹⁴. A 6 heures du soir [j'ai] relevé la terre au sud-est [et] pour m'écarter de terre, j'ai fait deux riz en chaque hunier. Toute la nuit il a fait gros temps. N'ayant hauteur, la route m'a valu le sud ^{1/4} sud-ouest, 2° sud. Chemin12 lieues.
Latitude estimée sud.....22° 11'.
Longitude arrivée.....68° 45'.

1735. Août.

p. 194.

Du mercredi 31^e.

Les vents variables de l'est au nord-ouest, pluie et vents, mer grosse ; gouvernant à plusieurs routes suivant les vents. A 10 heures du matin, vents d'est-nord-est, j'ai viré de bord faisant le nord-nord-est. A midi, n'ayant hauteur, la route m'a valu le nord-ouest ^{1/4} nord, 1° 30' nord.8 lieues ^{1/3}.
Latitude estimée sud.....21° 50'.
Longitude arrivée.....68° 31'.

⁴¹⁴ Le journal porte : « [...] à 3 h. ^{1/2} du soir il a surventée et aparance dune mauvaise nuit jay fait le SE [...] ».

Septembre.

A 9 heures du matin, vu terre au nord-ouest à 12 à 13 lieues.

Jeudi 1^{er} septembre.

Les vents du nord-ouest à l'est-nord-est et nord-est, bon frais, mer grosse. Faisant le nord-nord-est, j'ai passé la nuit à louvoyer suivant les vents et [j'ai] continué jusque au nord-est $\frac{1}{4}$ est. Chemin.....3 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude estimée sud..... $21^{\circ} 46'$.
Longitude arrivée..... $68^{\circ} 40'$.

Je crois le courant très violent dans le sud-ouest, suivant le remous des marées. Au jour, vu terre qui est très haute. Je crois que c'est [ce sont] les hautes terres du ouest de Sainte-Claire [fig. 32]. Je pousse la bordée du large pour nous élever dans l'est : les courants étant si violents le long de la côte.

Vendredi 2^e.

Vents de l'est-nord-est à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, grand frais, mer très grosse ; faisant le sud-est. Ayant hauteur, la route le sud $\frac{1}{4}$ sud-est, depuis le 28° août corrigée68 lieues.
Latitude observée sud..... $25^{\circ} 6'$.
Longitude arrivée..... $69^{\circ} 20'$.

Je me suis trouvé 52 lieues plus sud que l'estime, [ce] qui me prouve que les courants sont très violents le long de la côte. Nous avons été, l'an passé, trompé par les courants⁴¹⁵ : en louvoyant devant le Fort Dauphin, le courant nous fit faire 12 lieues dans la nuit.

Samedi 3^e septembre.

Vents d'est-nord-est au nord-nord-est, grand frais, mer agitée ; faisant le sud-est. A 6 heures du soir fait virer de bord gouvernant au nord. Le vent étant venu au nord-nord-est, j'ai fait gouverner à

⁴¹⁵ Voir supra le chap. 6.10.4.

l'est et fait ladite route jusqu'à midi. Elle m'a valu le nord-est $\frac{1}{4}$ est. Chemin6 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude estimée sud.....25° 1'.
 Longitude arrivée.....69° 39'.

1735. *Septembre.*

p. 195.

Dimanche 4^e septembre.

Les vents du nord-nord-est, petit frais, mer grosse ; gouvernant à l'est et est $\frac{1}{4}$ nord-est. A midi, ayant hauteur, elle m'a valu l'est-nord-est.16 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud.....24° 47'.
 Longitude arrivée.....70° 32'.
 Je me suis trouvé 18' plus nord que l'estime.

Du lundi 5^e septembre.

Vents variables du nord-nord-est à l'est-nord-est, petit frais, mer belle ; gouvernant à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. A 7 heures du soir les vents d'est-nord-est, j'ai fait gouverner au nord. A midi, eu hauteur, la route le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. Chemin.....12 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud.....24° 11'.
 Longitude arrivée.....70° 12'.

Du mardi 6^e.

Vents d'est-nord-est, bon frais, mer grosse ; gouvernant au nord et nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest, [jusqu'à ce] que je fasse gouverner l'est-sud-est, crainte d'approcher trop près de terre la nuit, à cause des courants⁴¹⁶. Je continue jusqu'à midi [où], ayant hauteur, j'ai trouvé que la route corrigée m'a valu le nord $\frac{1}{4}$ nord-est. Chemin.....22 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude observée sud.....23° 5'.
 Longitude arrivée.....70° 23'.
 Trouvant 4[2 ?]' plus nord que l'estime.

⁴¹⁶ Le manuscrit porte : « [...] gouvernant au N et N $\frac{1}{4}$ NO que je fait gouverner au l ESE crainte d'approche tros pres de terre la nuit á cause de courant [...] ».

Du mercredi 7^e septembre.

Les vents du nord-est $\frac{1}{4}$ est, petit frais, mer belle ; gouvernant à l'est-sud-est. A 6 heures du matin, j'ai fait virer de bord gouvernant au nord. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé 12' plus nord que l'estime. La route corrigée le l'est-nord-est, 2° nord-est. Chemin..... 9 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude observée sud.....22° 57'.
Longitude arrivée.....70° 54'.

Du jeudi 8^e.

Les vents à l'est, beau temps, mer belle ; gouvernant au nord. A midi, ayant hauteur, je me suis trouvé 12' plus nord que l'estime. La route le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. Chemin.....21 lieues $\frac{1}{3}$.
Latitude observée sud.....22° 51'.
Longitude arrivée.....70° 12'.

1735. *Septembre.*

p. 196.

Du vendredi 9^e septembre.

Vents variables de l'est $\frac{1}{4}$ sud-est au sud, beau temps, mer belle ; faisant le nord $\frac{1}{4}$ nord-est jusque au nord-nord-ouest. A midi, ayant hauteur, la route corrigée le nord $\frac{1}{4}$ nord-ouest. Chemin.....33 lieues.
Latitude observée sud.....20° 20'.
Longitude arrivée.....69° 12'.
Trouvé 19' plus nord que l'estime.

Variation observée : 21° 50' nord-ouest.

Du samedi 10^e septembre.

Les vents du sud au sud-est, petit frais, mer belle ; faisant le ouest-nord-ouest pour rallier la terre. A 11 heures du soir vu un feu. Je fis sonder : point de fond. Je continue la route. A une heure du matin, le feu a disparu. Au jour vu terre devant nous [à] distance de 8 à 10 lieues. La brise de terre a commencé par calmir et brume, les vents à ouest-nord-ouest. Je fis gouverner au nord

de crainte des courants qui nous pouvaient faire dépasser. A midi, ayant hauteur, la route estimée le ouest. Chemin.....16 lieues.
 Latitude observée sud.....20° 30'.
 Longitude arrivée.....68° 53'.

Cette terre est très basse sur le bord de la mer et, sur le terrain, il faisait des doubles terres et quelques montagnes très grosses détachées⁴¹⁷. Comme le temps est embrumé je n'ai pu bien le reconnaître.

Du dimanche 11^e septembre 1735.

Vents variables, je fis gouverner au plus près au nord suivant les grains pour pouvoir accoster la terre. A 5 heures du soir, étant à une lieue de terre, calme tout plat, je fis sonder et trouvant fond à 28 brasses, [fond de] sable, je fis carguer toutes [les] voiles⁴¹⁸, ne pouvant gouverner, et j'ai mouillé une ancre à jet. A 7 heures du soir nous vîmes que le navire chassait. Je fis filer le grelin jusqu'au bout où il tint bon. Les courants faisaient deux tiers de lieue au loch dans le sud-ouest. A minuit les vents étant de terre, je fis appareiller faisant le sud. Au jour je trouve avoir fait 2 lieues. Je vis une grosse montagne ronde que j'ai reconnue être à 18 lieues dans le nord de Matatanne. Je fis le sud-sud-ouest. A midi, ayant hauteur, la route corrigée le sud-sud-ouest.
10 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud.....21° 2'.
 Longitude.....

Je continue la route en prolongeant la côte. Elle gît nord-est, 5° nord et sud-ouest, 5° sud.

1735. *Septembre.*

p. 197.

Du lundi 12^e septembre.

Les vents au nord-est, j'ai continué la route. Cette montagne ronde en forme de masse de terre était une bonne marque pour

⁴¹⁷ C'est à dite qu'en arrière-plan on distinguait dans la brume les collines du piedmont et des montagnes.

⁴¹⁸ Carguer les voiles consiste à les serrer, trousseur contre leurs vergues au moyen de cordages appelés cargues.

Matatanne [fig. 29]. A 7 à 8 lieues dans le sud de cette montagne, il y a une rivière assez grande, à 2 lieues plus sud, il y en a une autre plus petite. A 7 heures du soir, voyant qu'il y avait grand courant, j'ai cargué les voiles et sondé, trouvant 16 brasses, [fond de] sable. J'ai fait mouiller pour passer la nuit, les voiles sur les fils [de] carets. A 2 heures du matin, vu un feu à terre. J'ai fait tirer un coup de canon et, au jour, fait retirer et mis pavillon anglais. Croyant avoir vu une pirogue à l'est, j'ai fait voile, gouvernant au sud-sud-ouest. A 9 heures ne voyant point de pirogue, j'ai mis pavillon blanc. Aussitôt j'ai vu une pirogue. J'ai cargué les (+ basses) voiles et amené les huniers pour l'espérer. Etant à bord, je leur ai demandé s'il y avait du riz, bœufs et esclaves. Ils dirent que oui. Je leur [ai] demandé [de] venir avec nous. Ils ont consenti, moyennant trois livres de poudre. J'[ai] continué à prolonger la côte⁴¹⁹ et, à midi, ayant hauteur, la route corrigée m'a valu le sud-sud-ouest. 16 lieues $\frac{2}{3}$.
 Latitude observée sud..... 22°.

Je me fais à 2 lieues au nord de Matatanne. J'ai continué la route au sud-sud-ouest. A une heure de l'après-midi, me trouvant en rade, la montagne au nord-ouest $\frac{1}{4}$ ouest, 5° ouest, j'ai fait sonder et trouvé bon fond par 12 brasses, fond de sable vaseux. J'ai fait mouiller. J'ai envoyé sonder autour du navire et trouvé bon fond partout. A 2 heures fait tirer un coup de canon. Il nous est venu deux pirogues, là où il y avait deux chefs qui nous ont assuré qu'il n'y a pas grand riz, mais bien des esclaves. J'ai demandé à garder deux chefs en otage à bord pour que M. Losieux descendît à terre avec un interprète anglais [je lui avais auparavant] donné ordre de faire les prix de chaque chose et de tâcher de diminuer des prix de l'an passé⁴²⁰.

⁴¹⁹ Le manuscrit porte : « [...] je leur ay demandez sil y avoit du ris bœuf et esclave il dire que ouy je leur demande á venir avec nous il on consenty moyennant trois livre de poudre je continuez á prolonger la cotte [...] ».

⁴²⁰ Voir le chapitre 6.10.4, et les conditions faites le 1^{er} décembre 1734.

Le manuscrit porte : « [...] m^r. Losieux á desandüe áterre avec une interpreste englay[s] [or (?)] je donnez ordre á m^r. Losieux de faire les prix de chaque chosse et de tache de diminuer des prix de lampasse ».

Du mardi 13^e septembre.

Au matin je fis partir la chaloupe. [Elle] ancrera l'ancre à jet pour placer le tangon avec une pièce d'hauban⁴²¹.

A une heure après midi, M. Losieux est arrivé à bord, [il] avait été parlé au Roi, [et] m'a dit que le Roi me demandait à terre pour me parler. Je [m'embarquai] dans une pirogue⁴²² avec le sieur Laguerre, écrivain, dans une autre pirogue, j'arrivai à terre sans mal quoique la mer fût mauvaise. Le fils du Roi se trouvait sur le bord de la mer. Je m'embarquai avec eux dans les pirogues pour aller parler au Roi à son village qui était à 2 lieues sur la rivière qui est grande et va à 40 à 50 lieues dans les terres, et bonne eau, et bon fond ; mais les vaisseaux ne peuvent entrer parce qu'elle est barrée à son entrée. A 6 heures du soir, nous arrivâmes chez le Roi. Je lui parlai du commerce et [il] dit qu'il voulait traiter comme l'an passé. Je lui dis que je le voulais bien, mais que je [ne voulais point de jeunes noirs] à deux fusils, parce qu'ils sont trop petits. Il me dit de les laisser⁴²³.

Prix faits. Savoir :

Les nègres et négresses deux fusils ou 20 livres de poudre.

Les négrillons et négrittes, 1 fusil, 3 livres de poudre.

1 bœuf, 1 fusil ou 10 livres de poudre.

⁴²¹ Voir : vendredi 3 décembre 1734, note 327. Le manuscrit porte : « Au matin je fit partir la chaloupe et encrera lancre a jet pour placer le tangon avec une pièce dauban ».

⁴²² Le manuscrit porte : « [...] quy avoit estez parler au roi quy madit que Roy mademandoit á terre pour me parler je marquer (sic) dans une pirogue [...] ».

⁴²³ Le manuscrit porte : « [...] je luy parlez du commerce et dit quil vouloit traiter comme lanpassée je luy dit que je le vouloit bien mais que je nen vouloit point adeux fusil des jeune noirs par cee quil sontrop petit il me dit de les laiser ».

Voir supra chap. 6.10.4 ce séjour de *l'Astrée* qui s'est affourchée à Matatanne du mardi 30 novembre au samedi 18 décembre 1734. Prix faits les mercredi et jeudi 1^{er} et 2 décembre : le Roi du lieu, dont on verra plus bas qu'il ne transige pas, voulant traiter des esclaves alors que le ris est la priorité du capitaine qui, en tout état de cause et comme aujourd'hui, déclare refuser de payer comme « pièces d'Inde » des négrillons de 14-15 ans mesurant moins de trois pieds quatre pouces.

18 livres de riz pour 6 onces de poudre.
Le magasin et palissade, 20 livres de poudre.
8 livres de poudre pour 10 voyages de pirogues.
Une demi-livre de poudre pour 4 domestiques noirs au magasin
chaque jour.

Du mercredi 14^e septembre.

Le Roi nous promet beaucoup d'esclaves et promptement, mais pas de riz, un bœuf pour un fusil fin.

A 6 heures du matin je m'embarquai dans une pirogue et je fus au bord de la mer pour faire travailler au magasin et à la palissade et, comme elle n'a pu être finie aujourd'hui, nous avons retourné coucher chez le Roi. Toute cette terre est bien cultivée et [on y voit] quantité de riz⁴²⁴.

1735. *Septembre.*

p. 199.

Du jeudi 15^e.

Au matin, j'envoie le sieur Laguerre, écrivain, au bord de la mer pour faire le magasin et j'écris à M. Losieux de m'envoyer des marchandises à terre et faire descendre le major et le sergent avec six soldats. A 9 heures, le Roi et moi nous descendîmes au bord de la mer pour commencer la traite, mais le magasin n'était pas fini.

Du vendredi 16^e.

Le magasin étant fini, nous y avons couché. Au jour, le Roi est venu commencer à traiter 5 nègres pièces d'Inde, 5 fusils, 50 livres de poudre. Avons traité toute la journée.

Du samedi 17^e.

Nous avons traité toute la journée des esclaves, fait de l'eau du navire.

⁴²⁴ Le manuscrit porte : « [...] toute cette terre et bien cultivée et quantée de ris ».

Présents [faits] au Roi.

1 demi-boucanier, des beaux.

25 livres de balles de plomb.

20 livres de poudre.

2 miroirs.

500 pierres à fusil.

Reçu un bœuf de présent⁴²⁵.

Aux Reines.

8 miroirs.

16 mouchoirs.

Du 18^e.

Traité toute la journée et fait de l'eau pour le navire été traité quelque peu de riz

Lundi 19^e.

Traité à l'ordinaire des esclaves et quelque peu de riz et fait de l'eau. Le Roi prétend que je prendrai des esclaves à quatre pieds trois pouces pour pièces d'Inde. Il m'a fallu lui promettre que oui⁴²⁶.

Mercredi (sic) [mardi] 20^e.

Au matin le Roi m'envoya chercher pour lui parler où il proposa de prendre les boucaniers et les demi-boucaniers. Je lui dis que je le voulais bien et [il] me demanda à les prendre comme des fusils ~~par~~. Je lui dis que par toute la côte je donnais un esclave pour un boucanier. Il me demanda un boucanier, 8 livres de poudre 30 balles et 20 pierres. Je ne [le voulus pas et j'écrivis] à M. Losieux

⁴²⁵ Ce bœuf reçu en présent est noté en accolade à droite de la liste des présents faits au Roi.

⁴²⁶ Soit environ 1,50 m (1,481 m, le pied à 0,325 m et le pouce à 0,027 m) Voir supra : mardi 13 septembre 1735 et note 423.

ce [qui] suit. Voyant que nous les avions montrés par toute la côte nous avons consenti à les donner⁴²⁷.

1735. *Septembre.*

p. 200.

Mercredi 21^e.

Nous avons traité à l'ordinaire et fait de l'eau.

Jeudi 22^e septembre.

Nous avons traité à l'ordinaire et acheté du riz.

Du vendredi 23^e septembre.

Nous avons traité à l'ordinaire et [acheté] des bœufs pour la subsistance.

Du samedi 24^e.

A la pointe du jour, je me suis aperçu que le navire avait parti, ce qui m'a très fort étonné, voyant qu'il ne ventait pas assez pour le faire dérader. Je ne peux voir si l'ancre [est] restée. Il faut que le câble [se] soit cassé sur le fond, comme l'an passé⁴²⁸. Si cependant j'ai à rester, la dépense faite en ce lieu [est], savoir :

⁴²⁷ Le texte est confus. Il porte : « [...] je ne vouloix pas et jecrivay a m^r. Losieux ce quil suit voyant que nous les avio[ns] montrer par toute la cotte nous avons consenty aHe donner ».

⁴²⁸ En décembre de l'année dernière, alors qu'il traitait à Matatanne, Pezeron avait défendu de traiter du riz de crainte que quelque coup de vent ne l'obligeât de lever l'ancre. Le samedi 12 alors qu'il levait l'ancre pour appareiller, il constatait qu'à un pied de l'étagure deux torons du câble étaient coupés. Voir chap. 6.10.4, vendredi 3 et samedi 12 décembre 1734.

De retour de Bourbon, le 15 octobre 1735, « la frégate *l'Astrée* commandée par le sieur Losieux remis en cette île la quantité de cent vingt-deux têtes d'esclaves, mâles et femelles, traités à Matatanne [...] lesquels ont été remis aux habitants de cette colonie », moyennant 29 434 livres 8 sols. Voir Robert Bousquet. *Les esclaves et leurs maîtres...*, 1664-1767, op. cit., Livre 1, p. 128, n. 321 ; p. 136, n. 343 ; p. 138, n. 349 ; p. 153, tab. 1-1, n. 384 ; p. 155, tab. 1-2, n. 389 ; p. 427, tab. 4-8, n. 1107.

Le Conseil juge sa traite « assez mauvaise, beaucoup chargée de jeunes enfants et de plusieurs vieux noirs et négresses. Nous en avons retenu 30 des

Un boucanier.
6 demi-boucaniers.
22 fusils demi-fins.
77 fusils grenadiers.
913 livres 14 onces de poudre.
122 livres de balles.
620 pierres à fusil.
8 miroirs.
16 mouchoirs de Magipatan qui sont au sieur du Leslé.
18 pots d'eau-de-vie.

Pour rafraîchissements de l'équipage.

49 couteaux flamands.
144 tire-bourre.
15 étuis d'acier.
24 paires de pincettes⁴²⁹.

meilleurs pour le compte de la Compagnie, rapporte-t-il à cette dernière, dont plusieurs sont morts du flux de sang et de maladies vénériennes, faute de remèdes convenables pour les traiter [...]. Les autres ont été distribués à plusieurs entrepreneurs des travaux et fournisseurs de planches à compte de ces entreprises. Nous avons de nouveau envoyé le vaisseau à Matatanne, où un coup de vent l'ayant fait dériver, le sieur Losieux, qui s'est trouvé seul à bord, a été forcé de faire route pour cette île et a laissé à terre 19 personnes de son équipage, y compris le sieur Duleslé, capitaine, le chirurgien et l'aumônier. Le conseil a expédié le vaisseau le 25 octobre 1735 ». *Correspondance*. T. II, p. 320-321. Le *Conseil Supérieur de Bourbon, le 31 décembre 1735. A la Compagnie*. « Vous trouverez ci-joint, Messieurs, écrivait le Conseil de Bourbon à son homologue de l'île de France, le 12 novembre 1735, l'état des vivres et effets fournis au vaisseau l'*Astrée*, montant à 2 881 livres 11 [sols] 8 [deniers], et la facture des effets de traite que nous avons délivré[s] à ce vaisseau pour faire sa traite à Madagascar, montant à 5 612 £ 12 s, desquelles deux sommes nous vous avons débité. Ce vaisseau est parti le 28^e octobre dernier ». « Du 12 novembre 1735. A Mrs. Du Conseil Supérieur de l'isle de France, par « l'Hirondelle » ». *Correspondance des administrateurs de Bourbon et de ceux de l'île de France. Deuxième série, 1735-1746. Première période 1735-1740*. Dans : Recueil trimestriel de documents et travaux inédits pour servir à l'Histoire des Mascareignes Française, 13^e - 14^e année. Janvier-mars 1946, n° 4. t. VII, p. 250-51.

⁴²⁹ Sans doute des pinces à épiler.

Cargaison.

19 nègres pièces d'Inde.
37 négresses pièces d'Inde.
11 négrillons.
4 négrittes.
810 livres de riz blanc.
9 bœufs.

1735. *Octobre.*

p. 201

Effets qui restent au magasin.

25 boucaniers.
26 fusils grenadiers.
321 livres de poudre.
42 miroirs.
1 793 pierres à fusil.
39 couteaux.
24 tire-bourre.
18 étuis.
10 paires de pincettes.

Dépense pendant l'absence du navire.

1 boucanier pour deux jeunes bœufs.
6 miroirs pour cabris.
15 livres de poudre pour des patates.
310 pierres pour légumes et fruits.
6 couteaux pour poissons.
2 étuis d'acier pour des [brèdes]⁴³⁰.
9 tire-bourre pour des fruits.
3 livres de poudre pour domestiques.
1 fusil grenadier pour deux jeunes bœufs.
12 miroirs pour cabris.
15 livres de poudre pour des patates.

⁴³⁰ Le manuscrit porte : « 2 etuy dacier pour des bret ». Brède : le terme viendrait de l'Inde par les Portugais. Il désigne un ensemble très varié de feuilles et de tiges tendres et comestibles de plantes généralement herbacées.

269 pierres à fusils pour légumes et autres.
2 couteaux pour du poisson.
2 paires de pincettes.
4 étuis pour des œufs pour les malades.
12 tire-bourre pour idem.
1 fusil grenadier pour deux jeunes bœufs.
11 miroirs pour cabris.
15 livres de poudre pour patates.
323 pierres pour légumes et fruits.
7 couteaux pour du poisson.
4 paires de pincettes pour des œufs.

1735. *Octobre.*

p. 202

Suite de la dépense.

10 livres de poudre pour deux jeunes bœufs.
8 miroirs pour cabris.
10 livres de poudre pour patates.
358 pierres à fusil pour légumes et fruits.
7 couteaux pour du poisson.
4 étuis pour des œufs.
2 paires de pincettes pour idem.
9 livres de poudre pour deux jeunes bœufs.
10 miroirs pour cabris.
15 livres [de poudre] pour patates.
6 couteaux pour du poisson.
12 livres de poudre pour les 4 semaines au domestique.
10 livres de poudre pour deux jeunes bœufs.
15 livres de poudre pour patates.
8 livres pour du poisson.
17 livres pour des cabris.

Le 12^e octobre.

Sur les 9 à 10 heures du matin est décédé Messire Joseph le Devedec, aumônier, mort au magasin du flux blanc et de scorbut⁴³¹.

Novembre.

Le 3^e novembre.

Le Roi me fit dire de lui parler à son village, où étant, il m'aurait dit qu'il voulait que je quitte le bord de la mer avec le monde [pour] venir demeurer à son village parce qu'il craignait que ses ennemis nous eussent insultés au magasin du bord de la mer. Je fis des difficultés [pour] y aller de crainte que le navire n'arrive pour nous prendre. Il me réitéra qu'il le voulait absolument, ce que j'ai fait et pour empêcher le désordre, j'ai campé [près de] son village⁴³².

1735. Novembre.

p. 203.

Du 11^e novembre.

Le roi m'envoya chercher pour me dire qu'il voulait des blancs pour aller à la guerre qu'il avait intentée contre ses ennemis. Je lui ai dit que je n'étais point sur son terrain pour me battre, [mais] seulement pour le commerce. Il dit que si je ne lui donnais point [d'hommes] que je n'avais qu'à prendre mon parti. Là-dessus nous délibérâmes de lui donner 11 blancs, officiers et soldats et 7 qui resteraient avec moi au magasin. Il a consenti⁴³³.

⁴³¹ Joseph le Devedec, prêtre aumônier, voir note 121.

⁴³² Le journal porte : « [...] quil vouloit que jus quitter le bord de la mer avec le monde et venir á son vilage demeurer parce quil craygnait que ces enemis nous eut insultez au magasin du bord de la mer je fit difficultte dy aller de crainte que le navire nariva pour nous prendre il me reitera quil le vouloit apsolument ce que jay fait et pour empecher le désordre jay campéz proche son vilage ».

⁴³³ Le journal porte : « [...] il dit que sy je ne luy donnoit point que je navois qu'à prendre mon partye ladesus nous deliberame de luy donner 11 blanc officier et soldat et 7 quil resteroy avec moy au magasin il á consentye ».

Du 14^e.

Ayant appris l'arrivée du navire, j'ai envoyé une pirogue à bord et une autre chercher M. Calloet, et le monde qui était à cette guerre, qui est à 9 lieues du bord de la mer, avec ordre de s'en revenir aussitôt la présente reçue.

Du 15^e.

Je fis mettre la palissade basse et la [fis] transporter au magasin à seule fin de [le] rebâtir. Messieurs Calloet et Laguerre sont revenus⁴³⁴ et, après midi, la troupe est revenue aussi. Ils me firent récit [de] cette guerre. Ils me disent qu'ils s'y prennent très mal.

Du 16^e novembre.

Le Roi ne voulait pas me laisser descendre au bord de la mer, qu'il ne vînt avec moi et l'envie que j'avais de me retirer fit que je le saluai de décharges de coups de fusil. Il y a consenti à la fin. Je lui recommandais de nous envoyer des esclaves au plus tôt. Il dit que je n'étais point le maître. Je me combattis avec lui à ce sujet. Il me dit qu'il descendrait demain. Je m'en fus avec le monde. [Et comme] M. Losieux [était] descendu avec les effets pour lui faire présent, il fut chez le Roi les [lui] porter⁴³⁵.

Savoir :

Suite des présents.

2 demi-boucaniers des beaux.

2 fusils fins grenadiers.

40 livres de poudre.

40 livres de balles.

1 cas[s]erolle de l'Inde⁴³⁶.

1 gamelle d'étain.

1 pot d'étain.

2 assiettes.

Voir supra au cours de la traite au Fort Dauphin du 15^e juillet au 23^e août 1734 : lundi 26^e juillet, la désertion du sieur Vallourée [de Valory] mise au compte du libertinage et lundi 23^e août, Andrian Toulis débauche deux soldats de Morphy. Voir note 278.

⁴³⁴ Le journal porte : « je fit metre la palisade basse et la faire transporter au magazin a sel fin de rebatir le magazin m^r calloët et laguerre sont [...] ».

⁴³⁵ Le journal porte : « [...] je men fus avec le monde m^r. losieux quy avoit desandue avec les effet pour luy faire presant il fust chez le Roy luy porte ».

⁴³⁶ Casserolle et non « casterolle » que le Littré indique comme la mauvaise prononciation populaire du mot.

500 pierres à fusil.	2 dindes.
6 miroirs à cartons rouge.	6 canards.
2 pièces de chique (sic).	20 livres de pois et graines
1 pièce de mouchoirs d'Ignia- gorre	pour ensemercer dans le pays.
Demi-pièce de toile blanche à	
18 congeons.	
2 marmites de potier.	

1735. Novembre.

p. 204.

Présents au nègre d'otage.

Un quart de pièce de guinée blanche.
 4 livres de poudre.
 100 pierres à fusil.
 4 livres de rassade.
 2 miroirs à carton rouge.
 6 livres de balles.

M. Losieux est revenu, qui a dit que le Roi était bien content du présent et qu'il viendrait demain avec les esclaves. Nous avons traité aujourd'hui.

Du 17^e.

Nous avons traité des noirs et [des] rafraîchissements pour l'équipage.

Du 18^e.

Je fus dire au Roi que je m'en allais puisqu'il ne voulait point envoyer d'esclaves. Il dit qu'il lui en [viendrait] beaucoup demain⁴³⁷. Nous avons traité des esclaves et des rafraîchissements.

⁴³⁷ Le manuscrit porte : « [...] il dit qu'il luy envenoit beaucoup denain [...] ».

Du 19^e.

Nous avons traité à l'ordinaire. La traite a fini au soir et je fus chez le Roi, et lui dis que je m'en allais avec mon monde, et il me dit arrogamment qu'il s'en moquait. Je ne lui parlai pas d'avantage et je me retirai au magasin et je fis présent à ses enfants qui sont quatre fils.

Présents aux fils du Roi.

24 livres de poudre.

40 livres de balles.

8 livres de rassade.

32 livres de poudre pour les pirogues pour le service du vaisseau.

Le Roi est devenu arrogant depuis que *l'Atalante* est arrivée en cet endroit. Les frères et fils du Roi ont défendu aux noirs de nous insulter. Je fus mis à bord du canot et laissai le sieur Laguerre avec 8 hommes pour faire embarquer le restant des effets, ce qu'il n'a pu faire le soir parce que la mer était devenue affreuse. Ils ne purent s'embarquer.

Aussitôt être à bord, je fus à *l'Atalante* avec le sieur Ribretière pour proposer à M. Laperche⁴³⁸ de prendre notre cargaison de noirs. Il dit qu'il n'avait point d'ordres de les prendre.

⁴³⁸ Pour *l'Atalante*, voir supra : samedi 23 avril 1735 et note 365. De La Perche Tranchandière de Lisle Martinay de Launay, François, de Saint-Malo, 120 livres de solde mensuelle, premier lieutenant sur *l'Atalante* dont le capitaine Thomas Lainé, du Havre, et le premier pilote Jacques Paul Lesquelen, de Lorient, ont été poignardés le 30 avril 1735 par un arabe sur les 10 heures du soir. Lesquelen est mort le 1^{er} mai suivant dans l'après-midi. Quant au sieur Ribretière, peut-être s'agit-il du sieur De la Villebague Ribretière François, deuxième enseigne à 50 livre par mois, qui fit campagne sur le *Philibert* en 1750-52. A.S.H.D.L. – S.H.D. Lorient. « *Rôle du Philibert en 1750-52* » : 2 P 34 – 11.8 ; « *Rôle de l'Atalante, 1734-1737* » : 2 P. 27-II.18. SGA. *Mémoire des Hommes*.

(Suite) Je lui dis que mes ordres portaient d'aller au Fort Dauphin les remettre au ~~mégasin~~ aux gros vaisseaux qui y seraient. Je lui dis qu'il pouvait les prendre puisqu'il était [capable] de cela [alors] que *l'Astrée* n'était [même] pas propre à prendre des bestiaux : [en] ayant pris ci-devant au Fort Dauphin 14, il n'en put sauver que deux. Voyant qu'il ne [le] voulait point je l'ai prié de dire que, [au] cas [où] quelque pirogue [viendrait] à bord, il ne traiterai point avec le Roi que tout l'équipage de *l'Astrée* ne fût à bord, afin d'avoir tout le monde qui était à terre⁴³⁹.

Du dimanche 20^e.

J'envoie le canot de grand matin au bord de la mer avec ordre au sieur Laguerre de faire tuer deux bœufs pour *l'Atalante* et un pour nous. L'après-midi le canot est arrivé à bord avec tout le monde [Ils] ont apporté les trois bœufs : le nôtre payé en poudre, 10 livres et ceux de *l'Atalante* en deux fusils. A 2 heures de l'après-midi, le canot de l'autre vaisseau est venu à bord qui nous a remis une négresse tachée de lèpre à ce que l'on dit et l'avons envoyée à terre par la première pirogue, ne jugeant pas à propos d'exposer du monde pour en retirer quelque chose⁴⁴⁰. Nous fîmes

⁴³⁹ Le manuscrit porte : « [...] Je luy dit quil pouvoit les prendre puisqu'il estoit enlieux de sela et que *l'astrée* nestait pas propre á prendre des bestiaux layant pris cy devant au fort Dauphin 14 il nen pus sauver que deux voyant quil ne vouloit point je lay prier de dire que sil en ca quelque pirogue vint ábord quil ne traiteray point avec le Roy que tous les quy page de *l'astrée* ne fut ábord afin davoir tout le monde quy estoitater ».

Rappelons qu'en mai 1734, l'écuyer Claude Pezron du Leslé déclarait dans sa requête adressée à Dumas qu'une frégate comme *l'Astrée*, ne pouvaient être armée pour la traite de quelques « deux cent cinquante têtes de noirs [...] en outre des noirs de permission, du ris et [des] salaisons », qu'à la condition que le Conseil de Bourbon lui permît « d'allonger son gaillard jusqu'au mât pour loger son équipage ». Robert Bousquet. *Les esclaves et leurs maîtres...*, 1665-1767, *op. cit.*, t. 1, p. 362.

⁴⁴⁰ Le manuscrit porte : « [...] et venue ábord quy nous á remis une negresse tachér de laprrée a ce que londit et lavons envoyer áterre [...] ».

Rappelons que le 4 octobre 1734, Gabriel Dumas dont un des noirs achetés de la traite de la *Méduse* était attaqué de lèpre, demandait qu'il soit renvoyé dans son pays, dans la crainte « *qu'il ne communiquât sa maladie à quelques*

Messieurs Losieux, Ribretier et moi à bord de *l'Atalante* pour les engager à prendre notre cargaison, nous leur avons pro[po]sé du riz suffisamment pour leur nourriture et celle des noirs. Il n'a pas été possible de leur parler de cela. Ils dirent que les noirs que nous avions ne devaient pas nous empêcher d'aller à Rodrigue prendre de la tortue. Nous nous retirâmes à bord où j'assemblai l'état-major pour voir et délibérer le parti que nous avions à prendre. Voyant que notre navire n'était pas propre à prendre des bestiaux comme je l'ai dit ci-devant, l'on aurait délibéré de faire route avec la cargaison pour Rodrigue, pour prendre de la tortue et aller à l'Île de France.

1735. Novembre.

p. 206.

Arrêté la dépense pendant la dernière traite à Matatanne.

2 demi-boucaniers.
2 fusils fins grenadiers.
23 fusils demi-fins.
5 fusils communs façon anglaise.
244 livres de poudre.
1 544 pierres à fusil.
39 couteaux.
18 étuis d'acier.
23 tire-bourre.
8 paires de pincettes.
126 livres de balles.
600 pierres à fusil.
8 miroirs.
8 fusils grenadiers.
167 livres de poudre.
8 livres de rassade.

autres, comme elle augmente de jour en jour ». Le conseil Supérieur, au vu du certificat médical délivré par le sieur Dains, chirurgien major, ordonna que ce noir attaqué de la lèpre fût embarqué sur la frégate *l'Astrée* en partance pour Madagascar où il serait laissé et qu'à la première traite, il serait remis à Gabriel Dumas un noir pièce d'Inde de remplacement. Robert Bousquet. *Les esclaves et leurs maîtres...*, 1665-1767, *op. cit.*, t. 1, p. 444.

Cargaison de Matatanne.

15 nègres pièces d'Inde.
15 négresses pièces d'Inde.
5 négrellons.
1 négrette.

Cargaison de Foulpointe.

40 nègres pièces d'Inde.
18 négrellons.

1735.

p. 207.

[folio blanc.]

1735. Novembre.

p. 208.

**6.12. Appareillé pour l'île de France où Du
Leslé démissionne, puis pour Bourbon, en
qualité de passager, et enfin pour France.**

Vendredi 25^e novembre 1735.

Les vents de l'est au nord-est, bon petit frais, beau temps, mer belle ; gouvernant à toutes voiles au sud-est, jusqu'à midi que la route estimée m'a valu le sud-est $\frac{1}{4}$ est, sur lesquelles j'ai fait.....17 lieues.

Latitude estimée sud.....24° 2'.

Longitude arrivée.....71° 29'.

J'estime 22° $\frac{1}{2}$ de variation nord-ouest, hauteur douteuse, le soleil n'étant que 3° du Zénith.

Du vendredi au samedi 26^e.

Les vents ont régné à l'est, joli frais, beau temps, mer belle ; faisant le sud-sud-est, jusqu'à midi que j'ai eu hauteur douteuse, la route m'a valu le sud-sud-est, 5° sud. Chemin.....16 lieues $\frac{2}{3}$.

Estime sud de latitude24° 50'.

Longitude arrivée.....71° 40'.

J'estime 22° de variation nord-ouest.

Dimanche 27^e.

Les vents variables depuis l'est à l'est-nord-est, joli frais, beau temps, mer belle ; gouvernant sud-est. A midi, la route le sud-est.

Chemin.....15 lieues ½.

Latitude estimée sud25° 23'.

Longitude arrivée.....72° 13'.

J'estime 21° 45' nord-ouest de variation.

Lundi 28^e.

Les vents d'est-nord-est au nord-est à l'est, bon frais, beau temps, mer belle ; gouvernant sud-est ¼ est. A midi, la route m'a valu le sud-est ¼ est. Chemin.....18 lieues.

Latitude estimée sud25° 57'.

Longitude arrivée.....72° 55'.

Du mardi 29^e.

Les vents de l'est-nord-est au nord-est ¼ nord, joli frais, beau temps, mer belle ; cinglant à toutes voiles au sud-est ¼ est et est-sud-est, et est ¼ sud-est. A midi, la route m'a valu l'est-sud-est, 5° est. Chemin.....20 lieues.

Latitude estimée sud26° 10'.

Longitude arrivée.....73° 37'.

1735. Novembre.

p. 209.

Du mercredi 30^e.

Vents de nord-est au nord, bon frais, mer assez belle, temps couvert ; gouvernant à l'est. A midi, la route l'est.

Chemin.....21 lieues.

Latitude estimée sud26° 10'.

Longitude arrivée.....74° 40'.

Du jeudi 1^{er} décembre 1735.

Vents variables du nord au nord-ouest à ouest, bon frais, beau temps, mer belle, temps couvert, après mer assez belle ; gouvernant à l'est. A midi, la route l'est, 3° est.
Chemin.....32 lieues ½.
Latitude estimée sud25° 35'.
Longitude arrivée.....76° 20'.

Vendredi 2^e décembre 1735.

Les vents variables du ouest-nord-ouest au sud-ouest et sud-est, bon frais, temps couvert, mer un peu grosse ; gouvernant de l'est-sud-est à l'est-nord-est. A midi, la route de 24 heures m'a valu le nord-est ¼ est. Chemin.....23 lieues ⅔.
Latitude estimée sud25°.
Longitude arrivée.....77° 23'.

Samedi 3^e décembre 1735.

Les vents ont régné de l'est-sud-est à l'est, bon frais, mer belle, temps couvert ; gouvernant au nord-est. A minuit avons fait le sud-sud-est et viré de bord. A midi, la route l'est-nord-est, 5° est.
Chemin.....15 lieues.
Latitude estimée sud24° 48'.
Longitude arrivée.....78° 8'.

J'estime 19° ½ de variation nord-ouest.

Du Dimanche 4^e.

Les vents ont régné de l'est à l'est-sud-est, bon frais, mer belle ; gouvernant au sud-sud-est. A 9 heures du matin nous avons viré et fait le nord-est. A midi, j'ai estimé la route le sud-sud-est.
Chemin.....10 lieues.
Latitude estimée sud25° 15'.
Longitude arrivée.....78° 23'.

J'estime 19° ½ de variation nord-ouest.

Du Dimanche au lundi 5^e.

Les vents ont régné de l'est-sud-est au sud-est, bon frais, mer belle, temps couvert ; gouvernant au nord-est et est-nord-est jusqu'à midi que j'ai estimé la route le nord-nord-est, 5° nord.

Chemin.....16 lieues.
 Latitude estimée sud24° 30'.
 Longitude arrivée.....78° 35'.

J'estime 19 degrés de variation nord-ouest.

Du lundi au mardi 6^e.

Les vents à l'est-nord-est et sud-est, joli frais, temps incertain, mer belle ; gouvernant au nord-est $\frac{1}{4}$ est. A midi, j'ai estimé la route le nord $\frac{1}{4}$ nord-est, 4° est. Chemin15 lieues.

Latitude estimée sud23° 50'.
 Longitude arrivée.....78° 50'.

J'estime 19° de variation nord-ouest.

Du mercredi 7^e.

Les vents de l'est au nord, petit frais et calmes dans des intervalles ; gouvernant de l'est-sud-est à l'est-nord-est à toutes voiles jusqu'à midi que j'ai estimé la route le l'est-sud-est.

Chemin10 lieues.
 Latitude estimée sud24°.
 Longitude arrivée.....79° 20'.

Vu un tourbillon ce matin.

Du jeudi 8^e décembre.

Les vents ont varié depuis l'est-nord-est au nord, petit frais et calmes dans les intervalles ; gouvernant à l'est jusqu'à midi que j'ai estimé la route à l'est $\frac{1}{4}$ sud-est. Chemin6 lieues.

Latitude estimée sud24° 3'.

Longitude arrivée.....79° 36'.

Du vendredi 9^e.

[Les] vents variables continuellement ont fait le tour du compas, petit frais, calmes par intervalles, mer belle, beau temps quoique à grains. La route d'un midi à l'autre, le l'est $\frac{1}{4}$ sud-est.....2 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude estimée sud24° 4'.

Longitude arrivée.....79° 45'.

1735. Décembre.

p. 211.

Samedi 10^e.

Les vents depuis le sud-est à l'est et nord-est, bon frais, beau temps, mer assez grosse, lame du sud-est. A midi, la route estimée le nord-est. Chemin.5 lieues.

Latitude estimée sud23° 55'.

Longitude arrivée.....79° 59'.

Du dimanche 11^e.

Les vents ont régné au nord-est, assez bon frais, mer très grosse battue de tous vents, temps couvert sans pluie ; gouvernant à l'est et est $\frac{1}{4}$ sud-est, jusqu'à midi que la route m'a valu le l'est-sud-est et sur laquelle j'ai fait de chemin.....14 lieues $\frac{1}{3}$.

Latitude estimée sud24° 7'.

Longitude arrivée.....80° 35'.

J'estime 12° de variation nord-ouest.

Du lundi 12^e.

Les vents au nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ est, bon frais, beau temps, mer grosse, cinglant à toutes voiles à l'est-sud-est, 5° est. A midi, la route m'a valu le l'est-sud-est, 5° est. Chemin.16 lieues.

Latitude estimée sud24° 35'.

Longitude arrivée.....81° 20'.

Du mardi 13^e.

Les vents au nord-est, petit frais, mer grosse, lame de l'est, temps couvert, après pluie, temps inconstant ; cinglant à toutes voiles à l'est-nord-est et est $\frac{1}{4}$ nord-est jusqu'à midi que j'ai estimé la route le l'est-nord-est, 5° est. Chemin.12 lieues.
Latitude estimée sud24° 12'.
Longitude arrivée.....81° 48'.

Du mercredi 14^e décembre.

Les vents ont régné du nord-ouest au sud-ouest, au sud, petit frais et calmes, mer grosse, temps couvert à brume et pluie continuelle. Nous fîmes le nord-est jusqu'à midi que la route m'a valu le nord-nord-est, 5° est. Chemin.9 lieues $\frac{1}{2}$.
Latitude estimée sud23° 48'.
Longitude arrivée.....82°.

1735. Décembre.

p. 212.

Du jeudi 15^e.

Les vents de l'est-sud-est, bon frais, mer belle, temps assez beau ; cinglant à toutes voiles au nord-est, à midi la route m'a valu le nord, 5° est. Chemin.29 lieues.
Latitude estimée sud22° 30'.
Longitude arrivée.....82° 10'.

Du vendredi 16^e.

Les vents depuis l'est au sud-est $\frac{1}{4}$ est, bon frais, temps couvert à grains, mer belle ; gouvernant au nord-est et nord-est $\frac{1}{4}$ nord jusqu'à midi que la route m'a valu le nord. Chemin.39 lieues $\frac{2}{3}$.
Latitude estimée sud20° 22'.
Longitude arrivée.....82° 10'.

Du samedi 17^e.

Les vents variables de l'est à l'est $\frac{1}{4}$ nord-est, joli frais, beau temps, mer belle ; gouvernant à toutes voiles du nord au nord-

nord-ouest, à ouest-nord-ouest, jusqu'à midi que j'ai eu hauteur douteuse et serais par la latitude observée de20° 55'.
 Je trouve 33' plus sud que l'estime.
 La route le nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. Chemin.30 lieues.
 Latitude estimée sud19° 48'.
 Longitude arrivée.....81° 10'.

Dimanche 18^e.

Les vents au nord-nord-est, avons fait le nord-ouest, petit frais, beau temps, mer belle. A midi, la route le ouest-nord-ouest15 lieues.
 Latitude estimée sud19° 30'.
 Longitude arrivée.....80° 40'.

Du lundi 19^e.

Les vents variables depuis le nord-est à l'est, petit frais, beau temps, mer belle ; gouvernant au nord-nord-ouest et nord-ouest $\frac{1}{4}$ nord. A midi, la route estimée le nord-ouest, 5° ouest. Chemin16 lieues.
 latitude estimée sud19° 10'.
 Longitude arrivée.....80°.

Du mardi 20^e décembre.

Les vents de l'est à l'est-sud-est, bon petit frais, beau temps, mer belle ; gouvernant au nord-nord-ouest. A midi, la route le ouest 5° nord.21 lieues $\frac{1}{3}$.
 Latitude estimée sud19°.
 Longitude arrivée.....78° 55'.

1735. Décembre.

p. 213.

Du mercredi 21^e.

Vents d'est et est-nord-est, bon petit frais, beau temps, mer belle, cependant une grosse lame du sud ; cinglant au ouest-nord-ouest à toutes voiles. A midi, la route estimée le ouest-nord-ouest. A midi, avons la connaissance de l'île Ronde à ouest $\frac{1}{4}$ sud-ouest de nous à 10 lieues. Le temps étant couvert, nous n'avons pu voir

la grande terre. A midi, la route est le ouest. Chemin.
21 lieues.
 Latitude estimée sud19°.
 Longitude arrivée.....77° 55'.

Je serai 31 lieues à l'ouest du navire.

Du jeudi 22°.

Les vents au nord-est, petit frais et calmes, mer belle, temps brumeux, l'air très fort ; gouvernant sur l'Île Ronde qui me restait au ouest ¼ sud-ouest, à 6 heures j'ai vu le Coin de Mire et la Grande Terre au sud-ouest, le milieu de l'île au sud-ouest, à 8 lieues, le Coin de Mire à ouest-sud-ouest et ouest ¼ sud-ouest, 8 lieues, l'Île Ronde à ouest et ouest ¼ nord-ouest à.....4 lieues. Nous fîmes route pour empa[n]er au sud. Toute la nuit, calmes : le navire ne pouvant gouverner. Au jour vu Pieter Both au sud-sud-ouest, la montagne du Port du sud-est au sud-sud-ouest. J'ai envoyé la chaloupe sur l'Île Ronde avec le sieur Calloet, lieutenant pour prendre de la tortue. A 10 heures la fraîcheur est venue du nord-est, petit frais ; à toutes voiles gouvernant au nord-ouest. A midi la pointe sud du port du sud-est au sud-sud-ouest, 4° sud, 10 lieues, le Pieter Both à ouest, 12 lieues, le Coin de Mire à ouest-nord-ouest à 4 lieues et demie, l'Île Longue au nord-ouest ¼ ouest, 3 lieues, l'Île Ronde au nord-nord-ouest, demi-lieue, le Colombier au nord, 5° est, à.....1 lieue. Continuant la route du ouest-nord-ouest pour aller au port du nord-ouest.

Du

1735. Décembre.

p. 214.

Du vendredi 23°.

Les vents en calmes, mer très belle, temps beau. Le navire ne pouvant gouverner, à 4 heures la chaloupe est venue avec 25 tortues.

L'avons mise à nous remorquer. Au coucher du soleil nous avons eu l'Île Ronde et son îlot l'un par l'autre. Toute la nuit, calmes. Ce matin il est venu petit frais, vents de nord-nord-est à l'est. Avons gouverné au sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest et ouest-sud-ouest. Etant affalé dans le nord par les courants, à midi nous étions le travers du Coin de Mire à portée de boucanier. Calmes.

Du samedi 24^e.

Les vents à l'ordinaire calmes et variables de toutes parts. Profitant du beau temps et avons fait plusieurs bords et nous sommes entretenus pour la nuit. Au jour nous sommes trouvé à entre la pointe des Canonniers et de la Maison Blanche. Nous fîmes route, vents d'est-sud-est, au ouest-sud-ouest et sud-ouest $\frac{1}{4}$ ouest pour aller à ce port. A 10 heures du matin, nous étions à l'entrée du port. Les vents sont venus à l'est-sud-est et est. Nous fûmes jusque au *Duc de Bourbon* à la voile, qui était mouillé à la pointe de l'île aux Thonneliers. Les vents m'ayant refusé, j'ai été obligé de mouiller avec un grelin. Le vent étant revenu, le pilote de port a dit qu'il fallait appareiller. L'ayant fait, nous avons dérivé jusque sur les cayes par les 3 brasses d'eau. Nous avons remouillé et nous sommes mis en canal ayant une aussière sur le *Bourbon*. Nous avons trouvé dans le port le *Duc de Bourbon*, capitaine M. Butler⁴⁴¹, le *Lys*, capitaine M. Dordelin⁴⁴², la *Diane*, capitaine M. Morphy, le *Jupiter* par M. de la Feuillée⁴⁴³. L'après-

⁴⁴¹ Le *Duc de Bourbon*, 850 tx, armé pour l'Inde, capitaine Butler, Lorient 2 février 1735. Voyage de retour, arrivé à l'Île de France, venant de Pondichéry et Rodrique, le 9 décembre 1735, en part le 28 et ramène en Europe le gouverneur Maupin. Loughon, n° 86, p. 102-103.

⁴⁴² Le *Lys*, 650 tx, armé à Lorient, le 1^{er} février 1735, pour l'Inde, capitaine Dordelin, dans son voyage de retour vers l'Europe, est arrivé à l'Île de France, venant de Pondichéry, le 15 novembre 1735. Il en repart le 28 décembre. Loughon, n° 85, p. 101.

⁴⁴³ Le *Jupiter*, 500 tx, armé à Lorient, le 22 mars 1735, pour les îles, capitaine Briard de la Feuillée. Dans son voyage aller, il dépose le 6 décembre 1735 à Bourbon 18 esclaves parmi lesquels « 14 négresses qui embarrassaient beaucoup » son capitaine, parce que, faute de place, il ne savait où les mettre en particulier. « A Bourbon, du 7 décembre 1735, à Mr. de La bourdonnais, à l'Île de France, par le *Jupiter* ». Recueil trimestriel, t. VII, p. 256. Parti de Bourbon le 7 décembre 1735. Les « quatre pièces d'Indes mâles [restantes

midi, la brise est venue du ouest et nord-ouest, j'ai appareillé et suis allé mouiller dans le fond du port par les 4 brasses, fond de vase. J'ai affourché est.

[1735. Décembre.]

p. 215.

Du dimanche 25^e décembre.

Remis la cargaison de noirs à terre tous sains et saufs⁴⁴⁴.

L'après-midi, remis la troupe à terre, par ordre de M. La Bourdonnais, gouverneur des deux îles.

Du lundi 26^e.

J'ai représenté à M. La Bourdonnais que la frégate *l'Astrée* avait un extrême besoin de radoub ayant plusieurs voies d'eau et que ses allonges de gaillard sont tous rompus et que son doublage était très endommagé par les vers, à quoi il m'a répondu que c'était pour un autre voyage et qu'il fallait se préparer à partir promptement pour Madagascar avec 25 hommes d'équipage tout compris. Je lui dis que ce n'était pas assez de monde pour aller en traite et que l'on courrait bien des risques de toute manière. Il dit qu'il le fallait faire et ensuite on verrait ce que l'on pourrait faire de *l'Astrée*.

sont] données aux mineurs Desforges en règlement des 1 869 livres, pour le prix de la case des mineurs Dumas achetée par la Compagnie ». « Bourbon, le 23 décembre 1735 à Messieurs du Conseil de l'île de France par la *Subtile* ». Recueil trimestriel, t. VII, p. 258. Le *Jupiter* mouille à l'île de France le 19 pour y déposer 176 des 180 bœufs chargés à Foulpointe en novembre. Lougnon, n° 88, p. 103-104.

⁴⁴⁴ *L'Astrée* partie de Bourbon le 22 octobre pour Madagascar est arrivée à l'île de France avec une cargaison de riz et d'esclaves « tous retenus », dont 80 jeunes esclaves chargés aux Sakalaves. « A l'île de Bourbon, le 4 avril 1736. *Correspondance*. T. II, p. 272.

Du 2^e janvier.

Les constructeurs sont venus à bord faire leur visite et ils ont trouvé que la frégate avait bon besoin de radoub et que pour la bien accommoder qu'il faudrait en faire une autre en sa place.

Du jeudi 6^e janvier.

Voyant l'entêtement de M. La Bourdonnais, je lui présentai une requête de la démission que je faisais du commandement de l'*Astrée*, ma santé ne me permettant pas de continuer le service de la Compagnie, ayant un extrême besoin de passer en France pour recouvrer la santé. [Ce qu'il m'aurait permis [en remettant] le commandement à M. Losieux, premier lieutenant, ce qui a été fait et en même [temps j'ai] fait l'inventaire du navire et donné les décomptes à tout l'équipage⁴⁴⁵, l'écrivain ayant été remercié. Je demeure en cette Ile de France pour espérer une occasion de passer à l'île Bourbon, pour arrêter tous les comptes à l'île Bourbon.

[1736. Mars.]

p. 216.

Du vendredi 18^e mars.

Ils m'ont embarqué sur le vaisseau le *Griffon*, capitaine M. de Prévillé⁴⁴⁶ qui allait à l'île de Bourbon, en qualité de passager.

⁴⁴⁵ Le journal porte : [...] la santé á cois il mauroit permis et de remaitre le commandant á m^r. Losieux premier lieutenant ce quy á estez fait et en mesme fait linventair[e] du navire et donnez les decompte á tous lesquypage [...] ».

⁴⁴⁶ Le *Griffon*, 420 tx, armé pour les îles, capitaine Quinet de Prévillé, parti de Lorient le 17 avril 1735, est arrivé le 15 janvier 1736 à Bourbon, via Fort-Dauphin, après avoir perdu les deux tiers de sa cargaison de bœufs. Lounnon, n° 89, p. 105.

« M. Duleslé, capitaine de l'*Astrée*, est embarqué, ainsi que son écrivain, sur ce vaisseau. Nous vous prions de leur faire rendre compte [...] Monsieur de la Bourdonnay a fait payer au sr. Duleslé 60 piastres dont nous vous avons débité. Ci-joint duplicata de son reçu ». « Au Port-Louis de l'île de France ce 13 mars 1736. Messieurs du Conseil Supérieur de l'île de Bourbon. Par le

Du lundi 21^e mars.

Nous arrivâmes à Saint-Denis où nous apprîmes qu'il n'y avait point de cafés pillés pour charger le *Griffon*. J'espère que le navire appareill[e] pour Saint-Paul pour aller régler les comptes d'hôte et tous, si nous avons du temps, espérant de passer sur le premier vaisseau qui passera prendre les paquets de la Compagnie⁴⁴⁷.

Du jeudi 24^e mars.

Nous avons appareillé de la rade de Saint-Denis pour aller à Saint-Paul où nous arrivâmes le soir du vendredi [25^e]. Je descendis à terre pour travailler au compte. Ces Messieurs directeurs et garde-magasins étant occupés des expéditions pour la Compagnie, nous rem[îmes] à la semaine prochaine. Il faut prendre patience.

Du mardi 4^e avril.

Le *Prince de Conty*⁴⁴⁸ est arrivé à l'île de Bourbon. Au soir [il a] mouillé à Saint-Paul. Je me déterminai à passer sur le dit navire, ayant rendu les comptes de traite et [puisqu'il] ne me reste que les comptes du navire à rendre, que je rendrai en France, n'ayant point le temps de finir pour tous les comptes, comme le vaisseau part ce soir.



Griffon. Correspondance des Administrateurs de Bourbon et de ceux de l'île de France. Deuxième Série. 1735-1746. Première période. 1735-1740. RT. T. VII. p. 261.

⁴⁴⁷ Les lettres, les dépêches de la Compagnie.

⁴⁴⁸ Le *Prince de Conty*, 600 tx, capitaine Tredillac, armé pour l'Inde, est parti de Lorient le 27 février 1735. Il est dans son voyage de retour lorsque, le 4 avril 1736, il quitte Bourbon où il est arrivé la veille après avoir embarqué les rafraichissements suivants : « 4 bœufs, 20 moutons, 9 porcs, 204 chapons, 16 oies, 12 dindons, 10 canards et 2 000 livres de maïs. Il emporte trois caisses contenant 129 andouilles de tabac de Sainte-Suzanne, pesant net 380 livres, et une caissette de 8 bouteilles de graisse de chauve-souris. Lougnon, n° 87, p. 103.

Arrivée à l'île de France le 24 décembre 1735, l'*Astrée* chargée de corail en partait pour Bourbon et pour la baie d'Antongil, le 7 mai 1736. La frégate mouillait à Pondichéry le 24 août suivant⁴⁴⁹. Le 7 septembre 1736, après cinq campagnes, la frégate l'*Astrée* fut condamnée pour usure⁴⁵⁰.



⁴⁴⁹ Lougnon, n° 54, p. 81-82. « Nous vous envoyons la frégate l'*Astrée* chargée de corail. Nous ne vous passons point les journées de Noirs qu'il en a coûté. Nous vous prions d'en agir ainsi avec nous : ce sont des comptes inutiles ». p. 264. « Au Port-Louis de l'île de France, ce 7^e mai 1736. A Messieurs du Conseil Supérieur de l'île de Bourbon. Par la frégate l'*Astrée* ». *Correspondance des administrateurs de Bourbon et de ceux de l'île de France. Deuxième série, 1735-1736. Première période. 1735-1740.* p. 264. « Ci-joint Messieurs, le connaissance et facture de quelques vivres que nous avons embarqué sur le vaisseau la Diane, pour remettre à Madagascar à la frégate l'*Astrée*, montant à 222 livres 5 s 8 d, dont nous vous avons débité ». « Du 5^e novembre 1736. A Messieurs du Conseil de l'île de France ». *Ibidem.* p. 277.

⁴⁵⁰ Procès-verbaux de délibérations du Conseil de la Compagnie. Pondichéry, Sd., t. 3, p. 46. Philippe Haudrière. *La Compagnie des Indes...*, op. cit, t. 2, p. 860.

Annexe.

Coups de vent et ouragans.

« Jamais on avait vu dans cette île tant de vent impétueux et d'orage que depuis le commencement de décembre dernier jusqu'à présent. Le 11 décembre nous avons eu un ouragan. Le vent ayant soufflé de la partie du N. O., qui charge en côte de Saint-Denis, ce qui est extraordinaire, fit venir à terre le vaisseau la *Vénus* et le bateau *l'Oiseau*, qui périrent dans les lames et sur les rochers. Il y eut 11 hommes de noyés de l'équipage de la *Vénus*, et un du bateau. Tout le reste s'est sauvé à terre. Le bateau a été repoussé jusque sur le haut du galet. Il n'y a eu que la coque de perdue. Quant à la *Vénus*, qui était un bâtiment fort vieux, il fut mis en pièces en un instant et l'on n'en a presque rien sauvé. Il n'y avait pas grand-chose à bord, que quelques milliers de poudre et quelques armes. Ce navire était arrivé ici le 14 novembre venant de la côte d'Afrique où la Compagnie l'avait envoyé chercher une relâche pour ses vaisseaux des Indes.

« Pendant que cette catastrophe se passait à Saint-Denis nous avions dans notre rade de Saint-Paul les vaisseaux le *Condé*, *l'Argonaute*, le *Royal Philippe*, la *Vierge de Grâce*, la *Diane* et *l'Hirondelle*, qui mirent à la voile suivant le signal que nous leur en fîmes et revinrent tous mouiller après le coup de vent, sans que leur soit arrivé aucun accident. Les trois premiers mirent à la voile pour France la nuit du 20 au 21 décembre.

« Le 22 décembre nous eûmes un second ouragan qui força d'appareiller le vaisseau la *Vierge de Grâce* que nous avions en rade de Saint-Paul en chargement de café pour France, et le vaisseau le *Saint-Paul* qui était arrivé de Saint-Denis il y a quelques jours, revenant de la traite. Nous n'avons point de nouvelle de ce dernier et nous ne savons ce qu'il est devenu.

« Le coup de vent passé la *Vierge de Grâce* revint mouiller à Saint-Denis pour achever de prendre sa cargaison ; mais le 10 janvier un troisième coup de vent força ce bâtiment de mettre avec précipitation à la voile, qui ayant été incommodé par la tempête fit route pour l'île de France afin de s'y raccommoier.

« Le 21 janvier *l'Astrée* venant de la côte d'Afrique pour le même projet que la *Vénus*, mouilla en cette île ; mais le 24 un 4^e ouragan força ce bâtiment d'appareiller avec précipitation ; et après avoir essuyé la tempête sans aucun dommage considérable, se trouvant au vent du port du S. E. de l'île de France y entra [...]»⁴⁵¹.



Disette aux Mascareignes 1734-35.

La disette qui frappe les Mascareignes en 1734-1735 engage les Administrateurs à traiter à la Côte malgache des vivres plutôt que des esclaves.

« Nous avons expédié le 23 juin la *Diane*, *l'Astrée*, la *Subtile* et *l'Hirondelle* pour le Fort Dauphin, comme vous l'aurez appris par le bateau que nous avons donné ordre au capitaine de la *Diane* de vous expédier en toute diligence pour vous porter quelques secours et vivres. Il nous a aussi renvoyé *l'Astrée*, qui ne nous a apporté que 50 milliers de riz. Il nous a marqué que n'étant pas possible de faire son chargement en ce lieu, il allait aux Seclaves, où il espérait de faire une cargaison complète. Nous n'en avons eu aucunes nouvelles depuis ce temps, non plus que de la *Subtile*. Nous vous avons renvoyé *l'Astrée* le 9 octobre uniquement pour la traite des vivres, avec ordre de vous laisser les deux tiers de son chargement. Nous sommes dans cette île dans une extrême disette causée par les quatre ouragans que nous avons essuyés cette année, qui ont été suivis d'une affreuse sécheresse depuis 8 mois ; de sorte qu'il ne reste plus dans les magasins de la Compagnie ni chez les habitants, aucunes espèces de graines pour leur subsistance et celle de leurs noirs. Et la grande sécheresse a même fait périr toutes sortes d'espèces de racines et de légumes, sans que nous ayons aucune ressource dans la chasse ni dans la pêche. Le[s] séjour[s] du vaisseau le *Héron* et des trois vaisseaux anglais pendant 4 mois en rade de Saint-Paul n'ont (sic) pas laissé que d'augmenter encore considérablement la misère dans ce quartier. Le

⁴⁵¹ « 15 mai 1734. Messieurs du Conseil de Pondichéry ». *Correspondance des Administrateurs de Bourbon et de ceux des Indes*. Première Série. 1723-1735. RT. t. VII. p. 234-235.

Maurepas, le *Charollais*, le *Dauphin*, le *Saint-Michel* et l'*Athalante*, qui se sont provisionnés en cette île, ont achevé de tout consommer ; de sorte que l'île de Bourbon ne s'est jamais trouvée dans une situation aussi étroite et aussi triste [...] Nous avons appris par votre lettre du 23 novembre, l'arrivée du *Duc de Chartres* à votre île dans une triste situation. Nous n'avons aucune nouvelles de la *Diane*. Ce sera un grand malheur pour nous si nous sommes privés des secours que nous attendons de ce navire et de l'*Astrée*. Nous serons peut-être forcés de faire tuer des chevaux et des vaches pour vivre, sans aucune espèce de grains. Cette île, si abondante ordinairement en haricots, ne nous en a pu fournir cette année que très peu, la plupart des habitants les ayant donnés à manger à leurs noirs faute d'autre chose. Nous en avons troqué avec les vaisseaux de l'Inde pour du riz et de la viande. Nos soldats en ont mangé quelque temps en place de pain, de sorte qu'il ne nous reste pas une livre de cette légume [...] »⁴⁵².



« La *Subtile* a mouillé en cette rade le 3 du courant [janvier 1735] [...] Nous l'expédions en toute diligence pour la Baie d'Antongil. L'*Athalante* est partie le 22 décembre [1734] pour le même lieu. Nous ordonnons au capitaine de ce dit vaisseau de faire route pour votre île aussitôt qu'il aura sa cargaison de riz, que nous lui enjoignons de faire la plus considérable qu'il lui sera possible [...] La famine qui nous afflige depuis plusieurs mois, les cris de toute la colonie semblaient exiger de nous de ne point songer à secourir les autres pendant que nous sommes à deux doigts de notre perte ; mais nous sommes aussi touchés de votre situation que sensibles à la nôtre. Nous vous ferons donc passer tous les vaisseaux qui seront à notre disposition, aux conditions que nous partagerons tous les riz et viandes que nous pourrons tirer de Madagascar. Si votre besoin extrême est une raison valable pour garder tout ou, la plus grande partie, nous pourrions aujourd'hui nous en prévaloir pour ne vous fournir aucun secours [...]

⁴⁵² « Du 20 septembre 1734. Lettre du Conseil Supérieur [de Bourbon] au Conseil Provincial ». *Correspondance des Administrateurs de Bourbon et de ceux de l'île de France*. Première Série. 1727-1735. RT. t. VII. p. 160, 164.

« Nous sommes entièrement dépourvus de poudre, ainsi hors d'état d'envoyer à la traite. Tachez de nous en faire passer : il est impossible de traiter du riz qu'avec de la poudre [...]

« Nous n'avons ici aucun bâtiment à notre disposition que la *Subtile*. L'*Astrée* est allée à la traite des vivres et à ordre de passer chez vous [...] ⁴⁵³ ».



« La disette des vivres qui règne en votre île ne diminuant rien de celle que nous avons essuyée et que nous essayons actuellement en celle-ci, nous ne saurions être contents de la retenue que vous avez faite des vivres soit des vaisseaux d'Europe ou de Madagascar, qui au moins auraient dû être partagés, attention à laquelle nous avons si peu manqué que, quoique cette île remplie d'un bien plus grand nombre de bouches que la vôtre soit sans le secours que vous avez de la pêche et de la chasse, nous n'avons expédié aucun vaisseau pour Madagascar qui ne soit parti avec ordre de passer à votre île pour y laisser la moitié ou le tiers au moins de sa traite. Cette exactitude et ces soins de notre part doivent vous engager à garder la même règle et vous éloigner de l'ordre que vous avez donné à la *Diane* de prendre de l'*Athalante* tous les vivres que ce dernier vaisseau aurait pu traiter. L'exposé que vous faites de la situation est un diminutif de la nôtre, puisque non seulement les esclaves mais les habitants et la troupe même de cette île n'ont vécu pendant quatre mois que de palmistes [...] ⁴⁵⁴ ».



⁴⁵³ « A Saint-Paul le 6 janvier 1735. A Messieurs du Conseil Provincial ». *Ibidem.* p. 165-166.

⁴⁵⁴ « A l'île Bourbon, le 4 juin 1735. Messieurs du Conseil de l'île de France ». *Ibidem.* p. 166-167.

Compte de Duleslé

Mars 1736.

« M. Duleslé, capitaine de l’Astrée, est embarqué, ainsi que son écrivain, sur ce vaisseau. Nous vous prions de leur faire rendre compte [...] Monsieur de la Bourdonnay a fait payer au sieur Duleslé 60 piastres dont nous vous avons débité. Ci-joint duplicata de son reçu »⁴⁵⁵.

Mai 1736.

« [...] Nous vous avons donné crédit [...] de 216 livres pour les soixante piastres que vous avez fait payer de votre caisse au sieur Duleslé, ci-devant capitaine de l’Astrée. Nous avons remis cet officier à rendre ses comptes à Lorient, ne s’étant point trouvé en état de les rendre ici à moins que de lui faire manquer son voyage. Et pour cet effet nous avons envoyé à Monsieur Presmenil toutes les pièces pour y parvenir »⁴⁵⁶.



Le sieur chevalier de Vallory.

« [...] Le sieur Bavière nous a représenté un billet du sieur chevalier Vallory, de la somme de cent livres, que ce dernier lui doit. Il nous a prié de tâcher de la faire payer. Vous en trouverez ci-inclus la copie collationnée. Si vous pouvez en être payés vous nous en donnerez crédit [...].

⁴⁵⁵ « Au Port-Louis de l’île de France ce 13 mars 1736. Messieurs du Conseil Supérieur de l’île de Bourbon. Par le *Griffon*. *Correspondance des Administrateurs de Bourbon et de ceux de l’île de France*. Deuxième Série. 1735-1746. Première période. 1735-1740. RT. t. VII. p. 261.

⁴⁵⁶ « Du 12 mai 1736. Messieurs du Conseil de l’île de France ». *Ibidem*. p. 265.

« Nous avons payé au sieur de Vallory la rescription de 300 livres que vous lui aviez donnée sous le nom du sieur Bracet pour pareille somme remise à votre caisse en monnaie de cuivre »⁴⁵⁷.



Nauffrage de l'Atalante.

« nous apprenons [...] avec chagrin la perte du vaisseau *l'Atalante*, commandé par le sieur Felloneau, qui a eu le malheur de se perdre par ce mauvais temps à dix heures du soir le 4 du présent [mois d'avril], étant à cinquante lieues au vent de cette île et ayant encore pour lors 200 bestiaux. Il ne s'est sauvé que trente personnes, savoir : le sieur Baudran, premier lieutenant, le cousin du sieur Fellonneau et le chirurgien major avec vingt-six matelots et un noir, lesquels se sont tous heureusement embarqués dans la chaloupe et sont arrivés ici le huit, bien exténués, n'ayant pu embarquer aucun vivres avec eux [...] »⁴⁵⁸.



⁴⁵⁷ « Messieurs de l'île de France. A l'île de Bourbon, le 10^e juillet 1733 ». *Correspondance des Administrateurs de Bourbon et de ceux de l'île de France*. Première partie. 1727-1735. RT. t. VII. p. 154-155.

⁴⁵⁸ Au Port-Louis de l'île de France, ce 12^e avril 1737. Messieurs du Conseil Supérieur de l'île de Bourbon. Par le *Légère* ». *Correspondance des Administrateurs de Bourbon et de ceux de l'île de France. Deuxième série. 1735-1746. Première période. 1735-1740*. RT. t. VII. p. 283.

Sources et Bibliographie

Archives.

Archives nationales (AN.).

Journal du voyage de L'Afrique et à la côte de Madagascar fait sur la frégate *l'Astrée* commandée par M. du Leslez Pezeron en 1732, arrêté à l'île de France en 1736 (1732-1736) AN. MAR. 4 JJ/86/13.

Journal de navigation sur le Duc d'Anjou (1736-1738). AN. MAR. 4 JJ/76/22.

Journal de bord de Nurat Dugras, premier pilote du « Héron ». AN. Mar. 4 JJ/91/10 (copie), 4 JJ/91/11 (original). S.G.A. *Mémoire des hommes*.

Ministère de la défense. Secrétariat général pour l'Administration (S.G.A. Mémoire des hommes) et les Amis du Service Historique de la Défense à Lorient (A.S.H.D.L.).

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.-gouv/fr/index>

Fond de la Compagnie des Indes (ouvert le 31 mai 2011) : armements des navires au long cours ; équipages et passagers, cartes marines.

Centre des Archives d'Outre-Mer (CAOM.).

CAOM., n° 75. Amat de la Plaine. *Testament du sieur Becard, capitaine des vaisseaux de la Compagnie des Indes, en l'habitation du Sieur Freire, 26 mai 1755 ; Dépôt des effets du Sieur Becard fait par son exécuteur testamentaire, Brisemanière, le 19 juin 1755*

Archives départementale de la Réunion (ADR.).

ADR. C° 722. *Etat des passagers embarqués pour Bourbon sur le « Charolais ». Lorient, 5 mars 1734.*

C° 1356. *Instructions pour le sieur Bart, capitaine de la « Vénus », armée pour Bourbon. Paris, 4 octobre 1732.*

ADR. 974. C° 1383. *Journaux des vaisseaux la « Vénus » et « l'Astrée », chargés par la Compagnie des Indes d'explorer la côte du sud-ouest africain en vue de l'aménagement d'une escale. 1732, 28 folios.*

ADR. C° 1549. 1761. *Etat de la vente des esclaves faisant partie de la cargaison du « Bot n° 2 », envoyé par le Comte d'Estaing de Bancoul à l'île de France et naufragé à Bourbon.*

ADR. 3/E/8. *Succession de Sr. Lefauchaux, officier de l'escadre de Mr. d'Aché ..., le 15 juin 1760.*

ADR. 3/E/49. *Apposition des scellés sur les effets de Louis Duparc Lahay, officier sur la frégate « La Gloire », 4 septembre 1760.*

Ouvrages de référence.

Atlas.

Jacques-Nicolas Bellin (1703-1772). *Le petit Atlas maritime. Recueils de cartes et de plans des quatre parties du monde. 5 vol., tome III : 1°. L'Asie ; 2°. L'Afrique avec des détails intéressans de ces deux parties.* M. DCC. LXIV.

Pieter Goss. *Atlas de la mer ou Monde aquatique représentant toutes les côtes maritimes de l'Univers de découvertes et cogneues tres necessaire et commode pour les pilotes, maîtres de marine et marchands mis nouvellement en lumière et imprimé à Amsterdam chez Pieter Goos, sur le cay de Texel prez Ramskoy, au miroir de la mer, 1670, 49 pp.* S.G.A. Mémoire des hommes.

Joannes van Keulen (Joannes II, petit-fils de Johannes van Keulen (1654-1715) éditeur de cartes hollandaises). *Gedrukt tot Amsterdam by Ioannes Van Keulen. Boek, zee-kaart ver kooper also ook graad-boogen, quadranten, octante, asimuths, pyl-compasse, etc. En verdere mathematische instrumente, insgelyks ook verscheide dito boeken, aande oost zyde vande nieuwe brug, in de Gekroonde lootsmen [Au pilote couronné].* Cartes nautiques. S.G.A. Mémoire des hommes.

Après de Manneville (Jean-Baptiste-Nicolas-Denis d'). *Le Neptune Oriental, dédié au Roi.* À Paris, chez Demonville, imprimeur-libraire de l'Académie française ; à Brest, chez Malassis, imprimeur-libraire de la marine, 1775, 194 pp., 59 cartes. National Library of Australia. Nla.map-ra49-s2-V. et S.G.A. Mémoire des hommes.

Autres.

Dictionnaire de marine : contenant les termes de la navigation et de l'architecture navale [...], par Nicolas Aubin. Pierre Brunel, Amsterdam. M. D. CCII.

Encyclopédie méthodique marine dédiée et présentée à Monseigneur le Maréchal de Castries, Ministre et Secrétaire d'Etat au Département de la Marine, etc. A Paris, chez Panckoucke, à Liège, chez Plomteux, 1783-1787, 3 t.

Berthoud (Ferdinand). *Traité des horloges marines contenant la théorie, la construction, la main d'œuvre de ces machines et la manière de les éprouver.* Paris. M. DCC. LXXIII.

Codine (Jean). *Mémoire géographique sur la mer des Indes.* Challamel, Paris, 1868.

- Cauche (François). *Relations véritables et curieuses de l'Isle de Madagascar et du Brésil [...]*. Paris. M. DC. LI.
- Le Gentil de la Galaisière. *Voyage dans les mers de l'Inde, fait par ordre du Roi à l'occasion du passage de Vénus sur le disque du soleil, le 6 juin 1761 et le 3 du même mois 1769, par M. le Gentil, de l'Académie Royale des Sciences, imprimé par ordre de Sa Majesté*. Tome second. A Paris, Imprimerie Royale. M. DCC. LXXXI.
- Lougnon (Albert). Le Mouvement maritime aux îles de Bourbon et de France pendant les premières années du règne personnel de Louis XV (1727-1735). Archives Départementales de la Réunion. Mémoires et textes. I. Couderc-Nérac. 1958, 174 pp.
- Lougnon (Albert. Publié et annoté par...). Correspondance du Conseil Supérieur de Bourbon et de la Compagnie des Indes. Tome 2 : 10 mars 1732-23 janvier 1736. Paris, 1933.
- Lougnon (Albert). Recueil trimestriel de documents et travaux inédits pour servir à l'histoire des Mascareignes françaises. t. 1, p. 483-484.
- Lougnon (Albert). Recueil trimestriel de documents et travaux inédits pour servir à l'Histoire des Mascareignes Française, 13^e - 14^e année. Avril-décembre 1745, n° 3.
- Lougnon (Albert). Recueil trimestriel de documents et travaux inédits pour servir à l'Histoire des Mascareignes Française, 13^e - 14^e année. Janvier-mars 1946, n° 4.
- Lougnon (Albert). Recueil trimestriel de documents et travaux inédits pour servir à l'Histoire des Mascareignes Française. Publié par A. Lougnon, 8 volumes. Drouhet, Saint-Denis, 1932-1949. Volume VII.
- Mansesson-Mallet (Allain). *Description de l'univers contenant les différents systèmes du monde*. Paris, M. DC. LXXXIII, t. 3, p. 98 - carte, p. 99, p. 110.
- Règlement touchant la marine de la Compagnie des Indes, arrêté en l'assemblée d'administration du 16 septembre 1734*. A Paris, De l'Imprimerie Royale, M. DCC. XXXIV.
- Savary des Bruslons (Jacques), Savary (Philémon Louis). *Dictionnaire universel du commerce, contenant tout ce qui concerne le commerce qui se fait dans les quatre parties du monde [...]*. 4 volumes. A Paris, M. DCC. XXIII.

Compagnie des Indes, esclavage.

Bousquet (Robert). *Les esclaves et leurs maîtres à Bourbon (La Réunion), au temps de La Compagnie des Indes. 1665-1767.* <http://www.lulu.com>, 4 t.

- ✓ Livre 1 : La capture et la traite des esclaves vers les Mascareignes. Genèse de l'esclavage à Bourbon. Emergence du préjugé de couleur. La vie culturelle des habitants. 2009, 767 pp.
- ✓ Livre 2 : La mise en valeur de l'île. Les esclaves dans la guerre en Inde. Commandeurs et économes sous la régie de la Compagnie des Indes. Les esclaves affranchis et les libres de couleur. 2009, 607 pp.
- ✓ Livre 3 : La contestation noire. 2009, 794 pp.

Haudrère (Philippe). *La Compagnie française des Indes au XVIII^e siècle.* Seconde édition, revue et corrigée. Les Indes savantes, 2005. 2 tomes, 1092 pp.



Index des noms de navire.

- A
- Abyssin : 9.
Apollon : 218, 296.
Astrée : 8-9, 12, 15-28, 30-31, 35, 37-38, 59, 80, 93, 196, 301-303, 364-365, 367.
Atalante : 24, 300, 352-354.
- B.
- Bourbon : 9, 197, 363.
Brillant : 9.
- C.
- Charolais : 244.
Chauvelain : 296.
Comte de Toulouse : 296.
- D.
- Diane : 10, 211, 216-217, 223-225, 227, 229, 233, 292, 294, 300, 301, 303-304, 363.
Danaé : 295.
Dauphin : 212, 214-215.
Duc de Bourbon : 363.
Duc de Chartres : 10, 292, 294.
Duchesse : 296.
- E.
- Elisabeth : 10.
- F.
- Favori : 11.
- G.
- Galathée : 296.
Griffon : 10, 365.
Grantham : 9.
- H.
- Héron : 27, 244-245.
Hirondelle : 9, 211, 216-217, 222-225, 227, 229, 233-234, 300.
- J.
- Jupiter : 363.
- L.
- Lys : 39, 363.
- M.
- Mars : 10.
Maurepas : 216-217.
- P :
- Paix : 24, 38, 40-41.
Pelham : 11.
Philibert : 296.
Prince Couronné : 65.
Prince de Conty : 38-366.
Princesse Emilie : 11.
- R.
- Royal Philippe : 38-41.
- S.
- Subtile : 216, 217, 222-223, 300.
- T.
- Thétis : 207.
Triton : 296.
- V.
- Vénus : 39-43, 46-47, 50-51, 56-57, 60, 61, 65-66, 79, 87, 89, 93, 95, 98-107, 110-113, 117, 197.

Table des figures.

Figure 1 : Le port et la rade de Lorient vers 1800. _____	7
Figure 2 : Lorient au XIII ^e siècle. _____	11
Figure 3 : Carte de Madagascar extraite de la carte de l'océan Indien publiée par Pieter Goss (1670). Source : Atlas de la mer, p. 32/49. SGA., Mémoire des Hommes. A la côte est on distingue: l'île de Diego Soarez, la Baie d'Antongil, l'île Sainte-Marie, Matatana, les îles Sainte-Claire, la baie d'Antepera (Fort Dauphin), et, au large, les îles Santa-Apolonia et de Don Mascarenhas. A la côte sud-ouest on note le Port de de S.-Sébastien et de Santa-Maria, la baie de S. Lucia, le port de Saint-Augustin. _____	13
Figure 4 : Carte de Madagascar extraite de la carte de l'océan Indien publiée par Gérard Van Keulen (1755). Source : Atlas de Gérard Van Keulen, 1755 (p. 16/96). SGA. Mémoire des hommes. On distingue côte est : l'île de Diego Soarez, la Baie d'Antongal, l'île de Santa-Maria, les îles Santa-Clara, la baie de Fort Dauphin, et, au large, l'île de Don Mascarenhas - celle de Santa-Apolonia a disparu. A la côte occidentale, au sud-ouest, on note les îles de S.-Sébastien et le cap Santa-Maria, la baie de S. John (Saint-Jean) et, sur le tropique, le port de Saint-Augustin, et, au nord-est de la terre de Saint-André : les baies du vieux (Oud) et du nouveau (N.) Massaleage ou Massaleige. _____	14
Figure 5 : Madagascar. De gauche à droite : Pieter Goos, v. 1690 ; dépôt de la marine, 1740 ; J. B. d'Après, 1753 ; Bellin, 1757 ; J. B. d'Après, 1775. Représentation contemporaine. Echelle : 1/20 000 000. Ph. Haudrière. t. 1, fig. 65, p. 476. _____	16
Figure 6 : Rose des vents d'un compas, ensemble constitué par la boussole et la rose des vents. _____	17
Figure 7 : Les 32 directions de vent délimitant les 32 rhumbs ou aires de vents. _____	17
Figure 8 : La mâture d'un trois-mâts. _____	20
Figure 9 : Les voiles d'un trois-mâts. _____	20
Figure 10 : Les environs de Lorient et du Port-Louis, par Georges-Louis Le Rouge. _____	37
Figure 11: La côte de l'Ouest africain reconnue par l'Astrée et la Vénus en 1733 (Extrait de la carte de Pieter Goss : La Guinée du Cap Vert au Cap de Bonne Espérance. SGA. Mémoire des hommes). _____	93

<i>Figure 12 : Plan d'Angra Pequena à la côte d'Angola, latitude observée 26° 25' sud, où, en 1733, se trouvait M. Bart, capitaine du vaisseau français la Vénus. Publié par A. Dalrymple en 1781 (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).</i>	113
<i>Figure 13 : Le nord de la baie d'Angra Pequena (Luderitz Bay), en mai 2005.</i>	115
<hr/>	
<i>Figure 14 : La Baie de Tous-les-Saints (12° 48 sud, 38° 38' ouest), dont la grande île d'Itaparica garde l'entrée au sud-ouest et que Salvador ferme à l'est, 1735 (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).</i>	135
<i>Figure 15 : Un des quatre forts de Salvador de Bahia.</i>	136
<i>Figure 16 : Carte de la côte du Brésil de Rio de Janeiro à l'Ilha Grande. On voit ici l'Ilha Grande, celle de Jorge Grego, la Barra (passe) de Marenbaya et le banc (Restiga) du même nom dont Pezeron dit n'avoir point eu connaissance (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).</i>	152
<i>Figure 17 : Plan de la baie et du port de Rio-Janeiro, levé géométriquement en 1730. (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).</i>	159
<i>Figure 18 : Côte du Brésil, du Cabo Frio à l'île de Sainte-Catherine. On voit du nord au sud les îles : Marembaya, Grande, de Jorge Grego, dos Porcos, de San Sebastian et Santa Catharina. Extrait de l'Atlas de Gérard Van Keulen de 1755 (p. 16/96).</i>	164
<i>Figure 19 : Côte du Brésil. l'île de Sainte-Catherine (27° 33' sud, 48° 38'ouest) par Frézier, ingénieur du Roi, 1716.</i>	185
<i>Figure 20 : Carte de l'île de Madagascar et du canal de Mozambique (J.-N. Bellin, t. III, n° 115, p. 291/319).</i>	195
<i>Figure 21 : Le voyage d'aller de l'Astrée de Lorient à Bourbon et l'île de France (Echelle : 1/58 000 000).</i>	196
<i>Figure 22 : Carte de l'île de France, 1753 (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).</i>	203
<i>Figure 23 : Carte de l'île de Bourbon (J.- N. Bellin, t. III, n° 122. P. 308/319).</i>	210
<i>Figure 24 : Carte de l'Anse Dauphine dans l'île de Madagascar (J.- N. Belin, t. III, n° 116, p. 294/319).</i>	221
<i>Figure 25 : Plan de la partie orientale de Madagascar : Baie d'Antongil, île Sainte-Marie, Foulpointe et l'île aux Prunes, par d'Après de Manevillette, 1775 (Source : gallica.bnf.fr/bnf.).</i>	247
<i>Figure 26 : La petite islette de S^{te}-Marie (16° 50' sud, 49° 55' est) où l'on carène les vaisseaux (dessin du XVIIe siècle. Source : gallica.bnf.fr/bnf.).</i>	248
<i>Figure 27 : Carte de la baie d'Antongil dans l'île de Madagascar (15° 45' sud, 49° 49' est) (J.-N. Belin. Le Petit Atlas Maritime, [...] t. III, carte n° 117, p. 296/319).</i>	249

- Figure 28 : La rade de Foulpointe, d'après le journal de navigation sur le Duc d'Anjou, 1736-38. AN. Marine, 4 JJ/76, f° 36 r°. _____ 268
- Figure 29 : Plan de Matatanne sur la côte est de Madagascar par 21° 16' de lat. S. dressé par l'auteur, d'après Après de Mannevillette, J.-B-Nicolas-Denis (d', 1707-1780), le journal de navigation sur le Duc d'Anjou, 1736-38 (AN. Mar. 4 JJ/76, f° 36 r°) et A. Dalrymple (1783). _____ 276
- Figure 30 : La platine d'un fusil à silex et un tire-bourre _____ 278
- Figure 31 : Plan du Port-Louis dans l'île de France levé par Garnier du Fougeray en 1721. On remarque les deux mouillages à 16 brasses à l'entrée du canal et 6 brasses « en dedans de la pointe de l'île aux tonneliers, devant la barre au-delà de laquelle « nul vaisseau ne peut entrer », le mât de Pavillon et le Pieter Both au Sud-est et Sud-est ¼ sud (source : gallica.bnf.fr/bnf.). _____ 293
- Figure 32 : Carte du sud de Madagascar extraite de l'atlas publié par d'Après de Mannevillette (1746). Source : « Neptune Oriental », p. 20/87. SGA. Mémoire des Hommes. On distingue côte est : les îles de Sainte-Lucie et de Sainte-Claire, la Pointe d'Itapère et Fort Dauphin. A ¼ NO du cap Sainte-Marie, le « Banc de l'étoile », doublé le vendredi 6 mai 1735, et au NO les baies de Saint-Augustin puis de « Tullear ». _____ 304



Table des matières.

1. Documents conservés sous la cote : A. N. MAR. 4/JJ/86. _	8
2. Cartes, estime et rumb des vents. _____	12
3. Rose des vents et compas, mâture et voiles. _____	17
4. Le journal du capitaine Pezeron du Leslé. _____	21
5. Rôle d'équipage de l'Astrée (1732). _____	26
5.1. Avances et acomptes (1732). _____	26
5.2. Armement (1732). _____	28
5.3. Rôle d'équipage. « Pour le bureau des Classes ». _____	31
6. Journal de la frégate l'Astrée. _____	37
6.1. De Lorient au Canaries. _____	38
6.2. Départ de Santa-Cruz de Tenerife pour l'Afrique. Passage la ligne. _____	60
6.3. Exploration des côtes de l'Ouest Africain. _____	92
6.4. Séparation d'avec <i>la Vénus</i> , faisons route vers Sainte-Hélène. _____	117
6.5. Ayant manqué Sainte-Hélène, faisons route vers les côtes du Brésil et la Baie de Tous-les-Saints. _____	126
6.6. Séjour en territoire portugais à la Baie de Tous-les-Saints. _ _____	133
6.6.1. Appareillé pour le Cabo Frio, Rio de Janeiro et l'île Grande pour y attendre la mousson. _____	142
6.6.1. Appareillé de l'île Grande et retour au mouillage. _____	157
6.6.2. Appareillé de l'île Grande, relâche à l'île de Porcos puis à celle de Sainte-Catherine. _____	161
6.6.3. De l'île Sainte-Catherine à Mascarin. _____	183
6.7. De l'île Bourbon à l'île de France. _____	197

6.8. De l'île de France à l'île Bourbon.	208
6.9. Départ de l'île Bourbon pour le Fort Dauphin en l'île de Madagascar.	217
6.9.1. Arrivée à Fort Dauphin et traite du riz, d'esclaves et de bœuf salé.	228
6.9.2. Départ de Fort Dauphin pour Bourbon.	236
6.10. Partance de Saint-Paul, île Bourbon, pour Madagascar.	245
6.10.1. Mouillé à la baie d'Antongil.	250
6.10.2. Appareillé pour aller à Foulpointe, Banivoule et l'île aux Prunes,.	261
6.10.3. Arrivée à Foulpointe.	267
6.10.4. Appareillé pour Antongil, mais, ne pouvant remonter au nord, viré de bord en direction de Matatanne.	270
6.10.5. Appareillé pour l'île de France.	284
6.10.6. Fait route pour Mascarin et mouillé à Saint-Denis.	296
6.11. Journal du Fort Dauphin et de la cote de l'est de Madagascar en ce mois d'avril 1735.	297
6.11.1. Départ pour la Baie de Saint-Jean.	304
6.11.2. Départ pour la baie de Saint-Augustin.	310
6.11.3. Départ pour la baie de Tuléar.	316
6.11.4. Départ pour Frou touar.	322
6.11.5. Départ pour la traite à Matatanne.	329
6.12. Appareillé pour l'île de France où Du Leslé démissionne, puis pour Bourbon, en qualité de passager, et enfin pour France.	355
Annexe.	368
Coups de vent et ouragans.	368
Disette aux Mascareignes 1734-35.	369
Compte de Duleslé	372
Le sieur chevalier de Vallory.	372
Naufrage de l'Atalante.	373

<i>Sources et Bibliographie</i>	374
<i>Index des noms de navire.</i>	378
<i>Table des figures.</i>	373
<i>Table des matières.</i>	376



Juillet 2013.

Imprimeur-éditeur :

<http://www.lulu.com>.

3101 Hillsborough St. Raleigh. NC. 27607. U.S.A.